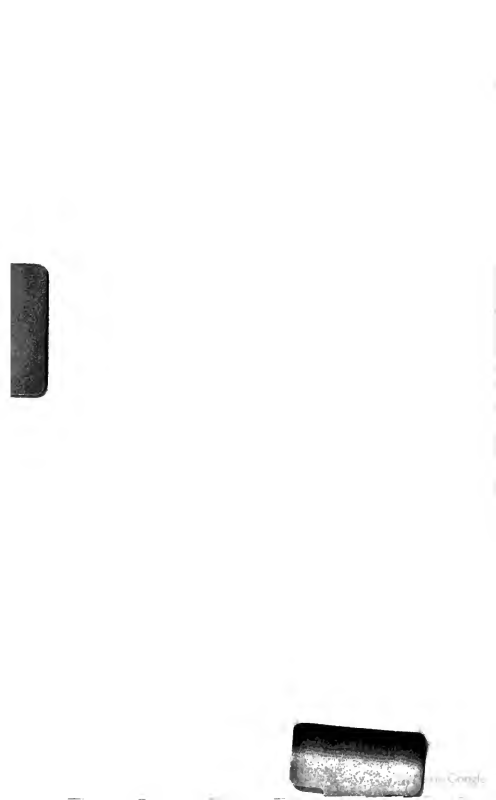




INSCRIPTIONS CÉRAMIQUES

DE GRÈCE,

PAR M. ALBERT DUMONT.



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXII



INSCRIPTIONS CÉRAMIQUES

DE GRÈCE.

SE TROUVE A PARIS CHEZ M. ERNEST THORIN,

RUE DE MÉDICIS, 7.

DU MÊME AUTEUR.

Essai sur la chronologie des archontes athéniens postérieurs à la CXXII^e olympiade et sur la succession des magistrats éphébiques. 1 vol. in-8°. Didot, 1870.

Rapport sur un voyage archéologique en Thrace. Imprimerie Nationale, 1871.

Essai sur l'Éphébie attique. 2 vol. in-8°. Didot. Ouvrage publié sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique. (Sous presse.)

Journal de la campagne que le grand-vizir Ali-Pacha a faite en 1715 pour la conquête de la Morée. 1 vol. in-8° écu. Thorin, éditeur, 1870.

De plumbeis apud Græcos tesseris, commentatio prima. 1 vol. in-8°. Thorin, 1870.

POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT.

Études d'archéologie figurée : les Banquets funèbres. (Ouvrage couronné par l'Institut.)

INSCRIPTIONS CÉRAMIQUES

DE GRÈCE,

PAR M. ALBERT DUMONT.





PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXII.

A

M. ÉMILE EGGER,

MEMBRE DE L'INSTITUT,

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE GRECQUE À LA SORBONNE.

ЄΥΧΑΡΙϹΤΗΡΙΟΝ

ALBERT DUMONT.

Paris, janvier 1871.

INSCRIPTIONS CÉRAMIQUES

DE GRÈCE.

Hæc per maria terrasque ultro citroque portantur,
insignibus rotæ officinis.
(Pline, *Hist. nat.* xxxv, 46, 3.)

Je réunis dans ce travail les principales inscriptions marquées en relief ou gravées à la pointe sur terre cuite que j'ai pu copier pendant mon séjour en Grèce. La plupart de ces textes se lisent sur des amphores commerciales; mais ceux que nous ont conservés des objets différents comme les acrotères, les vases communs et surtout les cônes et les pains de terre cuite, sont aussi très-nombreux et n'ont pas moins d'importance. S'ils tiennent dans cette collection une place relativement restreinte, c'est qu'ils présentent peu de variété et que, pour faire connaître de longues séries, il suffit le plus souvent de quelques exemples.

Je n'ai pas joint à ce recueil les inscriptions tracées au pinceau sur les terres cuites peintes à fond rouge ou à fond noir. Les textes de cette classe, que j'ai vus en Grèce, n'ont en général d'intérêt que si l'on peut reproduire les représentations céramographiques qu'ils accompagnent. J'ai cru cependant que trois plaques ou morceaux de plaque de terre cuite, décorées selon le système adopté pour les vases, méritaient, par leur importance, une exception. Ce sont des documents d'une grande valeur et d'un genre tout nouveau. J'ai aussi donné place à la fin du volume à un texte précieux qui se lit sur une mesure *étalon*, dont la découverte toute récente a paru aux meilleurs juges un fait archéologique de premier ordre.

Ce recueil ne comprend que les textes grecs de l'époque classique; ceux du moyen âge byzantin, quoique inédits, sont si nombreux qu'ils mériteraient de former un ouvrage à part. Les briques du Bas-Empire, par exemple, avec sigles figulins, se comptent aujourd'hui par centaines. Le musée de Sainte-Irène à Constantinople et celui de Elbicei-Atika en contiennent des spécimens précieux, qui suffisent pour montrer tout ce que les documents de ce genre, fabriqués avec beaucoup de soin et toujours datés avec une grande exactitude, peuvent rendre de services aux études d'érudition [1]. Les collections de quelques amateurs d'antiquité parmi lesquelles je citerai celle de M. le docteur Déthier, directeur du collége autrichien à Constantinople, ne sont pas moins riches. M. Déthier, par des recherches qui ont duré plus de vingt ans, a pu réunir une série de sceaux où l'on trouve la suite presque entière des Césars du Bas-Empire. Un ensemble aussi complet est, sans doute aucun, d'une grande valeur [2].

Tout en ne comprenant pas les empreintes byzantines dans ce recueil, je donne quelques exemples d'inscriptions du Bas-Empire sur vases à l'usage du commerce, parce que ces documents que j'ai trouvés en Thrace en 1868 [3] peuvent être utilement rapprochés des textes sur amphores de l'époque classique. Je joins à ces spécimens une inscription chrétienne des premiers siècles également sur amphore : inscription jusqu'ici unique et qui montre l'usage des sceaux sur les vases de commerce se continuant après la chute du paganisme.

Les inscriptions céramiques de l'époque classique qui me sont passées sous les yeux étaient au nombre de plus de six

[1] Je les ai signalés dans l'essai de catalogue des objets antiques réunis au musée de Sainte-Irène à Constantinople, que j'ai publié au mois d'octobre 1868 dans la *Revue archéologiqoe*.

[2] M. Déthier nous fait espérer qu'il publiera bientôt les inscriptions byzantines sur terre cuite qu'il a recueillies. Cet ouvrage fera suite à celui qu'il a déjà donné au public sous ce titre : *Epigrophik von Byzantion und Constontinopolis von den æltesten Zeiten bis zum Jahre Christi von* Dr. P. A. Déthier *und* Dr. A. D. Mordtmann. — *Denkschriften der kaiserlichen Akodemie der Wissenschoften: Philosophisch-historische Classe.* Dreizehnter Band, Vienne, 1864.

[3] Sur l'isthme de la Chersonèse, à Hexamil.

mille. Je suis loin de les réunir toutes ici. Dans une collection aussi riche, tout au moins pour une première publication, il fallait faire un choix. On verra dans les pages suivantes par quels principes il était, je crois, naturel de se régler. Tout en m'efforçant de donner à ce recueil des proportions peu étendues, je me suis attaché à ne laisser de côté aucun document qui présentât quelque intérêt.

Le recueil que je publie avait été commencé par M. Komanoudis, professeur à l'université d'Athènes et conservateur du musée de la Société archéologique[1]. Ce savant avait consacré plusieurs années à ce travail difficile, quand il s'est vu forcé de l'interrompre. J'ai repris par ses conseils la tâche qu'il ne pouvait achever. Après m'avoir communiqué tout ce que sa longue pratique des textes céramiques lui avait appris, il m'a remis ses notes et les copies très-soignées du quart environ des inscriptions qu'on trouve réunies ici. On voit la part considérable qui revient à M. Komanoudis dans cette publication : sans le secours qu'il m'a prêté, je n'aurais pu songer à l'entreprendre.

Les inscriptions céramiques ne permettent pas un commentaire où tout puisse se ramener à une ou deux idées d'ensemble et qui devienne jamais avec quelque effort de composition un travail littéraire et historique : mais elles fournissent une foule de faits nouveaux à l'archéologie proprement dite, à la philologie, à la paléographie, à l'histoire des institutions politiques et du commerce, et même à l'étude des religions. Chacun de ces textes si courts, pris à part, est obscur et n'offre en général qu'un intérêt insignifiant; mais si on en réunit un grand nombre, si on les éclaire en les comparant entre eux, si surtout on ne néglige pas les collections d'inscriptions du même genre qui commencent à se former en Égypte, en Asie Mineure, en Sicile, en Italie et en Russie[2], le sujet s'étend; il laisse apercevoir les richesses inexplorées qu'il renferme; et cette partie, si neuve encore des

[1] Musée du *Varvakéion*.

[2] Cf. Introduction. — Ch. v, dernière section, et l'Index bibliographique.

études archéologiques (elle n'a pas plus de quinze ans), montre bientôt la place importante qu'elle doit tenir désormais dans les recherches d'érudition dont l'antiquité est sans cesse l'objet.

Cette première partie ne contient que les inscriptions, accompagnées des remarques nécessaires pour justifier, quand il y a lieu, les restitutions que je propose; pour faire connaître tous les caractères des documents que je publie. Une seconde partie suivra la première, et sera consacrée au commentaire des textes.

Les questions relatives aux sceaux céramiques sont très-nombreuses et surtout très-variées. Si quelques-unes ont déjà été traitées par des savants d'un rare mérite, aucune, je crois, n'a encore été éclairée avec une parfaite certitude. Je n'ai pas la prétention de résoudre tous les problèmes de détail qui se rencontrent à chaque pas quand on étudie les documents de ce genre; je voudrais du moins répondre, le mieux qu'il m'est possible, aux espérances que l'Académie des belles-lettres a exprimées, quand elle a dit que ce commentaire, une fois achevé, *constituerait un véritable accroissement de nos connaissances en archéologie et en histoire* [1].

Athènes, 15 janvier 1869.

[1] Cf. sur les différentes parties de ce travail soumises à plusieurs reprises au jugement de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, — Discours de M. Brunet de Presle, président, dans la séance du 3 août 1866; — Rapport de M. Waddington au nom de la commission chargée d'examiner les travaux de l'École française d'Athènes, 1868; — Discours de M. Léon Renier, président, dans la séance publique du 20 novembre 1868.

INTRODUCTION.

Ce recueil d'inscriptions céramiques se divise en huit parties, d'étendues très-inégales :

1° Inscriptions d'origine thasienne;

2° Inscriptions d'origine rhodienne;

3° Inscriptions d'origine cnidienne;

4° Inscriptions de Paros, de Colophon et d'Ikos.

Tous ces textes sont gravés sur des amphores; ils ont tous été recueillis sur l'emplacement ou dans les environs immédiats de l'ancienne Athènes;

5° Inscriptions latines ou d'origine italienne;

6° Inscriptions amphoriques trouvées en dehors de la plaine d'Athènes, dans les mines du Laurium par exemple, dans les îles de Milo, d'Amorgos et de Santorin;

7° Inscriptions d'un intérêt particulier pour résoudre cette question : « Les Grecs ont-ils connu l'usage des lettres mobiles? De quels genres de moules se sont-ils servis pour les empreintes céramiques? »

8° Inscriptions céramiques diverses. Pains de terre cuite, cônes, pyramides, acrotères, réchauds, plaques peintes, etc.... Inscriptions chrétiennes.

Cette courte Introduction, consacrée surtout aux inscriptions amphoriques, a pour objet :

1° De donner sur les lieux où se trouvent aujourd'hui les inscriptions et sur ceux où elles ont été recueillies; sur la nature des fragments de terre cuite qui nous les ont conservées; sur la forme des amphores auxquelles ces fragments appartenaient, quelques renseignements qui doivent précéder tout essai de commentaire;

2° D'expliquer le classement que j'ai cru devoir adopter, le mode de transcription que j'ai suivi;

3° De montrer rapidement le genre d'intérêt qu'ont à mes yeux

ces sortes de documents, et de faire connaître le plan de commentaire auquel je me suis arrêté.

I.

Les inscriptions amphoriques contenues dans ce travail ont, pour la plupart, été copiées au musée de la Société archéologique d'Athènes.

La collection céramique du musée de la Société archéologique d'Athènes, collection à laquelle nulle autre du même genre ne se compare, est due surtout au zèle de M. Komanoudis. Durant de longues années, cet érudit a recherché avec beaucoup de soin les empreintes amphoriques : les environs d'Athènes, les collines surtout, où l'on voit encore les traces laissées par les maisons antiques[1], ont été visitées par lui avec une attention si scrupuleuse, qu'il n'est guère possible aujourd'hui, dans ces mêmes lieux, de trouver un fragment céramique qui vaille la peine d'être recueilli.

A la collection formée par M. Komanoudis sont venues s'ajouter :

1° Les timbres recueillis par M. G. Finlay, l'historien bien connu du Bas-Empire et de la Grèce moderne;

2° Ceux réunis par M. Papadaki, professeur de mathématiques a l'université d'Athènes[2].

J'ai pu étudier aussi quelques séries appartenant à des particuliers; je citerai entre autres celle de M. Nicolaïdès; elle ne compte pas moins de deux cents empreintes bien conservées[3].

Caractères auxquels on reconnait l'origine des anses des trois grandes céramiques commerciales.

Toutes les inscriptions amphoriques, sauf quelques exceptions que j'indiquerai, sont gravées sur les anses des vases.

Les anses présentent des caractères variés et se rapportent à des

[1] Cf. le plan de ces collines dressé par M. Émile Burnouf.

[2] M. Papadaki, avant de donner au musée les sceaux qui lui appartenaient, en avait pris des copies très-exactes, qu'il a bien voulu me remettre.

[3] Plusieurs antiquaires athéniens possèdent de belles séries d'anses amphoriques, qu'ils se réservent de faire connaître eux-mêmes. Tel est, par exemple, M. Rossopoulos, dont le cabinet d'antiquités est si riche en objets précieux, presque tous encore inédits.

époques très-différentes. Souvent, entre deux fragments, il faut compter près de trois siècles. Cependant, avec un peu d'expérience, on reconnaît de suite à quel centre de production appartient un fragment quelconque, et cela lors même qu'il ne reste plus une seule lettre de l'empreinte.

Les mêmes procédés, une fois découverts, se sont conservés sans s'altérer. Chaque pays avait les siens et s'y tenait. Couleur, forme, dimensions, nature de la terre, rien ne changeait : exemple de persistance dans les modes de fabrication, d'autant plus digne de remarque que les objets sont moins importants.

On peut, à ce point de vue, ranger les fragments céramiques du musée d'Athènes en trois classes principales :

1° Fabrication thasienne;

2° Fabrication rhodienne;

3° Fabrication cnidienne.

La distinction des procédés divers de fabrication employés pour les amphores commerciales à Thasos, à Rhodes et à Cnide est la base de toutes les études auxquelles ce recueil peut donner lieu. C'est le plus souvent pour avoir ignoré la différence des céramiques, que des archéologues éminents, en publiant des inscriptions sur manches d'amphores, sont tombés dans des erreurs évidentes, ou n'ont accompagné les textes qu'ils faisaient connaître que de commentaires insuffisants.

On reconnaît à quelle céramique appartient une anse en considérant surtout :

1° La nature de la terre plus ou moins travaillée, mêlée ou non de paillettes, fine ou grossière ;

2° La couleur de l'anse à la surface ;

3° La couleur de la terre à l'intérieur de l'anse, quand on en détache un fragment ;

4° La forme même de l'anse.

I. Thasos. — La terre de Thasos est rouge et à gros grains ; on y remarque un grand nombre de petites paillettes brillantes. Elle paraît être peu travaillée. La forme des anses n'est pas soignée : elles sont lourdes, épaisses et larges, mal polies et irrégulières. Quand elles sont étroites, l'épaisseur est en général sans proportion avec les autres dimensions. Le tour de l'anse, si l'on prend la mesure au milieu de l'empreinte, est en moyenne de 120 millimètres. Les

cassures laissent voir une terre d'un rouge vif, dont les molécules ressemblent à des grains de gros sable.

Le musée de la Société archéologique ne possède pas une seule anse de Thasos complète; la courbure paraît cependant avoir été presque toujours assez lente[1].

II. Rhodes. — Les anses de Rhodes[2] sont très-soignées; la terre en est fine, légère, bien travaillée et, à la surface, légèrement poudreuse, comme le serait un morceau de plâtre. Cette poudre est grise, avec des teintes d'un jaune pâle. Les fractures montrent une terre rosacée.

Ces anses se composent de deux parties : une première branche s'applique au col de l'amphore; une branche plus grande forme avec la première un angle droit et va rejoindre la panse du vase. *L'angle droit est un des caractères constants de la céramique rhodienne.* Du reste, la régularité des lignes est parfaite; les courbes sont dessinées avec soin. Le corps de l'anse est arrondi.

Non-seulement ces caractères généraux sont constants, mais les

[1] Cf. planche III, A. — M. Miller, dans les fouilles qu'il a exécutées à Thasos et qui ont eu de si heureux résultats, a recueilli entre autres un certain nombre d'objets de terre cuite qu'il a bien voulu me communiquer et parmi lesquels je remarque : 1° la moitié d'une tête appartenant autrefois à une petite statuette qui représentait une femme; 2° un pot à boire commun avec anse; 3° une sorte de bulla, qui se suspendait au cou par un fil et servait sans doute d'ornement.

La terre qui a servi à fabriquer ces objets est celle des amphores; elle est rouge sombre et semée de paillettes argentées.

L'archéologie aura fait un grand progrès quand on pourra reconnaître l'origine d'un fragment quelconque de terre cuite comme on reconnaît à première vue un morceau de marbre de Paros ou du Pentélique. Les documents rapportés par M. Miller prouvent que nous n'exprimons pas là une espérance chimérique. On trouvera plus loin d'autres faits qui peuvent être rapprochés de celui que nous signalons. (Cf. VI[e] partie de cette Introduction, *Cônes rhodiens.*)

M. Miller a rapporté de Thasos une anse très-intéressante; on y reconnaît la terre thasienne au grand nombre de paillettes répandues à la surface; toutefois, cette terre est assez fine, bien travaillée et d'un rouge beaucoup moins vif que celui des autres documents analogues que j'ai pu voir jusqu'ici. L'anse est faite avec soin; on n'y remarque pas d'irrégularités.

La céramique de Thasos admettait des variétés comme celles que nous noterons en parlant de la céramique de Cnide; toutefois, plusieurs caractères généraux restent les mêmes et suffisent pour éviter toute chance d'erreur.

[2] Cf. pl. II, B. — Cf. plusieurs anses dessinées par Thiersch dès 1837. (*Actes de l'académie de Bavière*, t. II, pl. IV.)

différentes dimensions de l'anse paraissent avoir peu varié. Voici à ce sujet quelques observations :

MESURE DU TOUR DE L'ANSE [1].	LONGUEUR DE LA BRANCHE QUI PORTE LE SCEAU.	LONGUEUR DU SCEAU.
0,11[c]	0,070[m]	0,045[m]
0,11	0,075	0,048
0,10	0,075	0,045
0,12	0,075	0,040
0,12	0,060	0,030
0,12	0,060	0,040
0,11	0,070	0,035
0,09	0,075	0,035
0,10	0,065	0,045
0,125	0,060	0,032

[1] La mesure est prise en appliquant le décimètre au milieu du sceau.

Un très-petit nombre d'anses rhodiennes, tout en gardant les caractères généraux de cette céramique, paraissent fabriquées avec peu de soin et sont grossières. Quelquefois aussi la terre est plus épaisse, plus rouge, et la surface moins poudreuse; mais les exceptions de ce genre sont rares.

Dans la riche collection du musée d'Athènes, je n'ai vu qu'une seule anse qui présentât les principaux caractères de la céramique rhodienne et portât pourtant l'inscription ΚΝΙΔΙΟΝ.

III. Cnide. — La céramique de Cnide [1] a des caractères beaucoup plus variés que celles de Rhodes et de Thasos. Cependant, tous les types cnidiens ont des caractères communs :

1° Les deux parties de l'anse, celle qui s'attache au col et celle qui aboutit à la partie principale de l'amphore, ne sont jamais réunies à angle droit;

2° La terre est en général lourde et à gros grains; elle ne paraît pas travaillée avec soin;

[1] Cf. pl. II, A.

3° Elle est ordinairement rouge foncé ou gris sombre ;

4° Quand on brise un fragment de l'anse, la fracture donne de petites écailles et non une poussière impalpable;

5° Les anses sont peu soignées, d'une grande irrégularité; des bosses se remarquent fréquemment à la surface, qui est presque toujours rugueuse; l'épaisseur n'est pas toujours la même dans toutes les parties du fragment;

6° On constate rarement sur les produits cnidiens la présence de petites paillettes brillantes. Quand par exception elles s'y rencontrent, elles sont peu nombreuses, en sorte que nulle comparaison avec les fragments thasiens n'est possible;

7° La surface, quelquefois douce et légèrement poudreuse, rappelle, dans plusieurs cas très-rares, le type de Rhodes; mais alors les autres caractères de l'anse mettent en garde contre une confusion qu'il est facile d'éviter.

On désirerait trouver parmi les produits cnidiens des différences de fabrication assez marquées pour constater l'existence de plusieurs centres de production. Je proposerai la classification suivante :

1° La grande masse des anses cnidiennes, entre lesquelles il n'est pas possible de remarquer des différences assez notables pour essayer de rapporter ces documents à des origines distinctes.

2° Un certain nombre de fragments, qui en général portent pour inscription ΜΕΝ dans un cercle.

L'anse est ronde; les deux branches sont de même épaisseur; la courbure est très-arrondie; il est difficile de préciser le point où s'arrête la branche supérieure, qui en moyenne est d'une longueur de 6 centimètres. Le tour de l'anse mesure 12 centimètres.

3° Plusieurs fragments, dont le type le plus parfait est une anse avec les lettres ΓΑ dans un encadrement circulaire. La terre est celle de la deuxième classe; elle est légère et d'une teinte rouge assez vive. Les fragments de cette classe sont peu épais; leur surface est aplatie et large; on y remarque des bossages et d'autres irrégularités.

4° Anses doubles, comme si elles étaient formées par deux anses soudées dans toute leur longueur. La terre est d'un rouge tirant sur le jaune ou grise. Fabrication grossière. Moyenne du pourtour, 13 centimètres. Les types les plus nets de cette subdi-

vision sont quelques fragments qui portent pour inscription le mot ΔΕΟΥ.

5° Couleur de Rhodes : terre plus légère que pour le plus grand nombre des fragments de Cnide; couleur blanche tirant sur le jaune; trace de poussière à la surface. Exemple : plusieurs sceaux qui portent les mots ΚΝΙΔΙΟΝΑΡΙΣΤΟΚΛΕΥΣ.

Pourtour de la petite branche, 12 centimètres[1].

6° Terre grossière; rouge pâle, presque rose; surface plate. Les principaux exemples portent pour inscription ΘΕΥ.

7° Anse ronde, épaisse, de couleur rouge vif; courbure très-arrondie.

Pourtour, 101 millimètres en moyenne. Surface de la partie où se lit le sceau, peu étendue. Nombre d'exemples avec le mot ΙΚΕΣΙΟΣ et le mot ΗΓΗΣΙΟΣ.

8° Anse très-grosse, massive, plate, lourde, courbure lente; la plupart des fragments, qui portent ΑΝΔΡΩΝ. La longueur du sceau est en moyenne de 7 centimètres. (En général, l'attribut est un raisin placé au centre de la légende.)

9° Anse petite, rouge brique, légère, peu longue, peu épaisse. Pourtour moyen, 85 millimètres. Courbure ronde. Exemples avec les lettres ΤΕΥ.

10° Anses lourdes; rouge brun; le sceau se lit au bas de la grande branche. La surface est plate; le corps de l'anse est peu épais. Longueur moyenne de la petite branche, 5 centimètres. Pourtour, 113 millimètres.

Exemples avec la lettre A dans un encadrement circulaire.

IV. Il n'est guère possible de préciser avec quelque netteté les caractères communs des fragments qui portent des inscriptions latines. Ils sont massifs, d'une terre grossière; leur couleur est le gris. Ils se rapprochent beaucoup des anses les moins soignées de Cnide.

V. Deux exemples ne suffisent pas pour dire les traits distinctifs de la fabrication parienne. Les fragments que nous en possédons appartiennent à des anses assez petites et se rapprochent du type cnidien. (Cf. quatrième partie.)

[1] En moyenne.

Le fragment qui porte le nom de *Colophon* donne lieu à une observation analogue.

VI. On trouve à Athènes des anses très-soignées, qui sont faites avec un goût remarquable; la terre en est fine, le grain léger; les lignes et surtout les courbes dénotent la main de fabricants exercés. La couleur, qui est le jaune clair, ne manque pas d'éclat. Ces anses sont très-petites; les deux branches sont réunies par une courbure lente. La terre est légère et travaillée avec soin.

Quelques archéologues pensent que ce sont là les restes de la céramique athénienne[1]. Ces anses si élégantes ne portent jamais, il est vrai, d'inscription; mais une pareille opinion mérite tout au moins d'être notée[2].

Forme des amphores de Thasos, de Rhodes et de Cnide.

A quelles sortes d'amphores appartenaient les anses dont ce travail fait connaître les inscriptions?

Le musée de la Société archéologique d'Athènes ne possède qu'une seule amphore bien conservée, avec inscription.

Hauteur, 78 centimètres.

Hauteur du col, 25 centimètres.

Diamètre de l'orifice, 9 centimètres.

Longueur de la petite branche d'une des anses, 75 millimètres.

Longueur de la grande branche de la même anse, 30 centimètres.

Longueur de la petite branche de l'anse opposée, 70 millimètres.

[1] On sait que jusqu'ici nous n'avons trouvé aucune amphore commerciale portant le *timbre d'Athènes*.

[2] Athénée cite les produits de Cnide comme célèbres dans le monde ancien tout entier; ils devaient sans doute leur renommée aux propriétés particulières d'une terre excellente. Ce sera à l'analyse chimique d'expliquer le dire du *Banquet des sophistes* (I, 50).

La terre était peut-être aromatisée. La présence de fleurs et de feuilles sur un grand nombre de fragments céramiques semble favorable à cette hypothèse.

Cette question intéressante est de celles que le commentaire devra étudier; mais, pour la résoudre, il serait utile d'avoir des renseignements plus précis que ceux que nous ont donnés jusqu'ici les voyageurs, sur les gisements de terre à poterie si nombreux autour du golfe de Cnide.

Longueur de la grande branche, 30 centimètres.

Mesure de la panse, $1^{m},10$.

Inscription sur l'une des anses, dans un encadrement rectangulaire :

ΔΑΛΙΟΥ	Δαλίου [1]
ΜΑ	Μα[ρσύα]?

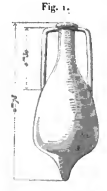
sur l'autre :

ΕΠΙ	Ἐπὶ......
ΣΥ	....

Sur le second sceau, à droite de l'inscription, figure presque fruste, qui est une représentation du soleil. D'autres empreintes nous offrent la même image bien conservée.

Aux caractères de la terre, il est facile de reconnaître une amphore de Rhodes; l'inscription ΔΑΛΙΟΥ et l'attribut qui se remarque sur le second sceau se rapportent à la céramique de cette île [2].

Fig. 1.



Amphore de Rhodes.

La céramique de Cnide n'est représentée au musée d'Athènes

[1] Δάλιος, mois rhodien. Nous ne savons pas avec certitude quelle place il occupait dans l'année. Stoddart croit qu'il correspondait à notre mois d'avril, Franz à notre mois de novembre. (*Corpus*, t. III, p. 5.) Cf. Μαρσύας Δαλίου. Inscription trouvée à Olbia. (*Corp. inscr. græc.* t. III, p. 11.) Sur le mois Δάλιος, cf. la dissertation de Stoddart citée plus bas : *Index bibliographique*.

[2] Stoddart a publié une amphore de Rhodes trouvée à Alexandrie. (Ouvrage cité, p. 1, et encore p. 7; note.) Cf. aussi *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, t. II, p. 327. Amphore provenant des fouilles de Tanaïs et portant l'inscription Ἐπὶ Ἀρχιλαΐδα Δαλίου sur une des anses, sur l'autre Δαμοκλεῦς.

par aucune amphore complète; nous avons seulement le col d'une amphore, qui a perdu une de ses anses.

Hauteur du col, 20 centimètres.

Pourtour, 39 centimètres.

Longueur de la petite branche de l'anse, 61 millimètres.

Longueur de la grande branche, 20 centimètres.

Les parois sont épaisses, peu soignées; la circonférence du col ne présente pas un cercle parfait.

Le sceau ne porte pas de lettres, mais seulement une grappe de raisin.

Toutefois, nous connaissons la forme ordinaire des amphores de Cnide par les nombreuses représentations que nous en ont conservées les sceaux céramiques[1].

Fig. 2.



Amphore de Cnide.

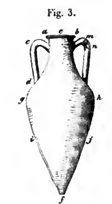
Le ministère de l'instruction publique à Athènes vient d'acquérir une amphore de Thasos. Ce document est d'autant plus précieux qu'il est dans un parfait état de conservation.

L'amphore de Thasos, reproduite par la figure ci-après, se rapproche beaucoup des amphores de Cnide. Toutefois, les anses sont différentes. Il est peu probable que la céramique thasienne se soit bornée à un type unique. Si toutes les amphores de Thasos avaient été semblables à celle dont nous donnons le dessin, nous aurions quelque peine à comprendre pourquoi nous ne trouvons

[1] Cf. aussi Stoddart, seconde dissertation (*initio*).

en général les anses thasiennes que très-incomplètes [1]. D'autre part, les sceaux céramiques de cette île nous font connaître plusieurs vases à l'usage du commerce, différents de celui que nous publions.

Fig. 3.



Amphore de Thasos.

a b, diamètre extér. de l'embouchure, $0^m,123$.
Diamètre intérieur, $0^m,104$.
Épaisseur, $0^m,007$.
c d, $0^m,22$.
e f, hauteur extérieure, $0^m,75$.
Hauteur intérieure, $0^m,708$.
g h, la plus grande circonférence, $1^m,003$.
i j, la circonférence moyenne, $0^m,682$ [2].

Fig. 4.



Le sceau doit se lire ainsi :

Θασίων Πυθίων ΑΥ..

Aucune lettre n'a été effacée [3].

[1] Les fragments que nous recueillons appartenaient en général, comme il est facile de le constater, à la courbure de l'anse, *m n*.

[2] Je dois ce dessin et ces mesures à M. Georges Pappadopoulos.

[3] Πυθίων, magistrat connu par d'autres timbres de Thasos. Cf. première partie, n° 36, ΑΥ. Plusieurs sceaux de Thasos parfaitement intacts nous montrent, à côté d'un ou de plusieurs noms écrits en entier, deux ou trois lettres qui ne sont sans doute que les initiales d'un nom propre. Cf. première partie, n°s 9 et suivants.

Je réunis ici quelques spécimens des amphores de Thasos conservés par des timbres en fort mauvais état, mais cependant intéressants.

Fig. 5.



Fig. 6[1].



Fig. 7[2].



Autres exemples d'amphores et de vases commerciaux de provenance thasienne.

D'autres sceaux qu'on verra plus loin représentent des amphores semblables à celles que vient d'acquérir le ministère de l'instruction publique[3].

La figure 7 mérite de trouver place ici; le vase qu'on y voit représenté est sans doute une grande jarre de terre cuite à l'usage du commerce, analogue à celles qu'on emploie encore aujourd'hui en Orient pour le transport du vin, de l'huile et d'autres denrées[4]. C'est sur des vases de ce genre que se lisent les inscriptions des Comnènes qu'on trouvera à la fin de ce recueil[5].

[1] Cf. première partie, n° 10.

[2] Cf. première partie, n° 1.

[3] Cf. planche VI, fig. 14. Sur plusieurs amphores de Thasos bien conservées, cf. *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, t. II, p. 275 et suiv.

[4] Cf. aussi pl. VI, fig. 10.

[5] Cf. VIII[e] partie, inscriptions de l'époque chrétienne sur vases communs.

Les principaux musées d'Europe doivent posséder des amphores de Rhodes et de Cnide, peut-être même de Thasos. Ces documents n'ont pas jusqu'ici attiré l'attention des archéologues, parce qu'on ne savait le plus souvent à quelle céramique les rapporter, ou que l'importance des trois procédés de fabrication adoptés pour les vases à l'usage du commerce n'avait pas été suffisamment mise

II.

M. Thiersch, dans son mémoire sur quelques sceaux rhodiens et cnidiens trouvés à Athènes [1], a noté avec soin les lieux où ces documents avaient été recueillis. Il est en effet très-utile de savoir dans quelles parties de l'ancienne Athènes les fragments céramiques se rencontrent le plus souvent; quoique les conséquences que M. Thiersch a voulu tirer des observations qu'il avait faites à ce sujet soient, comme il sera facile de le démontrer, complétement fausses. L'archéologie céramique en était alors à ses débuts; il est peu surprenant qu'un érudit aussi distingué se soit trompé.

La carte ci-jointe, pl. I, donnera une idée des lieux où les anses amphoriques se sont rencontrées en plus grande abondance.

Ce plan d'Athènes est celui de Forchammer. Une ligne noire marque l'enceinte de l'ancienne ville; une ligne rouge, au contraire, les limites de la partie de la ville moderne figurée sur cette carte. Près d'une moitié de la cité antique est, comme on le voit, aujourd'hui abandonnée. Le temple de Jupiter Olympien et la ville d'Adrien, les collines des Muses, le Pnix, le Stade, lieux autrefois couverts ou entourés de maisons, sont maintenant déserts.

J'ai indiqué quelques-uns des points principaux de la ville ancienne, pour qu'il fût facile de se reconnaître; par exemple toutes les collines principales, le théâtre de Bacchus et celui d'Hérode Atticus, la tour des Vents, le temple de Thésée, le temple de Jupiter Olympien, etc.

La rue d'Hermès, qui va depuis le palais actuel du roi jusqu'à l'ancienne porte Dipyle; les rues d'Éole et de Minerve, qui coupent cette rue à angle droit; le boulevard qui passe derrière l'Acropole, devant le palais du roi et l'Université, et qui doit être continué pour faire le tour de la ville entière; l'École française, l'Université, l'hôpital; enfin l'emplacement occupé par la partie d'Athènes

en lumière. Il est à souhaiter que ces amphores soient décrites le plus tôt possible et avec beaucoup de soin. Au moment où j'imprime cette Introduction, j'apprends de M. Denys, bien connu par ses beaux travaux en Étrurie et par les fouilles qu'il vient d'exécuter en Cyrénaïque, qu'il a découvert dans ce pays nombre d'amphores de Rhodes bien conservées.

[1] Cf. *Index bibliographique.*

appelée *Nouvelle-Ville*, donnent de la topographie d'Athènes une idée suffisante pour l'objet que je me propose.

Les places teintées en rouge sont celles où l'on a trouvé des inscriptions céramiques. On peut classer ainsi les différents centres où ces documents ont été recueillis :

1° Un vaste champ autrefois cultivé, aujourd'hui couvert de maisons, et qui s'étendait devant la caserne actuelle d'artillerie et une fabrique de soie, dans la nouvelle ville, au nord de la rue d'Hermès et de la porte Dipyle, emplacement traversé aujourd'hui par la longue rue du Céramique et par des rues adjacentes qui n'ont pas encore reçu de nom[1].

Ces lieux étaient situés, dans l'antiquité, en dehors de la ville et faisaient partie du Céramique extérieur.

Les anses se sont trouvées à fleur de terre, à l'époque du labourage quand le sol avait été légèrement remué.

2° L'*Aréopage*. Il est surprenant que cette colline ait été couverte de fragments amphoriques. On sait combien elle est étroite et rocheuse. Relativement à son peu d'étendue, elle a fourni plus de fragments que la partie du Céramique extérieur décrite plus haut. C'est là un fait certain, mais pour le moment inexplicable.

3° La partie du Pnix qui regarde l'Aréopage. Le haut de la colline et sa pente occidentale, où l'on rencontre à chaque pas des traces de citernes, de maisons et de rues, n'ont presque rien donné. (Voir le plan d'Athènes dressé par M. Émile Burnouf.)

4° Une maison appartenant à M. Coromyllas, sur la place de la Constitution, devant le palais du roi. On creusait des fondations. Les sceaux des éponymiques cnidiens et rhodiens ont été trouvés en très-grand nombre à une profondeur de 8 mètres.

5° Une maison rue du Stade, voisine de la première et appartenant à M. Platis. Les sceaux ont également été recueillis à une grande profondeur.

Il faut citer comme centres secondaires de découvertes :

6° Une vallée entre les deux collines qui portaient le temple de la Fortune et celui de Déméter, sur les bords de l'Ilissus;

7° L'espace compris entre le monument de Philopappos et le lieu, près du boulevard, au sud du théâtre d'Hérode, où Forchammer pense qu'était situé le temple d'Apollon Patroos;

[1] Cf. le plan d'Athènes moderne par M. Kalergis.

8° Quelques parties de la colline des Muses.

On remarquera :

1° Que dans la partie aujourd'hui non bâtie de l'ancienne ville, on n'a en somme trouvé que peu de fragments céramiques;

2° Que dans toute la partie de l'ancienne ville occupée par la ville moderne, quoique la terre ait été remuée profondément presque partout, pour les nouvelles maisons qui n'ont pas cessé de s'élever, les fragments céramiques n'ont été recueillis que dans un petit nombre d'endroits bien définis.

Un certain nombre des inscriptions amphoriques réunies dans ce volume proviennent du Pirée, de Zante et de quelques îles de l'Archipel.

Pirée. — Au Pirée, les inscriptions se sont rencontrées indistinctement dans toutes les parties de la ville ancienne; de même pour la colline de Munychie, sur laquelle on voit encore les traces d'un grand nombre de maisons antiques.

Zante. — Les fragments qui proviennent de Zante ont été confondus au musée de la Société archéologique, avec toutes les anses recueillies à Athènes et au Pirée.

Amorgos, Santorin, Milo. — Si aujourd'hui nous possédons une collection assez complète d'inscriptions céramiques trouvées à Athènes et en Attique, les textes du même genre qui existent encore, sans doute aucun, sur l'emplacement des villes anciennes dans le Péloponèse, la Grèce du nord et les Cyclades n'ont fait jusqu'ici l'objet d'aucune étude. Il est certain que, si l'on s'en occupait avec quelque soin, de pareilles recherches seraient fructueuses. Une anse rapportée de Milo, quelques anses trouvées à Santorin et dans l'île d'Amorgos, le prouvent suffisamment. En moins de deux heures, sur les ruines d'Arcésine, dans l'île d'Amorgos, j'ai recueilli les anses qui sont publiées ici dans la sixième partie. Sous les murs de la ville de Théra, dans l'île de Santorin, j'ai constaté la présence d'une foule de fragments rhodiens et cnidiens; un seul de ces fragments portait encore une inscription.

A Milo, à Paros et à Céos [1], on a recueilli quelques textes céramiques.

[1] M. Blondel, membre de l'École française d'Athènes, qui a étudié tout particulièrement l'épigraphie de Céos, a rapporté de cette île environ vingt-cinq inscriptions sur manches d'amphores.

Les archéologues qui ont visité les Cyclades, encore si imparfaitement explo-

Il serait à souhaiter que la céramique de toute la Grèce devînt l'objet d'une étude suivie. On arriverait très-vite à préciser les caractères des produits de chaque pays. Ce travail serait double ; il faudrait rechercher tous les fragments appartenant aux grandes fabriques thasienne, rhodienne et cnidienne et faire alors une carte des pays où ils se rencontrent. On ajouterait aux fragments de ces trois provenances tous ceux qui portent des inscriptions, comme ceux d'Ikos, de Colophon, de Paros, de la Propontide et du Pont-Euxin. Une seconde partie du travail serait consacrée aux fragments qui ne portent pas et n'ont sans doute jamais porté d'inscription. L'absence d'un texte sur un fragment ne fait pas qu'il manque d'intérêt. Chaque ville de la Grèce, pour les vases d'un usage journalier et pour ceux qui servaient au commerce, avait des procédés de fabrication et des types à elle. Ainsi, dans l'île d'Égine, où les monceaux de poteries brisées abondent, il m'a été facile de constater les caractères communs et l'originalité de tous les débris que j'ai recueillis. Égine a une céramique comme Rhodes, mais sans inscription sur les amphores; de même pour plusieurs autres points de la Grèce ancienne, par exemple pour Chalcis dans l'île d'Eubée, pour Ægialé dans l'île d'Amorgos.

Les fragments avec inscription présenteront toujours plus d'intérêt que tous les autres; mais, pour l'intelligence même de ces fragments, il est utile que les céramiques qui ont négligé l'emploi des sceaux éponymiques soient bien connues[1].

rées, n'ont presque jamais été attentifs aux inscriptions céramiques. Partout où l'on en cherchera, il sera sans doute facile d'en trouver. Dans les îles Ioniennes, où la civilisation hellénique est loin d'avoir été aussi développée que dans les Cyclades, des investigations bien faites ont permis de recueillir un certain nombre de ces documents, par exemple à Zacynthe, d'où M. Komanoudis a rapporté plusieurs timbres éponymiques rhodiens et cnidiens.

[1] Un fait curieux mérite d'être signalé. M. Papadaki, qui s'est occupé avec beaucoup de soin des textes amphoriques, a recherché à plusieurs reprises si l'on en trouvait encore sur l'emplacement de l'ancienne Corinthe. Jusqu'ici il n'a pu en découvrir aucun. Je n'ai pas été plus heureux que lui. Je n'ai même vu dans la plaine de Corinthe aucun fragment de poterie qui pût être rapporté à l'une des trois grandes céramiques dont les débris sont si abondants dans la campagne d'Athènes.

Je ne m'occupe dans ce volume que des vases de commerce portant des inscriptions grecques. Mais d'autres peuples que les Grecs ont gravé des sceaux éponymiques ou marqué des empreintes sur les vases de ce genre. Ainsi le musée de Boulac possède une anse portant le nom de *Psamméticus*. On vient de trouver à

III.

Les huit parties qui composent ce recueil comprennent presque toutes un certain nombre de subdivisions.

Les textes une fois distribués en grandes classes, selon les principes que j'ai indiqués plus haut, il pouvait paraître naturel de les ranger en différentes séries, selon les époques. Cette méthode n'a pu être suivie. L'antiquité relative des inscriptions céramiques est loin de se constater à première vue. Adopter un pareil ordre de classement, c'était s'exposer à de nombreuses erreurs et rendre souvent le commentaire très-difficile.

Les inscriptions thasiennes sont relativement peu nombreuses; la première partie, qui leur est consacrée, ne contient aucune subdivision.

Les inscriptions rhodiennes se divisent en six séries :

1° Inscriptions sur lesquelles on trouve ou un nom propre seul au nominatif, ou un nom propre au génitif précédé de la préposition ΕΠΙ, ou un nom propre accompagné d'un nom de mois;

2° Inscriptions où figure le titre de ΙΕΡΕΥΣ;

3° Inscriptions où un nom propre est écrit en abrégé;

4° Inscriptions secondaires qui accompagnent quelquefois le sceau principal;

5° Inscriptions qui ne portent que le nom d'un mois rhodien;

6° Inscriptions d'une restitution douteuse. Cette dernière série ne contient qu'un très-petit nombre de numéros à titre d'exemples.

Dans la série d'inscriptions sur amphores publiée par les éditeurs du *Corpus inscriptionum græcarum* [1], les timbres de Rhodes tiennent la première place. Dans ce recueil, au contraire, ils sont

Chypre des vases communs avec inscriptions, que j'ai pu voir à Beyrouth dans la belle collection de M. Péretié. Quelque étrange qu'ait pu paraître la découverte récemment annoncée d'anses avec sceaux phéniciens recueillies à Rome, ce fait ne serait que très-naturel; il est d'un grand intérêt, et l'on doit souhaiter que nous soyions fixés le plus tôt possible sur la nature de ces documents. Ainsi, à côté des deux divisions très-distinctes que comporte déjà l'étude des vases de commerce : 1° celle des vases avec textes grecs; 2° celle des vases avec textes latins, il faut faire une troisième division, dont l'importance deviendra tous les jours plus grande, pour les monuments du même genre d'origine égyptienne, phénicienne et chypriote.

[1] T. III, préface.

peu nombreux, surtout si on les compare à la série des sceaux d'origine cnidienne. (Cf. section V de cette Introduction.)

Les inscriptions de provenance cnidienne ont paru pouvoir se diviser en douze séries principales :

1° Inscriptions des phrourarques cnidiens ;

2° Inscriptions des démiurges ;

3° Inscriptions où se trouve le nom de l'astynome, celui du polémarque ou de l'agoranome ;

4° Inscriptions où deux noms propres, précédés de la prépositions ΕΠΙ, sont suivis du mot ΚΝΙΔΙΟΝ;

5° Inscriptions où un seul nom propre est suivi du mot ΚΝΙΔΙΟΝ ;

6° Inscriptions où deux noms propres sont séparés par les mots ΚΝΙΔΙΟΝ ou ΕΠΙ;

7° Inscriptions où on lit deux noms propres non accompagnés du mot ΚΝΙΔΙΟΝ ;

8° Inscriptions où on lit seulement un nom propre ;

9° Inscriptions peu nombreuses, qui ne rentrent dans aucune des séries précédentes ;

10° Inscriptions trop incomplètes pour être classées avec certitude dans les séries précédentes ;

11° Abréviations, monogrammes, etc. ;

12° Supplément.

La première série, celle qui comprend les phrourarques, se subdivise elle-même en cinq sections :

1° Inscriptions où le mot ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΣ est accompagné du mot ΚΝΙΔΙΟΝ ;

2° Inscriptions où ce mot est seul ;

3° Inscriptions où le mot ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΣ est accompagné d'un nom propre ;

4° Inscriptions où le mot ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΣ est accompagné de plusieurs noms propres ;

5° Textes non restitués.

La première et la deuxième section ne contiennent ensemble que trois inscriptions ; la quatrième en renferme une dizaine ; la troisième est de beaucoup la plus remplie : elle contient plus des trois quarts des inscriptions de la série.

La deuxième série n'est pas divisée en sections. On y remarquera cependant un texte original qui aurait peut-être mérité de former à lui seul une subdivision à part : c'est l'inscription où le titre de démiurge se trouve associé à celui de phrourarque.

Les astynomes et les agoranomes se rencontrent fréquemment sur les textes céramiques recueillis autour du Pont-Euxin[1]. Il était naturel de chercher leurs noms dans une collection aussi considérable que celle du musée d'Athènes. Je n'ai trouvé dans cette collection que quatre sceaux avec le mot *ἀσΊυνόμος*.

La présence de l'*ἀγορανόμος* sur les sceaux cnidiens est douteuse, quoiqu'il y eût des agoranomes à Cnide comme dans le monde hellénique tout entier.

Le polémarque ne figure pas d'ordinaire sur les sceaux céramiques. Nous ne le rencontrons qu'une fois dans la céramique cnidienne.

L'absence presque complète des agoranomes et des astynomes sur les sceaux de la collection d'Athènes est un fait surprenant ; aussi ai-je cru devoir consacrer une subdivision particulière au petit nombre de textes dont je viens de parler.

La quatrième série est, sans comparaison aucune, la plus remplie. On n'y trouvera, ainsi que dans les séries suivantes, que des subdivisions par ordre alphabétique pour faciliter les recherches.

En comparant les sceaux de la quatrième, de la cinquième et de la sixième série, on arrivera à préciser la profession ou la magistrature des citoyens dont les noms figurent sur nos inscriptions. Les textes où *ἐπὶ* sépare deux noms propres seront particulièrement utiles pour les recherches de ce genre.

Les derniers éditeurs du *Corpus inscr. græc.* ont fait une classe à part des inscriptions où un ou plusieurs noms propres ne sont pas accompagnés d'un nom de peuple, et ils ont supposé que ces noms propres se rapportaient à des céramiques inconnues. Ils sont tombés dans cette erreur pour n'avoir pas tenu compte de la nature des terres cuites, de la forme et de la couleur des anses. Chaque fois qu'un ou plusieurs noms d'hommes se lisaient sur un fragment d'origine thasienne ou rhodienne, nous les avons classés dans les parties I et II de ce recueil. Tous ceux, au contraire, qui

[1] Cf. en particulier un chapitre intéressant de Becker : *Ueber eine Sammlung unedierter Henkelinschriften*. Leipzig; Teübner, 1862, p. 464 et suivantes.

n'appartenaient pas à ces deux pays figurent ici dans la septième et dans la huitième série.

La neuvième série se subdivise en sept sections :

1° Inscription avec le titre de ΙΕΡΕΥΣ;

2° Inscription avec le mot ΚΝΙΔΕΥΣ;

3° Inscriptions avec le mot ΚΝΙΔΙΑ;

4° Inscriptions où deux noms propres sont réunis par la conjonction ΚΑΙ;

5° Inscriptions sur lesquelles on lit le mot ΑΓΙΑ;

6° Inscriptions sur lesquelles on lit le mot ΑΝΔΡΩΝ;

7° Inscription avec le verbe ΕΠΟΕΙ.

L'inscription cnidienne, sur laquelle on trouve le titre de *prêtre*, ΙΕΡΕΥΣ, pour être unique dans ce recueil, n'en est pas moins importante. Ce titre se rencontre fréquemment dans la céramique rhodienne.

L'inscription qui porte le mot ΚΝΙΔΕΥΣ, celles qui portent le mot ΚΝΙΔΙΑ et la conjonction ΚΑΙ, méritent un commentaire spécial.

Les sceaux avec ΑΝΔΡΩΝ, comme on l'a vu plus haut, sont gravés sur des anses d'une fabrique particulière et ont tous les mêmes caractères. Tous les sceaux avec le mot ΑΓΙΑ, bien que ce nom soit accompagné d'autres noms propres très-variés, ont tous de grands rapports entre eux : ils sont de ceux qui permettent le mieux de reconnaître une différence d'origine entre les sceaux d'un même pays. Ils éclaireront l'étude des différents centres de fabrication cnidienne.

Le texte curieux où se lit ΕΠΟΕΙ a déjà été signalé à l'Académie par M. Egger dans les séances du 20 octobre et du 11 novembre 1864.

La dixième série contient des inscriptions qu'on pourrait être tenté d'abord de faire rentrer dans les subdivisions précédentes. Il semble, en effet, qu'on puisse rapporter chacun de ces textes à une des séries antérieures avec une probabilité voisine de la certitude. Ce serait pourtant s'exposer à des erreurs. Pour que nous puissions déterminer en toute sûreté les fonctions et les professions des personnages qui figurent sur les sceaux des séries IV, V, VI, VII et VIII, il est important de n'y rencontrer que des inscriptions dont la lecture ne soit pas douteuse.

La onzième série comprend :

1° Les monogrammes ;

2° Les abréviations;

3° Les sceaux qui ne portent qu'une seule lettre;

5° Les symboles divers;

5° Les sceaux secondaires placés sur quelques amphores à côté des sceaux principaux.

Le titre même de la douzième série en explique l'objet. Elle contient principalement des inscriptions relatives aux phrourarques et aux démiurges.

La quatrième partie contient les textes si peu nombreux qui, dans la collection d'Athènes, représentent des céramiques très-différentes des trois grandes céramiques thasienne, rhodienne et cnidienne. Deux inscriptions de Paros et une inscription de Colophon forment, avec un texte d'Ikos et un autre de Naxos, une des divisions principales de ce travail.

Les inscriptions de la cinquième partie, quoique peu nombreuses, se divisent en deux séries :

1° Les inscriptions latines;

2° Les inscriptions d'origine italienne.

Les premières sont gravées ou sur l'anse ou sur le col des amphores, sur une terre analogue à celle de Cnide; les secondes, au contraire, au fond de vases, qui, autant que nous en pouvons juger par les fragments qui nous en restent, avaient une forme élégante.

Ces fragments sont d'un beau rouge lustré. Ils appartenaient à la poterie qu'il semble aujourd'hui convenu d'appeler *samienne*, parce que les anciens eux-mêmes lui donnaient ce nom [1].

La poterie samienne, malgré toutes les hypothèses auxquelles elle a donné lieu, était la vaisselle de table des anciens et servait

[1] Schuermans, ouvrage cité, *Index bibliographique*, p. 7 :

« Le sigle du potier Teteus est souvent accompagné du nom *samia*, qui ne laisse plus de doute. » (B. Fillon, p. 37, ouvrage cité, *Index bibliographique*.)

De Longpérier, *Revue numismatique*, I, 73. — Fabroni, *Storia degli antichi vasi fittili Aretini*, p. 52. — Cf. aussi Stéphane Komanoudis, article publié dans le nouveau journal archéologique d'Athènes. (Voy. *Index bibliographique*.)

Sur les noms donnés à ces poteries : *Publications de la Société d'archéologie dans le duché de Limbourg*, t. I, p. 180; *Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie en Belgique*, t. III, p. 320. Examen de l'expression *poterie sigillée*. — Poterie campanienne; Baraillon, *Recherches sur plusieurs monuments celtiques et romains*, p. 33 et suiv.

aux riches comme aux pauvres. Elle devait, il est vrai, son nom à l'île de Samos; mais il est démontré que de très-bonne heure on sut la fabriquer dans le monde ancien tout entier[1].

Les inscriptions de la cinquième partie, comprises dans la deuxième série, sont d'autant plus intéressantes, que, jusqu'ici, on n'avait pas signalé l'existence en Grèce de poteries de ce genre. Le récent ouvrage de M. Schuermans[2], qui contient six mille sigles, n'en donne aucune d'origine hellénique.

L'archéologie provinciale en Occident recueille les moindres débris; en Orient, le voyageur n'a guère le loisir de se livrer à des recherches minutieuses; là est sans doute la raison du petit nombre de fragments samiens découverts jusqu'ici. L'attention une fois attirée vers ces documents, il est probable qu'on en réunira un grand nombre, non-seulement en Grèce, mais dans tous les pays helléniques. Cette poterie était la faïence de l'antiquité et doit se trouver partout[3].

On trouvera dans la sixième partie les inscriptions céramiques découvertes en 1866 au Laurium, dans les scories que les anciens rejetaient après avoir extrait du minerai le plomb et l'argent qu'ils en pouvaient tirer. La première série se divise en deux sections, comprenant l'une les textes rhodiens, l'autre les textes cnidiens. Par une erreur, plus de deux cents inscriptions recueillies dans les mêmes circonstances, et qui devaient être conservées pour figurer dans ce travail, ont été perdues. Toutes les inscriptions qui seront découvertes désormais seront mises de côté. Un texte de Milo et quelques textes d'Amorgos composent la seconde série. Les textes d'Amorgos proviennent des ruines de la ville d'Arcésine, où je les ai copiés en 1866.

La septième partie n'est pas divisée en sections; on y remarquera cependant des sceaux de genres différents :

1° Ceux qui prouvent l'usage de moules faits de bois;

[1] Schuermans, ouvrage cité, p. 9 et suiv.
D'intéressantes recherches ont été faites pour déterminer les époques où cette poterie s'est répandue dans les différentes parties de l'Europe. (Ouvrage cité, p. 11.)

[2] Publié en 1867.

[3] L'histoire de l'expression *vasa samia* est celle du mot *faïence*, qui doit son étymologie à un nom de ville, et sert aujourd'hui à désigner des produits qui se fabriquent partout.

2° Ceux qui montrent l'emploi de lettres mobiles;

3° Ceux qui constatent des renversements, des transpositions de lettres, des caractères tombés au-dessous de la ligne;

4° Ceux où deux lettres sont superposées, pour corriger une première faute.

IV.

M. Stephani, en publiant les inscriptions céramiques du Pont-Euxin, en a donné des *fac-simile* excellents, coloriés avec le plus grand soin. Thiersch a eu recours à des lithographies également très-exactes. Mais ces deux érudits n'avaient à s'occuper que d'un nombre de sceaux peu considérable. Stoddart, sauf quelques textes qu'il a fait graver à part avec tous les détails des attributs et des lettres, s'est borné à donner l'inscription en caractères épigraphiques; il a écrit les mots à la suite les uns des autres, sans tenir compte de leur disposition sur l'empreinte et sans marquer les différences qui peuvent intéresser la paléographie. M. Becker, en reproduisant la disposition des mots, ne s'est pas astreint à nous faire connaître les dimensions du sceau; il a de plus à peu près négligé les attributs, qu'il se borne à noter brièvement. Enfin les auteurs du *Corpus inscriptionum græcarum*, dans leur troisième volume, sauf de rares exceptions, donnent les textes gravés sur amphores en caractères courants, sans indiquer d'aucune manière la disposition des lettres sur les empreintes.

Ces exemples ont engagé à choisir une dernière méthode, qui avait l'avantage de ne pas demander une dépense de temps exagérée et de satisfaire aux principales exigences des archéologues. Une première copie fait connaître la disposition de chaque mot et même de chaque lettre, la place de l'attribut, la grandeur du sceau; elle permet de se rendre un compte exact des parties effacées où le texte doit être restitué. Une seconde copie reproduit et, quand il y a lieu, restitue l'inscription en caractères courants.

En reproduisant exactement la disposition des lettres, nous permettons au lecteur:

1° D'apprécier notre restitution;

2° De constater si deux inscriptions dont le texte est le même proviennent d'un seul moule ou de deux moules différents;

3° De distinguer les inscriptions où le graveur lui-même a voulu

écrire en abrégé les noms marqués sur l'empreinte, de celles où les noms ne sont incomplets que par suite de l'usure;

4° De savoir avec certitude quand une faute ou une variété d'orthographe est le fait de l'artisan qui a fabriqué le moule;

Enfin, en cinquième lieu, de ne pas confondre des sceaux qui présentent de grandes analogies, mais qui, en réalité, ne sont pas identiques. Exemple :

Premier sceau.

...ЄΥΦΡΑΓΟΡΑ
ΧΑΡΜΟΚΡΑΤЄΥϹ
ΚΝΙΔΙΟΝ

Deuxième sceau.

ЄΥΦΡΑΓΟΡΑ.
ΧΑΡΜΟΚΡΑΤЄΥϹ
.....ΚΝΙΔΙΟΝ

Si l'on publie ces deux sceaux ainsi qu'il suit :

1° Εὐφραγόρα Χαρμοκράτευς Κνιδίον
2° Εὐφραγόρα[ς] Χαρμοκράτευς .. Κνιδίον

on en donnera une très-fausse idée. Pour le premier timbre, il faut indiquer que la première ligne est incomplète au début, mais qu'elle est complète à la fin, et justifier ainsi la restitution :

[Ἐπὶ] Εὐφραγόρα
Χαρμοκράτευς
Κνιδίον

Pour le second, que le début de la première ligne est complet, mais qu'à la fin il manque une lettre; qu'à la troisième ligne, on trouve une lacune de cinq lettres au moins :

Εὐφραγόρα[ς]
Χαρμοκράτευς
.....Κνιδίον

Ces deux sceaux, qui peuvent paraître identiques, si l'on se borne à un examen rapide, sont en réalité très-différents. *Ce sont ces différences qu'il importe de bien constater,* parce que le com-

mentaire pourra en tirer parti pour résoudre nombre de problèmes de détail et même plusieurs questions importantes.

En publiant, d'après d'autres principes, un grand nombre d'inscriptions, les éditeurs du *Corpus* de Berlin créent de grandes difficultés à ceux qui entreprennent une étude d'ensemble des sceaux amphoriques. Nous aurions voulu, dans ce premier recueil, faire des rapprochements qui, le plus souvent, sont impossibles, parce que nous ne possédons les textes auxquels il faudrait renvoyer que transcrits en caractères courants. La plupart des rapprochements qu'il était prudent de s'interdire ici trouveront leur place naturelle dans le commentaire.

La liste des inscriptions sur amphores, donnée dans le *Corpus* au début du troisième volume, ne peut servir que pour l'étude des éponymes. Quand on commença à recueillir les documents dont nous nous occupons, leur principale utilité parut être de nous faire connaître en grand nombre les noms de magistrats importants. C'est là certes un des intérêts que présentent les sceaux amphoriques ; mais cet intérêt est, je crois, secondaire, à côté des autres renseignements que nous apportent ces empreintes. Du reste, se bornât-on à l'étude des éponymes, il serait encore nécessaire de pouvoir apprécier exactement le style des lettres et le soin avec lequel elles sont gravées.

Nous voudrions que cette publication tînt lieu de la connaissance des monuments originaux. C'est assez dire que nous avons noté, chaque fois que cette indication était utile, toutes les particularités qui nous ont paru dignes d'intérêt et dont le commentaire pourra tirer parti. Au commencement de chaque grande division de ce travail, quelques observations préliminaires font connaître en détail les abréviations que nous avons adoptées.

Quand le nom d'un même éponyme s'est trouvé sur plusieurs sceaux, nous nous sommes réglé d'après les principes suivants :

1° Si ce nom est accompagné d'un autre nom, de mois ou de magistrat, nous publions tous les timbres qui présentent d'aussi importantes différences. Exemple :

1° *Ἀγαθοκλεῦς*
2° *Ἀγαθοκλεῦς Σμινθίου*
3° *Σμινθίου Ἀγαθοκλεῦς*, etc.

2° Si deux timbres portent exactement les mêmes mots, à moins

que la différence des moules soit évidente, nous ne donnons qu'un seul texte. La différence des moules est souvent impossible à constater, parce que les empreintes sont en très-mauvais état de conservation. Ainsi l'expression *huit timbres identiques*, par exemple, doit être interprétée : elle signifie que l'identité est probable. Les cas où nous possédons de toute certitude deux sceaux sortis d'un même moule sont très-rares.

3° Un nombre considérable d'inscriptions ne portent plus que trois ou quatre lettres. Ces textes pourront être restitués, souvent même avec certitude. Nous ne les donnons pas pour le moment dans cette collection. On en trouvera seulement ici quelques exemples [1].

Les planches jointes à ce volume ont pour objet :

1° De faire connaître le style différent des lettres gravées sur les sceaux, avec une exactitude que la gravure seule peut avoir. Ces styles sont très variés, et il est indispensable de s'en rendre compte. Telle lettre est une œuvre d'art, fine, élancée, élégante; telle autre est lourde et grossière; entre ces deux extrêmes, nous trouvons toutes les variétés;

2° De reproduire les principaux attributs.

Grâce à ces planches, dans le cours de la publication, il est facile, par de simples renvois, de donner une idée très-exacte de chaque empreinte.

V.

Principes de l'archéologie céramique. Hypothèses démontrées fausses.

La connaissance d'une collection aussi riche que celle du musée d'Athènes aura pour premiers résultats :

1° De résoudre un grand nombre de questions relatives à l'exégèse des inscriptions céramiques;

2° De montrer la fausseté de plusieurs hypothèses auxquelles ces textes ont donné lieu.

Les principes de l'archéologie céramique ne sont pas fixés. Les érudits qui se sont occupés de ce sujet n'ont jamais considéré

[1] Thiersch, en 1837 (Cf. *Index bibliographique*), avait cru devoir publier avec soin et même dessiner des inscriptions aussi mal conservées; les timbres amphoriques connus à cette époque étaient en très-petit nombre, et il était naturel de n'en laisser aucun de côté.

qu'un nombre restreint d'empreintes; or c'est seulement par la comparaison des inscriptions entre elles qu'on peut arriver à les comprendre.

Je donnerai quelques exemples des questions importantes relatives à cette partie de l'archéologie, sur lesquelles il est nécessaire de s'entendre avant d'espérer tirer de ces documents les renseignements qu'ils fournissent; je rappellerai ensuite plusieurs hypothèses qui ont, en cette matière, égaré les érudits.

Principes de l'archéologie céramique sur lesquels les archéologues ne sont pas arrivés à des opinions certaines.

1° Quel est le sens et le but des sceaux amphoriques? Pourquoi un grand nombre de villes qui fabriquaient des poteries analogues à celle que nous étudions et faisaient un grand commerce de vin, d'huiles et d'autres denrées, pour le transport desquelles on se servait de vases de terre, ne nous ont-elles laissé aucun fragment céramique avec inscription?

2° A quel titre les noms que nous trouvons sur les inscriptions céramiques y figurent-ils [1]?

3° Les attributs sont-ils des marques de fabrique? doivent-ils rappeler la cité ou un magistrat particulier?

4° Pourquoi un nom de mois figure-t-il souvent sur les sceaux rhodiens?

5° Pourquoi sur tel sceau lit-on un seul nom propre, et sur tel autre, du même pays et de la même époque, trois et quatre noms, etc...?

On admet en général que le nom des éponymes marqué sur les amphores n'avait d'autre objet que de faire connaître la date du vin. Cette explication est vraie en partie.

Hic dies, anno redeunte, festus
Corticem adstrictum pice dimovebit
Amphoræ fumum bibere institutæ,
Consule Tullo [2].

O nata mecum consule Manlio,

[1] Sur l'état de cette question, cf. surtout : Osann, *Jahn's Jahrbücher*, suppl. t. XVIII, p. 520; Becker, *Bulletin hist.-phil. de l'Acad. impér. des sciences*, t. XI, p. 305; t. XII, p. 52.

[2] Horace, *Odes*, III, 8, 9.

Seu tu querelas, sive geris jocos,
Seu rixam et insanos amores,
Seu facilem, pia testa, somnum;

Quocumque lectum nomine Massicum
Servas, moveri digna bono die[1].

Tu vina Torquato move consule pressa meo[2]...

Archestrate, auteur d'un traité sur l'art de dîner, remarque que le vin de Byblos[3] n'avait pas besoin de vieillir, tandis que celui de Thasos n'acquérait toute sa valeur qu'après un certain nombre d'années :

ἔστι δὲ καὶ Θάσιος πίνειν γενναῖος, ἐάν γ' ᾖ
πολλαῖς πρεσβεύων ἑτέρου περικαλλέσιν ὥραις[4].

Le vin de Thasos était célèbre. Les poëtes l'associaient à celui de Chios et de Lesbos :

« O merveilleux antidote! verse-moi du vin de Thasos. Quel que soit le souci qui me ronge, dès que j'en ai bu, je reviens à la vie. C'est Esculape qui a répandu cette douce liqueur sur la terre[5]. »

Les anciens citent aussi avec honneur le vin de Rhodes[6].

Que les amphores de Thasos et de Rhodes fussent datées, le fait est très-naturel; mais il n'explique pas pourquoi le sceau porte souvent plusieurs noms, ni les rapports de ces noms et des attributs; il ne nous donne aucun moyen, dans la plupart des cas, de distinguer sur ces timbres l'éponyme du magistrat qui lui est associé.

J'ajouterai que si les vins de Thasos et de Rhodes étaient célèbres, celui de Cnide ne l'était pas, et que les amphores de Cnide sont beaucoup plus nombreuses que celles de Thasos et de Rhodes; que Chios, Lesbos, Byblos et vingt autres villes[7] dont les vins

[1] Horace, *Odes*, III, 21.
[2] *Épodes*, XIII, 6.
[3] Ath. I, 52. Ce vin a encore aujourd'hui un bouquet très-particulier, comme le savent tous les voyageurs qui ont parcouru la Syrie.
[4] Les témoignages abondent sur le vin de Thasos. (Cf. en particulier Athénée, passage cité et suivant.)
[5] Ath. I, 51. Remarquez l'expression : *Ἀσκλήπιος κατέβρεξε*.
[6] *Id.* I, 57.
[7] Une liste étendue dans Athénée (*loc. laud.*).

s'exportaient dans le monde entier, ne nous ont laissé aucun sceau céramique. On voit que se borner à reconnaître une date sur les empreintes qui portent un nom de magistrat, c'est n'éclairer qu'imparfaitement les documents de ce genre. La question est plus difficile et plus complexe qu'on ne peut le croire à premier examen.

Exemples d'hypothèses et d'erreurs.

M. Théodore Mommsen et, après lui, les auteurs du *Corpus inscriptionum græcarum* attribuent plusieurs inscriptions céramiques à des villes de Sicile, parce que les noms de mois que portent les sceaux sont doriens. Ces inscriptions sont en général de provenance rhodienne[1].

Thiersch croit que les inscriptions qu'il a publiées dans les actes de l'académie de Bavière[2] proviennent d'amphores fabriquées à Athènes par des Rhodiens et des Cnidiens. Ces amphores ont été importées de l'étranger.

Stoddart[3] imagine, de son côté, que Gortyne, Salamis (dans l'île de Chypre), Cydonie, Chios, Apamée et d'autres villes avaient des céramiques particulières qui nous ont laissé des timbres avec inscriptions; il est induit en erreur par des monogrammes qui, comme j'espère le démontrer, appartiennent aux grandes céramiques connues.

Les derniers éditeurs du *Corpus* ne savent à quelle ville attribuer les sceaux qui ne portent pas d'ethnique, et publient un grand nombre d'inscriptions, sans déterminer le centre de fabrication d'où elles proviennent. Ces inscriptions sont presque toutes de Cnide ou de Rhodes[4].

Le mémoire de Stoddart sur les empreintes amphoriques recueillies à Alexandrie marque le début des études céramiques. Il

[1] *Corpus*, t. III, XXXII[e] partie.

[2] Ouvrage cité.

[3] Ouvrage cité, dernière partie.

[4] Sur l'amphore de Rhodes, dont le dessin est ci-dessus, une des anses porte un nom propre et le nom d'un mois, tandis que l'autre porte simplement un nom propre. Ce second timbre, d'après le principe admis par les éditeurs du *Corpus*, devrait être classé aux céramiques inconnues. De même, pour le timbre de **Δαμοκλεῦς** sur l'amphore trouvée à Tanaïs. (Cf. plus haut, I, 3.)

On voit à quelles erreurs, dans le commentaire, peut conduire un pareil système de classification.

ne date que de 1847. On ne doit pas s'étonner qu'une science si nouvelle ne soit pas encore constituée.

Depuis Stoddart, un grand nombre de dissertations spéciales ont fait connaître des collections céramiques presque toujours peu considérables.

Tous ces travaux ne sont en général que des notes ou des études très-courtes, qui n'abordent pas, faute de documents, les difficultés du sujet. Franz, l'éditeur qui a réuni le plus grand nombre de textes, les fait à peine précéder de quelques pages de commentaire. (*C. I. G.* t. III, préface.)

BIBLIOGRAPHIE.

En première ligne, Stoddart, *Transactions of the royal Society of literature : on the inscribed pottery of Rhodes, Cnidus and other greek cities*, by J.-L. Stoddart, esq. (June and novemb. 1847.) Second series vol. III, 1850.

Vol. IV, part. 1, dissertation complémentaire du même.

Thiersch, *Actes de l'académie de Bavière*, t. II, p. 781-839.

Ueber Henkel irdener Geschirre, mit Anagrammen, Inschriften und Fabrikzeichen aus dem äussern Keramikos von Athen. 1837.

Stephani, *Compte rendu de la Commission archéologique de Saint-Pétersbourg*, 1859, et ensuite chaque année jusqu'en 1865.

— *Parerga archeologica*, XXIII, p. 200.

— *Index lectionum Dorpatensis*, 1848.

— *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, textes, vol. II, inscriptions LXXIX, etc.

Jahrbücher von Jahn, XVIII, suppl. 4, p. 522.

Ashik, *Vosporkoe Tsarstvo*. Odessa, 1848.

Becker, *Bulletin de l'académie de Saint-Pétersbourg*, XI, p. 305; XII, p. 52.

Ueber eine Sammlung unedierter Henkelinschriften. Leipzig, 1862.

Ueber eine zweite Sammlung unedierter Henkelinschriften aus dem südlichen Russland. Leipzig, 1869. Catalogue des astynomes et des agoranomes du Pont-Euxin connus par les inscriptions céramiques.

Birch, *History of ancient pottery*. On trouvera à la fin de cet ouvrage un catalogue intéressant de noms lus sur manches d'amphores (t. I, p. 18 et suiv.; t. II, p. 396.)

Cavedoni, *Congetture intorno all'uso delle anfore Rodie*. (*Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, 1859, p. 171.)

Crause, *Angéologie*, p. 200.

Egger, *Académie des inscriptions et belles-lettres*, séances du 20 octobre et du 10 novembre 1864. *Comptes rendus.*

Franz, *Philologus*, 1851. *De inscriptione diotarum in Sicilia repertarum*, et préface du IIIe volume du *Corp. inscr. græc.*

Fröhner, *Catalogue d'une collection d'antiquités* (collection du prince Napoléon).

Fabroni, *Storia degli antichi vasi fittili Aretini*, con 9 tavole, 1841.

Georges Finlay, nombreuses communications faites aux éditeurs du *Corpus inscr. græc.* ou à Stoddart, *C. I. G.* t. III, préface. Stoddart, troisième mémoire. Les anses décrites par M. Finlay font partie de sa collection.

Gerhard, *Archeolog. Anzeiger.*

1847, p. 10, 35.

1848, p. 69.

1851, p 129.

1853, p. 387.

1854, p. 514.

B. de Kœhne, *Description du musée de feu le prince Basile Kotschoubey, d'après son catalogue manuscrit, etc.* Saint-Pétersbourg, 1857.

Henzen, *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, mars 1865.

Judica, *Le antichità di Acre*, tabl. IV.

Prf. Jahn, *Berichte der kön. Sächsischen Gesellschaft*, 1854.

Στέφανος Κουμανούδης. — Λατινικαὶ ἐπιγραφαὶ περὶ τεμαχίων πηλίνων μὲ λατινικὰς ἐπιγραφὰς, εὑρεθέντων ἐν Ἀθήναις.

Nouveau journal archéologique d'Athènes, p. 10, p. 51, pl. XII.

De Longpérier, *Revue archéologique*, 1845, p. 314.

Mommsen, *Zeitschr. f. Alterthums-Wiss.* 1846, p. 771. Inscriptions du royaume de Naples.

Miller, *Anses amphoriques thasiennes. Revue archéologique*, 1869.

Osann, *Ueber die mit Aufschriften versehenen griechischen Thongefässe.* (*Jahrbücher der Philologie*, 1852.)

Ouvaroff (Alexis), *Recherches sur les antiquités de la Russie méridionale et des côtes de la mer Morte.* Saint-Pétersbourg, 1851-1856.

De Rossi, *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, 1865.

G. Perrot, *Revue archéologique*, 1861.

Rangabé, *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, t. XXI, 1849.

Reifferscheid, *Il monte Testaccio.* (*Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, 1865.)

Renan, *Mission en Phénicie*, p. 38, 349, etc.

Sabatier, *Souvenirs de Kertsch* (tombeaux, fouilles, antiquités); un vol. in-4°. Rollin et Feuardent.

Torremuza, *Siciliæ veter. inscriptiones*. 1769.

Vischer, *Epigrafische archeologische Beiträge aus Griechenland*, p. 4 et suiv.

Waddington, *Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure*. (*Inscriptions de Phénicie*.)

Carl Wescher, *Anecdota græca*, VI. 1863. *Fictilia et Miscellanea*.

Ce recueil comprend une collection d'inscriptions sur anses de vases provenant de Cnide et de Rhodes. (Inédit.)

De Witte, *Apollon Sminthien*, 1858.

Mélanges gréco-romains tirés du *Bulletin de l'académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg*, 1850-1866.

Periodische Blætter des Nassauischen Alterthums-Vereins, 1860, p. 335.

Revue archéologique, nouvelle série. Novembre 1869. Anses de Rhodes avec nom d'un mois intercalaire. — Comptes rendus de l'Institut Égyptien. Remarques sur quelques anses trouvées à Alexandrie et qui font, pour la plupart aujourd'hui, partie de la collection de M. de Montaut.

On consultera aussi avec intérêt la suite des rapports annuels présentés par M. Komanoudis à la Société archéologique sur les acquisitions faites par le musée du Varvakéion, rapports où on trouvera de nombreuses et excellentes observations, tant sur les inscriptions céramiques en général que sur quelques sceaux d'une rareté exceptionnelle.

On sait à combien d'études ont donné lieu, depuis quelques années, les fragments de poterie avec inscription trouvés en Occident. Bien que les céramiques communes de la Grèce aient des caractères très-différents de la céramique dite *samienne*, et en général de toutes les fabrications propres à la partie occidentale de l'empire romain, les ouvrages consacrés aux sigles figulins de nos contrées ne sauraient être complétement négligés dans ce résumé bibliographique. J'indiquerai surtout un des derniers travaux publiés sur les sigles figulins, celui de M. H. Schuermans, procureur du roi à Liége, membre titulaire de l'académie d'archéologie de Belgique : *Sigles figulins* (époque romaine); Bruxelles, librairie européenne de C. Muquardt, 1867.

Ce volume, très-étendu, compte six mille numéros. On y trouve le catalogue alphabétique de tous les noms propres lus jusqu'ici dans nos pays sur fragments de terre cuite et l'index des lieux d'où proviennent ces fragments. Cf. aussi Fröhner, *Inscriptiones terræ coctæ vasorum intra Alpes Tissam, Tamesim repertas*. (*Philo-*

logus, Zeitschrift für das klassiche Alterthum, herausgegeben von Ernst von Leutsch, Supplement-Heft zum zwölften Jahrgang. Göttingen, 1857.)

Ce recueil contient deux mille deux cents sigles. Pour plus de renseignements, je renvoie à l'index bibliographique publié par M. Schuermans, et qui ne comprend pas moins de cent vingt ouvrages ou dissertations[1].

Épigraphie et paléographie.

Les mêmes lettres dans les inscriptions céramiques ont des formes très-variées. Un tableau alphabétique fera connaître toutes les particularités de l'épigraphie céramique qui intéressent la paléographie.

Malgré les travaux de Franz, l'époque exacte où certaines formes de lettres ont été adoptées est encore incertaine. Les inscriptions céramiques nous apportent de nouveaux documents pour résoudre cette question. Elles permettent, par exemple, de reculer jusqu'au temps d'Alexandre et plus bas encore l'apparition dans l'épigraphie de l'*epsilon* et du *sigma* lunaires. M. de Rossi[2], commentant, en 1861, quelques textes céramiques devant l'Institut archéologique à Rome, a cru pouvoir les rapporter à l'époque impériale, parce que les lettres, à ne consulter que les principes généralement reçus, semblaient appartenir à la décadence. Ces inscriptions, comme j'essayerai de le démontrer, datent du IIIᵉ ou du IIᵉ siècle avant l'ère chrétienne. Quelques timbres nous montrent l'omicron

[1] Cf. encore Benjamin Fillon, l'*Art de la terre chez les Poitevins*, ouvrage remarquable par les considérations d'ensemble auxquelles l'auteur s'est élevé et qui montrent toute l'importance des sigles figulins.

Fabroni, *Storia degli antichi vasi fittili Aretini*, un des livres qui ont le plus contribué à constituer cette partie de l'archéologie.

De Longpérier, *Revue numismatique*, 2ᵉ série, I, 73.

« M. de Longpérier a relevé de son côté plus de trois mille sigles figulins; combien ce travail ne nous aurait-il pas été utile s'il avait été publié? » (Schuermans, p. 27.) — Vou Hefner, *Die Römische Töpferei in Westerndorf. Oberbaierisches Archiv. für vaterländische Geschichte*, t. XXII.

Enfin, pour l'étude de la céramique en général, il est à peine besoin de rappeler les deux ouvrages suivants : Brongniart et Riocreux, *Description méthodique du musée céramique de la manufacture royale de Sèvres*; et Brongniart, *Traité des arts céramiques*.

[2] *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, 1865. Discussion sur le mont Testaccio.

et le sigma carrés, en usage à la fin des temps macédoniens. En étudiant les inscriptions céramiques, nous rencontrons des formes de lettres très-variées que les textes sur marbre ne nous ont pas conservées, et même des exemples d'écriture cursive. Le style, parfois grossier, de caractères dus à de simples artisans n'est pas non plus sans intérêt.

L'histoire de l'alphabet grec devra nombre de faits nouveaux à l'étude des inscriptions sur manches d'amphores.

Dialectes. Orthographe. Prononciation. Noms propres nouveaux.

Les inscriptions céramiques sont presque toutes doriennes. Elles font connaître des formes dialectiques nombreuses.

Les mêmes noms propres, en revenant souvent dans ces textes si courts, sont écrits avec des orthographes différentes. On verra qu'en traduisant les caractères épigraphiques en caractères courants, la lettre même du texte a toujours été respectée. Il était difficile de distinguer la faute d'orthographe due à l'ignorance, de l'erreur résultat de l'inattention.

Ces empreintes, surtout à Cnide, étaient presque toujours l'œuvre de manœuvres peu instruits. On peut, jusque dans leurs erreurs, chercher les traces de l'idiome populaire. Les fautes ici sont instructives. Il faut les regarder comme des indices qui permettent de retrouver la prononciation ancienne de la langue.

Pape et son continuateur, M. Benseler, ont dû déjà un grand nombre de noms propres nouveaux à l'obligeance de M. Komanoudis, qui leur a communiqué quelques-uns des résultats alors inédits de ses recherches sur les inscriptions céramiques.

Un dixième environ des noms propres contenus dans ce volume ne figurent pas dans le lexique que réédite en ce moment M. Benseler.

Histoire.

Quelles que soient les incertitudes sur les raisons qui font figurer sur les textes céramiques un, deux et trois noms propres, il est certain :

1° Que le plus souvent le nom propre précédé d'*ἐπὶ* est celui d'un magistrat éponyme;

2° Que d'autres citoyens, un édile, ou un des premiers magistrats de la cité, mettent leur nom sur les sceaux céramiques.

Nous avons donc dans ce recueil :

1° Une liste d'archontes thasiens;

2° Une liste de prêtres du Soleil de Rhodes;

3° Une liste de phrourarques de Rhodes et de Cnide et une liste de démiurges cnidiens;

4° Une liste de magistrats dont les fonctions sont encore indéterminées.

En s'aidant des renseignements fournis par les historiens, qui plusieurs fois nomment les éponymes que nous rencontrons dans nos textes[1]; en considérant le plus ou moins de perfection des attributs et la forme des lettres, bien qu'ici il faille beaucoup de prudence; surtout en comparant les différentes manières dont un même nom est associé à des noms différents, on peut arriver, sinon à classer exactement tous les éponymes, du moins à les diviser en plusieurs séries, selon l'époque probable à laquelle ils appartiennent.

Le changement dans le titre des magistrats sur les sceaux céramiques est souvent le seul indice qui nous reste de révolutions importantes survenues dans la constitution de Rhodes ou de Cnide. On sait combien l'histoire de ces deux villes est encore peu connue.

Stoddart, à l'aide de sceaux rhodiens, a essayé d'expliquer plusieurs caractères mal connus de la constitution dorienne de l'île. Cette partie de son mémoire est une des plus heureuses; elle montre le genre de renseignements historiques qu'on peut demander aux textes imprimés sur les amphores. Ce que Stoddart a fait pour Rhodes doit être tenté pour Cnide[2].

Commerce.

Les amphores étaient surtout employées pour le commerce du vin. Sur cette question, les sceaux céramiques donnent des renseignements précis. Mais l'intérêt qu'elles offrent pour l'histoire des relations commerciales ne se borne pas à un objet aussi restreint. L'importation des vins de Thasos, de Rhodes et de Cnide permet de supposer entre ces villes et les pays auxquels elles en-

[1] Cf. Stoddart, ouvrage cité.

[2] Voir aussi Henzen, *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, pour l'intérêt qu'ont les inscriptions céramiques comme documents historiques. (Article cité.)

voyaient leurs produits des rapports suivis. Un vaisseau qui portait du vin dans le Pont-Euxin, par exemple, en rapportait du blé [1]. Toute importation en effet suppose une exportation, et réciproquement [2].

Chaque inscriptiou céramique est une date. Selon donc le plus ou moins de fréquence du même éponyme sur un même point, on peut deviner le plus ou moins d'activité sur ce point d'un commerce spécial et peut-être du commerce en général.

Les fragments céramiques de Thasos, Rhodes et Cnide ne se rencontrent pas dans les mêmes proportions sur tous les points de la Méditerranée. A Alexandrie, Stoddart a recueilli quinze anses de Rhodes pour une anse de Cnide; en Attique, la proportion est inverse en faveur de Cnide. On ne trouve pas en Égypte de fragments thasiens; ceux de Cnide ont été à peine constatés en Sicile. Aucun fragment originaire de Bithynie, de Mysie ou de Phrygie, ne figure dans la collection d'Athènes. On voit qu'on peut faire une carte du bassin de la Méditerranée étudiée au point de vue de la céramique. Cette carte permettra d'utiles inductions pour l'histoire du commerce [3].

[1] Voy. Perrot, *Ile de Thasos*, p. 32, et la dissertation du même auteur sur les timbres amphoriques de Thasos cités plus haut.

M. Perrot met heureusement en lumière à ce sujet un passage intéressant de Démosthènes.

[2] J'ajouterai que dans le monde grec ancien comme dans l'Orient moderne les tonneaux étaient certainement d'un usage bien moins fréquent que les amphores. L'amphore était le principal récipient employé pour le commerce. On y mettait une très-grande variété de denrées. On sait que le mont Testaceio est formé de débris de poteries. Ce fait paraît surprenant à des Occidentaux; il ne l'est guère quand on a vu les monceaux de fragments céramiques qui s'accumulent aux portes des grandes villes d'Orient, aux portes du Caire par exemple, aux portes Bab-Touloum, Bab-Eyoub-Bey et Bab-Zeydeh-Zeyneb).

Le travail de Stoddart, du reste, doit être repris. Les inscriptions de Rhodes publiées par M. Foucart font connaître un grand nombre de magistrats importants de cette île; les textes, copiés précédemment, à Delphes, par le même archéologue et M. Wescher, nous avaient donné les noms de plusieurs proxènes rhodiens dont la date peut être fixée avec exactitude; ce sont là autant d'éléments précieux pour le commentaire des sceaux amphoriques de provenance rhodienne.

Les inscriptions cnidiennes sur marbre sont malheureusement jusqu'ici beaucoup moins nombreuses que celles de Rhodes, même après les derniers travaux de M. Newton.

[3] Il est même un autre fait tout de détail, qui est, je crois, aujourd'hui presque

La ceramique de Cnide paraît n'avoir été florissante qu'au moment où celle de Rhodes a commencé à déchoir. Dans chacune de ces céramiques, il est facile de constater des périodes de développement et de décadence. J'essayerai de marquer ces périodes avec la plus grande exactitude chronologique possible.

Cnide ne produisait pas de vin; ce vin du moins n'était pas célèbre. On ne voit pas quel autre produit de son sol elle eût pu exporter. Tous ceux qui ont visité son territoire savent que ce n'est qu'un vaste rocher; et cependant cette ville a couvert de ses amphores le bassin de la Méditerranée presque entier. D'autre part, les côtes méridionales de l'Asie Mineure étaient célèbres par leur fertilité. On trouve quelquefois sur les sceaux cnidiens les attributs de cités étrangères, par exemple le crabe de Cos. Le plus souvent ces attributs, au lieu de rappeler, comme ceux de Rhodes et de Thasos, ou une république particulière ou un objet de négoce, sont simplement des symboles du commerce, des *hermès*, des *tridents*, des *caducées*. On est donc conduit à cette hypothèse, c'est que Cnide, si admirablement située à la pointe méridionale de l'Asie Mineure, avec ses ports et ses grands entrepôts, était à la tête d'une sorte de *hanse* à laquelle elle donnait son nom pour raison sociale. Dans une question de ce genre, aucun texte ne vient à notre secours; mais les documents archéologiques peuvent nous fournir des preuves qui donnent à une pareille opinion une vraisemblance voisine de la certitude. La question des *alliances monétaires* est moins neuve que celle des *alliances commerciales*. Ces deux problèmes pourront s'éclairer l'un l'autre [1]. Ils doivent tenir une place importante dans le commentaire des inscriptions céramiques.

Mais, pour l'histoire générale du commerce, une dernière ques-

certain et qui mérite d'être étudié. On sait que les inscriptions de Rhodes portent presque toujours un nom de mois. Les mois qui se lisent sur les timbres recueillis en Égypte ne sont pas en général les mêmes que ceux conservés sur les fragments trouvés en Grèce.

[1] Sur les alliances monétaires, cf. *Bulletin de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, séance du vendredi 15 février 1867. Discussion à propos d'une inscription conservée dans les papiers de Fauvel et qui fait mention des Ἑλλησποντοφύλακες. — *Transactions of the royal Society of literature*, 2e série, t. VIII, p. 549, 555. — Inscription de Mitylène, *Revue numismatique*, nouvelle série, t. XIII. — *De quelques espèces de monnaies grecques mentionnées dans les auteurs anciens et dans les inscriptions*, par M. Fr. Lenormant.

Nous ne renvoyons ici qu'aux travaux les plus récents sur cette question.

tion est beaucoup plus intéressante. Plusieurs archéologues ont cru que les sceaux céramiques étaient une garantie de contenance légale. C'est une opinion que MM. Egger et de Longpérier en particulier regardaient récemment comme très-probable en commentant plusieurs textes sur manches d'amphores rapportés de Phénicie par M. Renan [1]. On comprendrait en effet difficilement l'habitude d'inscrire le nom du premier magistrat d'une cité et même à la fois de plusieurs magistrats sur un simple vase destiné au transport du vin, de l'huile et d'autres denrées, si la bonne foi des relations commerciales ne devait pas trouver dans ce sceau officiel une garantie. Cependant, aucun texte, à ma connaissance, ne vient jusqu'ici démontrer la vérité de cette hypothèse.

En voyageant cette année en Thrace, j'ai trouvé, à une heure au sud de Rodosto, à Panidon [2], un marbre qui me paraît apporter un argument important, sinon décisif, à une thèse qui a tant de bonnes raisons pour elle. Ce marbre est une *σήκωμα* [3], une de ces tables qu'on plaçait sur l'agora et où le commerçant trouvait les étalons officiels des principales mesures en usage sur le marché. L'inscription gravée sur le rebord porte en beaux caractères :

ΕΠΑΓΟΡΑΝΟΜΟΥ ΦΑΙΝΙΠΠΟΥ.

Ces mots sont suivis d'un caducée dessiné en creux. L'analogie de la formule et de l'attribut, avec ce qui se voit sur un grand nombre de sceaux amphoriques, est évidente. Sur ces timbres, en effet, on trouve comme ici :

1° La proposition *ἐπὶ* suivie d'un nom propre, qui est souvent, surtout dans les céramiques du Pont-Euxin, celui de l'agoranome ou de l'astynome, à Cnide celui du phrourarque, etc. ;

2° Le caducée.

Or, sur le marbre, le nom de l'agoranome n'est inscrit, et le caducée n'est gravé que pour certifier l'exactitude des mesures.

[1] Cf. Renan, *Mission de Phénicie, l. l.*

[2] Baniado, sur la carte de Viquesnel; emplacement d'une ville grecque où l'on trouve des inscriptions et des bas-reliefs de la bonne époque, sans que le nom de la ville antique soit connu avec certitude.

[3] Sur ces monuments, cf. Egger, *Observations critiques sur divers monuments relatifs à la métrologie grecque et à la métrologie romaine.* (*Mémoires de la Société des antiquités de France*, t. XXV; *Mémoires d'histoire ancienne*, p. 197.)

Le même attribut et la même formule doivent avoir sur les amphores le même sens que sur le monument de Panidon.

La preuve sera complète quand on aura jaugé avec exactitude des amphores de Rhodes, de Thasos et de Cnide.

Si les sceaux amphoriques sont des garanties de contenance légale au point de vue de l'histoire générale, ce fait est important pour deux raisons :

1° Parce qu'il montre la sollicitude des Grecs à faciliter les relations de commerce par des précautions minutieuses, qui ne sont pas dans les habitudes des sociétés modernes;

2° Parce qu'il prouve l'importance dans le monde ancien de la marque d'un petit nombre de villes à l'exclusion de celles de toutes les autres[1].

Histoire des cultes religieux.

L'histoire des cultes religieux trouvera quelque intérêt :

1° Dans les listes de prêtres éponymes;

2° Dans nombre d'attributs qui accompagnent les noms propres sur les sceaux céramiques.

Je citerai comme exemple d'attributs curieux les masques hideux qui se rencontrent sur les produits de Thasos, et cette figure bizarre et inexpliquée que nous voyons sur cinq empreintes cnidiennes.

Cette étrange représentation nous montre une divinité qui a pour corps une poutre de bois, pour bras deux morceaux de bois grossiers dans lesquels sont plantées deux torches, et qui porte une tiare.

Un moulage de cette représentation mis sous les yeux de plusieurs archéologues a provoqué d'ingénieuses et savantes explications, qui, je le crois, ne pourront pas être acceptées. M. le duc

[1] Les monuments semblables à celui de Panidon sont d'une extrême rareté. On en voit trois sur l'Acropole d'Athènes, mais sans inscription et en si mauvais état qu'ils ne peuvent être étudiés avec fruit. Un quatrième, très-précieux, a été découvert il y a quelques années en Asie Mineure par M. de Wagner. (Cf. Egger, ouvrage cité.) Outre la table de Phainippos, j'en ai trouvé une autre à Panidon même, intéressante parce qu'on y voit une mesure très-petite, d'un centilitre et demi environ, et une troisième à Chora, très-bien conservée, de la plus belle époque, et conservant encore cinq inscriptions, dont quatre sont des noms de mesure. Je décrirai et commenterai ces monuments dans mes *Recherches archéologiques en Thrace*.

de Luynes, en particulier, avait bien voulu rédiger, à notre intention, une note étendue, où il prouvait que cette figure n'était autre que le phare de Cnide. Il faut évidemment reconnaître ici un *hermès* analogue à beaucoup de ceux que portent les timbres cnidiens; le problème se réduit donc à chercher quelle divinité pouvait être représentée sous cette forme grossière et avec ces attributs.

Il sera nécessaire de comparer les attributs figurés sur les médailles avec ceux dessinés sur les sceaux céramiques.

Les attributs des inscriptions céramiques se divisent en trois classes :

1° Les attributs religieux et politiques;

2° Les attributs (fleurs, plantes, fruits) qui peuvent nous renseigner sur la nature des produits exportés dans les amphores;

3° Les attributs simplement commerciaux : hermès, ancres, tridents, caducées.

Calendriers des anciens.

L'exemple de M. Stoddart a montré l'importance des inscriptions céramiques pour la connaissance du calendrier dorien. Les sceaux amphoriques font connaître des noms de mois que les livres ne nous ont pas conservés; mais ils ne nous disent pas dans quel ordre ces mois doivent être classés.

L'essai tenté par Stoddart doit être repris, comme le remarque très-bien M. Franz [1].

Mines du Laurium. Topographie du canton des mines. Date de l'exploitation des différentes mines. Niveau de l'ancienne Athènes.

M. Cordella, ingénieur attaché à l'exploitation des minerais du Laurium, trace en ce moment une carte des puits, au nombre de plus de mille, et des galeries admirables, que les anciens avaient creusés sur la côte sud-est de l'Attique. Il a soin de noter sur quelle partie du canton des mines, depuis le cap Sunium jusqu'à Thoriko, sont trouvées journellement des anses qu'on a soin de recueillir. Ces anses, étant des dates, serviront de commentaire à

[1] *Corpus inscriptionum græcarum*, t. III, préface.

son travail de topographie [1]. Elles permettront de reprendre en partie le beau travail de Bœckh sur les mines du Laurium [2].

Depuis trente ans, le sol de l'ancienne Athènes est remué tous les jours pour des fondations de maisons. Plusieurs fois, à de grandes profondeurs, on a rencontré des inscriptions céramiques. Il est certes difficile de se servir de ces sortes de documents; cependant, quand ils sont en grand nombre et qu'on peut les éclairer par des renseignements d'un autre genre, ils permettent d'utiles inductions sur le niveau de la ville antique à une époque donnée, niveau qui a changé et dont la connaissance serait précieuse pour les études de topographie. Il est évident, par exemple, que l'École française d'Athènes est placée sur une petite hauteur d'origine moderne. (Voir le plan.) Un grand nombre de textes céramiques recueillis dans les fondations de maisons voisines autorisent cette conjecture. Au bas de la pente, le rapport des terres paraît être de 8 mètres. Au contraire, en face de la caserne d'artillerie, dans le Céramique extérieur, nous avons encore le niveau ancien.

Si, à l'exemple de ce qu'a fait pour le Palatin et le Latium M. Rosa, nous avions pour Athènes une carte topographique toujours à l'étude, où chaque jour on noterait avec attention les indices qui permettent de deviner la mesure des exhaussements de terrain et les petites découvertes qui sans cesse viennent éclairer la topographie, un plan de la ville ancienne deviendrait, après quelques années, un travail possible. Depuis trente ans, bien des renseignements ont été perdus, et aujourd'hui, le grand nombre, la facilité et l'incertitude des hypothèses découragent les érudits.

Usage des lettres mobiles dans l'antiquité grecque.

Les inscriptions céramiques permettent de résoudre cette intéressante question : « Les Grecs anciens ont-ils connu l'usage des

[1] Il est à souhaiter qu'on fasse aux mines de Skapté-Hylé les recherches commencées aujourd'hui au Laurium.

[2] A un autre point de vue, ce mémoire, qui pouvait paraître définitif quand il parut, doit être repris. L'exploitation moderne trouve partout les traces de l'exploitation ancienne; elle recueille des instruments employés par les contemporains de Xénophon, leurs creusets par exemple. On peut dire aujourd'hui avec certitude à quel degré de perfection étaient parvenus les procédés des Grecs dans les travaux métallurgiques. Le *Traité des revenus de l'Attique* est chaque jour éclairé par de nouvelles découvertes.

caractères mobiles? » Un grand nombre de sceaux cnidiens démontrent que ces sortes de caractères étaient d'un usage fréquent dès le IIIe siècle avant Jésus-Christ.

M. Ambroise-Firmin Didot, dans son *Essai sur la typographie* [1], qui est une véritable histoire de l'imprimerie depuis ses plus lointaines origines jusqu'à nos jours, s'exprime en ces termes[2] : « Tous ceux qui se sont occupés de l'origine de l'imprimerie se sont étonnés que l'antiquité se soit approchée si près de cette découverte et se soit arrêtée près du but. » Il étudie ensuite les passages d'auteurs anciens qui nous montrent le procédé par voie humide[3] connu dès le temps d'Agésilas, ceux relatifs aux lettres mobiles[4] les textes précieux qui nous font connaître chez les Romains l'usage des patrons découpés[5] pour apprendre à écrire aux enfants, enfin les témoignages de Pline sur les portraits que Varron avait joints à ses histoires[6], portraits qui étaient obtenus par un procédé en usage chez les Chinois dès les temps les plus reculés[7].

Les lettres mobiles dont parlent Quintilien et saint Jérôme étaient écrites sur ivoire et ressemblaient à celles qu'on donne encore aux enfants pour leur apprendre l'orthographe. Les inscriptions céramiques nous montrent au contraire de véritables caractères d'impression, que l'ouvrier réunissait un à un pour en former des mots; ces mots, écrits de droite à gauche sur le timbre qui servait à marquer l'empreinte, donnaient sur la terre cuite une inscription qui se lisait de gauche à droite. On constate sur les inscriptions céramiques toutes les fautes qui se rencontrent dans nos

[1] *Essai sur la typographie*, par Ambroise-Firmin Didot. Paris, typographie de Firmin Didot frères, 1855.

[2] Ouvrage cité, p. 1.

[3] Cf. un passage de Plutarque traduit et commenté avec une rare compétence par M. Didot. (Plut. *Apoth. Lacon.*)

Μέχρι τῷ ἥπατι συναληφθέντες ἐτυπώθησαν οἱ τῶν γραμμάτων χαρακτῆρες :

« Il (Agésilas) parut plongé dans ses méditations jusqu'à ce que les lettres *eussent pris* et fussent *typographiées* sur le foie. »

[4] Cicéron, *De natura Deorum*, II, XXXVII.

Quintilien, *De instit. orat.* I, 25.

Saint Jérôme, *Épitre à Læta*, VII, 4.

[5] Quintilien, *De instit. orat.* I, c. 1, § 27.

[6] Pline, XXXV, I, II.

Deville: Examen d'un passage de Pline relatif à une invention de Varron (*Precis des travaux de l'académie royale des sciences de Rouen*, 1847.)

[7] Didot, ouvrage cité, derniers chapitres.

livres : lettres renversées, lettres tombées au-dessous de la ligne, lettres tournées à gauche et non à droite. Nous trouvons donc sur ces documents une preuve évidente de l'existence dans l'antiquité des caractères mobiles semblables à ceux dont se sert aujourd'hui l'imprimerie; et là est l'importance du fait nouveau que nous constatons aujourd'hui. Les timbres que nous donnons à l'appui de cette opinion sont antérieurs à l'ère chrétienne.

Le principe de l'imprimerie était connu dès cette époque.

Il est vrai, comme me le fait remarquer M. Ambroise-Firmin Didot, à qui je soumets comme au meilleur juge ces observations préliminaires, qu'il restait à trouver, pour fondre les caractères, un métal à la fois résistant et tendre; pour les enduire d'encre, une substance graisseuse que l'antiquité paraît ne pas avoir connue, car elle ne s'est servi que d'encre fluide, même sur les ostraka égyptiens si bien étudiés à ce point de vue par M. Chevreul [1]; enfin, pour appliquer les lettres, une autre matière que le papyrus, qui se brise facilement et n'a nulle flexibilité.

Quoi qu'il en soit, la certitude acquise aujourd'hui de la connaissance par les anciens des caractères mobiles est un fait intéressant qui mérite d'être étudié avec soin [2].

On ne doit pas oublier qu'environ mille inscriptions de Rhodes viennent d'être rapportées à Londres par M. Newton. Les études céramiques ont été commencées à Rome par M. Reifferscheid, qui a publié quelques textes et des détails curieux sur le mont Testaccio. Enfin on assure qu'un voyageur s'est chargé spécialement des inscriptions céramiques de Sicile, et qu'il s'occupe de les recueillir. Ce sont là d'heureuses circonstances, qui faciliteront beaucoup le commentaire des sceaux recueillis en Grèce. Ces sortes de documents sont surtout intéressants quand on peut en comparer un grand nombre découverts dans des parties différentes du monde ancien [3].

[1] Egger, *Mémoires d'histoire ancienne*, ch. XVIII.

[2] Quelques briques romaines avaient déjà permis de soupçonner ce fait, sur lequel nous insistons. M. Oppert, du reste, veut bien me signaler des briques assyriennes sur lesquelles les inscriptions paraissent avoir été imprimées à l'aide de caractères mobiles.

[3] Les inscriptions céramiques qui restent à recueillir sont très-nombreuses. En passant à Alexandrie, au mois de mars 1868, de très-courtes recherches

VI.

La huitième partie comprend dix séries :
1° Objets divers de terre cuite avec inscriptions ;
2° Graffiti sur fragments de poterie;
3° Cônes et pyramides;
4° Pains de terre cuite ;
5° Inscriptions sur réchauds athéniens ;
6° Acrotères ;
7° Tessères ;
8° Inscriptions sur mesure-étalon de capacité ;

faites sur l'emplacement de la ville ancienne, dans les terrains que les fouilles récentes de Mahmoud-Bey avaient remués, m'ont fait trouver plusieurs empreintes bien conservées. M. de Montaut, ingénieur des ponts et chaussées, pendant le séjour prolongé qu'il a fait en Égypte, avait repris les travaux de Stoddart et formé une riche collection de textes amphoriques, qu'il n'a pas encore fait connaître au public. L'Institut Égyptien, qui, à plusieurs reprises, s'est occupé de ces documents, pourrait en former une belle série pour le musée qu'il vient de fonder. Il est d'autant plus à souhaiter qu'il tourne son attention de ce côté, que les sceaux qu'on trouve en Égypte diffèrent en général beaucoup de ceux qu'on découvre en Grèce.

Une autre raison doit avoir plus de valeur encore aux yeux des archéologues égyptiens.

Les longs et savants travaux de Mahmoud-Bey sont aujourd'hui achevés. Ceux qui ont lu son manuscrit peuvent affirmer qu'il est arrivé à des résultats certains et d'un grand intérêt sur la topographie ancienne d'Alexandrie. L'étude des sceaux céramiques, qui sont toujours des documents chronologiques, surtout si on constate avec soin à quelle profondeur ils ont été trouvés et dans quelles parties de la ville, peut éclairer et compléter les découvertes du savant ingénieur.

On croit trop facilement qu'un timbre sur amphore perd une partie de son intérêt parce qu'il porte le nom d'un éponyme déjà connu. L'introduction qu'on vient de lire prouve, je crois, bien au contraire, qu'il est utile de recueillir sur différents points du monde ancien des sceaux portant une inscription identique et même provenant du même moule. Un fait de ce genre, remarqué par le colonel Stoddart, qui trouva à Syracuse d'abord, dans la campagne d'Alexandrie ensuite, deux anses conservant le nom du même magistrat, a été le point de départ des études amphoriques. Le savant anglais, d'un esprit à la fois curieux et pratique, avait deviné ce jour-là un des principaux services que pouvait rendre à l'histoire la science nouvelle dont il allait s'occuper.

Il est à peine besoin d'avertir que le texte inscrit comme épigraphe à la première page de ce volume ne peut être appliqué aux amphores grecques du commerce, qu'en le détournant du sens très-précis que lui donne Pline l'Ancien dans ce passage auquel je l'emprunte.

9° Inscriptions sur plaques de terre cuite ;

10° Inscriptions sur amphores de l'époque chrétienne.

Chacune de ces dix séries est précédée d'une courte introduction; les inscriptions de la huitième partie doivent en général leur importance aux caractères des fragments sur lesquels on les lit.

On remarquera dans la première série un hexagone de terre cuite dont l'usage est inconnu, et plusieurs textes qui ne s'éclaireront que par de nouvelles découvertes.

Deux des *graffiti* reproduits dans la section suivante présentent un intérêt particulier; ce sont un *abécédaire* et une *quittance*. L'abécédaire est écrit sur un morceau de vase commun ; le prix du papier, à l'époque classique [1], était trop élevé pour qu'on s'en servît journellement dans les petites écoles où les enfants apprenaient à lire. On traçait sur terre cuite les lettres et les syllabes qu'on leur faisait épeler. Ce fragment d'amphore, que les jeunes contemporains de Démosthènes ont tenu dans les mains, est une relique précieuse et jusqu'ici unique. La quittance est tracée sur briques; bien qu'incomplète, elle présente un grand intérêt. Les Athéniens, comme les Orientaux d'aujourd'hui, produisaient en justice très-peu de pièces écrites, parce que, sans doute, ces pièces n'étaient pas chez eux d'un usage général. Nous avons ici un exemple incontestable d'un reçu qui, au besoin, a pu être mis sous les yeux des juges.

Ces deux documents sont de véritables *ostraka*. L'usage d'écrire sur poterie a dû être très-répandu dans la Grèce propre. Nous savons que, dans certains cas, pour les suffrages, on se servait de morceaux de vases brisés; et certainement, que dans les relations ordinaires de la vie, on n'employait le papyrus que le moins souvent possible. Cependant, je ne connais dans les collections athéniennes que les rares ostraka que je réunis ici.

On remarquera qu'ils diffèrent de ceux que l'Égypte nous a conservés. Les quittances des percepteurs de Phylé, comme les comptes des soldats romains sur poterie, les prières, les lettres familières, et en général tous les textes sur fragment céramique découverts dans la vallée du Nil, sont tracés à la plume avec une matière

[1] Egger, *Note sur le prix du papier dans l'antiquité.* (Lettre à M. Ambroise-Firmin Didot.) — *Mémoires d'histoire ancienne*, ch. VI. — Observations sur quelques fragments de poterie ancienne qui portent des inscriptions grecques. (Même ouvrage, ch. XVIII.)

noire délayée dans une substance gommeuse. Le même système d'écriture s'est continué jusqu'à l'époque chrétienne, comme l'attestent nombre de documents coptes conservés au musée de Boulac ou rapportés aujourd'hui en Europe. Les Grecs ne paraissent pas avoir écrit à l'encre sur poterie [1], mais seulement à la pointe. La raison de ce fait paraît très-simple. On sait avec quelle netteté se détachent encore sur le fond rouge ou gris de la poterie les lettres noires des ostraka égyptiens au moment où on les découvre. Apportés en Occident ou même en Grèce, ces ostraka se piquent par l'effet de l'humidité; l'encre s'altère et les traits s'effacent. Là est sans doute le motif qui fit adopter par les Grecs la gravure à la pointe plutôt que l'usage de l'écriture à la plume.

Les cônes et les pyramides réunis dans la troisième série se trouvent aujourd'hui par centaines sur l'emplacement de l'ancienne Athènes et dans la plus grande partie des pays grecs [2]. Le musée du Varvakéion n'en contient pas moins de trois cents. Ces petits monuments, souvent d'un art excellent et travaillés avec soin, n'ont guère en hauteur plus de 6 à 10 centimètres. Ils sont restés jusqu'ici inexpliqués, bien que leur nombre ait souvent attiré l'attention des érudits et qu'ils aient donné lieu aux hypothèses les plus variées. Ils sont en général percés d'un trou à la partie supérieure, et portent une inscription ou une empreinte en relief à la partie inférieure, près de la base [3].

L'archéologie figurée et surtout l'étude des *ex-voto* à Serapis et à Isis, à Esculape et à Hygie, et l'examen des stèles représentant la scène connue sous le nom de *repas funèbre*, permettent, je crois, de résoudre l'énigme. La table, qui est toujours figurée sur ces monuments, porte, parmi les mets, des pyramides et des cônes semblables pour la forme à ceux qui nous occupent. Ces cônes et ces pyramides sont donc des imitations en terre cuite

[1] On peut citer quelques exceptions, mais très-peu importantes et plus apparentes que réelles. (Cf. partie VIII, série 1, et aussi le IIe volume des *Antiquités du Bosphore Cimmérien* : inscriptions sur terre cuite.) Les documents que je rappelle ne sont pas de véritables *ostraka* et ne sauraient être comparés à ceux de l'Égypte.

[2] J'en ai vu une collection intéressante et encore inédite au musée de Catane.

[3] Sur ceux de ces cônes déjà publiés, Birch, *History of ancient pottery*, t. I, p. 181.

d'offrandes religieuses particulièrement funéraires. Les inscriptions que nous y lisons confirment cette opinion; elles indiquent la nature des objets qu'on a voulu représenter ΓΛΥΚΥ.ΜΕΛΙ. ΜΕΛΙΣ. Douceur (γλύκυσμα); miel, abeille (μέλι, μέλισσα). J'ajouterai que les documents de ce genre se trouvent fréquemment dans les tombeaux, fait naturel si on admet l'explication que nous proposons[1].

Un grand nombre de ces cônes, découverts dans des pays très-différents, présentent les mêmes caractères céramiques et paraissent fabriqués dans le même atelier. Il est facile, par exemple, de reconnaître dans beaucoup de cas la terre des amphores rhodiennes, quelquefois même celle de Cnide, comme si certains centres avaient eu le privilége d'exporter ces sortes d'objets dans le monde hellénique tout entier. Ce fait, quoique tout de détail, mérite d'être noté. Il peut être facilement rapproché d'usages modernes analogues[2].

Les pains de terre cuite sont des offrandes d'une autre forme, qui se rencontrent à côté des cônes sur les *ex-voto* et sur les stèles funéraires. Ils sont en général percés de trous. On y lit souvent l'inscription ΓΛΥΚ.ΓΛΥΚΥ (γλύκυσμα). On pouvait songer à y reconnaître des poids; j'en ai pesé un très-grand nombre, et en particulier ceux conservés au musée fermé de l'Acropole à Athènes. Les chiffres présentent les plus grandes variétés et ne rentrent dans aucun des systèmes métrologiques connus de la Grèce ancienne. Il ne faut pas confondre ces pains avec plusieurs masses tétragonales ou hexagonales de terre cuite découvertes à plusieurs reprises dans les pays classiques, et qui peuvent paraître avec quelque raison des monuments métrologiques, bien que nous ne soyions pas encore certains de l'usage auquel elles étaient toutes destinées. Le plus souvent ces masses ne portent pas d'inscription[3].

[1] J'ai exposé cette opinion avec les développements qu'elle comporte dans un mémoire présenté à l'Académie des inscriptions et belles-lettres sous ce titre : *Explication théorique et catalogue descriptif des stèles représentant la scène connue sous le nom de* repas funèbre.

[2] Sur les cônes funéraires égyptiens, qui peuvent être rapprochés de ceux que nous publions, cf. *History of ancient pottery*, by Samuel Bireh; *Sepulchral cones*, t. I, p. 24, et les principaux catalogues d'antiquités égyptiennes. Presque tous les musées possèdent des cônes égyptiens de ce genre.

[3] Cf. Schillbach, *De ponderibus aliquot græcis et romanis maxima parte nuper repertis.* (*Annales de l'Instit. de corresp. arch.* 1865, p. 212.) M. Schillbach a publié

Pour les réchauds et les acrotères, je renvoie à la Notice préliminaire qui précède les inscriptions de la cinquième et de la sixième série.

La tessère en terre cuite de l'hipparque Antidoros est un document militaire dont nous n'avons pas jusqu'ici d'autre exemple.

Le texte peint sur une mesure métrologique, destinée à servir d'étalon officiel, est un des plus importants de ce recueil. J'en avais fait, dès 1867, l'objet d'une communication particulière à l'Académie des inscriptions et belles-lettres [1]. J'examinais aussi dans cette communication le double sceau gravé près de l'inscription, et j'y reconnaissais le timbre officiel de la cité. Cette dernière opinion a provoqué de sérieuses objections, auxquelles je me suis efforcé de répondre en recherchant d'autres exemples du timbre de la république d'Athènes, et en étudiant en particulier ceux que nous ont conservés quelques tablettes judiciaires du tribunal des héliastes, *σύμϐολα δικαστικά* [2], ou inédites ou imparfaitement expliquées.

La plaque de terre cuite avec inscription qui ouvre la neuvième série a également été soumise, en 1867, lors de sa découverte, à l'Académie des belles-lettres, qui a entendu à ce sujet les savantes remarques de M. de Witte [3]. Nous possédions depuis longtemps des plaques de terre cuite avec reliefs peints, trouvées en particulier à Milo. Les collections athéniennes, surtout celles de MM. Comnos et Rossopoulos, renferment quelques beaux documents de ce genre, qui ont, à plusieurs reprises, attiré l'attention des érudits. La plaque que je publie n'est pas un bas-relief; elle est tout à fait analogue pour les procédés de fabrication et le style des peintures aux vases peints. C'est là ce qui en fait l'intérêt. On ne soupçonnait jusqu'ici l'existence de plaques de ce genre que

deux de ces masses de terre cuite, qui paraissent avec beaucoup de probabilité des poids. (N[os] 77, 81.) Elles portent des inscriptions : sur l'une, M. N.; sur l'autre, M. N. A.

[1] Cf. *Revue archéologique*, octobre 1867; *Bulletin de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, octobre 1867.

[2] *Revue archéologique*, janvier 1868. Lettre à M. Egger sur quelques tablettes du tribunal des héliastes (*σύμϐολα δικαστικά*) conservées au musée de la Société archéologique d'Athènes. (*Bulletin de l'École française d'Athènes*, août 1868 : *Tablette judiciaire du tribunal des héliastes.*)

[3] *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, juillet 1867.

par un fragment peu important dessiné dans l'ouvrage de Bronsted (*Voyages et recherches archéologiques en Grèce*, t. II, p. 170). Les deux numéros suivants font connaître des fragments de plaques tout à fait semblables ; ils prouvent que ces sortes de monuments, dont nous ne possédons encore que de si rares spécimens, étaient d'un usage assez fréquent.

La dixième série est consacrée aux inscriptions chrétiennes. L'inscription sur amphore, portant ce mot ΓΕΡΑCΙΜΟΥ précédé d'une croix, se lit sur un fragment que j'ai acheté à Corinthe en 1867. Ce texte est la légende d'un sceau circulaire ; la forme du timbre comme le caractère des lettres rappellent d'une façon très-précise les empreintes des trois grandes céramiques classiques. Le timbre remonte évidemment aux premiers siècles du christianisme. Le morceau de poterie qui le porte est très-épais; il appartenait à une anse dont je ne puis déterminer la forme.

Ainsi l'époque chrétienne a continué quelque temps la tradition antique qui marquait sur les vases communs le nom d'un magistrat important. Bien que le personnage qui figure sur notre empreinte ne se trouve pas dans la liste encore si incomplète des évêques connus de Corinthe, il exerçait sans doute des fonctions épiscopales, et, à ce titre, comme éponyme, appliquait son sceau sur les amphores.

Les textes suivants nous montrent les empereurs de la maison de Comnène marquant leurs noms sur de grands vases, sortes de jarres de terre cuite à l'usage du commerce; mais ici l'artiste ne paraît avoir cherché qu'un motif de décoration ; le nom impérial écrit en lettres historiées, entremêlées avec goût, à l'imitation du style oriental, est répété dix ou quinze fois de suite. La bande ornementale est triple et ne présente aucune variété. Ainsi l'antique tradition des inscriptions éponymiques est perdue, et les noms des princes ne figurent plus sur les produits céramiques qu'à titre de dates, ou plutôt comme motifs de décoration. L'analogie des dessins que nous reproduisons, et de ceux qui ornent les cuivres arabes, est évidente.

VII.

Les pages qui précèdent expliquent le plan de commentaire auquel je me suis arrêté.

Ce commentaire se divise en deux parties :
I. Inscriptions sur amphores commerciales.
II. Inscriptions diverses.

PREMIÈRE PARTIE.

INSCRIPTIONS SUR AMPHORES COMMERCIALES.

I.

Explication des documents.

II.

Renseignements que fournissent les inscriptions sur amphores pour l'histoire générale, l'étude des relations et des lois commerciales, la paléographie, l'archéologie, etc.

I.

I. — Histoire des études céramiques. Premier travail de Stoddart. Travaux de Becker et de Stephani. Dissertations diverses.

II. — Catalogue des centres de production connus. Grandes céramiques :

1° Le Pont-Euxin, Thasos, Rhodes, Cnide, Paros, Naxos, Colophon, la grande Grèce. Toutes ces céramiques ont fait usage des inscriptions ;

2° Céramiques qui ont négligé les inscriptions : Égine, Chalcis, Athènes, etc.

Caractères de la production céramique selon les centres de production. Réfutation de l'opinion de Thiersch, de celles de Bœckh et de M. Th. Mommsen. Fabrications différentes dans un même pays.

III. — But des inscriptions. Raisons qui les ont fait graver sur les amphores.

Distinction :

1° Des marques de fabriques ;

2° Des sceaux éponymiques;

3° Des sceaux des magistrats commerciaux chargés de veiller à l'exactitude des mesures de capacité.

Époques diverses où chacune de ces espèces de sceaux a prévalu.

Fonctions des magistrats dont les noms figurent sur les fragments.

Explication des formules céramiques.

IV.—Explication des sceaux secondaires placés à côté du sceau principal. Marques des potiers.

Explication des monogrammes, des abréviations. Erreur de Stoddart.

V. — Explication des sceaux où ne figure qu'un nom propre. Réfutation de l'opinion de Franz.

II.

I. — Archéologie. Épigraphie. Paléographie.

1° Étude sur la forme et la nature des moules qui servaient à imprimer sur la terre cuite les inscriptions céramiques. Moules de métal. Moules en bois. Moules de terre cuite. Moules avec lettres mobiles, etc.

2° Liste des lettres qui présentent des particularités remarquables et ne se trouvent pas d'ordinaire dans les inscriptions gravées sur le marbre.

Époque où apparaissent dans la céramique le sigma et l'epsilon lunaires. Archaïsmes.

Contradictions nombreuses des faits que nous apprennent les inscriptions céramiques et des doctrines paléographiques adoptées depuis Franz.

II. — Les inscriptions céramiques au point de vue de l'art. Chefs-d'œuvre de la céramique rhodienne.

III. — Formes dialectiques. Fautes d'orthographe. Renseignements que fournissent les inscriptions céramiques pour l'histoire de la prononciation.

IV. — Onomatologie.

V. — Histoire. Analyse des travaux de Stoddart sur la démocratie rhodienne, d'après les inscriptions céramiques.

1° Magistrats thasiens;

2° Magistrats rhodiens;

3° Magistrats cnidiens.

Éponymes de ces trois pays. Révolutions politiques que les inscriptions céramiques nous apprennent. Les archontes de Thasos (deux et trois archontes). Les prêtres et les phrourarques de Rhodes. Magistrats mensuels de Rhodes. Prêtres de Cnide. Phrourarques, démiurges, agoranomes, polémarques, astynomes, etc.

Liste des magistrats nommés dans les inscriptions céramiques.

Histoire de ceux qui figurent dans les récits que nous ont laissés les anciens.

Classement approximatif des éponymes.

VI. — Nature des objets que les amphores servaient à transporter. Caractère chimique et propriété de la terre.

Carte de la Méditerranée au point de vue des études céramiques. Lieux où l'on découvre des fragments des différentes céramiques. Limites de l'exportation rhodienne et de l'exportation cnidienne.

Époques où la production céramique des différents pays a été le plus active. Succession chronologique des céramiques.

Examen de l'hypothèse qui veut que Cnide ait été à la tête d'une grande hanse faisant le commerce de la côte méridionale de l'Asie Mineure.

Renseignements que fournissent les inscriptions céramiques sur les lois faites par les anciens pour assurer la bonne foi des relations commerciales. Les timbres amphoriques sont le plus souvent des garanties de contenance légale.

VII. — Religion. Intérêt qu'ont les listes d'éponymes religieux pour l'histoire du culte.

Attributs religieux.

Représentations de divinités.

Divinité archaïque de Cnide, etc.

VIII. — Calendrier dorien.

IX. — Intérêt des inscriptions céramiques pour les questions de topographie. Topographie du canton des mines du Laurium. Époque où les différentes parties des mines ont été exploitées. Renseignements pour la topographie d'Athènes.

X. — La poterie samienne en Grèce. Amphores avec inscriptions latines.

XI. — Résumé. Tableau des principaux travaux relatifs à la céramique, en voie d'exécution.

XII. — Index des noms propres.

DEUXIÈME PARTIE.

INSCRIPTIONS CÉRAMIQUES DIVERSES.

La deuxième partie comprendra le commentaire des documents, inscription par inscription. Elle sera divisée en dix chapitres, dont j'ai indiqué les titres dans les pages qui précèdent [1]. On y trouvera toutefois quelques études d'ensemble, par exemple sur les cônes et les pains de terre cuite.

CONCLUSION.

Nous avons essayé de définir la méthode à suivre dans le commentaire des empreintes céramiques. Les textes anciens qui éclairent nos inscriptions sont insignifiants. Nous nous trouvons ici en présence d'une difficulté qui se rencontre à chaque pas dans les études d'archéologie. Le plus souvent, pour expliquer les monuments, nous n'avons que les objets mêmes dont il faut trouver le sens. Je rappellerai à ce propos les tessères de toutes sortes qui se découvrent chaque jour dans les pays classiques : symboles des tribunaux, jetons des agoranomes, bulletins de théâtres, billets de vote, sceaux (σφραγῖδες) de l'autorité publique ou de particuliers; les poids de marbre, ou de terre cuite, et la plupart des objets relatifs à la vie privée. La métrologie, la numismatique, la science

[1] Cf. chapitre VI, début.

des antiquités préhistoriques nous offriraient des exemples plus nombreux encore et surtout plus importants. Dans l'ordre des représentations figurées, presque toutes les scènes funèbres (l'*adieu*, le *banquet*, la *toilette*), la plupart des ex-voto resteraient incompréhensibles, si l'on cherchait des textes anciens pour en rendre compte. Que l'on classe et que l'on compare les monuments du même genre, ils s'éclairent et s'expliquent les uns les autres. A côté des renseignements que nous fournit la littérature grecque, l'histoire trouve aussitôt une autre mine non moins riche, non moins abondante. Elle recueille en grand nombre des idées et des faits sur lesquels les écrivains ne nous ont laissé aucun témoignage; son domaine est plus que doublé. Les services que l'archéologie peut rendre à l'étude de l'antiquité deviennent ainsi considérables; ils seraient presque nuls sans la méthode des *séries comparées*.

Depuis la rédaction de ce premier travail, j'ai pu réunir une riche série d'inscriptions nouvelles, qui formeront un supplément étendu. Cependant, l'ensemble des documents qu'on trouvera ici, classés et expliqués, permet une étude méthodique des textes sur cônes, sur pains de terre cuite et surtout des timbres sur amphores. En comparant ces inscriptions, il est possible de résoudre les principaux problèmes qui constituent l'étude des céramiques commerciales, — et l'on a vu l'importance de ces problèmes, — du moins de les définir nettement; de les subordonner selon l'intérêt qu'ils présentent, selon l'ordre dans lequel ils doivent être successivement traités; de distinguer ceux qu'il est dès aujourd'hui facile d'éclairer, ceux qui demandent encore de nouvelles recherches.

Ainsi ce recueil peut servir de base à un genre d'études négligées jusqu'ici. Ces études intéresseront non-seulement les simples curieux, mais tous les esprits qui demandent à l'érudition de concourir au progrès de l'histoire générale : là du reste est le but que se proposent toujours les recherches archéologiques, si minutieuses et si spéciales qu'elles puissent paraître. Dans ce long travail et dans celui non moins étendu qui sera le complément naturel du premier, nous n'avons pas d'autre objet; peut-être l'introduction qui précède suffit-elle pour montrer que nos espérances sur ce point ne sauraient être une illusion.

PREMIÈRE PARTIE.

INSCRIPTIONS D'ORIGINE THASIENNE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Quarante des sceaux ou fragments de sceaux réunis dans cette première partie ont déjà été publiés, en 1861, dans la *Revue archéologique*, par M. G. Perrot, avec des fac-simile excellents. Un astérisque indique les sceaux qui figurent dans le travail que nous rappelons [1].

A peu près tous les timbres thasiens sont rectangulaires; quelques numéros seulement font exception.

Depuis les belles découvertes de M. Miller à Thasos, l'onomatologie de cette île s'est enrichie d'un grand nombre de noms nouveaux [2]. Chaque fois qu'un nom lu sur un timbre amphorique figure dans les inscriptions publiées par M. Miller, j'indique le fait par un renvoi.

M. Miller, engagé dans une longue série de travaux, n'a pu faire connaître encore que trente-quatre des marbres qu'il a rapportés ou copiés, et qui sont au nombre de plus de cent cinquante. Il a bien voulu revoir cette première partie et indiquer par une note tous les noms marqués sur amphore qui se retrouvent dans ses inscriptions encore inédites. Les rapprochements que nous avons cru utiles n'empiètent pas sur le commentaire. Ils n'ont pour objet que de fixer le texte. L'onomatologie de Thasos, pour laquelle nous avons aujourd'hui de si précieux documents, présente des caractères originaux. Les timbres de cette île sont le plus souvent d'une lecture difficile. Il était naturel, dans nos essais de déchiffrement, de tenir grand compte des noms propres de cette île déjà connus. Ni pour Rhodes ni pour Cnide nous n'aurons besoin du même secours.

Les empreintes d'origine thasienne présentent beaucoup plus de variétés, soit pour la disposition des lettres, soit pour les attributs,

[1] Nouvelle série, t. III, p. 283, pl. IX et X.

[2] Cf. *Revue archéologique*, 1865; *Inscriptions grecques inédites découvertes dans l'île de Thasos*, par E. Miller.

que celles de Rhodes et de Cnide. Cinq planches reproduisent les timbres dont il était utile de donner un fac-simile (pl. IV, V, VI, VII, VIII). Je dois les planches IV et V à M. G. Perrot.

Les inscriptions des sceaux thasiens paraissent souvent gravées avec une grande négligence; les lettres s'y trouvent groupées avec une telle liberté que la lecture en devient incertaine. Plusieurs fois les mots sont écrits de droite à gauche; mais ce n'est là, croyons-nous, qu'une affectation d'archaïsme.

Les anses thasiennes sont très-peu nombreuses; de plus elles présentent presque toutes des attributs différents; c'est pour cette raison que les moindres fragments ont dû trouver place ici. (Cf. à la fin du recueil, appendice I, sur les anses rapportées de Thasos par M. Miller.)

INSCRIPTIONS.

*1. Pl. IV, fig. 8.

[Θ]ασίων
Αἰσχρίων.

Αἰσχρίων, nom fréquent; plusieurs exemples dans les *Inscriptions de Thasos.*

2. Pl. VI, fig. 12.

Θασίων
Αἴσχρων.

Αἴσχρων, nom rare. (Cf. Pape, continué par Benseler.) — L'attribut est difficile à reconnaître. — Αἴσχρων Ἀλκίμου, *Inscript. inéd. de Thasos* (E. Miller).

3. Pl. VI, fig. 13.

Θασίων
Ἀμφαν[δρος].

Restitution probable; Ἀμφανδρος se trouve dans les inscriptions thasiennes. Miller, inscript. 10, col. 1, Ἀμφανδρος Πολυαινέτου. — Ἀμφανδρος Ἀρχέλεω, 15, col. 1. Attribut méconnaissable. Cf. pl. VI, fig. 5, 11; p. VII, fig. 10.

*4. Pl. IV, fig. 10.

Θασίων
Ἀνδρίων.

Ἀνδρων, Miller, 7, etc. — La figure dessinée sur ce sceau paraît re-

présenter une double montagne. (Cf. Perrot, ouvrage cité, sur les principales montagnes de Thasos.)

5. Pl. IV, fig. 13.

Θασίων
[Ἀ]ντιάναξ.

Attribut, lyre. — Ἀντιάναξ, nom nouveau, mais de formation régulière. (Cf. Ἀντιγένης, Ἀντίβιος, Ἀντιάνειρα.) Ἡγησιάναξ, *Inscript. inéd. de Thasos* (E. Miller).

6. Pl. VI, fig. 14.

[Θ]ασ[ίων]
Ἀπολλ[όδωρος]?

(Cf. Becker, *Prem. diss.* II, 3.) Miller, exemples nombreux, inscr. 9, col. 3, et numéros suivants. — L'attribut est intéressant parce qu'il nous donne un exemple d'amphore thasienne. Cette amphore, grossièrement dessinée, diffère de celle que vient d'acquérir le ministère de l'instruction publique; le col est long; les deux branches des anses font un angle droit; la panse est relativement assez faible. On reconnaît ici le type que nous avons signalé dans l'Introduction, fig. 6. (Cf. Introd. sect. II.) — Ἀπολλωνίδης, Ἀπολλινάρις, etc. *Inscript. inéd. de Thasos* (E. Miller).

7. Pl. V, fig. 39.

Θασί[ων]
Ἀρέτων.

Exemple rare de sceau thasien sans attribut. (Cf. n° 34.)

8. Pl. VI, fig. 15.

Θ[ασίων]
Ἀρισ[τοτ]έ[λης]
ou Ἀρισ[τομ]έ[νης].

Cf. Becker, ouvrage cité, II, 3. Ἀριστομένης sur un timbre thasien. Cf. n° 62. Miller, 9, col. 4; 14, col. 2, etc. Ἀριστείδης, fréquent à Thasos; Ἀριστόλεως, *Inscript. inéd. de Thasos* (E. Miller). — Attribut, vase à deux anses et à panse arrondie.

9.

ΘΑΣΙΩΝ	Θασίων
ΚΑΙ	Κα.
Attribut.	
ΑΡΙΣΤΟΦ	Ἀριστοφ[άνης]?

Ἀριστοφάνης (Miller, 12, col. 1, etc.), nom fréquent dans les *Inscrip-*

tions inédites de Thasos (E. Miller). L'attribut, effacé en partie, paraît être ou un caducée, ou un trident. La deuxième ligne contenait au plus trois lettres, pour lesquelles je ne propose aucune interprétation. On trouvera plus loin d'autres sceaux sur lesquels on voit ainsi des caractères isolés dont le sens est difficile à déterminer. Cf. n° 32 de cette première partie.

10. Introduction, section II, fig. 6.

Θασίων
[Β]ροτοκλ[εῦ]ς.

Peut-être Βροτοκλῆς. — Κλεόμβροτος, Miller, 24. — Amphore différente de celle gravée sur le sceau n° 6. — Βροτοκλῆς, nom propre nouveau, mais de formation régulière.

11. Pl. VIII, fig. 2.

Θασί[ων]
Διαγόρ[ας].

L'attribut est dans un parfait état de conservation.

12.

ΘΑΣΙ...	Θασί[ων]
Attribut effacé.	
ΔΙΑΓΟΡ...	Διαγόρ[ας].

Sceau différent du précédent. Miller, 14, col. 1; 15, col. 1. Nom fréquent à Thasos.

*13. Pl. V, fig. 32.

Διφῶ[ν]?

Conjecture proposée par M. Perrot. Διφῶν est un nom nouveau.

14.

ΘΑΣΙΩ...	Θασίω[ν]
Attribut.	
ΔΙΣΧΟΥ	Δίσχου?

L'attribut est effacé. Remarquez le χ. Δίσκος, fréquent sur les anses rhodiennes.

*15. Pl. IV, fig. 22.

Θασίων
Ἡρόφωντος

Dauphin nageant à droite. Ἐροφῶν Ἀλεξάρχου, Miller, 15, col. 2;

Λεθιάνου, *id.* nom assez fréquent à Thasos. Dauphin identique. Cf. appendice I.

16.

ΘΑΣ░ΩΝ — Θασ[ί]ων
Hermès.
ΗΡΟΦΑΝ░ΟΣ — Ἡρόφαν[τ]ος.

17.

ΘΑΣΙΩ░ — Θασίω[ν]
Bucrâne.
ΗΡΟΦ░░ — Ἡρόφ[αν]|τος|.

Cf. bucrâne de Cnide. Le sceau ne portait pas le mot Ἡρόφαντος en entier. Les exemples d'abréviations semblables sont fréquents sur les sceaux thasiens.

18. Pl. VI, fig. 16.

Θασίων
Κλεονύμφων.

Attribut, palme ou branche. — Κλεομέδων, Miller, 10, col. 1; Νύμφων, Miller, 23; Φίλις Κλεομήδεος, Miller, 1. — Remarquez comment a été coupé le mot Κλεονύμφων (ΝΥΜΦΩΝ—ΚΛΕΟ).

19.

ΚΛΕΟ... — Κλεο[νύμφων]?
Attribut effacé.
........ΩΝ — [Θασί]ων.

Si ce sceau, comme le précédent, porte, ce qui est probable, le nom de Κλεονύμφων, les lettres sont disposées autrement. Toutefois M. Miller me signale les noms thasiens suivants : Κλεόβουλος, Κλεογένης, Κλεόκριτος, Κλεοκύδης, etc.

20. Pl. VI, fig. 17.

[Θ]ασίων
[Κ]ριτίας.

L'attribut, qui représente une plante, est intéressant. (Cf. pl. IV, fig. 3.) — Κριτίας Φανίππου, *Inscript. inéd. de Thasos* (E. Miller).

21.

ΘΑΣΙΩ░ — Θασίω[ν]
Attribut effacé.
ΜΕΓΑ░░ — Μεγα[κλῆς]?

Le sceau est brisé à droite. — Μεγαίνετος, Μεγακλείδης, *Inscriptions de Thasos*.

22.

ΘΑCΙΩ[illegible] Θασίω[ν]
Hermès.
ΜΕ[illegible] Μ....... (Probab. Μεγακλῆς.)

*23. Pl. IV, fig. 1.

Θα[σίων]
Μεν[...]

Μέναιχμος, Μενάλκης, Μενέδημος, etc., noms thasiens.

24.

ΘΑΣ[illegible] Θασ[ίων]
ΝΑΥ[illegible] Ναύ[πλιος].

Entre les deux mots, barre, manche de caducée ou de trident, ou plutôt de hache à deux tranchants (cf. n° 25). *Inscript. inéd. de Thasos* (E. Miller). M. Miller m'indique également *Ναυσικράτης* et *Ναυσικύδης*, mais le sceau ne portait pas un nom aussi étendu. *Ναύσων*. Les sceaux n°s 25, 26 et 27 me font préférer la restitution *Ναύπλιος*.

25.

[illegible]ΑCΙΩΝ [Θ]ασίων
Hache à deux tranchants.
[illegible]ΥΠ[illegible]ΙΟΣ [Να]ύπ[λ]ιος]?

26.

ΘΑCΙ[illegible] Θασί[ων]
Caducée.
ΝΑΥΠΛΙΟΥ Ναυπλίου.

*27. Pl. IV, fig. 21.

Θασί[ων] Α. ou Α. Ναύπλιος.

Remarquez A. Cette lettre ne paraît pas avoir fait partie d'un nom écrit en entier. (Cf. n° 9.)

28.

ΘΑC[illegible] Θασ[ίων]
Attribut.
ΝΙΚ[illegible]ΔΗ[illegible] Νικ[ί]δη[ς].

Attribut méconnaissable. *Νικίδης*, nom fréquent dans les *Inscriptions inédites de Thasos* (E. Miller).

*29. Pl. V, fig. 26.

Νικίας.

Attribut, tête de femme regardant à droite.

29 *a*. Pl. VII, fig. 10.

Θασ[ίων]
Νικ[ί]α[ς]?

L'attribut rappelle celui du sceau n° 9.

*30. Pl. V, fig. 30.

Νικοκ[λ]έους.

31. Pl. VI, fig. 18.

Νικαγόρα[ς]
Θασίων.

Νικαγόρης Λεαγόρεω, Miller, 6. *Κυδρῆλος Νικαγόρευς*, Miller, 11, col. 2. Cf. *Corp. inscr. græc.* t. III, int. p. XVII, tab. III, n° 2.

32. Pl. VII, fig. 1.

Θασίων
Ὀλυμφάνο[υ].

Entre les deux mots, lettres peu distinctes Α? Κ. Σ ou Ζ. (Cf. n°s 9 et 27.)

*33. Pl. IV, fig. 5.

Θασίων
Παμφ[ίλου].

Attribut, tortue. Miller, 7, *Πάμφιλος Ἰθυπόλις* pour *Ἰθυπόλιος*. *Πάμφιλος*, nom fréquent à Thasos (E. Miller).

34.

ΠΑΡΜΕ	*Παρμε-*
ΝΙΣΚΟΥ	*νίσκου.*

Exemple rare de sceau thasien sans attribut. (Cf. n° 7.)

35.

Θ.	*Θ[ασίων?]*
Attribut.	
ΠΟΛΥΝΕΙΚ. .	*Πολύνεικο[ς].*

L'attribut a la forme d'un grand Z à jambages épais.

36.

ΠΥΘΙΩΝ   Πυθίων

Attribut.

ΝΩΙΣ   [Θασ]ίων.

Attribut très-endommagé : on y reconnaît la panse d'un vase. Entre les deux mots, monogramme Πρ[αξαγόρας]? — Πυθίων, Miller, 2; 11, col. 3; 14, col. 2; 17, col. 1; 18, col. 2. Autres exemples nombreux. Ce nom est fréquent à Thasos. Pour les deux lettres isolées entre les deux mots, cf. nos 9, 17, 32.

*37. Pl. V, fig. 24.

Sceau remarquable par l'attribut qui se rencontre souvent sur les médailles. La légende est d'une lecture difficile : Πυλάδε pour Πυλάδη[ς] ou plutôt Πυλάδευς. A la seconde ligne ΚΕΡΑ[Μ]ΑΡ, peut-être abréviation de ΚΕΡΑΜΕΩΝΑΡΧΩΝ, Pyladis, chef, *archonte* des potiers. Cette inscription serait sans exemple, bien qu'on trouve dans la céramique du Pont-Euxin quelques timbres, sur lesquels j'aurai occasion de revenir, et qui portent ou le mot ΚΕΡΑΜΕΥΣ ou le verbe ΕΠΟΗΣΕ. Stephani, *Compte rendu de la commission archéologique de Saint-Pétersbourg*, 1860, p. 143.

ΚΑΛΛΙΣΘΕΝΟΥ
ΚΕΡΑΜΕΩΣ
ΗΡΑΚΛΕΙΔ
[ΑΣΤ]ΥΝΟΜΟ

Corpus inscr. græc. un Κεραμεύς, n° 9187. Cf. aussi 5685, à Agyrrhium en Sicile. Sur les noms de simples potiers suivis du mot ΕΠΟΙΕΣΕΝ, cf. De Witte, *Revue de philologie*, t. II, fasc. 5-6; *Revue archéologique*, mai 1862, p. 332, et surtout Stephani, *Mélanges gréco-romains* tirés du *Bulletin historico-philologique* et du *Bulletin de l'académie des sciences de Saint-Pétersbourg*, t. II, p. 208, n° 19.

ΑΣΤΥΝοΜοΥΝ
ΤοCΔΕΛΦΙΝΙοΥ
ΤοΥΚΑΛΛΙοΥ
ΒΑΚΧΙοΣΔΙοΔο
ΡοΥΕΠοΗCΕ

Cf. article cité. Cf. Becker, *Ueber eine zweite Sammlung*, 1869. — M. Finlay, à Athènes, possède un très-beau timbre thasien sur lequel on voit le sujet que représente notre figure, mais gravé avec un soin qui

rappelle les plus belles médailles. Stoddart, ouvr. cité, deuxième dissertation, et plus loin, appendice I. — Πυλάδης. Miller, 22, col. 1, etc.

38.

ΣΑΤΥΡ...	[Σ]άτυρ[ος]
Caducée.	
ΘΑΣΙΩΝ	Θασίων.

Miller, 14, col. 1. Σάτυρος Νικήνορος. Σάτυρος Λεωδίκου. 14, col. 2; 15, col. 1; 16, col. 1; 16, col. 3, etc.

38 *a*.

ΘΑΣΙΩΝ	Θασίων
Thyrse.	
ΣΑΤΥΡΟ...	Σάτυρο[ς].

Nom fréquent à Thasos (E. Miller).

*39. Pl. V, fig. 38.

Θασίω[ν]
Φείδω[ν].

Cf. Thiersch, ouvr. cité, p. 793. Thiersch restitue Θασίων Φείδωνος. Stodd. ouvr. cité, p. 108. Se rencontre souvent dans les inscriptions thasiennes (E. Miller).

*40. Pl. IV, fig. 9.

Φιλίσκο[ν]
Θασίων

Φίλισκος, Miller, 4, etc.

Les inscriptions suivantes sont d'une restitution souvent incertaine.

*41. Pl. IV, fig. 7. Hache à deux tranchants.

[Θα]σίων
Αὐ[ξήσ]ιος?

Αὐξήσιος, ce nom n'est pas connu, mais on trouve Αὐξησία (cf. Pape). Toutefois, sur le sceau, la distance entre le ξ et l'ι paraît trop grande pour deux lettres seulement. M. Perrot lit ΑΥΞΙΝΙΟΣ, peut-être préférable. Αὐ[ξόνι]κος, *Inscript. inéd. de Thasos* (E. Miller).

42.

ΘΑΣΙ..	Θασί[ων]
.ΠΟΛΛΟ	[Ἀ]πολλο...?

Ἀπολλό[δωρος], cf. n° 6.

5.

43.

ΕΡΑΤΩΝ Ἐράτων ΒΑ

ΒΑ Hermès?

ΘΑCΙΩΝ Θασίων

Ἐράτων Σκύμνου, Miller, 16, col. 1; Ἐρατοκλῆς, Miller, 9, col. 3. C. nos 9, 17, 32, 36.

44.

ΘΑΣ...? Θασ[ίων]

ΛΕΥ...? Λεύ[κιππος].

Entre les deux lignes, traces d'attributs ou de lettres. Miller, 6, 2, Λεύκιππος Εὐρυβούλου. Λεύκιππος fréquent à Thasos (E. Miller).

*45. Pl. IV, fig. 15.

Θασίων
Παίσ7ρα[τ]ος.

Miller, 21, col. 2.

46. Pl. VII, fig. 2.

Θασίων
. . . οργος

Peut-être Φιλόσ7οργος ou Γόργος. Γόργος Ἐχεκράτευς, Miller, 8; Ναύσωνος, 18, col. 1; Ἀρισ7ομήδου, 20, col. 2. Φιλόσ7οργος ne se trouve pas dans les inscriptions copiées à Thasos par M. Miller.

47. Pl. VII, fig. 3.

Θασ[ίων]
Αἰσχύ[λος].

Nom commun à Thasos. Miller, 16, col. 3, etc.

48. Pl. IV, fig. 6.

ΘΑCΙΩΝ Θασίων

Crabe.

ΔΑ..ΦΑ..Σ Δα..φα..σ...

Δαίφρων, nom thasien (E. Miller).

49. Pl. VII, fig. 8.

Θασίων
[Ἀ]λκείδης.

Ἀλκιάδης, Miller, 6; Ἀμφικλείδης Ἀλκιάδευς, 11, col. 3.

50. Pl. VII, fig. 4.

. . ειvωπα . .
Θασίων

Peut-être [Σ]ειvώπα[ς] Θασίων.

51.

ACIΩN	[Θ]ασίων.
Attribut effacé.	
CΩΠAO	. . . .

52.

YƎIΠƎ	Ἐπὶ Εὐ. . .
Attribut effacé.	
ΔIƸYΛ	Αυσιδ. . . ?

53.

?. . Π. . .
Attribut.
?. . EMY

Porc marchant à droite.

54.

ΩN ΘA
Σ
I Attribut.
NANEA NO

L'attribut est méconnaissable. [Πυθί]ων? Θασ[ί]ον. . . — Θασίον par un omicron est sans exemple sur les timbres que j'ai pu voir. Nombre de sceaux cnidiens portent KNIΔION et non KNIΔIΩN. — Πυθίων, nom fréquent à Thasos. (Cf. n°s 36 et 58.)

55.

ΘAC
Barre.
DY

Manche de caducée ou de trident.

56.

NΩN	[Κλεο]ν[ύμφων]?
Dauphin.	
ΘACIΩN	Θασίων.

Cf. pl. IV, fig. 22, n°s 18 et 19.

57. Pl. VII, fig. 5.

..ΟΛΥ..ΠΟ	..Ὀλυ[μ]πο[ς]
Amphore.	
..CIΩΝ	[Θα]σίων.

58.

Attribut effacé.

ΧΟΙΡΩ..

Χοίρων, nom fréquent à Thasos. Miller, 7, Ἄνδρων Χοίρωνος; Ἵππων Χοίρωνος, 8; Ἄναξις Χοίρωνος, Πυθίων Χοίρου, 11, col. 3.

59.

ω..ΙΓ..ΙC

60.

ΦΡΟΥΡΑΡ..	Φρουράρ[χου]
....ΑΤΕ..	.....[κρ]ατε[υς].

Fragment de provenance douteuse. Le rouge de la terre n'est pas celui des produits de Thasos; mais les paillettes sont en très-grand nombre.

*61. Pl. V, fig. 35.

A.

Couleur des anses thasiennes. M. Perrot pense que peut-être ce fragment provient d'Énos. On ne peut affirmer que la lettre A ne faisait pas primitivement partie d'un monogramme, du reste peu compliqué. — Pendant un assez long séjour à Énos, en 1868, j'ai cherché avec soin si on ne trouvait plus de fragment céramique sur l'emplacement de la ville ancienne, aujourd'hui abandonné par les constructions modernes. Je n'ai vu aucun morceau de terre cuite qu'il fût possible de rapprocher de celui que nous publions sous ce numéro. Les débris que j'ai recueillis ne m'ont paru rappeler d'aucune manière la fabrication thasienne.

*62. Pl. V, fig. 36.

Ἀρισ7ο[τέλης] ou plutôt Ἀρισ7ο[μένης]
...λκ...

[Ἀ]λκ[ειδης]? cf. Ἀρισ7ομένης, n° 8. Ἀλκειδης, cf. n° 49.

*63. Pl. V, fig. 27.

Sceau circulaire. Deux barres croisées.

*64. Pl. V, fig. 25.

Homme nu marchant à gauche, le bras droit levé.

*65. Pl. V, fig. 28.

Sceau très-endommagé. L'attribut représentait une hache à deux tranchants. (Cf. pl. V, fig. 37.)

*66. Pl. V, fig. 29.

Ce timbre est donné comme thasien par M. Perrot. La couleur de la terre rappelle en effet la céramique de Thasos; mais l'attribut marqué sur l'empreinte appartient à Cnide, et je crois que l'anse provient d'une amphore de cette ville.

*67. Pl. V, fig. 37.

Hache à deux tranchants.

*68. Pl. IV, fig. 4.

Plante. (Cf. pl. IV, fig. 3; pl. VI, fig. 17.)

*69. Pl. IV, fig. 2.

Fragment ne portant plus que trois lettres.

*70. Pl. IV, fig. 16.

Traces d'un attribut méconnaissable.

*71. Pl. IV, fig. 17.

Θασίων. Attribut difficile à définir.

*72. Pl. IV, fig. 19.

Hermès grossièrement représenté? E ou Ꮟ Θ, thêta carré. *Θασίων*.

*73. Pl. IV, fig. 20.

Bucrâne. (Cf. le bucrâne de Cnide.) [Θ]*ασ*[*ίων*].

*74. Pl. IV, fig. 14.

Corne d'abondance? *Θασί*[*ων*]. (Cf. pl. V, fig. 38; pl. IV, fig. 9.)

75. Pl. V, fig. 10.

Ἀρισ7ομέδας? Α. . λο. . . [Θα]σίων. Archer des médailles de Thasos. (Cf. pl. V, fig. 24, et Stoddart, pass. cité. Cf. appendice I, à la fin du recueil.)

*76. Pl. IV, fig. 18.

Vase commun à deux anses. Θ[ασίων]. . .

77. Pl. VII, fig. 6.

Masque grossier. [Θ]ασίων; le nom du magistrat a disparu, sauf une lettre γ.

78-78 a. Pl. VII, fig. 7.

Masque semblable au précédent. . . ΕΙΝ. . Troisième masque identique.

79. Pl. VII, fig. 9.

Remarquez l'attribut qui est intéressant. Θασίω[ν].

80. Pl. VII, fig. 11.

A, dans un encadrement en forme de cœur (cf. pl. V, fig. 35). Cet encadrement se rencontre souvent sur les sceaux rhodiens.

81. Pl. VII, fig. 12.

Feuille. Un attribut presque semblable, mais qu'on reconnaît sur quelques timbres bien conservés pour une grappe de raisin, se rencontre sur nombre de sceaux cnidiens.

82. Pl. VII, fig. 13.

Silène marchant à droite.

83. Pl. VII, fig. 14.

Tête de vieillard regardant à droite.

84. Pl. VII, fig. 15.

Homme nu marchant à gauche, le bras droit levé comme s'il tenait un vase pour boire. (Cf. pl. V, fig. 25.)

85.

?. . . . ΑΘ
Tortue.
?. . . . . Α

Le sceau n° 33 semble autoriser la restitution [Π]ά[μφιλος]. (Cf. pl. IV, fig. 5.)

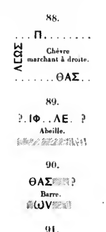
86. Pl. VIII, fig. 3.

Θασί[ων]
Amphore.
[Π]άμφιλ[ος].

Cf. appendice I sur ce nom, et plus haut, n° 33.

87.

Cf. Introduction, section II, fig. 5. Θασίω[ν], amphore différente du type ordinaire des amphores de Rhodes.



91.

Partie supérieure d'un Hermès. Au-dessus Θ. . Légende fruste.

92.

ΘΑΣΙ ?
?
Θασί[ων].

Ce sceau ne paraît pas avoir porté d'attribut; la légende cependant était très-développée et devait se composer de trois mots. (Cf. n°s 7 et 34.)

93.

Ancre dans le sens de la longueur; au-dessus, fin du mot [Θασί]ων; au-dessous, légende effacée.

94-95. Pl. V, fig. 34-pl. VIII, fig. 10.

Coq regardant à droite. Sur le second sceau on distingue encore les traces d'une longue légende, aujourd'hui illisible.

96-97-98. Pl. VIII, fig. 7-9-14.

Probablement sceaux secondaires qui accompagnaient le timbre ou les timbres principaux. (Cf. Céramique rhodienne, sceaux semblables.)

97. Pl. VI, fig. 2 (cf. pl. VI, fig. 18). — 98. Fig. 3. — 99. Fig. 5. — 100. Fig. 8 (cf. pl. V, fig. 27). — 101. Pl. IV, fig. 11. — 102. Pl. VIII, fig. 4. — 103. Fig. 5. — 104. Fig. 6. — 105. Fig. 13. — 106. Fig. 12. — 107. Fig. 15. — 108. Fig. 16. — 109. Fig. 17. — 110. Pl. IX, fig. 1. — 111. Fig. 2. — 112. Fig. 3. — 113. Fig. 10. — 113 *a*. Pl. IV, fig. 12.

Pour ces numéros, je renvoie aux fac-simile.

114. Pl. VI, fig. 7.

Massue. Reste d'une légende ΟΙΔ.

115. Pl. VI, fig. 6.

Marque secondaire, fréquente à côté du sceau principal sur les anses thasiennes.

116. Pl. VI, fig. 4.

Exemple d'amphore thasienne, type ordinaire.

117. Pl. VIII, fig. 18. — 118. Fig. 19.

Simples noms sans attribut. (Cf. n°ˢ 7, 34, 92.)

119-120. Pl VIII, fig. 11.

Chapeau des Dioscures surmonté d'une étoile. — Second exemplaire; légende également effacée.

121. Pl. VIII, fig. 1.

Cf. pl. IV, fig. 1.

122. Pl. VIII, fig. 8.

. . . . *οδίκου* (?)

123. Pl. VI, fig. 10.

Ἀρισ[7ο]τέλης
[Θασί]ων.

124. Pl. VI, fig. 1.

Πα..?
Θασί[ων].

DEUXIÈME PARTIE.

INSCRIPTIONS D'ORIGINE RHODIENNE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Quand aucune indication n'accompagne un sceau, l'inscription est renfermée dans un encadrement rectangulaire.

L. C. Légende circulaire. Le sceau est circulaire; l'attribut en occupe le centre; la légende est écrite autour de l'attribnt.

Att. mé. Attribut méconnaissable.

Att. à d. Attribut à droite de l'inscription.

Att. à g. Attribut à gauche de l'inscription.

Quand l'attribut est indiqué sans autre indication, c'est que l'empreinte est circulaire et qu'il en occupe le centre. Exemple : Rose. Lég. circ. L'empreinte est circulaire; on voit au centre une rose, autour de laquelle est gravée l'inscription.

Quand je restitue des lettres effacées, elles sont entre crochets.

Quand je complète un mot écrit en abrégé, les lettres que je supplée sont seulement entre deux barres. Cette distinction est importante.

Le nombre des lettres effacées est toujours exactement indiqué par un nombre égal de points.

Quand le nombre des lettres effacées est douteux, des points ou des traits hachés indiquent le nombre *probable* des lettres effacées; mais ils sont suivis d'un signe interrogatif.

Les lettres gravées sur les sceaux rhodiens sont en général fines, régulières et très-soignées. Quand elles sont lourdes et grossières, cette particularité est indiquée par les lettres L. m. (*lettres massives*).

Quand le sceau est incomplet, je l'indique par des traits hachés. Exemple :

ΑΓΑΩ
ΚΡΙΤΟΣ

Une partie du sceau a disparu, celle de gauche, où sans doute se trouvait l'attribut.

En général la restitution des noms de mois ne présente aucune difficulté. Voici la liste des mois rhodiens telle que l'a reconstituée Stoddart, d'après l'étude des sceaux céramiques recueillis en Égypte. L'ordre dans lequel ces mois sont classés ne saurait être admis sans de nouvelles recherches. Cf. *Corpus inscript. græc*, t. III, p. 677.

1	Θεσμοφόριος . . .	Octobre.	7	Ἀρταμιτιος	Avril.
2	Δάλιος	Novembre.	8	Πεδαγείτνυος . . .	Mai.
3	Διόσθυος	Décembre.	9	Βαδρόμιος.	Juin.
4	Ἀγριάνιος	Janvier.	10	Ὑακίνθιος	Juillet.
5	Θευδαίσιος	Février.	11	Καρνεῖος.	Août.
6	Σμίνθιος.	Mars.	12	Πάναμος.	Septembre
				Πάναμος δεύτερος.	

INSCRIPTIONS.

PREMIÈRE SECTION.

Inscriptions sur lesquelles on trouve ou un nom propre seul au nominatif, ou un nom propre au génitif précédé de la préposition ἐπί, ou deux noms propres. Inscriptions où le nom de l'éponyme est accompagné d'un nom de mois.

A

1.

ΑΓΑΘΟΚΛΕΥΣ Ἀγαθοκλεῦς.

Quatre exemplaires portant la même inscription. — Sicile[1] 5386, 5472, 5503, 5653, etc.

2.

ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ Ἀρταμιτίου
ΑΓΑΘΟΚΛΕΥΣ Ἀγαθοκλεῦς.

Alexandrie, Stodd. n° 5. — Olbia, p. 676 b.

3.

ΣΜΙΝΘΙΟΥ Σμινθίου
ΑΓΑΘΟΚΛΕΥ Ἀγαθοκλεῦ[ς].

Le *mu* de Σμινθίου se rapproche beaucoup de l'M majuscule de notre

[1] Pour les inscriptions de Sicile et de Crimée, les numéros renvoient au *Corpus*, sauf quelques exceptions qu'on trouvera indiquées plus loin.

écriture cursive. Remarquez le Ϲ carré; ce timbre cependant appartient à la même année que les numéros 1 et 2. — Ἀγριανίου, Sicile 5653. — Ὑακινθίου, Sicile 5502.

4.

ΕΠΙΑΓΕΜΑΧΟΥ Ἐπὶ Ἀγεμάχου.

Les lettres sont fines et très-soignées; elles se rapprochent du type donné par l'anse rhodienne dessinée dans les planches (pl. II, fig. B). Toutes les inscriptions reproduites à l'aide des caractères employés pour le numéro 4 sont du même style.

L. C. Attribut méconnaissable : probablement rose rhodienne.

5.

ΕΠΙΑΓΕ	Ἐπὶ Ἀγε-
ΜΑΧΟΥ	μάχου.

A gauche, attribut endommagé; probablement tête radiée du soleil.

6.

ΕΠΙΑΓΕ	Ἐπὶ Ἀγε
ΜΑΧΟΥ	μαχου
ΚΑ...ΙΟΥ	Κα[ρνε]ίου.

Cf. Alex. Stodd. n° 51.

7.

ΑΓΕΜΑ	Ἀγεμα-
ΧΟΥ	χου
ΘΕΣΜΟΦ	Θεσμοφ[ορίου].

Θεσμοφορίου est écrit en abrégé. — Πανάμου, Alex. Stodd. 50. — Πανάμου δευτέρου, Sicile 5654. — Ἀγέμαχος seul, Sicile 5456 b, 11 add.

8.

ΕΠΙΑΓΕΣΤΡΑΤΟΥ	Ἐπὶ Ἀγεσ7ράτου
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ	Ἀγριανίου.

Deux exemplaires de la même inscription. — Θεσμοφορίου, Sicile 5375. — Δαλίου, Sicile 5477.

9.

ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου
ΑΓΗCΙΛΑ	Ἀγησίλα ou Ἀγησίδα.

Quelques exemples de ces deux noms. — Ἀγησίλας, Pausanias, VIII, XVIII, 8. — Ἀγησίδας, Heracl. Pont. II, 11, 2.

10.

ΕΠΙΑΓΗΣΙΠΠ... Ἐπὶ Ἀγησίππ[ου].

Att. mé. L. C. — Ἀγήσιππος, Ἡγήσιππος, Ἀγείσιππος, nom rare.

11.

ΑΓΙΑ ΚΑΙΑ... Ἀγία καὶ? Ἀ[ρισῖ]
ΟΓΕΝΕΥ... ογένευ[ς] [Πεδαγ]-
Ε... ε[ιτνύου]?

Ἀρισῖογένευς Ἀρταμιτίου, Alex. Stodd. 68. Βαδρομίου, *id.* 69. Δαλίου, 70.

12.

ΕΠΙΑΓΛ..ΩΚ..ΙΤΟ.. Ἐπὶ Ἀγλ[α]ωκ[ρ]ίτο[υ].

L. C. Attribut effacé.

13.

ΕΠΙΑΓΛΩ Ἐπὶ Ἀγλω-
ΚΡΙΤ.Υ κρίτ[ο]υ.

Attribut à gauche, probablement soleil. Lett. m.

14.

ΑΓΛΩ Ἀγλώ-
ΚΡΙΤΟΣ κριτος.

Inscription déjà publiée d'après une copie envoyée aux éditeurs du *Corpus* par M. Komanoudis, t. III, p. XVII-3, au chapitre des sceaux de provenance incertaine.

15.

ΑΓΟΡΑ..ΑΚΤΟΣ Ἀγορά[ν]ακτος
ΔΑΛΙΟΥ Δαλίου.

Second exemplaire de la même inscription.

16.

ΑΓΟΡΑΝΑΚΤ.. Ἀγοράνακτ[ος]
ΠΑΝΑΜΟΥ Πανάμου.

Deux autres inscriptions identiques.

17.

ΓΟΡΑ ?	[Ἀ]γορά[ναχτος]
ΑΡΤΑΜ ?	Ἀρταμ[ιτίου].

Olbia, p. 676 b. Sicile 5513. Toutefois l'inscription d'Olbia portait un troisième nom, aujourd'hui effacé. — Il n'est pas certain que les deux mots fussent écrits en entier.

18.

ΑΓΟΡΑΝΑΚΤ	Ἀγοράναχτ[ος]
ΘΕΣΜΟΦΟΡΙ	Θεσμοφορί[ου].

19.

ΑΓΟΡΑΝΑΚΤΟΣ	Ἀγόραναχτος
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ	Ὑαχινθίου.

Sicile 5513.

20.

ΕΠΙΑΘΑΝΟ	Ἐπὶ Ἀθανο-
ΔΟΤΟΥ	δότου
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ	Ὑαχινθίου.

Second exemplaire de la même inscription.

21.

ΠΙΑΘΑΝΟ	[Ἐ]πὶ Ἀθανο-
ΔΟΤΟΥ	δότου
ΣΜΙΝΘΙΟΥ	Σμινθίου.

Βαδρομίου, Sicile, *C. I. G.* t. III, p. vi. — **Ἀγριανίου**, Sicile 5481, 5654. (Cf. Alex. Stodd. 95.) — **Δαλίου**, Alex. Stodd. 94. — **Θεσμοφορίου**, Sicile 5504.

22.

ΕΠΙΑΙΝΗΤΟΡ ΙΟΥ

Ἐπὶ Αἰνήτορ[ος Σμινθ]ίου?

Πανάμου, Alex. Stodd. 1. — **Βαδρομίου**, Sicile 5525. Cf. encore Sicile 5751, 1, 5525.

23.

ΑΙΣΧΥΛΙΝΟΥ	[Ἐπὶ] Αἰσχυλίνου
ΚΙΝΘΙΟΥ	[Ὑα]κινθίου.

23 a.

ΕΠΙΑΙΣΧΥΛ..?	Ἐπὶ Αἰσχύλ[ου]?
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ	Ὑακινθίου.

24.

ΕΠΙΑΙ	Ἐπὶ Αἰ[σ]
ΧΥΛΙΝΟΥ	χυλίνου.

25.

ΕΠΙΑΣΧΥ.ΕΥ.	Ἐπὶ Αἰσχύ[λ]ευ[ς].

L. C. Rose.

26.

ΑΚΑΝ.ΙΔΑ

Caducée.

[Ἐπὶ] Ἀκαν[θ]ίδα?

27.

ΕΠΙΑΛΕΞΙΑΔΑ	Ἐπὶ Ἀλεξιάδα
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ	Ὑακινθίου.

Second sceau identique. Probablement attribut à droite.

28.

ΕΠΙΑΛΕ.Ι.Α	Ἐπὶ Ἀλε[ξ]ι[άδ]α
.......ΟΥ	[Ὑακινθί]ου?

Ἀρταμιτίου, Sicile 5751-2. — Πανάμου, Alex. Stodd. n° 12.

29.

ΕΠΙΑΛΕΞΙΜΑΧ	Ἐπὶ Ἀλεξιμάχ
ΟΥΠΑΝΑΜΟΥ	ου Πανάμου.

Ἀγριανίου, Sicile 5751-3. — Ἀρταμιτίου, Sicile 5377 c, 5508. — Βαδρομίου, Sicile 5655. — Ὑακινθίου, Sicile 5377 b. — Δαλίου, Alex. Stodd. n°ˢ 13-14.

30.

ΑΜΥΝΤΑ.?	Ἀμύντα?

Attribut à droite, probablement arbre touffu. — Alex. Stodd. 15. — Sicile 5406. Cf. *C. I. G.* t. III, p. XVII. Incertorum locorum inscriptiones.

31.

ΑΝΑΞΑΝ	Ἀναξάν[δ-]
ΡΟΥ	ρου [Πα]-
ΝΑΜΟΥ	νάμου.

32.

ΑΝΑΞΑΝΔ	Ἀναξάνδ-
ΡΟΥ	ρου
ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου.

Ces deux sceaux ne proviennent pas du même moule. — [Ἐπ' ἱ]ερ[έως] Ἀναξάνδρου Σμινθίου, légende circulaire. Fleur de Rhodes. Alex. Stodd. n° 19. — Ἀγριανίου, *id.* n° 18. — Δαλίου, *id.* n° 17. — Θεσμοφορίου, *id.* n° 16.

33.

ΕΠΙΑΝΑΞΙΒΟ	Ἐπὶ Ἀναξιβο-
ΥΛΟΥΣΜΙΝΘΙ	ύλου Σμινθί[ου].

Ἀγριανίου, Alex. Stodd. 20. — Ἀρταμιτίου, *id.* 22. — Δαλίου, Sicile 5377 d. — Θευδαισίου, Alex. Stodd. 21. — Θεσμοφορίου, Sicile 5456 b, 7 add.

34.

ΑΝΑΣΤΟΥ	Ἀνάστου ?

Remarquez la forme du Τ.

35.

ΑΔΡΙΚΟΥ	Ἀ[ν]δρικοῦ.

36.

ΕΠΙΑΝΔΡΟ	Ἐπὶ Ἀνδρο-
ΝΕΙΚΟΥ	νείκου
ΣΜΙΝΘΙΟΥ	Σμινθίου.

Plusieurs inscriptions d'Alexandrie portent Ἀνδρόνικος par un simple *iota*. (Cf. Stodd. 33-34.) — Βαδρομίου, Alex. Stodd. 34. — Θεσμοφορίου, *id.* 32. — Καρνείου, *id.* 36. — Ὑακινθίου, *id.* 35.

37.

ΑΝΤΙΜΑΟΥ	Ἀντιμά[χ]ου.
Caducée.	

Six exemplaires bien conservés de cette inscription. — Ἀντιμάχου Διοδότου, caducée, Sic. 5388.

38.

ΕΠΙΑΠΑΙΩΝΙ (*sic*)	ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ
Ἐπὶ Ἀπαιωνι?	Ἀρταμιτίου.

L. C. Aucune lettre ne paraît effacée entre les deux mots.

39.

ΑΠΟΛΛΩ	[Ἀ]πολλω[νίου]
	....
ΔΑ	.....δα...

40.

ΑΠΟΛΛΩ	Ἀπολλω[νίου]
ΠΙCΙΔΑC	Πισίδας.

41.

ΕΠΙΑΠΟ	Ἐπὶ Ἀπο[λ-]
ΛΩΝΙΟΥ	λωνίου.

Trois autres exemplaires du même sceau. — Ἐπὶ Ἀπολλωνίου, suivi d'un nom, *Corpus*, t. III, p. XVII, tab. IV (15-28).

42.

ΑΡΙΣΤ? Ἀρισ7. ?

Aux deux coins de gauche, étoile à quatre rayons. — Ἀρίσ7ου, Sic. 5456 b, 37 add. — Ἀρισ7ίου, Sic. 5657.

43.

ΑΡΤΑΜΙ··	Ἀρταμι[τίου]
ΕΠΙΑΡΙΣΤ?	Ἐπὶ Ἀρισ7..

44.

ΕΠΙΑΡ?	Ἐπὶ Ἀρ..?
ΑΡΙΣΣΤΑ?	Ἀρισσ7α (*sic*).

Courbure moins brusque que la courbure rhodienne; quelques doutes sur la provenance.

45.

ΑΡΙΣΤΑΙ? Ἀρισ7αι..?

Étoile à quatre rayons aux deux coins de gauche. (Cf. n° 42.)

46.

ΑΡΙΣΤΑ....

Étoile à quatre rayons à chacun des deux coins de gauche. Il manque quatre lettres : Ἀρισ7αίνου ou Ἀρισ7άρχου.

47.

ΑΡΤΑΜΙ....	Ἀρταμι[τίου]
ΕΠΙΑΡΙΣΤΑΡ...	Ἐπὶ Ἀρισ7άρ[χου]?

Lettres soignées.

48.

ΑΡΙΣΤ..ΧΟΥ Ἀρισ7[άρ]χου.

Pas d'étoile.

49.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΕΙΑΠΕ..ΓΕΙΤΝΙΟΥ

Ἐπὶ Ἀρισ7είδα Πε[δα]γειτνίου.

Rose. L. C.

50.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΕΙ	Ἐπὶ Ἀρισ7εί-
ΔΑΘΕΣΜΟ	δα Θεσμο-
ΦΟΡΙΟΥ	φορίου.

51.

ΑΡΙΣΤΕΙΔΑΔΑΛΙΟΥ Ἀρισ7είδα Δαλίου..

Rose. L. C.

52.

ΕΠΙΑ......	Ἐπὶ Ἀ[ρισ7εί-]
ΔΑΔΑ.ΙΟΥ	δα Δα[λ]ίου.

Ἐπὶ Ἀρισ7είδα, sans nom de mois, Stodd. 58. — Ἀγριανίου, Sic. 5508 b. Olbia, p. 676 b. — Ἀρταμιτίου, Stodd. 60. — Βαδρομίου, *id.* 63. — Πανάμου, Sic. 5591 b. — Δαλίου, Stodd. 59. — Ὑακινθίου, *id.* 62, 61.

53.

..ΕΠΙΑΡΙΣΤΕ	Ἐπὶ Ἀρισ7ε..
ΜΙΝΘΙΟΥ	[Σ]μινθίου.

54.

ΑΡΙΣΤΙΠΠΟΣ Ἀρίσ7ιππος.

55.

ΑΡΙΣΤΙΩΝΟΣ Ἀρισ7ίωνος.

Sicile 5456 b, 36 add. — Olbia, *C. I. G.* t. III, p. VII. — Cinq exemplaires portant le même nom. Différences peu sensibles.

56.

. . . . ΤΙΩΝΟΣ [Ἀρισ]7ίωνος.

L. C. Rose rhodienne. Lettres finies et soignées.

57.

ΑΡΙΣΤΟ Ἀρισ7ο . .?
ΠΑΝΑΜ Πανάμ[ου].

Double encadrement rectangulaire. Le sceau est complet.

58.

ΕΠΙΑΡΙΣ Ἐπὶ Ἀρισ-
ΤΟΔΑ΄ΟΥ τοδά[μ]ου.

Att. à g. Tête radiée du soleil, regardant à droite. (Cf. pl. II, fig. B.)

59.

ΑΡΙΣΤΟΔ. . . . Ἀρισ7οδ[άμου].

L. C. Rose de Rhodes. Lettres fines et élégantes. — **Δαλίου**, Alex. Stodd. 66. — **Θεσμοφορίου**, Sicile 5456 b. 10 add. — **Σμινθίου**, *id.* 5619 c. — **Ὑακινθίου**, Alex. Stodd. 67.

60.

ΑΡΙΣΤΟΚΛΕΥΣ Ἀρισ7οκλεῦς.

Huit exemplaires portant la même inscription. Différences peu sensibles.

61.

ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΕΥ Ἀρισ7οκράτευ[ς].

L'inscription est complète. Aux quatre coins du sceau, étoile à quatre rayons.

62.

ΑΡΙΣΤΟ Ἀρισ7ο-
ΚΡΑΤΕΥΣ κράτευς.

63.

ΕΠΙΑΡΙΣ	Ἐπὶ Ἀρισ-
. . . . ΧΟΥ	[τομά]χου
ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ	Ἀρταμιτίου.

Le mot Ἀρταμιτίου est écrit en lettres plus fines que les deux mots précédents. Cf. Sicile 5479-5480. — Καρνείου, *id.* 5751-7. — Πανάμου, Alex. Stodd. 77. — Ὑακινθίου, *id.* 76. — Ἐπὶ ἱερέως Ἀριστομάχου Σμινθίου, *id.* 75.

64.

ΕΠΙΑ.	Ἐπὶ Ἀ[ρισ7ο-]
ΦΑΝΕΥΣΑ	φάνευς Ἀ-
. . . . . ΟΥ	[γριανί]ου.

65.

ΑΡΙϹΤΟΦ. . Ε. . Ἀρισ7οφ[άν]ε[υς].

L. C. Rose de Rhodes. — Lettres très-soignées et fines. Remarquez le *sigma* lunaire sur un sceau de la meilleure époque.

66.

ΕΠΙΑΡ. . . .	Ἐπὶ Ἀρ[ισ7ο-
. . . ЄΥ.	φάν]ευ[ς].

Lettres grandes et lourdes. Remarquez sur le même sceau Ε et Є.

67.

ΑΡ. . . .	Ἀρ[ισ7ο-]
ΦΑΝΕΥΣ	φάνευς.

Autre exemplaire du même timbre.

68.

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝ[illegible]Ε. . Ἀρισ7οφά[ν]ε[υς].

L. C. Rose à neuf pétales.

ΕΠΙ. . . . ΤΟ	Ἐπὶ [Ἀρισ]7ο-
Φ. ΝЄΥϹ	φ[ά]νευς.

Lettres plus petites que sur le sceau.

69.

ΑΡΙΣΤΟΦ. . . . . Ἀρισ7οφ[άνευς].

L. C. Tête radiée du soleil, de face. Entre chaque rayon une lettre.

Sceau très-soigné. — Δαλίου, Alex. Stodd. n° 3. — Σμινθίου, Sicile 5657.

70.

ΕΠΙΑΡΙΣ	Ἐπὶ Ἀρίσ-
ΤΩΝΟΣ	τωνος.

Attribut à gauche. Tête radiée du soleil, de face.

71.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΩ	Ἐπὶ Ἀρίσ7ω-
ΝΟ	νο[ς]
ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου.

Ἀγριανίου, Sic. 5509, Stodd. 80. — Ἀρταμιτίου, Sic. 5751, 8. — Ὑακινθίου, Stodd. 79.

72.

ЄΠΙΑΡ..	Ἐπὶ Ἀρ[μο-]
ΚΡΑΤЄΥC	κράτευς.

73.

ΕΠΙΑΡΜΟΣΙΑ ΒΑΔΡΟΜΙΟΥ

Ἐπὶ Ἀρμοσί[α] ou Ἀρμοσίδα Βαδρομίου.

L. C. Rose. Lettres fines et soignées. Il n'est pas certain qu'avant le mot Βαδρομίου il manque une lettre. Souvent sur les sceaux rhodiens de forme circulaire, surtout sur ceux qui sont très-soignés, entre le nom de l'éponyme et le nom du mois, le graveur laisse un espace vide.

74.

ΑΡΤΕ	Ἀρτε-
ΜΙΔΩΡΟΣ	μίδωρος.

75.

ΕΠΙΑΡΧΙΔ?Α	Ἐπὶ Ἀρχίδα
ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου.

Ἐπὶ Ἀρχίλα, Sicile 5751, 9.

76.

ΕΠΙΑΡΧΙΔΑΜΟΥ	Ἐπὶ Ἀρχιδάμου
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ	Ἀγριανίου.

77.

ΕΠΙΑΡΧΙΔΑΜΟΥ Ἐπὶ Ἀρχιδάμου
ΘΕΣΜΟΦΟΡΙΟΥ Θεσμοφορίου.

Ἀρταμιτίου, Sicile 5556, 5659, 5510. — Ἀγριανίου, Alex. Stodd. 45. — Πανάμου, Sicile 5511.

78.

ΕΠΙΑΡ.... Ἐπὶ Ἀρ..
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ Ὑακινθίου.

79.

ΕΠΙΑΡΧΙΛΑΙΔΑ......ΟΥ Ἐπὶ Ἀρχιλαΐδα [Ἀγριανί]ου?

L. C. Rose. — Sicile 5751, 10. — Ἀρταμιτίου, *id.* 5545. — Καρνείου, *id.* 5978. — Δαλίου, Alex. Stodd. 46, 89.

80.

ΕΠΙΑΣΤΥΜΗ Ἐπὶ Ἀστυμή-
ΔΕΥΣ δευς
ΔΑΛΙΟΥ Δαλίου.

Ἀστυμήδης, Rhodien (Polybe, XXVII, 6; XXXIII, 14). — Βαδρομίου, Stodd. 92. — Ὑακινθίου, *id.* 91.

81.

ΕΠΙΑΦΡΟΔΙΣΙΟΥ Ἐπὶ Ἀφροδισίου.

L. C. Rose. Lettres soignées.

Γ

82.

ΕΠΙΓΟΡΓΩΝΟΣ Ἐπὶ Γόργωνος
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ Ὑακινθίου.

Πανάμου, Alex. Stodd. 152.

Δ

83.

ΕΠΙΔΑΜ▨ΝΕΤΟΥ Ἐπὶ Δαμ[αι]νέτου.

Autre inscription identique paraît provenir du même moule. — Ἐπὶ

ἱερέως Δαμαινέτου Πανάμου, Alex. Stodd. n° 125. — Ἀρταμιτίου, *id.* 124. — Δαλίου, Sicile 5492 b. — Πανάμου, *id.* 5661 b, 5661, 5751, 35; Alex. Stodd. 125, 5. — Πεδαγειτνύου, Olbia, *Bulletin de l'académie de Saint-Pétersbourg*, Cl. *Hist.* t. III, p. 352.

84.

ΔΑΜΟΚΛΕΥΣΘΕΣΜΟΦΟΡΙΟΥ

Δαμοκλεῦς Θεσμοφορίου.

Ἀγριανίου, Sicile 5514. — Βαδρομίου, *id.* 5456 b, 15 add. — Ὑακινθίου, *id.* 5456 b, 14 add. 5439.

85.

Δ.ΜΟΚ.....ΕΥΣ

Rose. L. C. — L'espace entre Κ et Ε est un peu grand pour que l'on restitue sûrement Δ|Α|ΜΟΚ|ΡΑΤ|ΕΥΣ.

86.

ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣ

Rose. L. C. — Lettres très-soignées. Huit sceaux identiques.

87.

ΔΑΜΟΚΡΑΤ Δαμοκράτ|ευς|.

L. C. Tête radiée du soleil, de face. Entre chaque rayon une des lettres de l'inscription. Lettres soignées. Le mot n'était pas écrit en entier.

88.

Δ.. Δ[εξ-]
ΙΠΠΟΥ ἵππου
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ Ἀγριανίου.

89.

ΔΕΡΚΥΛΙΔΑ...... Δερκυλίδα...

L. C. Rose. — Cf. Δορκυλίδα, Alex. Stodd. 138. — Ἐπὶ ἱερέως Δορκυλίδα, Sicile 5483.

90.

ΔΗΜΟΚΡΑΤΕΥΣ Δημοκράτευς.

L. C. Rose. Δαμοκράτευς seul. Sicile 5440, 5751, 22. — Olbia, t. II, p. 1000; t. III, p. 676 b. — Alex. Stodd. n° 127, 128, 129.

91.

ΔΙΟΔΩΡΟΣ Διόδωρος.

92.

ΔΙΟΔΟΡΟΣ Διόδορος (*sic*).

Quatre étoiles aux quatre coins du sceau.

93.

ΔΙΟΚΛΕΙΑΣ Διοκλείας.

L. C. Rose. — Cf. Διοκλείδας, Pape et Benseler, et plus bas n° 104.

94.

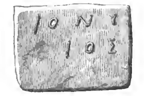
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ Διονυσίου.

L. C. Attribut méconnaissable.

95.

ΔΙΟΝΥΣ Διονυσ[ίου]
ΑΓΡΙΑΝ Ἀγριαν[ίου].

96.



[Δ]ιονύ — [σ]ιος.

97.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ Διονυσίου.

L. C. Rose. Lettres très-soignées. Trois exemplaires de ce timbre.

98.

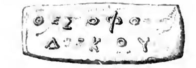
ЄΠΙ TOY Ἐπὶ [Διοδό]του ?
Δ. . Ν. CΙΟΥ Δ[ιο]ν[υ]σίου.

99.

ΔΙΟΤΙΜΟΥ *Διοτίμο[υ].*

L. C. Rose.

100.



Θεσ[μ]οφο[ρίου] — Δ[ίσ]κου.

Cf. n° 104. Sceau différent qui porte les mêmes mots.

101.

ΔΑΛΙΟ *Δαλίο[υ]*
ΔΙΣΚΟΥ *Δίσκου.*

Remarquez ΔΑΛΙΟ sans Υ.

102.

ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ *Ἀγριανίου*
ΔΙΣΚΟΥ *Δίσκου.*

103.

ΠΑΝΑΜΟΥ *Πανάμου*
ΔΙΣΚΟΥ *Δίσκου.*

104.

ΘΕΣΜΟΦΟΡΙΟΥ *Θεσμοφορίου*
ΔΙΣΚΟΥ *Δίσκου.*

On trouvera, dans le troisième volume du *Corpus inscriptionum græcarum*, un certain nombre de timbres portant le mot ΔΙΣΚΟΥ, p. XVIII, n°s 56, 57. Ces timbres figurent aux céramiques incertaines. Ils sont sans doute d'origine rhodienne. Nous ne pouvions cependant y renvoyer ici. Cet exemple, et beaucoup d'autres que nous pourrions citer, expliquent pourquoi les renvois sont si peu nombreux dans cette partie de notre recueil. Cf. encore *Ἐπὶ Διοφάντου*, p. XVIII, n° 54; *Διοκλείας*, p. XVII, n° 44; *Διοδότου*, *id.* n° 41; *Διονύσιος*, n°s 45, 51, etc.

105.

ΕΠΙ Ο	Ἐπὶ [Δι]ο-
ΦΑ ΟΥ	φά[ντ]ου
ΑΡΤ ΙΟΥ	Ἀρτ[αμιτ]ίου.

106.

ΕΠΙΔΙΟΦΑΙ ΥС   Ἐπὶ Διοφαν...

La lacune est trop grande pour qu'il soit possible de restituer Διοφάνευς.

107.

ΔΙΟΥ   Δίου.

Autre sceau, mais plus grand, portant le même nom en caractères plus forts ΔΙΟΥ.

108.

ΕΠΙΔ ΩΝΟΣΠΑΝΑΜΟΥ

Ἐπὶ Δ[ί]ωνος Πανάμου.

L. C. Rose.

109.

ΕΠΙΔΟΡΚΥΛΙΔΑ ΑΚΙΝΘΙΟΥ

Ἐπὶ Δορκυλίδα [Ὑ]ακινθίου.

L. C. Rose.

110.

? ΟΡΚΥΛΙΔ ?   [Ἐπὶ Δ]ορκυλίδ[α....]?

L. C. Rose. Alex. 138, Ἐπὶ ἱερέως Δορκυλίδα, Sicile 5483. Le numéro 138 offre un curieux exemple du mois Πάναμος δεύτερος.

111.

	....
ΔΩΡΟΘΙΟΥ	Δωροθίου (*sic*).

E

112.

ΕΓΓΕΝ	Ἐγγεν-
ΟΦΑΝΕΥ	οφάνευ[ς].

113.

ΕΙΣ▒ΔΑΜΟ	Εἰσ[ι]δάμο[υ]
ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου.

114.

ΕΠΙΕΙΣΙΚΡΑΤΕΥΣ   Ἐπὶ Εἰσικράτευς.

L. C. Rose.

115.

ΕΠΙΕΙΣΙ	Ἐπὶ Εἰσι-
ΣΤΡΑΤΟΥ	σ7ράτου
ΔΑΛΙΟΥ	Δαλίου.

116.

▒ΛΛΑ▒ΙΚΟΥ▒?   [Ἐ]λλα[ν]ίκου?

L. C. Rose.

117.

ΕΛΛΑΝΙΚΟΥ   Ἑλλανίκου.

L. C. Attribut effacé.

118.

ΕΛΛΑΝΙΚΟΥ

L. C. Rose. Deux autres sceaux identiques. Ces trois timbres n'ont jamais porté que le seul mot Ἑλλανίκου.

119.

ΕΠΙΓΟΝΟΥ	Ἐπιγόνου
ΑΡΤΑΜΙ▒	Ἀρταμι[τίου].

119 *a*.

ΣΜΙΝΘΙΟΥ	Σμινθίου
ΕΠΙΓΟΝΟΣ	Ἐπίγονος.

120.

ΣΜΙΘΙΟΣ	Σμίθιος
ΕΠΙΓΟΝΟΣ	Ἐπίγονος.

Remarquez Σμίθιος.

121.

ΕΠΙΓΟΝ　Ἐπίγον[ος]?
ΑΡΤΑΜ..　Ἀρταμ[ιτίου].

122.



Ἐπίξενο|ς| ou Ἐπιξένο|υ| — Ἐπιγόνου.

Légende inscrite dans un pétale de rose ou dans une feuille.


123.



Θεσμοφ|ορίου| — Ἐπίγο[νο|ς| ou Ἐπιγό[νο|υ|.

Sicile 4556 b, 29.

124.

ΕΠΙ　ΜΟΥΠΑΝΑΜΟΥ　Ἐπι[δα]μου Πανάμου.

125.

ЄΠΙ　ΑΜΟΥ　Ἐπι[δ]άμου
Є.........　[Θ]ε[σμοφορίου].

126.

ΕΡΜWΝΟS　Ἕρμωνος.

127.

ΕΠΙΕΥΚΛΕΥΣ　Ἐπὶ Εὐκλεῦς.

Timbre identique trouvé sur le Pnyx.

128.

ΕΠΙΕΥΚΛΕΥΣ	Ἐπὶ Εὐκλεῦς
ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ	Ἀρταμιτίου.

129.

ΕΠΙΕΥΚΡΑΤ	Ἐπὶ Εὐκράτ-
ΕΥΣ	ευς
ΔΑΛΙΟΥ	Δαλίου.

Ἀγριανίου, Sicile (*C. I. G.* t. III, p. IX, n° 219).

129 *a*.

ΕΠΙΕΥΔΩΡΟΥΥΑΚΙΝΘΙΟΥ

Ἐπὶ Εὐδώρου Ὑακινθίου.

130.

ΕΠΙΕΥΚ.ΑΤ...	Ἐπὶ Εὐκ[ρ]ἀτ[ευς]
ΒΑΔΡΟΜΙΟΥ	Βαδρομίου.

131.

ΕΠΙΕΥΔΑΜΟΥΔΑΛΙΟΥ — Ἐπὶ Εὐδάμου Δαλίου.

L. C. Rose.

132.

ΕΠΙΕΥΔ...	Ἐπὶ Εὐδ[άμου]
ΑΡΤΑΜΙ...	Ἀρταμι[τίου].

133.

ΕΠΙΕΥΔΑΜΟΥ	Ἐπὶ Εὐδάμου
ΣΜΙΝΘΙΟΥ	Σμινθίου.

134.

ΕΠΙΕΥΔΑ	Ἐπὶ Εὐδά-
ΜΟΥ	μου
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ	Ἀγριανίου.

135.

ΕΠΙΕΥ	Ἐπὶ Εὐ-
ΔΑΜΟΥ	δάμου.



136.



Ἐπὶ — Εὐδάμου.

L'inscription est gravée dans un losange. — Καρνείου, Sicile 5380. — Πανάμου, *id.* 5380. — Ὑακινθίου, *id.* 5748 b.

137.

ΕΥ . . ΤΟΥ Εὐ. . . του.
Attribut.

Attribut, trident grossièrement figuré; deux de ses pointes seulement sont visibles.

138.

ΕΠΙΕΥΜΕΝΕΥΣ Ἐπὶ Εὐμένευς
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ Ὑακινθίου.

139.

ΕΥΦΡΑΝΟΡΟΣ Εὐφράνορος.

140.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΝΟΡΟΣ Ἐπὶ Εὐφράνορος
ΔΙΟΣ.ΥΟΥ Διοσ[θ]ύου.

141.

ΕΥΦΡΑΝΟΡΟΣ....... Εὐφράνορος.......

Légende circulaire. Tête radiée du soleil, regardant à droite. Sceau très-soigné. Le nom du mois manque; place pour six à sept lettres. Alex. Stodd. 148.

H

142.

ΗΡΑΚΛΕΥΣ Ἡρακλεῦς.

Z

143.

ΖΗ . ΩΝΟΣ Ζη[ν]ωνος

144.

ΖΗΝ[...] Ζήν[ωνος]?

Peut-être Ζήν[ων].

145.

ΖΗΝ[...] Ζήν[ωνος].

Πανάμου, Alex. Stodd. 284. Cf. n° 144. Ici, au contraire, le nombre des lettres effacées permet de restituer avec certitude Ζήνωνος et non Ζήνων. Toutefois ce timbre diffère du timbre 143; les lettres du n° 145 sont lourdes et massives. Ζήνωνος seul, Alex. Stodd. 283; Sicile 5542.

Θ

146.

ΕΠΙΘΕΟΔΩΡΟΥ Ἐπὶ Θεοδώρου
ΔΙΟΣΘΥΟΥ Διοσθύου.

147.

ΕΠΙΘΕΡΣΑΝΔ[...] Ἐπὶ Θερσάνδ[ρου].

L. C. Attribut méconnaissable. — Ἀρταμιτίου, Alex. Stodd. 252. — Δαλίου, id. 253. — Θεσμοφορίου, id. 254.

148.

ΕΠΙΘΕΣ Ἐπὶ Θέσ-
ΤΟΡΟΣ τορος.

149.

ΕΠΙΘΕΣΤΟΡΟΣ Ἐπὶ Θέστορος
ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ Ἀρταμιτίου.

Πανάμου, Sicile 5380 c; 5483 b. — Ἀγριανίου, Alex. Stodd. n° 255.

150.

ΘΕΥΔ[...]ΡΟΣ Θεύδ[ω]ρος
ΠΑΝΑΜΟΥ Πανάμου.

Alex. Stodd. 251. Sans nom de mois, id. 250.

151.

ΕΠΙΘΛΟΔΑΜΟΥΠΑΝΑΜΟΥ Ἐπὶ Θλοδάμου? Πανάμου.

L. C. Attribut méconnaissable. Peut-être Ὀλοδάμου.

152.

ΕΠΙΘΡΑ[redacted]ΥΔΑΜΟΥ Ἐπὶ Θρα[σ]υδάμου
ΠΑΝΑΜΟΥ Πανάμου.

153.



Ἐπὶ Θρασ[υ] — δάμου.

Légende dans un pétale de fleur.

154.

ΕΠΙΘΡΑΣΥΔ.......ΑΜΙΤΙΟΥ
Ἐπὶ Θρασυδ[άμου]? [Ἀρτ]αμιτίου.

L. C. Rose.

I

155.

ΕΠΙΙΕΡΩΝΟΣΠΑ[redacted]? Ἐπὶ Ἱέρωνος Πα[νάμου].

L. C. Rose. Remarquez Π. Second exemplaire de la même inscription. ΠΑΝΑΜΟΥ complet. — Ἀγριανίου, Stodd. n° 164. — Ἀρταμιτίου, *id.* n° 163. — Διοσθύου, *id.* n° 165. — Πανάμου, Sicile 5380 f. — Σμινθίου, *id.* 5517.

156.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΕΥΣ Ἱπποκράτευς.

L. C. Rose. Trois exemplaires bien conservés au musée d'Athènes; nombreux exemples à Alexandrie et en Sicile, mais sans nom de mois.

K

157.

ΕΠΙΚΑΛΛΙΚΡΑΤΕΥΣ[redacted]ΑΛΙ[redacted]
Ἐπὶ Καλλικράτευς [Δ]αλί[ου].

L. C. Rose. (Cf. Alex. Stodd. 108.) — Ἀγριανίου, Sicile 5577, Alex. Stodd. 107. — Πανάμου, Alex. Stodd. 105. — Ὑακινθίου, *id.* 106.

158.

ΕΠΙΚΑΛΛΙΚΡΑΤΕΥΣ▨>ΚΙΝΘΙΟΥ

Ἐπὶ Καλλικράτευς [Ὑ]ακινθίου.

Remarquez Λ renversé.

159.

ΕΠΙΚΑΛΛ Ἐπὶ Καλλ-
ΙΚΡΑΤΙΔΑ ικρατίδα.

160.

ΕΠΙΚΑ Ἐπὶ Κα-
ΛΛΙΚΡ λλικρ-
ΑΤΙΔΑ ατίδα.

Attribut à gauche. Tête radiée du soleil. — Πανάμου, Sicile 5662 c.

161.

ΚΑΛΛΙΟΥ Καλλίου.

Étoile à chacun des quatre coins du sceau. Lettres lourdes et massives. Κάλλιος Πανάμου, Sicile 5663.

161 a.

▨ΙΚΡΑΤΟΥΠΑΝΑΜΟΥ

[Καλλ]ικράτου Πανάμου.

L. C. Rose.

162.

ΚΑΛΛΩΝ Κάλλων.

Hermès au-dessus de l'inscription. Deuxième exemplaire identique.

163.

ΚΛΕΙΣΙΜΒΡΟΤΙΔΑ Κλεισιμβροτίδα.

L. C. Rose.

164.

ΚΛΕΟΝΤΟϹ Κλέοντος
ΥΑΚΙΝΘΙ.. Ὑακινθί[ου].

165.

ΕΠΙ ΚΛΕΟΝΥΜΟΥ ΠΑΝΑΜΟΥ

Ἐπὶ Κλεονύμου Πανάμου.

L. C. Rose. Cf. plus bas, n° 167 et suiv.

166.

ΕΠΙΚΛΕΥΚΡΑ — Ἐπὶ Κλευκρά-
ΤΕΥΣ — τευς
ΔΑΛΙΟΥ — Δαλίου.

Cf. Sicile 5519.

166 *a*.

ΕΠΙΚΛΕΥΚΡΑ — Ἐπὶ Κλευκρά-
ΤΕΥΣ — τευς
ΣΜΙΝΘΙΟΥ — Σμινθίου.

Ἀγριανίου, Sicile 5381 b. — Ἀρταμιτίου, *id.* 5519. — Πανάμου, *id.* 5664 c.

167.

ΛΕΩΝΥΜΟΥΚΑΡ — [Κ]λεωνύμου Καρ[νείου].

168.

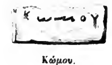
ΕΠΙΚΛΕΩΝΥΜΟΥΑΓΡΙΑΝΙ — Ἐπὶ Κλεωνύμου Ἀγριανί[ου].

L. C. Attribut effacé. Cf. Alex. Stodd. 118.

169.

ΕΠΙΚΛΕ — Ἐπὶ Κλε-
ΩΝΥΜΟΥ — ωνύμου.

170.



Κώμου.

Λ

171.

ΕΠΙ ΕΙΣ — Ἐπὶ [Λ]εισ[ι-]
ΣΤΡΑΤΟΥ — σ7ράτου ou Πεισισ7ράτου
ΠΑΝΑΜΟΥ — Πανάμου.

M

172.

ΜΑΡΣΥΑ	Μαρσύα
ΔΙΟΣΘΥΟΥ	Διοσθύου.

Second exemplaire de la même inscription.

173.

ΜΑΡΣΥΑ	Μαρσύα
ΣΜΙΝΘΙΟΥ	Σμινθίου.

174.

ΜΑΡΣΥΑ	Μαρσύα
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ	Ἀγριανίου.

175.

ΜΑΡΣΥΑ	Μαρσύα
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ	Ἀγριανίου.

L'inscription est enfermée dans un carré pointillé. — Olbia, 676 b. Cf. n° 174. Les lettres du timbre 174 diffèrent du reste tout à fait de celles du timbre 175.

176.

ΔΑΛΙΟΥ	Δαλίου
ΜΑΡΣΥΑ	Μαρσύα.

Olbia, 676 b.

177.

ΜΑΡΣΥΑ	Μαρσύα
ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου.

Sicile 5448, 5560, 5525 b. — Olbia 676 b.

178.

ΔΙΟΣΘΥΟΥ	Διοσθύου
ΜΑΡΣΥΑ	Μαρσύα.

Cf. n° 172, sceau provenant d'un moule différent.

179.

ΜΑΡΣΥΑ	Μαρσύα
ΘΕΣΜΟΦΟ	Θεσμοφο|ρίου|.

Remarquez Θεσμοφορίου écrit en abrégé. — Alex. Stodd. 179. — Πεδαγειτνύου, Alex. Stodd. 180.—Ὑακινθίου, Thiersch, ouv. cité, n° 34.

180.

ΜΕΝΑΝ	Μενάν-
ΔΡΟΥ	δρου.

181.

ΜΕΝΕΚΡΑΤΕΥΣ Μενεκράτευς.

182.

ΜЄΝΤΟΡΟϹ	Μέντορος
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ	Ὑακινθίου.

183.

ΜΕΜΩΝΟΣ Μέμωνος (*sic*).

Exemple de Μένωνος, *C. I. G.* t. III, p. XVI, n° 131.

184.

ΜΗΝΟΦΙΛΟΥ Μηνοφίλου.

185.

ΜΗΝΟΘ[illegible]ΜΙ[illegible] Μηνοθ[έ]μ[ιος].

Sicile 5459, 5748 c. — Alex. Stodd. n° 188. Exemples classés aux céramiques incertaines.

186.

ΜΙΚ[illegible]?	Μίκ[υθος]
ΒΑΔΡΟ[illegible]?	Βαδρο[μίου].

187.

ΜΙΚΥΘΟΥ	Μικύθου
ΠΕΔΑΓΕΙ	Πεδαγει|τνύου|.

Remarquez Πεδαγειτνύου écrit en abrégé.

188.

ΜΙΚΥΘΟΥ Μικύθου
ΘΕΣΜΟΦΟ Θεσμοφο|ρίου|.

Deux autres sceaux identiques : l'un trouvé à Athènes ; l'autre au Pirée.

189.

ΜΙΚΥΘΟΥ Μικύθου
ΔΑΛΙ ΥΕ Δαλί[ο]υ Ε.

Remarquez l'epsilon qui termine la deuxième ligne. Nous avons vu dans la première partie qu'à Thasos il n'était pas rare de graver ainsi sur le timbre une ou deux lettres ; mais cet usage paraît n'avoir été adopté que par exception dans la céramique rhodienne.

190.

ΜΙΚΥΘ Μικύθ[ου]
ΥΑΚΙΝ Ὑακιν[θίου].

191.

Μ ΟΥ Μ[ικύθ]ου
Δ ΟΣ Δ[άλι]ος.

Δάλιος, restitution douteuse. Cf. plus bas, mais au nominatif, n° 255.

N

192.

ΝΑΝΙΟΣ Νάνιος.

Autre exemplaire du même sceau. Alex. Stodd. 192.

193.

ΝΙΚΑ..ΔΟΣ Νικα[γί]δος.

194.

ΝΙΚΑΓ Νικαγ[ίδος].

195.

ΝΙΚΑΓΙΔΟΣ Νικαγίδος.

Cinq autres exemplaires du même sceau.

196.

ΕΠΙΝΙΚΑ Ἐπὶ Νικα-
ΓΟΡΑ γόρα.

197.

ΕΠΙΝΙΚ... Ἐπὶ Νικ...

Trois lettres effacées par l'usure.

198.

ΕΠΙΝΙΚΑΣΑ Ἐπὶ Νικασα-
ΓΟΡΑ γόρα
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ Ὑακινθίου.

Nom fréquent sur les anses recueillies à Alexandrie, où on le trouve avec les mois Ἀγριανίου, Ἀρταμιτίου, Βαδρομίου, Δαλίου, Διοσθύου, Σμινθίου. — Cf. encore Sicile, Ἀγριανίου, 5456 b, 20 add. — Πανάμου δευτέρου, Sicile 5382. — Ὑακινθίου, *id.* 5382 b.

199.



Νικία.

200.

ΝΙΚΙΑ Νικία.

201.

ΝΥΣΙΟΥ Νυσίου.

A droite, petite figure en pied, presque fruste. Second exemplaire du même sceau.

Ξ

202.

ΕΠΙΞΕΝΑΡΕΤΟΥ Ἐπὶ Ξεναρέτου.

L. C. Corne d'abondance. Cf. sect. II, n° 7.

203.

ΕΠΙΞΕΝΑΡΕΤΟΥ — Ἐπὶ Ξεναρέτου
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ — Ἀγριανίου.

204.

ΞΕΝΑ[illegible]ΟΥ — Ξενα[ρέτ]ου?

205.

ΕΠΙΞΕΝ — Ἐπὶ Ξεν-
ΑΡΕΤΟΥ — αρέτου.

Trois sceaux identiques.

206.

ΕΠΙΞΕ — Ἐπὶ Ξε-
ΝΑΡΕΤΟΥ — ναρέτου.

A gauche, Hermès solaire.

207.



Ἐπὶ Ξενο-? — Ἐπιγόνο[υ].

Légende dans un pétale de fleur. La première ligne me paraît être complète.

208.

ΞΕΝΟΤΙΜΟΥ — Ξενοτίμου.

Quatre exemplaires de ce timbre.

209.

ΞΕΝ■Τ■ΟΥ — Ξεν[ο]τ[ίμ]ου.

L. C. Rose.

210.

ΕΠΙΞΕΝΟ — Ἐπὶ Ξενο-
ΦΑΝΤΟΥ — φάντου.

210 *a*.

ΞΕΝΟΦΑΝΤΟΥ Ξενοφάντου.

L. C. Rose.

211.

[redacted]ΠΙΞΕΝΟΦΑΝΤΟΥ [Ἐ]πὶ Ξενοφάντου
[redacted]ΙΝΘΙΟΥ [Ὑακ]ινθίου.

Ἀρταμιτίου, Alex. Stodd. 280.

212.

ΕΠΙΞΕΝΟ Ἐπὶ Ξενο-
ΦΑΝΕΥΣ φάνευς.

Attribut à gauche. Tête radiée du soleil.

213.

ЄΠΙΞЄΝΟ Ἐπὶ Ξενο-
ΦΑΝЄΥϹ φάνευς.

214.

ΕΠΙ[redacted]ΕΝΟ Ἐπὶ [Ξ]ενο-
ΦΑ[redacted] φά[νευς].

215.

ΕΠΙΞΕ[redacted]ΑΝΕΥΣ Ἐπὶ Ξ[ενοφ]άνευς
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ Ἀγριανίου.

Δαλίου, Sicile 5382 c. — Πανάμου, 5456 b, 21 add. — Exemples nombreux sans nom de mois (*Corpus*, t. III, p. XI).

216.

[redacted]ΝΟΦΙΛΟΥ [Ἐπὶ Ξε]νοφίλου.

O

216 *a*.

ΟΛΥΜΠΟΥ Ὀλύμπου.

216 *b*.

ΟΝΑΣΙΟΙ[redacted]ΟΥ Ὀνασιοι..?

II

217.

ΠΑΣΙΩΝ Πασίων
ΥΑΚΙΝΘΙ Ὑακινθί[ου].

218.

ΕΠΙΠΑΥ Ἐπὶ Παυ-
ΣΑΝΙΑ σανία.

Attribut à gauche. Tête radiée du soleil, regardant à droite.

219.

ΕΠΙΠΑ ΑΣΜΙΝΘΙΟΥ Ἐπὶ Πα[υσανί]α Σμινθίου.

L. C. Rose.

220.

ΠΑΥΣΑΝΙΑ Παυσανία.

Lettres petites et fines. Cinq exemplaires de ce timbre.

221.

ΠΑΥΣ Παυσ[ανία].

222.

ΠΑΥΣΑΝΙΑ Παυσανία.

Lettres plus fines que celles du sceau 220. Six exemplaires identiques. Au musée de Belgrade, timbre de tout point semblable à celui publié ici sous le numéro 222; le timbre conservé au musée de Belgrade porte une note à la plume de la main de M. Komanoudis; il a été trouvé dans la campagne d'Attique. (*Revue archéologique*, 1868. — *Sur quelques objets antiques conservés au musée de Belgrade*, par A. Dumont.)

223.

ΕΠΙΠΑΥ Ἐπὶ Παυ-
ΣΑΝΙΑ σανία.

Tête radiée du soleil, regardant à droite. Lettres lourdes et massives. — Trois exemplaires identiques.

224.

	. . . .
ΠΑΥΣΑΝΙΑ	Παυσανία.

225.

ΕΠΙΠΑΥ	Ἐπὶ Παυ-
ΣΑΝΙΑ	σανία.

Lettres longues, moins fortes que celles du sceau 223.

226.

ΕΠΙΠΑΥΣΑΝΙΑΘΕΣΜΟΦΟΡΙΟΥ

Ἐπὶ Παυσανία Θεσμοφορίου.

L. C. Rose. Trois exemplaires identiques.

227.

ΕΠΙΠΑΥ	Ἐπὶ Παυ[σανία]
ΠΑΝΑΜ	Πανάμ[ου].

228.

ΕΠΙΠΑΥ	Ἐπὶ Παυ-
ΣΑΝΙΑ	σανία.

Cf. n° 218. Pas d'attribut à gauche.

229.

ΕΠΙΠΑΥ	Ἐπὶ Παυ-
ΣΑΝΙΑ	σανία
ΠΜΟΥ	Π[ανά]μου.

Alex. Stodd. 209. — Sicile 5751, 43.

230.

ΠΑΥΣΑΝΙΑΣ	Παυσανίας.

230 *a*.

ΕΠΙΠΑΥΣΑ	Ἐπὶ Παυσα-
Ν	ν[ία] . . . . .

Ἐπὶ ἱερέως Παυσανία Ἀγριανίου, Sicile 5667. — **Ἀρταμιτίου**, *id.* 5456 b, 23 add. Alex. Stodd. 211. — **Δαλίου**, Sicile 5456 b, 22 add. — **Θεσμοφορίου**, Alex. Stodd. 210.

231.

ΕΠΙΠΟΛΥ Ἐπὶ Πολυ-
ΚΡΑΤΕΥΣ κράτευς.

Attribut à gauche. Hermès solaire. — Καρνείου, Alex. Stodd. 226.

232.

ΠΟΛΥΑΙΝΟΥ Πολυαίνου.

Sicile, 5752, 30.

233.

ΕΠΙΠΡΑΤΟΦΑ Ἐπὶ Πρατοφά-
N[illegible]Σ ν[ευ]ς
[illegible]TA[illegible]TIOY [Ἀρ]τα[μι]τίου.

Σμινθίου, Sicile 5492 b, 6 add.

234.

ΕΠΙΠΥΘΟ Ἐπὶ Πυθο-
ΓΕΝΕΥΣ γένευς
ΒΑΔΡΟΜΙΟΥ Βαδρομίου.

Ἀγριανίου, Alex. Stodd. 232. — Δαλίου, Sicile 5383. — Πανάμου, Alex. Stodd. 234. — Πεδαγειτνύου, Sicile 5619 i.

235.

ΠΥΘΟΔΩΡΟΥ Πυθοδώρου
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ Ἀγριανίου.

Sceau en forme de losange. Deuxième exemplaire identique. (Cf. Stodd. n° 228.) — Ἀρταμιτίου, Sicile 5670. — Δαλίου, *id.* 5671. — Καρνείου, *id.* 5671 b. — Πανάμου, *id.* 5492 b, 7 add. — Σμινθίου, Alex. Stodd. 230. — Ὑακινθίου, *id.* 229.

Σ

236.

ΣΑΡΑΠΙΣ Σάραπις.

Étoile à chacun des quatre coins du sceau.

237.

ΕΠΙΣΙΜΥΛΙΟΥΣΜΙΝΘΙΟΥ Ἐπὶ Σιμυλίου Σμινθίου.

L. C. Rose.

238.

CTYPAΞ · Στύραξ.

239.

CYMMAXOY Συμμάχου.

240.

ΕΠΙΣΥΜ Ἐπὶ Συμ-
Μ▒▒ΟΥ μ[άχ]ου.

Attribut à gauche. Tête radiée du soleil, regardant à droite.

241.

ΕΠΙΣΥΜΜΑ Ἐπὶ Συμμά-
ΧΟΥ χου
ΠΑΝΑΜΟΥ Πανάμου.

Alex. Stodd. 248.

242.

ΕΠΙΣΥΜΜΑ Ἐπὶ Συμμά-
ΧΟΥ χου
▒ΜΙΝΘΙΟΥ [Σ]μινθίου.

243.

ΕΠΙCΥΜΜΑ Ἐπὶ Συμμά-
▒ΟΥ [χ]ου
ΠΑΝΑΜ▒Υ Πανάμ[ο]υ.

Remarquez le sigma lunaire. — Ἀγριανίου, Sicile 5532. — Ὑακινθίου, *id.* 5532 b.

244.

ΣΩΚΡΑΤΕΥΣ (*sic*) Σωκράτευς.

Bras d'une petite figure à droite.

245.

ΣΩΚΡΑΤΕΥΣ Σωκράτευς.

Attribut à droite. Lampe. Trois exemplaires identiques.

246.

ΣΩΚΡΑΤΕΥΣ	Σωκράτευς.

A droite, attribut méconnaissable, mais différent de celui figuré sur le sceau 245.

247.

ΕΠΙΣΩ	Ἐπὶ Σω-
ΔΑΜΟΥ	δάμου.

Attribut à gauche. Tête radiée du soleil, regardant à droite.

248.

ΕΠΙΣΩΔΑ[illegible]ΟΥ	Ἐπὶ Σωδά[μ]ου
ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου
ΔΕΥΤΕΡΟΥ	δευτέρου.

T

249.

ΕΠΙΤΕΙΣΑ	Ἐπὶ Τεισα-
ΓΟΡΑ	γόρα
[illegible]ΟΥ	[Πανάμ]ου.

Cf. Τισαγόρα, Alex. Stodd. 272. — Ἀρταμιτίου, Alex. Stodd. 271. — Ἀγριανίου, *id.* 273. — Δαλίου, *id.* 272; Sicile 5385 c.

250.

ΕΠΙΤΙΜΑΞΑ	Ἐπὶ Τιμαξα-
ΓΟΡΑ	γόρα
ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ	Ὑακινθίου.

Cf. Τιμασαγόρα, n° 251.

251.

ΕΠΙΤΙΜΑΣΑ	Ἐπὶ Τιμασα-
ΓΟΡΑ	γόρα
ΚΑΡ[illegible]	Καρ[νείου].

Ἀγριανίου, Sicile 5384 b, 32 add.; 5456 b, 27 add.

252.

ΤΙΜΟΚΡΑΤΕΥΣ	Τιμοκράτευς.

Cf. Ἐπὶ Τιμοκράτους, Sicile 5385 b.

253.

E[illegible] — Ἐ[πί]....
ΤΙΜΟΡΟΔΟΥ — Τιμορόδου (*sic*)
ΠΑΝΑΜΟΥ — Πανάμου.

254.

ΕΠΙΤΙΜΟΥΡ — Ἐπὶ Τιμουῤ-
ΡΟΔΟΥ — ῥόδου.

Ἐπὶ ἱερέως Τιμουῤῥόδου, Sicile 5673 b. — Βαδρομίου, *id.* 5673. — Ἀγριανίου, *id.* 5751, 34 c. — Ἀρταμιτίου, *id.* 5673. — Πανάμου, *id.* 5951, 33. — Ὑακινθίου, Alex. Stodd. 266.

255.

ΑΓΡΙΑΝΙΟΣ — Ἀγριάνιος
ΕΠΙΤΙ...ΟΣ — Ἐπὶ Τί[μων]ος.

Mois au nominatif. Cf. plus haut, n° 191.

Φ

256.

ΦΑΙΝΙΔΑ — Φαινίδα
ΠΑΝΑΜ — Πανάμ[ου].

257.

ΦΑΝΙΛ[illegible]? — Φανιλ...

Peut-être Φανίας.

258.

ΦΙΛΑΙΝΙΟΥ — Φιλαινίου.

259.

ΦΙΛΑ[illegible]ΝΙΟΥ — Φιλα[ι]νίου.

260.

ΔΑΛΙΟΥ — Δαλίου
ΦΙΛΑΙΝΙΟΥ — Φιλαινίου.

Attribut à gauche. Deux palmes formant couronne. — Πανάμου, Sicile 5676. — Σμινθίου, *id.* 5377.

261.

ΕΠΙΦΙΛΟΔΑΜΟΥ	Ἐπὶ Φιλοδάμου
ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου.

Alex. Stodd. 218. — Ἀγριανίου. Sicile 5385 d.

262.

ΕΠΙΦΙΛΟΔΑΜΟΥ	Ἐπὶ Φιλοδάμου
ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ	Ἀρταμιτίου.

263.

ΕΠΙΦΙΛΟΔΑΜ ΑΡΝ	Ἐπὶ Φιλοδάμ[ου Κ]αρν[είου].

L. C. Attribut effacé.

263 *a*.

ΦΙΛΟΔΑΜΟΥΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ	Φιλοδάμου Ἀρταμιτίου.

L. C. Attribut effacé.

264.

ΕΠΙΦΙΛ	Ἐπὶ Φιλ-
ΟΚΡ	οκρ[ά-]
ΤΕΥ	τευ[ς].

265.

Attribut.	
ΦΙΛΟΣ	Φιλοσ-
ΤΕ ΑΝ ?	τε. αν.

Hermès au-dessus de la première ligne.

266.

ΕΠΙΦΙΛΩ	Ἐπὶ Φιλω-
ΝΙΔΑ	νίδα.

Attribut à gauche. Hermès du soleil.

267.

ΕΠΙΦΙΛΩ	Ἐπὶ Φιλω-
	[νίδα]?

Attribut à gauche. Hermès du soleil. Καρνείου, *C. I. G.* t. III, p. XIII, n° 472, et Schedis Archin, Φιλωνίδα sans nom de mois. Alex. Stodd. 220.

X

268.

ΕΠΙΧΑΡΜΟΚΛΕΥΣ ΥΑΚΙΝΘΙΟΥ	Ἐπὶ Χαρμοκλεῦς Ὑακινθίου.

269.

ΕΠΙΧΑΡ ΜΟΚΛΕΥΣ	Ἐπὶ Χαρ- μοκλεῦς.

270.

ΧΡΗΣΙΜΟ	Χρησίμο[υ]?

L. C. Rose. — Cinq exemplaires portant la même inscription. Différences légères.

271.

ΧΡΗΣΙΜ	Χρησίμ[ου]?

L. C. Rose. — Lettres épaisses.

DEUXIÈME SECTION.

Inscriptions sur lesquelles on lit le titre de prêtre, *ἱερεύς*.

1.

ΕΠΙΕΡΕΩΣ ΕΥΦΡΑΝΟΡΟΣ	Ἐπ' ἱερέως Εὐφράνορος.

Le premier omicron d'**Εὐφράνορος** très-petit et lié avec le **N** qui précède.

2.

ΕΠΙΕΡΕΩΣ ΕΥΦΡΑΝΟΡΟΣ	Ἐπ' ἱερέως Εὐφράνορος.

Même observation pour le premier omicron du mot **Εὐφράνορος**. — Cf. sect. I, n° 140.

3.

ΕΠΙΕΡΕΩΣΚΑΛΛΙΚ..	Ἐπ' ἱερέως Καλλικ...

4.

ΕΠΙΙΡΕΩΣΚΑΛ▒?	Ἐπὶ ἱρέως (*sic*) Καλ[..]
ΑΝΑΚΤΟΣΔΑΛΙ▒?	..άνακτος Δαλί[ου].

Probablement pour ἐπ' ἱερέως.

5.

ΕΠΙΕΡΕΩΣ	Ἐπ' ἱερέως
ΜΥΤΙΩΝΟΣ	Μυτίωνος.

Fragment trouvé au Pirée.

6.

ΕΠΙΕΡΕΩΣ	Ἐπ' ἱερέως
ΞΕΝΟΦΑΝ	Ξενοφάν-
ΤΟΥ	του.

Cf. sect. I, n° 210 et suiv.

7.

ΕΠΙΕΡΕΩΣΞΕΝΑΡΕΤΟΥ	Ἐπ' ἱερέως Ξεναρέτου.

L. C. Corne d'abondance. — Cf. sect. I, n° 205 et suiv.

8.

ΕΠΙΕΡΕΩ▒	Ἐπ' ἱερέω[ς]
Fleur de Rhodes.	
ΠΑ▒ΣΑΝΙΑ	Πα[υ]σανία.

Cf. sect. I, n° 140 et suiv.

9.

ΕΠΙΙΕΡΕΩΣ▒ΙΜ▒	Ἐπὶ ἱερέως [Σ]ίμ[ωνος]?

10.

Ἐπὶ ἱερεύς (*sic*) — .... — Θ[εσμοφο]ρίου.

TROISIÈME SECTION.

Inscriptions où le graveur n'a marqué que les premières lettres du mot.

1.

IKE[illegible]

Ce timbre portait quatre lettres. Aulre timbre identique.

2.



IΛX. Lettre effacée à droite. Tous les timbres de cette série sont gravés avec peu de soin.

3.



Inscription qui s'explique par le timbre suivant.

4.



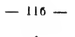
On ne distingue plus trace d'attribut au-dessus des lettres IMA; mais la disposition du sceau semble indiquer qu'il en avait reçu un. (Cf. n° 6.)

5.

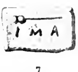


IMA sur un timbre rhodien. Ἐπὶ Παυσανία Πανάμου, Sic. 5751, 43.

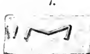
8.



6.

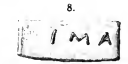


7.



Remarquez à gauche un trait qui semble indiquer que le sceau ne portait pas seulement IM[A].

8.



Même observation que pour le sceau précédent.

9.

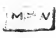
Π N

10.

Π

Dans un creux profond.

11.



12.

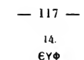


13.

TOΛ.

Le timbre portait quatre lettres.

14.



ΕΥΦ

Sceau intact.

15.

ΟΣ

QUATRIÈME SECTION.

Empreintes plus petites qui, sur les amphores, accompagnent le sceau habituel. Ces empreintes sont marquées sous l'anse ou en côté, fort bas.

1.

Α dans un encadrement rectangulaire. Le sceau principal porte

ΠΑΝΑΜΟΥ

2.

Ϙ dans un encadrement rectangulaire. L. C. Rose.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΕΥΣ

3.

Ρ massif dans un encadrement rectangulaire. L. C. Rose.

ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ

4.



L. C. Rose.

ΕΠΙΞΕ[redacted]

5.

C. Sigma lunaire dans un encadrement rectangulaire. L. C. Rose. Époque macédonienne.

[redacted]Ν[redacted]ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ

6.



L. C. Rose.

CINQUIÈME SECTION.

Timbres sur lesquels on lit seulement le nom d'un mois.

1.

ΔΑΛΙΟΥ   Δαλίου.

Pas trace d'autre lettre. L'iota plus grand que les autres lettres.

2.

ΛΙΟΥ   [Δα]λίου.

SIXIÈME SECTION.

Exemples d'inscriptions incomplètes et d'une restitution douteuse.

Les quelques timbres réunis dans cette sixième section donneront une juste idée d'un grand nombre de sceaux que je ne comprends pas dans cette première publication.

Les inscriptions incomplètes ne doivent pas être négligées, car elles peuvent nous apprendre des faits nouveaux; mais j'ai cru pouvoir les réserver pour un travail ultérieur.

On remarquera dans les pages suivantes :

1° Les sceaux qui présentent des particularités d'écriture comme le numéro 14, sur lequel la première ligne est écrite de gauche à droite et la seconde de droite à gauche;

2° Ceux qui peuvent être rapprochés des timbres déjà publiés et qu'il serait possible de restituer avec une probabilité voisine de la certitude, par exemple les numéros 10, 11, 12, 16, 17, 18, 19, etc.;

3° Ceux qui ne paraissent pas pouvoir être éclairés par les inscriptions déjà connues, par exemple les numéros 25, 31, 42, 43, etc.

1.

? ΤΟΝΠΕΔΑΓΕΙΤ ?   Πεδαγειτ[νύου].

L. C. Rose.

2.

⊣ΕΟΝΤΥ
ΑΛΙΟΥ

ΛΕΟΝΤΙΟΣ est fréquent; mais ⊣ et Υ ne semblent pas permettre cette restitution. Le mois est Δαλίου.

3.

Λ...Π...ΚΟΥ

Au-dessous, caducée. Λ ou Α; après le Π, lacune de quatre lettres au plus.

4.

ΕΠΙ...ΙΑΙ?Ε...ΔΑΙΣΙΟΥ [Θευ]δαισίου.

L. C. Rose. ΑΙ ou Ν.

5.

ΣΤΑΦ...

Attribut à droite; raisin. Les lettres ΣΤΑΦ indiquent comme restitution probable Σταφ[ίς], et plutôt Σταφ[ίδιον] ou Σταφ[υλίς]. Le raisin figuré à droite est ici un attribut naturel. Faut-il y voir le cachet parlant d'un Rhodien dont le nom était formé de Σταφίς, ou avons-nous sur ce timbre non plus un nom propre, mais l'indication du genre de marchandises exportées? Les précédents engagent à croire que ce sceau portait simplement le nom d'un citoyen accompagné d'un emblème.

6.

ΟΝΔ ?...ΟΙΚΟΥ

7.

ΕΠΙ......	Ἐπὶ
Ν.	Ν[ικαγόρας]
Α........	Ἀ[γριανίου].

Restitution qui semble autorisée par le nombre des lettres effacées, mais qui ne saurait être donnée pour certaine.

8.

ΕΤΑ........	Ετα.... ...
ΘΕ.........	Θε[σμοφορίου].

Lacune de neuf lettres environ.

9.

ΕΠΙΝΙ...? Ἐπὶ Νι[κίδα].

Quatre lettres effacées.

10.

?ΡΕΙΠΕΥΟΙΡ?

Ἐπὶ Ἐρ[μοκράτευς Θεσμοφο]ρίου.

Cette restitution est probable; la partie encore intacte de l'inscription occupe un peu plus du tiers de la bande circulaire réservée à la légende.

11.

?ΛΙΟΥ	[Δα]λίου
?\ΑΜΟΥ	. . [Ἐπι]δάμου.

12.

ΕΠΙΕΥ	Ἐπὶ Εὐ[κρ-]
ΕΥ?	[άτ]ευ[ς] . .

Ce timbre ne portait certainement qu'un seul nom propre.

13.

?ΞΛΟΙΙ?

L. C. Rose. Deux tiers de l'inscription effacés. Peut-être Ἐπὶ Ὀλ[υμ]π[. . .]. La légende se serait lue de droite à gauche. Cf. numéro suivant.

14.

Ε

ΡΑΚ

La seconde ligne écrite de droite à gauche; disposition très-rare sur les inscriptions rhodiennes.

15.

ΕΠΙ

ΠΑΝΑΜΟΥ

Ἐπὶ. — Mot de trois ou quatre lettres. — Πανάμου.

16.

	[Κλεομϐ-]
ΡΟΤΟΥ	ρότου.

Exemple de restitution très-probable; il manque cinq lettres à la première ligne.

17.

ΕΓ ΑΠΑ	. . . . Πα[υσ-]
ΝΙΑ	[α]νία . . . . ?
ΘΕΣΜ ΙΟΥ	Θεσμ[οφορί]ου.

La restitution Πα[υσα]νία est probable. Toutefois ici ce mot était précédé d'un autre nom propre, peut être Ἀγία.

18.

ΕΠΙΚΡΑ	Ἐπικρά[τευς]
ΚΑΡΙ	Καρ[νείου].

Restitution qui peut être regardée comme certaine.

19.

ΕΠ	Ἐπ[ὶ Φιλ-]
ΙΠΠ	ἵππ[ου].

Même observation que pour le numéro précédent.

20.

ΙΕΥϹ

Trois lettres effacées.

21.

ΑΙ	Ἀ[ρισ7οφ-]
ΑΝΕΥΣ	άνευς.

Même observation que pour les numéros 16 et 18.

22.

ΟΝΤ ΔΑ	[Κλε]οντ[ί]δα.

Ce timbre n'a jamais porté qu'un seul mot, dans un encadrement rectangulaire. — Lettres soignées.

23.

ЄΝΤΟΡΟ
ΑΡ
ΟΥ

Au commencement de l'inscription, ἐπὶ est douteux. Il ne semble pas y avoir place pour trois lettres.

24.

ΕΠΙ	Ἐπὶ [Ἀλεξαν-]?
ΔΡΟΥ	δρου
Α ΙΟΥ	Ἀ[γριαν]ίου.

Restitution certaine.

25.

? ΙΑΘΑΝ ?	Ἐπὶ Ἀθαν...?

L. C. Attribut effacé, probablement rose rhodienne. Les deux tiers de l'inscription ont disparu. Les noms rhodiens commençant par Ἀθα sont nombreux. Cf. plus haut.

26.

Ε Δ ΩΡΟ	Ἐ[πὶ] Δ[ιοδ]ώρο[υ]
	Nom de mois (?)

27.

? ΙΜΟ
ΟΥ
ΙΟΥ

Exemple d'inscription dont la restitution est tout à fait incertaine.

28.

? ΡΟϹ
? ΟΥ

Même observation que pour le numéro 27. Nous ne savons pas le nombre de lettres effacées.

29.

ΕΠ	Ἐπ[ὶ Ἀλεξανδρί-]
ΔΑ	δα
ΑΓΡΙΑΝΙΟΥ	Ἀγριανίου.

Le mot Ἀλεξανδρίδα, qui est bien connu par les timbres céramiques de Rhodes, ne paraît pas suivi ici d'un autre nom propre, au contraire de ce qui se constate sur nombre de sceaux.

30.

?ΙΣ	....
?ΝΟΣ	....
?ΑΝΙΟΥ	[Ἀγρι]ανίου.

Le timbre est brisé à gauche. La restitution [Ἀγρι]ανίου, qui est certaine, détermine le nombre des lettres enlevées à chaque ligne. Toutefois la restitution des deux noms propres doit être considérée comme douteuse.

31.

ΣΘΗΙ?

Restitution incertaine. Le nom propre gravé ici paraît avoir été de sept lettres.

32.

ΕΠΙ.ΙΑ?
ΝΙΔΑ?

33.

?ΙΤΟΥ
?ΝΟΣ

Même observation que pour le numéro 28.

34.

ΕΠΙΠ ΝΕ	Ἐπὶ Π[υθογέ]νε-
ΙΙ	[υς.....]
ΑΓΡΙΑΝΙ	Ἀγριανί[ου].

Le nom du mois seul est certain.

35.

ΕΠΙΞΞ ΙΕΙΑ
ΠΑΝΑΜΟΥ

Deux Ξ à la première ligne, sans doute faute du graveur.

36.

ΙΩΡΟCΕC

La seconde ligne paraît être complète; les deux sigmas lunaires seuls sont douteux.

37.

ΕΠΙ ΙΔΕΥΣ	Ἐπὶ [Ἀλεξ]ίδευς (?)
ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου.

38.

ΕΠ.......	Ἐπ[ί]......
Ε........	.........(?)
ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου.

39.

ΕΠΙ	Ἐπί......
ΝΕΤ	νετ......
ΘΕ ΟΦΟΡΙΟΥ	Θε[σμ]οφορίου.

40.

? ΠΑΝΑΜΟΥ	..Πανάμου
? ΜΟΝΙΙΚΟΥ	..μον.?κου.

Avant le nom du mois, plusieurs lettres.

41.

ΕΠ ΔΑ	Ἐπ[ὶ Ἀλεξι]δά-
.ΟΥ	μου?
ΑΡΤΑΜΙΤΙΟΥ	Ἀρταμιτίου.

Restitution très-probable.

42.

Α ΖΤΩ

Barre au-dessous de l'inscription. Manche de caducée ou de trident.

43.

ƎΟΝΟΝΙΙΑ ?

TROISIÈME PARTIE.

INSCRIPTIONS D'ORIGINE CNIDIENNE.

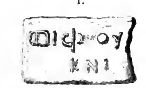
Nous avons suivi, pour la publication des inscriptions cnidiennes, les mêmes principes que pour celles des timbres rhodiens. (Cf. p. 75.)

Les timbres rhodiens déjà connus avant notre Recueil sont assez nombreux. Comme nous l'avons remarqué dans l'introduction, la céramique de Rhodes n'est représentée à Athènes que par une série de sceaux relativement peu complète. C'était-là une double raison pour faire quelques rapprochements, que nous aurions multipliés si les archéologues qui ont fait connaître jusqu'à présent des inscriptions céramiques ne s'étaient pas proposé presque exclusivement l'étude des éponymes, et avaient tenu compte de tous les détails des sceaux et de la terre qui les porte. De plus il était important, même avant notre commentaire, de montrer par quelques renvois que les mêmes noms sont loin de se retrouver avec les mêmes mois dans différents pays.

Le *Corpus inscriptionum græcarum* ne donne sous le titre *cnidiorum* que cent soixante et dix-sept inscriptions. Le nombre est insignifiant auprès de la collection que nous publions, et explique pourquoi nous avons dû nous abstenir de rapprochements dont l'intérêt ne nous paraîtrait pas justifié.

PREMIÈRE SÉRIE.

1.



Ἐπὶ Φ[ρ]ου[ράρχου] — Κνι[δίου].

Remarquez la manière dont est écrite la préposition ΕΠΙ.

2.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	*Φρουράρχου*
ΚΝΙΔΙΟΝ	*Κνιδίον.*

Exemple très-rare du titre de phrourarque, inscrit sur un timbre céramique, sans nom propre qui l'accompagne. L'autre anse de l'amphore portait probablement le nom du phrourarque.

3.

II. ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ *Φρουράρχου.*

Terre de Cnide; mais, par exception, courbure rectangulaire.

4.



Φρουράρχου — ....

Le second mot est effacé. Remarquez le *φ* et l'*o*.

5.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	*Φρουράρχου*
Σ	.......*ς.*

Lacune de sept lettres. Les lettres du second mot sont plus grandes que celles du premier.

6.

ΕΠΙΦΟΥΡ	*Ἐπὶ φρουρ[άρ]-*
ΧΟΥ	*χου*
ΑΓΑΘΟΚΛ ?	*Ἀγαθοκλ[εῦς].*

7.

ΟΥΡΑΡΧΟΥ	*[Φρ]ουράρχου*
ΑΘΟΚΛΕΥΣ	*[Ἀγ]αθοκλεῦς.*

Lettres grossières, inégales.

8.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
ΑΓΕΣΤΑΤΟΥ	Ἀγεστάτου.

Lettres épaisses, bien conservées. Époque macédonienne.

9.

Φρουράρχου — Ἀγε[στ]άτ[ου]? ou Ἀγεστράτου — [Κνιδίου].

Remarquez le φ, les ρ et les ο. Les lettres de la seconde ligne ne ressemblent pas à celles de la première. Ce sceau est bien plus récent que le précédent, dont je l'ai rapproché parce que le nom du phrourarque est le même.

10.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ·	Φρουράρχου
ΑΡΙΣΤΡΑΤΟΥ	Ἀριστράτου.

11.

ΕΠΙΦΡΟΥΡΑ	Ἐπὶ φρουρά-
ΡΧΟΥΑΣΚΛΗ	ρχου Ἀσκλη-
ΠΙΟΔΩΡΟΥ	πιοδώρου.

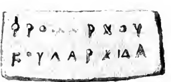
Lettres fines et déliées.

12.

Ἐπὶ φρουρά- — [ρ]χου Ἀσκλ- — ηπιάδα ou Ἀσκλαπιάδα.

Au commencement de la troisième ligne, l'η peut paraître douteux; on peut cependant difficilement lire α. Cf. Ἀσκλαπιάδα, forme assez fréquente sur les inscriptions céramiques de provenance cnidienne. Je restitue φρουράρχου, mais le sceau porte, sans aucun doute, φρουράχου sans ρ.

13.



Φρο[υρά]ρχου — Βουλαρχίδα.

Cf. Pape et Benseler, Βουλάρχη, Βούλαρχος.

14.

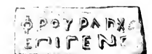
ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ	Διονυσίου.

15.

ΦΡ	Φρ[ούραρχος]
ΔΙΟ YCIOC	Διο[ν]ύσιος.

Remarquez le nominatif, rare dans cette section. Palme, grossièrement figurée, au-dessous du mot Διονύσιος.

16.

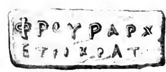


Φρουράρχ[ου] — Ἐπιγέν[ευς].

17.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
ΕΠΙΚΡΑΤΕΥΣ	Ἐπικράτευς.

18.



Φρουράρχ[ου] — Ἐπικράτ[ευς].

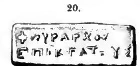
19.



[Φ]ρουράρχου — Ἐπικ[ρ]άτε[υ]ς.

Inscription du même temps que la précédente, et peut-être du même magistrat. En comparant les fac-simile, on trouvera que les moules étaient différents.

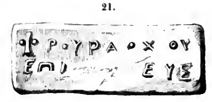
20.



Φ[ρ]ουράρχου — Ἐπικράτ[ε]υς.

Ce sceau diffère tout à fait des deux premiers, quoiqu'il porte le même nom propre; les lettres ont été gravées sur le moule avec une grande négligence; les parties des lettres qui devraient être évidées ne le sont pas toujours. Cependant rien n'indique que ce sceau ne soit pas contemporain des deux premiers.

21.



Φρουράρχου — Ἐπι[κρά]τευς?

Remarquez le φ de φρουράρχου.

22.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ Φρουράρχου
ΕΡΜΟΚΡΑΤΕΥΣ Ἑρμοκράτευς.

Second exemplaire de la même inscription. Différences sans importance.

23.



Φρου|ρ|άρχου — Ἑρμοκράτευς.

Remarquez AT. Sceau très-différent des précédents.

24.



Φρουράρχου — Ἑρμ[ο]κρατ[ίπ]πο[υ].

25.

YOTOΔYEΘ	Θευδότου
ΛOXdVdΛOdΦ	φρουράρχου.

Remarquez le mot φρουράρχου renversé.

26.

ΦΡ.ΥΡΑΡ	Φρ[ο]υράρ[χου] Θελώτη. . . . .
ΘΕΛΩΤΗ	?Φρ[ο]ύραρ[χος] Θελώτη[ς]? Θενώτης.

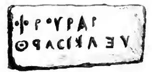
Mot nouveau. Cf. Θέλδα, Θέλδη, mots assyriens. Ptolémée, V, xviii, 6; VI, i, 8. Θέλμη, Θελξινία, Θελξίων. Le radical Θελ est fréquent. Cf. encore Θεναί, Θένα, noms d'une ville de Crète et d'une coloniè grecque en Afrique.

27.

ΕΠΙΦΡΟΥΡΑΡ	Ἐπὶ φρουράρ[χου]
ΘΕΥΔΟϹΙΟ	Θευδοσίο-
ΥΚΝΙΔΙΟΝ	υ Κνιδίον.

A droite, ancre cnidienne. Le mot φρουράρχου écrit en abrégé.

28.



Φρουράρ[χου] — Θρασικλεῦ[ς].

Remarquez que les lettres du mot Θρασικλεῦς sont très-irrégulièrement disposées.

29.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	[Φ]ρουράρχου
...ΠΟΚΡΑΤΕΥΣ	[Ἱπ]ποκράτευς.

30.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
ΚΛΕΑΝ...ΔΑ	Κλεαν[δρί]δα.

31.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
ΚΛΕΑΝΔΡΙΔΑ	Κλεανδρίδα.

Cf. sceau n° 30. Différences notables.

32.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
·ΚΛΕΑΝΔΡ..?	Κλεανδρ[ίδα]? ou Κλεάνδρου.

33.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
ΚΛΕ.....ΟΣ	Κλέ[ανδρ]ος?

Peut-être Κλευπόλιος.

34.



Φρουράρχου — Κλευ[π]όλιος.

Deux autres sceaux absolument identiques, évidemment du même moule. Même double inscription des trois premières lettres.

35.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	*Φρουράρχου*
ΚΛΕΥΠΟΛΙΟΣ	*Κλευπόλιος.*

36.

ΕΠΙΜΕΝΙΠΠΟΥ	*Ἐπὶ Μενίππου*
ΚΝΙΦΡΟΥΡΑΡ.	*Κνι[δίου] φρουράρ[χ-]*
ΟΥ	*ου.*

Inscription très-bien conservée. Époque macédonienne.

37.

ΕΠΙΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	*Ἐπὶ φρουράρχου*
ΜΕΝ Attribut.	*Μεν. . . . .*

A droite, attribut effacé, analogue, semble-t-il, à la poupe cnidienne.

38.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	*Φρουράρχου*
ΠΟΛΕΜΑΙΟΥ	*Π[τ?]ολεμαίου.*

Ou plutôt *Πολεμαίου*, qui est donné par deux exemples très-lisibles. Cf. Rangabé, *Antiq. hellén.* t. II, p. 105 et 276.

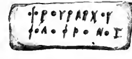
39.



Φρουράρχου — Πολεμαίου.

Cf. timbre n° 38.

40.



Φρουράρχου — Φιλόφρονος.

41.



Φρουράρχου — Φιλόφρονος.

42.

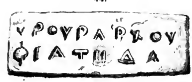
PAPXOY	[Φρου]ράρχου
ΦΙΛΟΦΡΟΝΟ	Φιλόφρονο[ς].

43.

ΡΟΥΡΑ	[Φ]ρουρά[ρχου]
ΛΟΦΡΟ	[Φι]λόφρο[νος].

Remarquez le ρ de Φιλόφρονος, comme le second ρ de φρουράρχου sur le timbre n° 34. Cf. n° 64.

44.



Φρουράρχου — Φιλτ[εί]δα.

Remarquez ΕΙ dans Φιλτείδα.

45.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟ	Φρουράρχο[υ]
ΤΙΜΟΘΕΟ	Τιμοθέο[υ].

Le premier mot écrit en lettres semblables à celles du timbre n° 41, le second en lettres massives, comme celles du timbre n° 12.

46.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
ΤΙΜΩΝΟΣ	Τίμωνος.

On ne peut pas lire, comme sur le sceau suivant, Τιμόφωνος. Lettres massives.

47.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
ΤΙΜΟΦΩΝΟΣ	Τιμόφωνος.

48.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
ΤΙ ΝΟΣ	Τι[μόφω]νος.

49.

ΦΡΟΥΡΑΡ	Φρουράρ[χου]
ΡΟΔΟΚΛΕΩ	Ῥοδοκλέω[ς].

A droite, ancre cnidienne, la pointe en haut. Ce nom paraît être rhodien, mais la terre est cnidienne.

50.

IV.

ΙΔΙΟΝΒΟΤΡΥ	[Κν]ιδίον Βότρυ-
ΟCΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	ος φρουράρχου
ΡΙCΤΕΙΔΕΥC	[Ἀ]ριστείδευς.

51.

ΔΟ	[Κνιδίον Θεο]δο-
ΣΙΟΥΦΡΟΥΡΑΡ	σίου φρουράρ-
ΧΟΥΑΡΙΣΤΟΚΛ	χου Ἀριστοκλ-
ΕΥΣ	εῦς.

A la dernière ligne, attribut effacé.

52.

Ε....ΟΓΕΝΕΥC	Ἐ[πὶ Ἑρμ]ογένευς?
ΚΝΙΔΙΟΝΦΡΟΥΡ Ρ	Κνιδίον φρουρ[ά]ρ-
ΧΟ...ΛΙΟC	χο[υ] ..λιος....

53.

ΑΝΔΙΔΑ	[Εὐφρ]ανδίδα?
ΦϘΟΥϘΑΧΟΥ	φρουράχου
ΘΡΑCѠΝΟC	Θράσωνος.

Φρουράχου. Cf. *supra*. Ρ de φρουράχου (*sic*) comme le second Ρ du même mot sur le timbre numero 34.

54.

ΚΝΙΔΙΟ.Ε...	*Κνιδίο[ν]? Ε...*
ΣΙΟΥΦΡΟΥ...	*σίου Φρου[ράρ]*
ΧΟΥΑΡΙΣΤ(...	*χου? Ἀριστο[μέ]-*
ΔΕΥΣ	*δευς.*

Peut-être *Κνίδιος [Θεοδο]σίου*. Cf. *Ἀριστομέδα*, *Ἀριστομέδης*, *Ἀριστομήδης*. Peut-être *Ἀριστοκλείδευς*. Les lettres enlevées à chaque ligne par la fracture semblent être au nombre de trois.

54 *a*.

...ΙΟ...Ζ	....
ΟΥΦΡΟΥΡΑΡ..	*Φρουράρ[χ-]*
ΟΥΑΡΙΣΤΟΓΕ.	*ου Ἀριστογέ[νευς]*.

55.

ΙΠΕΞΟΝΩΛΩΣ
ΥΟΧϤΑϤΥΟϤΦ
ΤΑΔΙΚΙΝΙΠΕ
ΝΟΙΔΙΝ

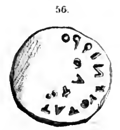
Σώλωνος ἐπὶ Φρουράρχου Ἐπινικίδα.

Inscription unique dans cette série pour la manière dont les mots sont disposés. On peut essayer de lire :

Ἐπὶ Νικίδα τ[οῦ] Φρουράρχου,

mais cette lecture est peu probable.

56.



[Ἐπὶ Φιλ]τάτου Κνι[δίου] — Φρο[υράρχ]ου — Ασ...

57.





[Ἐπὶ Φιλ]τάτου Κνι[δίου] — φρουράρχου Ἀσ...

Deux sceaux qui semblent pareils et se complètent l'un l'autre; il en existe un troisième de la même terre, de la même forme, mais où on ne peut lire que les lettres ΑΡΧ, qui sont à la partie supérieure dans la seconde inscription et font partie du mot φρουράρχου. Les lettres sont gravées avec soin. [Φιλτ]άτου **Κνιδίου φρουράρχου Ἀσ.... — Φιλτάτου** se lit sur un grand nombre d'inscriptions cnidiennes. **Φρουράρχου**. Peut-être faut-il lire, comme le texte y engage, φρουάρχου; mais, entre l'υ et l'α, la place est suffisante pour la lettre ρ. Nous avons déjà constaté que le mot φρουράρχου était souvent mal écrit. Ἀσ....ου, mot de huit lettres. Les conjectures sont trop faciles et trop peu certaines.

58.

V. ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ — Φρουράρχου
[illegible]ΑΑΡΧΙΔΑ — [Φιλ]αρχίδα.

59.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ — Φρουράρχου
····ΨΝΤΟΛ — [Διοφ]άντου?

60.

[illegible]ΥΡΑΡΧΟΥ — [Φρο]υράρχου
[illegible]ΙΩΙ[illegible]CYC — ....

61.

ΦΡΟΥΡΑΡ[illegible]? — Φρουραρ[χου]
[illegible]Κ[illegible]Γ[illegible]? — Κ[νιδίου Διο]γ[ένευς]?

62.

ΦΡΟΥΡΑΡ	Φρουράρ[χου]
ΑΤΕ	[Δαμοκρ]άτε[υς] ?

Δαμοκράτευς est fréquent sur les sceaux cnidiens (cf. plus bas). Cette anse est remarquable par un grand nombre de petites paillettes brillantes qui rappellent les produits de Thasos.

63.

ΥΡΑΡΧΟΥ	[Φρο]υράρχου
ΟΦΡΟΝΟΣ	[Φιλ]όφρονος?

64.

ϘΟΥϘΑϘ	[Φ]ρουράρ[χου]
ΙΛΟΦϘΟ	[Φ]ιλόφρο[νος].

Restitution très-probable. Lettres massives. Ϙ semblable à celui que nous avons déjà signalé plusieurs fois. Cf. en particulier n° 53. Cf. n° 40 et suivants.

65.



Je crois qu'on peut reconnaître ici le mot Πολεμαίου, qui nous est déjà donné par deux autres inscriptions de cette série.

66.



Ce genre de cartouche, qui représente un pétale de rose, comme on le reconnaît par des exemples mieux conservés, est fréquent dans les autres séries; mais ici nous n'en avons qu'un exemple; en général les inscriptions des phrourarques sont gravées dans des sceaux rectangulaires. Φρουράρ[χου], nom propre illisible.

67.

ΥΡΑΡ	[Φρο]υράρ-
ΧΟΥ	χου
ΚΛΕΥC	[Ἀγαθο]κλεῦς.

Lettres longues et assez fines.

68.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
Τ ΟΥ	Τ........

69.

Φ....Α....	Φ[ρουρ]ά[ρχου]
ΑΤΡΑΤΑ	Α.......?

Attribut à droite. Bucrâne.

70.

ΛΟΝ ΟΥ	[Ἀπολ]λον[ί]ου ?
ΟΥΙ	[φρ]ου[ράρχου] ?

71.

ΦΡΟΥΡΑ
ΝΥΣ

Un sceau précédent nous autorise à restituer Φρουρά[ρχου Διο]νυσ[ίου]. Cf. nos 14 et 15.

72.

ΔΡΑ Ο	Δρα....
ΜΕΝΕΥΦΡΟ.	...μένευ φρο[υ-]
ΡΑΡΧΟΥ	ράρχου.

DEUXIÈME SÉRIE.

Inscriptions où se trouve le mot δαμιουργός.

1.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟ	Ἐπὶ δαμιοργο[ῦ]
ΚΛΕΥΒΡΟΤΟΥΦΙΛ	Κλευβρότου Φιλ
ΤΑΚΝΙΔΙΟΝ	τά[του] Κνιδίον.

Φιλτά[του] est écrit en abrégé. Remarquez δαμιοργοῦ.

2.

ꓶꟼOIMAΔIΠƎ	Ἐπὶ δαμιοργ[οῦ]
IΔINꓘϽONωIΔ	Δίωνος Κνιδί[ου].
IAN A	. . . . . .
YO	. . . .

Δαμιοργοῦ, même orthographe que plus haut.

3.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΥ	Ἐπὶ δαμιου[ρ-]
ΓΟΥΔΕΞΙΦΡ	γοῦ Δεξιφρ[ό-]
ΝΕΥΣΦΡΟΥ	νευς Φρου-
ΡΑΡΧΟΥΑΓΙΑ	ράρχου Ἀγία.

4.

ЄΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥ	Ἐπὶ δαμιοργοῦ
ΑΓΑΘΟΚΛЄΥϹ	Ἀγαθοκλεῦς.

5.

YOꓶꟼOIMAΔ	Δαμιοργοῦ
YOTꓤAΦOꟼƎH	Ἱεροφάντου
ϽOT NƎM	Μεν[έστρα]τος
NOIΔINꓘ	Κνιδίου.

Inscription très-soignée. Cependant le ρ de δαμιοργοῦ est formé d'un **O** et d'un **I** séparés. Dans le mot Ἱεροφάντου, les deux premières lettres sont liées.

6.

ЄΠΙΔΑΜΙΟΡ	Ἐπὶ δαμιορ[γοῦ]
Hermès.	
ΚΕ	Κε. . . . .
ΥϹ. . . ΚΝ	υς Κν[ιδίου].

Peut-être Κεραμεύς.

7.

ΠΙΔΑΜΙΟΥΡΓΟΥ	[Ἐ]πὶ δαμιουργοῦ
ΡΑΚΟΝΤΟϹЄΙΡ	[Δ]ράκοντος Εἰρ-
ΗΝΙΔΑΚΝΙΔΙΟΝ	ηνίδα Κνιδίον.

8.



Ἐπὶ δαμιοργοῦ Εὐφραγόρα Σωτίωνος Κνιδ[ίου].

Ancre au-dessus du mot δαμιοργοῦ. Inscription écrite dans un losange. Second sceau identique. Cf. n° 13.

9.



Ἐπὶ δαμιοργοῦ Εὐφραγόρα.

Inscription dans un losange.

10.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥΘΗ	Ἐπὶ δαμιοργοῦ Θη-
.ΟΚΡΑΤΕΥ . . . ΟΣ	[ρ]οκράτευ[ς] . . . . ος
. . ΔΙΟΝ	[Κνι]δίον.

Θηροκράτευς, cf. Stoddart, *Inscript. de Cnide*, n° 95.

11.

ΕΠΙΔΑΜΟΡ	Ἐπὶ δαμορ-
ΓΟΥΠΡΩ	γοῦ Πρώ-
ΤΟΥ	του.

Δαμοργοῦ (*sic*).

12.

ΕΠΙΔΑΜΙΟ.	Ἐπὶ δαμιο[ρ]-
ΓΟ.ΔΕ.ΦΟ	γο[ῦ]
. .ΙΟΥ	. . . .

13.



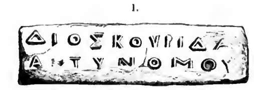
[Ἐπὶ δαμιοργοῦ] Εὐφραγόρα Σωτίωνος Κνιδίον.

Cf. n° 8. Inscription au milieu d'un losange.

TROISIÈME SÉRIE.

Inscriptions sur lesquelles on lit le mot ἀσ7υνόμος et peut-être les mots πολέμαρχος et ἀγορανόμος.

1.



Διοσκουρίδα — Ἀ[σ]7υνόμου.

Deux fois la même inscription; σίγμα également effacé dans les deux cas.

2.

...O.K...	...ο-κ...
ΑΣΤΥ......	ἀσ7υ[νόμου
ΠΟΣΕΙΔΩΝ	Ποσειδων[ος] ?

Peut-être ἀσ7υνόμος Ποσειδῶν.

3.

II.	ΕΠΙΠΟΛΕΜΑΡ.	Ἐπὶ πολεμάρ[χου] ?
	..Δ.ΜΗΤ....	Δ[η]μητ[ρίου]
	.ΝΙΔΙΟΝ	[Κ]νιδίον.

4.

Je n'ai vu jusqu'ici aucune inscription céramique d'origine cnidienne

portant le mot *ἀγορανόμος*. Tout au plus est-il possible de citer le texte suivant, d'une restitution du reste douteuse.

III.	ΠΙΑΓΟΡ	[Ἐ]πὶ ἀγορ[ανόμου]
	CAIN	....
	ΔΙΟΝ	[Κνι]δίον.

Les agoranomes se rencontrent au contraire fréquemment sur des timbres recueillis en Crimée et autour du Pont-Euxin, et qui n'appartiennent ni à Thasos, ni à Rhodes, ni à Cnide.

QUATRIÈME SÉRIE.

Inscriptions où deux noms propres, précédés de la préposition *ἐπί*, sont suivis du mot Κνιδίον.

A

1.

ΕΠΙ	Ἐπὶ...
ΑΘΙΝΟΥ	[Ἀγ]αθίνου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Sceau en losange. Manque un côté du losange.

2.

ΕΠΙΑΓΑΘ..	Ἐπὶ Ἀγαθ[ίνου]
..ΕΥΦΡΟΝ	Εὔφρονος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Il manque quatre lettres après Ἀγαθ, ce qui engage à restituer Ἀγαθίνου et non Ἀγαθοκλεῦς.

3.

ΕΠ	Ἐπ[ὶ...]
ΑΓΑΘΙΝΟΥ	Ἀγαθίνου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

A droite, attribut effacé.

4.

ΕΠΙΕΑLΙΙΙΔ	Ἐπὶ....
ΑΙϤΣΑΓΑΟΙΝΟ	Ἀγαθίνο-
ΥΚΝΙΔΙΟ	υ Κνιδίο[ν].

Remarquez les ◻ carrés et la disposition irrégulière des lettres. Sur l'omicron carré au Ier siècle de notre ère, cf. *Notice sur un poids grec*

trouvé à Babylone, par A. Dumont (*Revue archéologique*, septembre 1869), et la *Stèle éphébique de l'archontat de Nicias*, 3ᵉ année de la 124ᵉ olympiade. — Eustratiadis, *Compte rendu de la distribution des prix faite aux élèves de l'institution de M. G.-G. Pannadopoulos*, brochure in-8°; Athènes, 1857. — Rangabé, *Antiquités helléniques*, nᵒˢ 442, 993. — Pittakis, *Éphéméride arch.* 2464, 2456, 2468. — *Philologus*, 1857, p. 736. — Dittemberger, *Hermès*, 1867, p. 239, etc.

5.



Ἐπὶ Ἐρ.... — Ἀγαθίνου Κνι[δίου].

Peut-être Ἐρ[μοδώ]ρο[υ].

5 *a*.

...ΟΣ	....
ΑΓΑΘΙΝΟΥ	Ἀγαθίνου
ΚΝΙΔΙΝ	Κνιδῖν.

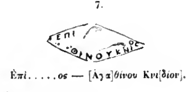
Att. à d. Amphore. — Il est naturel de penser au nom propre Εὐπόλιος, si fréquent dans la céramique cnidienne; mais ce mot ne peut guère se retrouver dans les lettres de la première ligne.

6.

Ε...υΙ	Ἐ[πὶ.....]
ΑΓΑΘΙΝΟΥ	Ἀγαθίνου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

A droite du mot Κνιδίον, attribut méconnaissable, probablement fleur.

7.



Ἐπὶ.....ος — [Ἀγα]θίνου Κνι[δίον].

L'inscription décrit un losange.

7 *a*.

ΑΓΑϹΑΙ...	[Ἐπὶ] Ἀγα.αι...
ΘΕΥΔΟΣΙΟ	Θευδοσίο-
ΥΚΝΙΔΙΟΝ	υ Κνιδίου.

Att. à d. Ancre cnidienne, la pointe en bas.

8.

ΕΠΙΑΓΑΘΟ	Ἐπὶ Ἀγαθο-
ΚΛΕΥϹΘΕΥ	κλεῦς Θευ-
ΔΟϹΙΟΥΚΝΙ	δοσίου Κνι[δίου].

Lettres massives. Att. à d. Ancre cnidienne, la pointe en haut.

9.

ΕΠΙΑΓΑΘΟ	Ἐπὶ Ἀγαθο-
ΚΛΕΥϹΘΕΥ	κλεῦς Θευ-
ΔΟϹΙΟΥΚΝΙ	δοσίου Κνι[δίου].

Att. à d. Ancre, la pointe en haut. Autre exemplaire identique.

10.

ΕΠΙΑΓΑΘΟ	Ἐπὶ Ἀγαθο-
ΚΛΕΥϹΘΕΥ	κλεῦς Θευ-
ΘΟϹΙΟΥΚΝΙ	θοσίου Κνι[δίου].

Remarquez Θευθοσίου, probablement faute du graveur. Ancre à droite, la pointe en haut. Deux sceaux identiques.

11.

ΕΠΙΑΓΑΘΟ	Ἐπὶ Ἀγαθο-
ΚΛΕΥϹΘϵΥ	κλεῦς Θευ-
ΔΟϹΙΟΥΚΝΙ	δοσίου Κνι[δίου].

Diffère des précédents. Pas d'attribut. Remarquez l'ϵ de Θευδοσίου, qui est lunaire, au contraire de ce que nous trouvons pour le même mot sur les autres timbres.

12.

ΕΠΙΑΓΑΘ	Ἐπὶ Ἀγαθ-
ΚΛΕΥϹ	[ο]κλεῦς [Ⱶε-]
ΟΔΟϹΙΟΥ	οδοσίου [Κνιδίου].

Ⱶεοδοσίου et non Ⱶευδοσίου.

13.

ΕΠΙΑΓΑΘ	Ἐπὶ Ἀγαθ[οκλεῦς]
ΦΡΟ	[Εὐ]φρο[νος]
ΙΟΝ	[Κνιδί]ον.

A droite, reste d'un attribut méconnaissable.

14.

. . . . . ΑΘΟΚΛΕΥC	[Ἐπὶ Ἀγ]αθοκλεῦς
. ΥΦΡΟΝΟC	[Ε]ὐφρονος
. . . ΔΙΟΝ	[Κνι]δίον.

Att. à d. Proue. — Cf. le sceau précédent.

15.

ΕΠΙΑΓΑΘΟΚΛΕΥC	Ἐπὶ Ἀγαθοκλεῦς
ΕΥΦΡΟΝΟC	Εὐφρονος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Autre sceau identique.

16.

ΑΓΑΘΟΚΛΕ	Ἀγαθοκλε[ῦς]
ΑΙΝΕΑΚΝΙΔ	Αἰνέα Κνιδ-
ΙΟΝ	ίον.

17.

ΙΑΓΑΘΟΚΛ	[Ἐπ]ὶ Ἀγαθοκλε[ῦς]
ΕΙΤΙ	. . . .
ΝΙΔΙ	[Κ]νιδί[ον].

Att. à d. Amphore. — Remarquez, dans Ἀγαθοκλεῦς, Γ et Α liés.

18.

	. . . .
ΘΟΚΛΕΙCΑΓΙΟ	?[Ἀγα]θοκλεις (*sic*) Ἀγιο. .
ΝΙΔΑΚΝΙΔΙ	νίδα Κνιδί[ον].

A droite, attribut effacé.

19.

ΘΟΚΛΕΥ	[Ἐπὶ Ἀγα]θοκλεῦ[ς]
ΜΟΚΡΑΤΕΥC	[Ἀρ]μοκράτευς
ΙΔΙΟΝ	[Κν]ιδίον.

Après le mot Κνιδίον, attribut, feuille de lierre.

20.

Є. . ΑΓΑΘΟΚΛ	Ἐ[πὶ] Ἀγαθοκλ-
ЄΥϹ. . ΔΑΜΟ	εῦς Δαμο-
ΚΡΑΤЄ. .	κράτε[υς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Trident à quatre pointes après Δαμοκράτευς. Entre Ἀγαθοκλεῦς et Δαμοκράτευς, deux lettres paraissent effacées.

21.

ΕΠΙ Ο	Ἐπὶ. . .
ΑΓΑΘ	Ἀγαθ[οκλεῦς]
ΚΝΙ	Κνι[δίον].

22.

Ε	Ἐ[πὶ. . . . .]
ΑΓΑΘΟΔΩΡΟΥ	Ἀγαθοδώρου
ΚΝΙΔΙΝ	Κνιδῖν.

Remarquez Κνιδῖν. Attribut à droite, caducée.

23.

	. . . .
ΟΥΑΘΑΝ	. . Ἀθαν[ά-]
ΤΟΥΚΝΙΔΙ	του Κνιδί[ον].

Attribut en dessous de l'inscription, trident.

24.

ΕΠΙ	Ἐπὶ. . . . .
ΟΥΑΘΑΝΟΚΡΙ	. . Ἀθανοκρί-
ΤΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	του Κνιδίον.

25.

	. . . .
ΑΘΗΝΑΙΟΥ	Ἀθηναίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

A droite, attribut méconnaissable.

26.

ΑΙ Λ	Ἐπὶ. . .
ΑΘΗΝΑΙΟΥ	Ἀθηναίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Attributs : ancre à droite; tête de bœuf en bas.

26 *a*.

Δ ?	..δ..
ΑΘΗ ?	Ἀθη[ναίου]
ΚΝΙ ?	Κνι[δίον].

27.

ΕΠΙ Ο	Ἐπὶ.ο..
ΑΘΗΝΑΙΟ	Ἀθηναίο[υ]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Attributs : ancre à droite; bucrâne en bas.

28.

Ε Ν ΙΔΑ	[Ἐ]πὶ ...
ΑΘΗΝΑΙΟΥ	Ἀθηναίου
ΚΝ	Κν[ιδίον].

29.

ΕΠΙΑΚΑΝΔΡΙΔΑ	Ἐπὶ Ἀκανδρίδα (*sic*)
ΑΡΙΣΤΑΓΟΡΑ	Ἀρισ7αγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

30.

ΕΠΙΑΚΑΝΔΡΙΔΑ	Ἐπὶ Ἀκανδρίδα
ΑΡΙΣΤΑΓΟΡΑ	Ἀρισ7αγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Lettres fines et soignées.

31.

ΞΑΝΔΡΙΔΑ	[Ἀλε]ξανδρίδα
ΑΡΙΣΤΑΓΟΡΑ	Ἀρισ7αγόρα
ΝΙΔΙΟΝ	[Κ]νιδίον.

Lettres différentes du sceau précédent.

32.

ΑΝΔΡΙΔΑ	[Ἐπὶ] [Ἀλεξ]ανδρίδα
ΑΓΟΡΑ	[Ἀρισ7]αγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Il est peu probable que la préposition ἐπὶ figurât sur ce timbre.

33.

ΕΠΙΑΛΕ ΑΝΔΡΙΔΑ	Ἐπὶ Ἀλε[ξ]ανδρίδα
ΑΡΙCΤ ΓΟΡΑ	Ἀριστ[α]γόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Attribut effacé. Deux autres sceaux identiques.

34.

ΕΠΙΑΛΕΞΑ	Ἐπὶ Ἀλεξά-
ΝΔΡΟΥΑΓΑΘΙ	νδρου Ἀγαθί-
Ν	ν[ου Κνιδίον].

Κνιδίον, restitution rendue probable par le nombre des lettres effacées.

35.

ΕΠΙΑΛΕΞΑ	Ἐπὶ Ἀλεξά-
Ν ΡΟΥΑΓΑΘΙ	ν[δ]ρου Ἀγαθί-
ΥΚΝΙΔΙΟΝ	[νο]υ Κνιδίον.

36.

ΕΠΙΑΛΕΞΑ	Ἐπὶ Ἀλεξά-
ΝΔΡoΥΑΓΑ	νδρου Ἀγα-
	[θίνου Κνιδίον].

37.

ΕΠΙΑΛΕ	Ἐπὶ Ἀλε-
ΞΑΝΔΡΟΥ	ξάνδρου
ΑΡΧΑΓΟΡ.	Ἀρχαγόρ[α]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

38.

ΕΠΙΑΜΟΓΕΝΕ	Ἐπὶ Ἀμογένε[υ]ς?
CΧΡΑΜΟΚΡΑ	ou Ἀμοτένε[υ]ς
ΤΟΥΚΝΙΔΙ	Χραμοκρά-
ΟΝ	του Κνιδίον.

Cf. Ἀρμογένευς et Χαρμοκράτου.

39.

ΕΠΙΑΜΟΤΕΛ	Ἐπὶ Ἀμοτέλ-
ΕΥCΑCΚΛΗ.	ευς Ἀσκλη[πιαδ]..
....	...

40.

ΕΠΙΑΜΟΤ✱ΛΕΥΣ	Ἐπὶ Ἀμοτ[έ]λευς
ΝΟΥΜΕΝΙΟΥ	Νουμενίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

41.

Ε....Α..Α	Ἐπὶ.....
ΑΜΜΩΝΙΟ	Ἀμμωνίο[υ]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

42.

?..ΝΥΜΑΙΠΞ	Ἐπὶ Ἀμύν[τα]
?..ϽΟΤΗ.Μ	Μ[έν]ητος?
ΝΟΙΔΙ	[Κν]ιδίον.

Entre Μ et Η (deuxième ligne), je ne vois pas l'espace nécessaire pour restituer ΕΝ.

43.

....ΜΥΝΤΑ	[Ἐπὶ Ἀ]μύντα
...ΜΟΚΡΑΤΕΥϹ	[Χαρ]μοκράτευς
.ΝΙΔΙΟΝ	[Κ]νιδίον.

Rame après le mot Κνιδίον.

44.

ΕΠΙΑΜΥΝΤΑ	Ἐπὶ Ἀμύντα
ΧΑΡΜΟΚΡΑ	Χαρμοκρά-
ΤΕΥΣΚΝΙΔΙ	τευς Κνιδί[ον].

Attribut effacé à droite.

45.

ΕΠΙΑΜΥΝΤΑ	Ἐπὶ Ἀμύντα
ΧΑΡΜΟΚΡΑΤΕΥΣ	Χαρμοκράτευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

46.

Ε▒▒▒ΥΝΤΑ	Ἐ[πὶ Ἀμ]ύντα
ΧΑΡΜΟΚΡΑ	Χαρμοκρά-
ΤΞ▒▒ΚΙΙΙΔ▒	τε[υς] Κνιδ[ίον].

Att. à d. Amphore.

47.

...ΑΜΥΝΤΑ	[Ἐπὶ] Ἀμύντα
ΧΑΡ......ΕΥΣ	Χαρ[μοκράτ]ευς
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ου].

Attribut : rame.

48.

ΕΠΙΑΜΥΝΤΑ	Ἐπὶ Ἀμύντα
ΚΛΕΥΠΟΛΙΟ	Κλευπόλιο[ς]
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ου].

Après le mot Κνιδίου, attribut incertain.

49.

..ΙΑΜΥΝΤΑ	[Ἐπ]ὶ Ἀμύντα
ΚΛΕ..Ι...ΟΣ	Κλε[υπόλι]ος
ΚΝ..?	Κν[ιδίου].

50.

•ΕΠΙΑΜ....?	Ἐπὶ Ἀμ[ύντα]
ΑΓΑΘΟ....?	Ἀγαθο[κλεῦς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

51.

ΕΠΙΑΜΥΝΤΑ	Ἐπὶ Ἀμύντα
ΘΕΥΦΙΔΕΥΣ	Θευφίδευς
ΝΙΔΙΟΝ	[Κ]νιδίον.

Att. à d. Feuille. Cf. Θεοφείδης.

52.

ΕΠΙΑΜΥ...	Ἐπὶ Ἀμύ[ντα]
ΚΥΔΟΚΡΑ....	Κυδοκρά[τευς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

53.

ΕΠΙΑΜΥΝ	Ἐπὶ Ἀμύν-
ΤΑΞΑΝΘΟΥ	τα Ξάνθου
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ου].

54.

ΕΠΙΑΜΥΝΤΑ	Ἐπὶ Ἀμύντα
·ΑΓΑΘΟΔΩΡΟΥ	Ἀγαθοδώρου
ΚΝΙΔΙΟΝ Caducée.	Κνιδίον.

55.



Ἐπὶ Ἀμύντα Ἀγαθοδώρου Κνιδί[ον].

Sceau circulaire. Autre timbre identique.

56.

ΕΠΙΑΜΥΝΤΑ	Ἐπὶ Ἀμύντα
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	Ἀναξάνδρου
ΚΝΙΔΙΟΝ Massue.	Κνιδίον.

57.

ΕΠΙΑΜΥ...	Ἐπὶ Ἀμύ[ντα]
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ	Διονυσίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Autre sceau identique.

58.

. ΙΑΜΥΝΤΑ	[Ἐπ]ὶ Ἀμύντα
.......ΡΑΤΕΥΣ	[Χαρμοκρ]άτευς
....ΙΟΝ	[Κνιδ]ίον.

59.

ΕΠΙΑΜΥΝΤΑ	[Ἐ]πὶ Ἀμύντα
ΦΑΙΔΩ	Φαίδω-
ΝΟϹΚΝΙΔΙΟ	νος Κνιδίον.
Ν	

Au-dessous du mot Κνιδίον, attribut qui semble être un caducée.

60.

ЄΠΙΑΜ	Ἐπὶ Ἀμ..?
ΕΥCΑCΚΛΗΠ	..Ἀσκληπ-
ΙΟΔΩΚΝΙ	ιοδώ[ρου] Κνι[δίου].

61.

Ε...........	Ἐ[πὶ]....
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	Ἀναξάνδρου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

62.

ΟCΙ	[Ἐπὶ]?...
ΑΝΑΞΑΝ	Ἀναξάν-
ΔΡΟΥΚΝ	δρου Κν[ι-]
ΔΙΟΝ	δίον.

63.

ЄΠΙ Α	Ἐπὶ.....
ΑΝΑΞΝΔΡΟΥ	Ἀναξ[ά]νδρου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

64.

ЄΠΙΑΝ...Ν....	Ἐπὶ Ἀν[αξά]ν[δρου]
..ΕΥ	......
ΚΝΙΔ...	Κνιδ[ίον].

Deuxième ligne, [Κλ]ευ[πόλιος]?

65.

ЄΠΙΑ	Ἐπὶ Ἀ[ναξάν-]
ΔΡΟΥΙΠΠΟ	δρου Ἱπποο-
ΛΟΧΟΥΚΝΙ	λόχου Κνι-
ΔΙΟΝ	δίον.

66.

......CΙΟ	[Ἐπὶ Θευδο]σίο-
ΥΑΝΑΞΑΝ	υ Ἀναξάν-
ΔΡΟΥΚΝΙ	δρου Κνι[δίον].

67.

ΕΠΙΕ	Ἐπὶ Ἐ[πικρά-]
ΤΕΥΣΑΝΑΞΑΝ	τευς Ἀναξάν-
ΔΡΟΥΚΝΙ	δρου Κνι[δίου].

Restitution probable.

68.

ΕΠΙΑΝ Δ	Ἐπὶ Ἀν[αξάν]δ-
ΡΟΥΘΕΥ	ρου Θευ[δοσίου]
	[Κνιδίου].

69.

ΕΠΙΑΝΑΞΠΠΙ	Ἐπὶ Ἀναξππί-
ΛΛΠΟΛΛ Ω	[δα] Ἀπολλ[οδ]ώ-
ΝΙΔΙΟΝ	[ρου Κ]νιδίου.

Ἀναξππίδα pour Ἀναξιππίδα.

70.

ΕΠΙΑΝΑΞΙΠΠΙ	Ἐπὶ Ἀναξιππί-
ΔΑΑΠΟΛΛΩ	δα Ἀπολλω-
ΝΙΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	νίου Κνιδίου.

Remarquez le Π du mot ἐπὶ au-dessus de la ligne.

71.

ΕΠΙΑΝ. . . . .?	Ἐπὶ Ἀν[αξάνδρου]?
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	ou Ἀν[τάνδρου]
ΚΛΙΔΙΟΝ	Ἀναξάνδρου Κνιδίου.

71 *a*.

. . . .	[Ἐπὶ . . . .]
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	Ἀναξάνδρου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

72.

ΕΠΙ.Λ. . .	Ἐπὶ. .
TOCANA. . .?	τος Ἀνα. . .
ΤΟΥΚΝΙΔ	του Κνιδ[ίου].

73.

.........K	[Ἐπὶ Τιμασι]κ-
PATEYΣAN	ράτευς Ἀν-
AΞANΔPOYK	αξάνδρου Κ-
ΝΓΔIA...	[νι]δία.. (*sic*).

74.

E.........	Ἐ[πὶ...]
TEYΣANAΞAN	τευς Ἀναξάν-
ΔPOYKINIΔI	δρου Κινιδί (*sic*).

Attribut : massue. Remarquez Κινιδί(ον).

75.

EΠIA..	Ἐπὶ Ἀ[να-]
ΞANΔPOY	ξάνδρου?
APXAΓOPA	Ἀρχαγόρα
..ION	[Κνιδ]ίον.

76 *a*.

....	[Ἐπί]
II...ANAΞAN	.....Ἀναξάν-
ΔPOYKNIΔI	δρου Κνιδί[ον].

A droite, attribut grossièrement figuré, qui paraît être un sistre.

76 *b*.

EΠIANAΞANΔP	Ἐπὶ Ἀναξάνδρ-
OYAΘANOKPI	ου Ἀθανοκρί-
TOYKNIΔ	του Κνιδ[ίον].

76 *c*.

....YKPATEYC	[Ἐπὶ Ε]ὐκράτευς?
ANΔPOCΘENOY	Ἀνδροσθένου
KNIΔION Caducée.	Κνιδίον.

77.

EΠI	Ἐπὶ...
TOYANΔPOCΘE	...Ἀνδροσθέ-
NEYCKNIΔI	νευς Κνιδί[ον].

Trident pour attribut.

78.

ΑΝΔΡΟΓΕ	[Ἐπὶ] Ἀνδρογέ-
YCXPYO..?	[νε]υς Χρυ..
ΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	..Κνιδίον.

79.

Ε	Ἐ[πὶ.....]
ΑΝΔΡΕΟΓΕΝΕΥC	Ἀνδρεογένευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

80.

Ε... ..ΙΠΠΟΥ	Ἐ[πὶ Φιλ]ίππου
ΑΝΔΡΟCΘΕΝΕΥ	Ἀνδροσθένευ[ς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

81.

...ЄΙ_ΛΟΥ	....
ΑΝΔΡΟCΘΕΝΕ	Ἀνδροσθένε-
YCKNIΔ	υς Κνιδ[ίον].

Attribut méconnaissable, probablement foudre.

82.

ΕΠΙΑΝΤΑ..	Ἐπὶ Ἀντά[νδρ-]
ΟΥΑΘΑΝΟΚΡΙ	ου Ἀθανοκρί-
ΤΟΥΚΝΙΔΙ Trident.	του Κνιδί[ον].

82 *a*.

ΕΠΙΑΝΤΑΝΔ	Ἐπὶ Ἀντάνδ-
ΡΟΥΘΕΥΔΟCΙ	ρου Θευδοσί-
ΟΥΚΝΙΔΙ Ancre.	ου Κνιδί[ον].

82 *b*.

ΕΠΙ...?	Ἐπὶ...
ΑΝΤ.Ν.?	Ἀντ[ά]ν[δρου]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

83.

ΕΠΙΑΝΤΙΦΑ	Ἐπὶ Ἀντιφά-
ΝΟΥΝΙΚΑΓΟ	νου Νικαγό-
ΡΑΚΝΙΔΙΟΝ	ρα Κνιδίον.

84.

ΕΠΙΑ‾ΟΤLΜ	Ἐπὶ Α.οτέλ?ευς
ΕΥCΑCΚΛΗΠ	Ἀσκληπ.....
[illegible]	....

85.



ΕΠΙ ΑΠΟΛΛΩΝΔ probablement pour Ἐπὶ Ἀπολλων[ί]δ[α] Κνι[δίου].

86.



Ἐπὶ Ἀπολλωνίδα Ἀπολλωνίου Κνιδ[ίου].

Autre sceau identique; empreinte faite avec le même moule.

87.

ΕΠΙΑΠΟΛΛ[illegible]	Ἐπὶ Ἀπολλ[ω-]
ΝΙΔΑΑΡΙCΤ[illegible]	νίδα Ἀρίσ?[ω]-
ΝΟCΚΝΙΔΙΟ	νος Κνιδίο[υ].

88.

ΕΠΙΑΠΟΛ	Ἐπὶ Ἀπολ[λωνίδ]α
[illegible]Α[illegible]	....
Λ[illegible]Δ[illegible]	....
ΟΥ ΚΝΙ	Κνι[δίου].

89.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΩΝΙ	Ἐπὶ Ἀπολλωνί-
ΔΑΔΙΟΝΙCΙΟΥ	δα Διονισίου (sic)
ΚΝΙΔΙΟΝ Caducée.	Κνιδίον.

90.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΩΝΙ	Ἐπὶ Ἀπολλωνί-
ΔΑΑΡΙCΤΩΝoc	δα Ἀρίσlωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ Ancre.	Κνιδίον.

91.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΩ	Ἐπὶ Ἀπολλω-
ΝΙΔΑΑΡΙCΤΩ	νίδα Ἀρίσlω-
...ΚΝ Ancre.	[νος] Κν|ιδίον|.

Remarquez les différences que présente la disposition des lettres sur ces trois sceaux. Trois autres sceaux semblables au numéro 91.

92.

...ΠΙΑΠΟΛΛΩ	Ἐπὶ Ἀπολλω-
[illegible]ICΤΩ	[νίδα Ἀρ]ίσlω-
[illegible]N Ancre.	[νος Κ]ν|ιδίον|.

93.

[illegible]	[Ἐπὶ] . . . .
ΔΑΑΠΟΛΛΩ	δα Ἀπολλω-
ΝΙΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	νίου Κνιδίον.
Ancre. Trident.	

94.

ΕΠΙΑΠΟΛΛ.	Ἐπὶ Ἀπολλ[ωνίου]
ΑΝΑΞ.	Ἀνα[ξάνδρου]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Attribut méconnaissable.

95.

. . . . . .?	Ἐπὶ. . . . . . .
ΔΑΑΠΟΛΛ	δα Ἀπολλ[ω]-
ΝΙΟΥΚΝΙΔ	νίου Κνιδ|ίον|.
Ancre et caducée.	

96.

. . . . ΛΛΩΝΙΟΥ	[Ἐπὶ? Ἀπο]λλωνιου
. . . . . ΤΡΟΥ	. . . . . τρου
ΚΝΙ	Κνι|δίον|.

97.

. . . APICT	. . . Ἀρισ7[. . .]?
ΑΠΟΛΛΩΝ. . .	Ἀπολλων[ίου]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Ἀρισ7. . ., nom écrit en abrégé.

98.



Ἐπὶ Ἀπολλ[ωνίου] Κνι[δίον] Ἀπολλ[ωνίου].

98 a.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΩΝ.?	Ἐπὶ Ἀπολλων[ίου]
ΑΝΑΞΑ..?	Ἀναξά[νδρου]
ΚΝΙΔ. . .	Κνιδ[ίον].

99.

ΕΠΙΑΠΟΛΛ. . . .	Ἐπὶ Ἀπολλ[ωνίου]?
ΑΗΑ⁻ ... ΚΙΙ	Ἀνα[ξάνδρου]
ΚΝ...	Κνιδίον.

Remarquez que cette inscription, quoique semblable à la précédente, provient d'un moule différent.

100.

. . . . ΠΟΛΛΩ	Ἐπὶ Ἀπολλω[νίου]
ΑΝΑΞΑΝΔ...	Ἀναξάνδ[ρου]
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ον].

Remarquez l'abréviation du mot Ἀπολλωνίου.

101.

ΚΡΑΤΕΥϹ	[Ἑρμο]κράτευς
ΑΠΟΛΛѠΝΙΟΥ	Ἀπολλωνίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

102.

ΕΠ . . . . . ?	Ἐπ[ί] . . . .
ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ	Ἀπολλοδώρου
ΔΙΟ..Υ..ΙΟΥ	Διο[ν]υ[σ]ίου.

103.

ΕΠΑΠΟΛΛ..ΩΡΟΥΔΙΟΓΕΝ.....

Ἐ[πὶ] Ἀπολλ[οδ]ώρου Διογέν[ευς Κνιδίον].

Sceau circulaire. Bucrâne.

104.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΟΔΩ	Ἐπὶ Ἀπολλοδώρου
?. . . . . Δ. . ΥΡΟΥ	[Ἀναξάν]δ[ρο]υ
. . . . . . Ν.	[Κ]ν[ιδίον].

Cf. l'inscription suivante.

105.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΟΔΩ	Ἐπὶ Ἀπολλοδώρου
ΑΝΑΙΑΝΔΡΟΥΡΟΥ	Ἀναξάνδρου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Remarquez Ι au-dessus de la ligne dans Ἀναξάνδρου, et la manière dont est écrit le mot Ἀπολλοδώρου. Deuxième sceau identique.

106.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΟΔΩ	Ἐπὶ Ἀπολλοδώ-
ΡΟΥΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	ρου Ἀναξάνδρου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

107.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΟ	Ἐπὶ Ἀπολλο-
Δ.ΡΟΥΜΕΝΗ	δ[ώ]ρου Μένη-
ΤΟϹΚΝΙΔΙΟΝ	τος Κνιδίον.

108.

ЄΠΙΑΠΟΛΛΟ	Ἐπὶ Ἀπολλο-
ΔΩΡΟΥΜΟΗ.	δώρου. . . . .
ΤΟΥ. . . Δ|ΟΝ	. . . [Κνι]δίον.

109.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΟ	Ἐπὶ Ἀπολλο-
. . ΡΟΥ . . ?ϤΗ	[δώ]ρου . . νή-
ΤΟΥΚΝΙΔ	του Κνιδ[ίου].

Cf. le sceau précédent.

110.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΟΔΩ	Ἐπὶ Ἀπολλοδώ-
ΡΟΥΠΑΙΔΟΤΡΟΦΟΥ	ρου Παιδοτρόφου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

111.

ΕΠΙΑΡΙC. . . ΝЄΥΔΙΟCΚΟΥΡΙΔΑΚΝΙΔΙΟΝ

Ἐπὶ Ἀρισ[τα]νευ Διοσκουρίδα Κνιδίον.

L. C. Bucrâne.

112.

ΕΠΙΑΡΙCΤΑ	Ἐπὶ Ἀρισ7α[γόρα ?]
. . . . ?	[Κλευ-]
ΠΟΛΙΟC	πόλιος
N	[Κ]ν[ιδίον].

Attribut méconnaissable. — Je restitue Κνιδίον avec beaucoup de probabilité. La terre est certainement cnidienne.

113.

ΕΠΙ ?	Ἐπὶ. . .
ΤΑΑΡ	. . Ἀρ[ισ7α-]
ΓΟΡΑΚ	γόρα Κ[νι-]
ΔΙΟ	δίο[ν].

114.

ΕΠΙΕΠΙΦΑΝΕΥC	Ἐπὶ Ἐπιφάνευς
ΑΡΙCΤΑΓΟΡΑ	Ἀρισ7αγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

114 *a*.

. . . . . ΔΙΔΑ	[Ἐπὶ. . . . .]δίδα
ΑΡΙCΤΑΓΟΡΑ	Ἀρισ7αγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

115.

ΕΠΙΕ... ΑΓΟ?	Ἐπὶ Ε...
ΑΡΙΣΤΑΓ...?	Ἀρισῖαγ[όρα]
ΚΝΙΔ	Κνιδ[ίου].

Att. à d. Aviron.

116.

ΕΠΙΑΡΙCΤΑΡ	Ἐπὶ Ἀρισῖάρ-
ΧΟΥ...	χου...
ΙΟΝΟCΚ...	ίονος Κ[νιδίου].

117.

ΕΠΙΑ.ΙCΤΑΡ	Ἐπὶ Ἀ[ρ]ισῖάρ-
ΧΟΥΤ.ΡΟΥ?	χου......
ΝΟΥΚΝΙ	...Κνιδί[ου].

118.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΑΙ	Ἐπὶ Ἀρισῖαί-
ΝΟΥΑΡΧΑΓΟ	νου Ἀρχαγό-
ΡΑΚΝΙΔΙΟΝ	ρα Κνιδίον.

Attribut : Hermès.

119.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΑΙ	Ἐπὶ Ἀρισῖαί-
ΝΟΥΑΡΧΑΓΟ	νου Ἀρχαγό-
ΡΑΚΝΙΔΙΟΝ	ρα Κνιδίον.

120.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΑΙ	Ἐπὶ Ἀρισῖαί-
ΝΟΥΑΡΧΑΓΟ	νου Ἀρχαγό-
ΡΑΚΝΙΔΙΟΝ	ρα Κνιδίον.

Attribut : Hermès. Remarquez des différences importantes entre ce sceau et le précédent.

121.

ΕΠΙΑ....Ι	Ἐπὶ Ἀ[ρισῖα]ί-
ΝΟΥΑΡΧΑΓΟ	νου Ἀρχαγό-
ΡΑΚΝΙΔΙΟΝ	ρα Κνιδίον.

Attribut : Hermès. Je restitue Ἀρισῖαίνου, qui est probable. On remarquera cependant que ce sceau diffère du sceau précédent; ΕΠΙ et non ΕΠΙ.

122.

IAPIΣTAI	[Ἐπ]ὶ Ἀρισ7αί-
OYΣKYΛA	[ν]ου Σκύλα-
OΣ	[ν]ος? [Κνιδίον].

123.

EΣTAI	Ἐ[πὶ Ἀρι]σ7αί-
NOYAPXAΓO	νου Ἀρχαγό-
PAKNIΔION	ρα Κνιδίον.

Attribut : Hermès.

124.

EΠIAPIΣTAPXOY	Ἐπὶ Ἀρισ7άρχου
AINE	Αἰνέ[α]...
N	[Κ]ν[ιδίον].

125.

EΠIAPICTOΓEN	Ἐπὶ Ἀρισ7ογέν[ευς]
... ...NOY	[Ἀρισ7αί]νου
ΔION	[Κνι]δίον.

126.

PICTO	[Ἐπὶ Ἀ]ρισ7ο[γέ-]
NEYCNIKA	νευς Νικα-
ΓENEYCKN	γένευς Κν[ιδίον].

127.

ΑΡΙΣΤΟΔΕΜΟΣΚΙΜΩΝΟΣ

Ἀρισ7όδεμος Κίμωνος Κνι[δίον].

Sceau circulaire. A l'intérieur du cercle formé par cette légende, **KNI**.

128.

EΠIAPIΣ	Ἐπὶ Ἀρισ-
TOKΛEYΣ	τοκλεῦς
HPAMBΩ	Ἡράμβω-
NOΣKNI	νος (*sic*) Κνι[δίον].

Att. à g. Caducée.

129.

....	[Ἐπὶ Ἀρισ7]-
ΟΚΛΕΥΣΑΠΟΛΛ ΝΙ	οκλεῦς Ἀπολλ[ω]νί-
ΔΑΚΝΙΔΙΝ	δα Κνιδῖν.

Att. à g. Hermès; à d. bucrâne. Remarquez Κνιδῖν et le double attribut.

130.

ΛΟ	[Ἐπὶ]......
ΟΥ	....
ΑΡΙΣΤΟΚΛΕ	Ἀρισ7οκλε-
ΥΣΚΝΙΔΙΟΝ	ῦς Κνιδίον.

131.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟ	Ἐπὶ Ἀρισ7ο-
ΚΛΕΥΔΙΟΔ.	κλεῦ Διοδ[ώ-]
ΡΟΥΚΝΙ	ρου Κνι[δίον].

Attribut méconnaissable à droite. Il ne me paraît pas possible de trouver après Διοδ trace d'ω. Remarquez la terminaison d'Ἀρισ7οκλεῦς.

132.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟ	Ἐπὶ Ἀρισ7ο-
ΚΛΕΥΣΙΣΙΔΩ	κλεῦς Ἰσιδώ-
ΡΟΥΚΝΙΔ	ρου Κνιδ[ίον].

133.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟΚ	Ἐπὶ Ἀρισ7οκ-
ΥΣΗΝΙΟΧΟΥ	[λε]ῦς Ἡνιόχου
	[Κνιδίον].

134.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟΚΛ	Ἐπὶ Ἀρισ7οκλ-
ΕΥΣΗΝΙΟΧΟΥ	εῦς Ἡνιόχου
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ον].

Att. à d. Caducée.

134 *a*.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟΚ	Ἐπὶ Ἀρισ7οκ-
ΛΕΥΣΗΝΙΟΧΟΥ	λεῦς Ἡνιόχου
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ον].

Att. à d. Caducée. Lettres plus fines que celles du sceau n° 134.

135.

A	[Ἐπὶ] Ἀ[ρισ7ο-]
ΚΛΕΥ ΝΑ	κλεῦ[ς Ἀ]να[ξάν-]
ΔΡΟΥΚΝΙΔΙΟ	δρου Κνιδίο[ν].

Je restitue **Κνιδίο[ν]** et non **Κνιδίο|ν|**. Cette restitution n'a aucune certitude, car il se peut très-bien que le sceau n'ait jamais porté que les lettres ΚΝΙΔΙΟ. Je pourrais citer quelques autres exemples du même genre; ils sont toutefois assez rares. Ici le doute est complet. Dans tous les autres cas je me suis déterminé selon les indices que fournissait un examen attentif de l'inscription.

136.

ΕΠΙΑΡΙCΤΟ	Ἐπὶ Ἀρισ7ο-
ΚΛΕΥCΙCΙΔΩ	κλεῦς Ἰσιδώ-
ΡΟΥΚΝΙ	ρου Κνι[δίου].

Att. à d. Rame.

136 *a*.

ΕΠΙΑΡΙC.ΤΟ	Ἐπὶ Ἀρισ7ο-
ΚΛΕΥCΙCΙΔΩ	κλεῦς Ἰσιδώ-
ΡΟΥΚΝΙΔ	ρου Κνιδ[ίου].

Je restitue, ou plutôt je lis Ἀρισ7οκλεῦς, sans chercher par quelle lettre on pourrait remplir l'espace vide entre C et T. Je crois qu'il y a ici faute du graveur.

137.

ΕΠΙ ΙCΤΟ	Ἐπὶ [Ἀρ]ισ7οκλεῦς
ΚΛΕΥC ΙΔΑ	. . . .
ΡΟΥΚΝΙΔ	Κνιδ[ίου].

138.

ΕΠΙ ΙCΤΟΚΛΕΥΣ	Ἐπὶ [Ἀρ]ισ7οκλεῦς
Μ	Μ. . .
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

139.

ΕΠΙΑΡΙCΤΟ	Ἐπὶ Ἀρισ7ο-
ΚΛΕΥCΙCΥΔΩ	κλεῦς Ἰσυδώ-
ΡΟΥΚΝ Ν	ρου Κν[ιδίο]ν.

140.

ΕΠΙΑΡΙCΤΟ	Ἐπὶ Ἀριστο[κρ-]
ΑΤΕΥC	άτευς
ΠΟΛΥ	Πολυ....
ΛΥΚΝΙ	.....Κνι[δίου].

141.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΕΥΣΔΙΟΣΚΟΥΡΙΔΑΚΝΙΔΙΟΝ

Ἐπὶ Ἀριστοκράτευς Διοσκουρίδα Κνιδίον.

Légende circulaire; bucrâne au milieu.

142.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟ...........ΚΟΥΡΙΔΑΚΝΙΔΙΟΝ

Ἐπὶ Ἀριστο[κράτευς Διοσ]κουρίδα Κνιδίον.

Légende circulaire; bucrâne au milieu.

143.

ΕΠΙΑΡΙC	Ἐπὶ Ἀρισ[τοκράτ]-
ΕΥCΗΝΙΟΧΟΥ	ευς Ἡνιόχου
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ου].

144.

ΑΤΕΥΣ	[Ἀριστοκρ]άτευς?
ΞΑΝΔΡΟΥΚ	[Ἀνα]ξάνδρου
ΝΙΔΙΟΝ	[Κ]νιδίον.

145.

ΠΙΑΡΙCΤΟ	[Ἐ]πὶ Ἀριστο-
ΡΑΕΥΕΙCΙΔΟ	[κ]ρά[τ]ευ Εἰσιδό-
ΟΥΚΝΙ	[ρ]ου (*sic*) Κνι[δίου].

Je restitue Ἀριστοκράτευ; pour se conformer au texte de l'inscription qui est certain, il faudrait lire Ἀριστο[κ]ράευ. Remarquez Εἰσιδόρου.

145 *a*.

ΤΟΤΕΛΕΥ	[Ἐπὶ Ἀρισ]τοτέλευ[ς]
ΑΡΜΟΚΡΑ	Ἁρμοκρά-
ΤΕΥCΚΝ|Δ	τευς Κνιδ[ί-]
ΟΝ	ον.

146.

ARIΣ?	[Ἐπὶ] Ἀρισ..?
ΑΠΟΛΛ?	Ἀπολλ...
KNI?	Κνι[δίον].

147.

ΕΠΙΑΡΙCΤ..	Ἐπὶ Ἀριστ[οτέλ]ευς
.EYC....	...
KN?	Κν[ιδίον].

Peut-être le nom qui devait suivre Ἀριστοτέλευς commençait-il à la seconde ligne, après la terminaison λευς, pour se continuer après les deux lettres Κν. Ces sortes d'irrégularités sont fréquentes. Peut-être aussi ce second mot n'était-il écrit qu'en abrégé.

148.

| ΕΠΙΑΡ..ΤΟΤΕΛΕΥΣ........ON |

Ἐπὶ Ἀρ[ισ]τοτέλευς.....[Κνιδί]ον.

Sceau circulaire; bucrâne au milieu.

148 *a*.

ΕΠΙΑΡΚ	Ἐπὶ Ἀρκ...?
ΛΕΥCΙCΙΔΩ	Ἰσιδώ[ρου]
ΚΝΙΔ	Κνιδ[ίον].

148 *b*.

Ε.......Υ	Ἐ[πὶ]
ΑΡΙC..ΝΟC	Ἀρίσ[τω]νος
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ον].

Caducée après le mot Κνιδίον.

149.

....ΟΤΕΛΕΥ.	[Ἐπὶ Ἀριστ]οτέλευ[ς]
ΑΡΜΟΚΡΑ	Ἀρμοκρά-
ΤΕΥCΚΝΙΔΙ	τευς Κνιδί-
ΟΝ	ον.

150.

ΕΠΑΡΤΕ	Ἐπ' Ἀρτέ[μωνος]
ΙΟΚΝ.?	...Κν[ιδίον].

151.

ϢΝΑ....C..ΑΡΤΕΜ......

...Ἀρτέμων...

Sceau circulaire; bucrâne au milieu.

152.

ΑΡΤΕ	Ἀρτέ-
ΜϢΝ	μων
ΑΡΙCΤ	Ἀρισ7[αγόρα]?
ΚΝΙΔ	Κνιδ[ίου].

Ἀρισ7. nom propre en abrégé.

153.

ΕΠΙ...ΣΤΙΠΟΥ	Ἐπὶ [Ἀρι]σ7ίπου (*sic*)
Α......	....
ΚΝΙ	Κνι[δίου].

Caducée après le mot Κνιδίου.

154.

ΕΠΑ ΛΕ	Ἐπὶ...
ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ	Ἀρίστωνος
ΚΝ	Κν[ιδίου].

Caducée après le mot Κνιδίου.

155.

ΕΠΙ	Ἐπὶ...
ΑΡΜΟΚΡΑΤΕΥΣ	Ἁρμοκράτευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

Rame après le mot Κνιδίου.

156.

ΕΠΙ	Ἐπὶ...
ΤΑΑΡΧΑ	..Ἀρχα-
ΓΟΡΑΚΝ	γόρα Κν-
ΙΔΙΟΝ	ιδίου.

157.

ΑΙ	[Ἐπὶ]...
ΤΑΑΡΧΑ	..Ἀρχα-
Γ ΡΑΚΝΙ	γ[ό]ρα Κνιδίου.

158.

ΕΠΙΑ Λ	Ἐπὶ....
ΑΡΧΑΓΟ	Ἀρχαγό[ρα]
ΚΝΙΔΙΟ	Κνιδίο[ν].

Sceau brisé à droite.

158 *a*.

ΕΠΙ	Ἐπὶ.....
ΑΡΧΑΓΟΡΑ	Ἀρχαγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Il serait naturel de restituer, d'après les exemples précédents, Ἀρισταίνου, mais la place paraît manquer pour un mot aussi long.

158 *b*.

Ε......	Ἐ[πὶ Ἀρισταί-]
ΝΟΥΑΡΧΑΓΟ	νου Ἀρχαγό-
ΡΑΚΝΙΔΙΟΝ	ρα Κνιδίον.

159.

ΕΠΙ	Ἐπὶ
ΑΡΧΑ	Ἀρχα[γόρα]
ΚΝΙΔ	Κνιδ[ίον].

Ἀρχαγόρα, mot écrit en abrégé comme Κνιδίον.

160.

ΑΡΧΙΠΠΙΔΑΣΚΝΙΔΙΟΝ

Sceau circulaire. A l'intérieur du cercle formé par cette légende

ΕΠΙΧΑΡ

Ἀρχιππίδας Κνιδίον Ἐπίχαρ[μος]?

161.

ΑΚΛΗΠΙ	[Ἐπὶ] Ἀ[σ]κληπι-
ΑΔΕΥΣΔ ?	άδευς Δ[ιονυσί-]
ΟΥΚΝΙ	ου Κνι[δίον].

Διονυσίου est douteux.

162.

ΕΠΙΑCΚ... ΙΙ...	Ἐπὶ Ἀσκ[ληπι-]
ΑΔΕΥCΔωCΙΘΕ	άδευς Δωσιθέ-
ΟΥΚΝΙΔΙ	ου Κνιδί[ου].

Att. à d. Caducée,

163.

ΕΠΙΑCΚΗΠΙΑ	Ἐπὶ Ἀσκ[λ]ηπιά-
ΔΕΥCΝΕΙΚΙΑ	δευς Νεικία
ΚΝΙΔΙΟ	Κνιδίο[υ].

Att. à d. Caducée. Remarquez que le λ manque dans Ἀσκληπιάδευς.

164.

ΕΠΙΑCΚΛΗΠΙΑ	Ἐπὶ Ἀσκληπιά-
ΔΕΥCΝ...	δευς Ν...
ΚΝ...	Κν[ιδίου].

165.

.....ΚΛΗΠΙ	[Ἐπὶ Ἀσ]κληπι-
ΑΔΕΥCΔωCΙΘΕ	άδευς Δωσιθέ-
ΟΥΚΝΙΔΙ	ου Κνιδί[ου].

Caducée après le mot Κνιδίου.

166.

Ε...Α..ΛΗΠΙΑ	Ἐ[πὶ] Ἀ[σκ]ληπιά-
ΔΕΥCΝΕΙΚΙΑ	δευς Νεικία
ΚΝΙΔ...	Κνιδ[ίου].

167.

ΕΠΙΑCΚΛΗΠΙΑ	Ἐπὶ Ἀσκληπιά-
ΔΕΥC...	δευς...
...ΙΔ	[Κν]ιδ[ίου].

168.

ΠΙΑCΚΛΗΠΙ	[Ἐ]πὶ Ἀσκληπι-
ΟΔΩΡΟΥΘΕ	οδώρου Θε-
ΥΔΑΜΟΥΚΝ	υδάμου Κνι-
Δ|ΟΝ	δίου.

Caducée après le mot Κνιδίου.

169.

ΕΠΙΑCΚΛΗΠΙ	Ἐπὶ Ἀσκληπι-
ΟΔΩΡΟΥΘΕ	οδώρου Θε-
ΥΔΑΜΟΥΚΝ	υδάμου Κν-
ΙΔΙΟΝ	ιδίου.

Caducée après le mot Κνιδίου. Remarquez I et ꜝ dans Κνιδίου.

170.

ΕΠΙΑCΚΛΗΠΙΟΔΩ	Ἐπὶ Ἀσκληπιοδώ-
ΡΟΥΕΡΜΟΚΡΑΤΕΥC	ρου Ἑρμοκράτευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

A droite du mot ΚΝΙΔΙΟΝ, attribut effacé, probablement feuille.

171.

ΕΠΙΑΣΚΛΗ	Ἐπὶ Ἀσκλη-
ΙΟΔΩϘΟΥ	[π]ιοδώρου
ΑΟ...	Α...

172.

ΠΙΑΣΚΛΗ	[Ἐ]πὶ Ἀσκλη[πιοδώ-]
ΡΟΥ	ρου
ΕΥΣ	[Ἑρμοκράτ]ευς?
ΙΟΝ	[Κνιδ]ίου.

173.

ΙΑCΚΛΗΠΙΟΔ	[Ἐπ]ὶ Ἀσκληπιοδ[ώρου]
ΕΡΜΟΚ	Ἑρμοκ[ράτευς]
	[Κνιδίου].

174.

ΑCΚΛΗΠΙΟΔΩ	[Ἐπὶ] Ἀσκληπιοδώ[ρου]
...ΥΠΟΛΙΟC	[Κλ]ευπόλιος?
..ΔΙΟΝ	[Κνι]δίου.

Trident après le mot Κνιδίου.

175.

ΕΠΙΑΣΚΛΗΠΙΟΔΩ	Ἐπὶ Ἀσκληπιοδώ-
ΡΟΥΚΛΑΕΥΠΟΛΙΟC	ρου Κλευπόλιος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

Remarquez les deux Α de Κλευπόλιος.

176.

ΕΠΙΑΣΚΛΗΠΙΟ	Ἐπὶ Ἀσκληπιο-
ΔΩΡΟΥ	δώρου
ΕΥΦΙΛΕΥ	....

177.

.....ΦΛΑ	....
ΤΟΥΑC...Η	...Ἀσ[κλ]η-
ΠΙΟΔΩ	πιοδώ[ρου]
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ου].

178.

ΕΠΙΑΣΚΛΗΠ...	Ἐπὶ Ἀσκληπ...
ΔΡΟΥΔΟΞΑΙΟ	Δοξαίου
ΝΙΔ	[Κ]νιδ[ίου].

Trident après le mot Κνιδίου. La première lettre de la seconde ligne ne peut pas être un Ω. Peut-être Ἀσκληπιάνδρου, qui est sans précédent sur les timbres cnidiens. La dernière lettre de la première ligne a disparu, sauf la petite barre horizontale représentée sur le fac-simile; on ne saurait y retrouver aucun des jambages du Ν.

179.

ΕΠΙΑCΚΛΗΠΙΟΔΩ	Ἐπὶ Ἀσκληπιοδώ-
ΡΟΥΚΛΕΥΠΟΛΙΟC	ρου Κλευπόλιος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

180.

ΥΑ	[Ἐπὶ]...
ΟCΑCΚΛΗΠΙ	Ἀσκληπι-
ΑΔΩΡΟΥΚΝΙΔ	αδώρου Κνιδ[ίου].

181.

ΕΠΙΑΙΕΕ	Ἐπὶ Α...
ΥΣΤΙΜΟΞΕΝΕΥ	Τιμοξένευ (sic)
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

182.

ΕΠΙΑ Α	Ἐπὶ Α...
ΧΑΡΜΟΚΡΑΤΕΥC	Χαρμοκράτευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Rame après le mot Κνιδίον.

183.

ΕΠΙ	Ἐπὶ
Α....CΘΕΝΟΥ	Ἀ[νδρο]σθένου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Trident au bas de l'inscription.

184.

ΕΠΙ.....ΤΑ
ΑΚΑ.....ΟC
ΚΝΙΔΙ

Aviron après le mot **Κνιδίον.**

B

185.

ΕΠΙΒΙΩΝΟ	Ἐπὶ Βίωνο-
CΕΠΙΟΝΤΟ	ς Ἐπίοντο-
CΚΝΙΔΙΟΝ	ς Κνιδίον.

Trident au bas de l'inscription.

Γ

186.

ΕΠΙΓΕΛ	Ἐπὶ Γελ..
ΤΟCΑΘΑ KPI	Ἀθα[νο]κρί-
ΤΟΥΚΝΙΔΙ	του Κνιδί[ον].

Trident au bas de l'inscription.

Δ

187.

ΕΠΙΔΑΙΔΑ.	Ἐπὶ Δαιδά[λ]ου
Masque. ΟΥ	
ΙΝΚ ∇Ι	Κνιδί[ον].

188.

ΔΑΙΔΑΛΟΥΘΡΑΣΩΝΟΣ	Δαιδάλου Θράσωνος Κνιδίν.

Légende circulaire; au milieu **ΚΝΙΔΙΝ.**

189.

...ΠΙΔΑΜΑΤΡ...	[Ἐ]πὶ Δαματρ[ί-]
ΟΥΑΡΙCΤΑΓΟ	ου Ἀρισταγό-
ΡΑΚΝΙΔΙΟΝ	ρα Κνιδίον.

189 *a*.

ΕΠΙΔΑΜΑΤ...	Ἐπὶ Δαματ[ρ-]
ΙΟΥΑΡΙΣΤΑΓΟ	ίου Ἀρισταγό-
ΡΑΚΝΙΔΙΟΝ	ρα Κνιδίον.

Quatre sceaux identiques.

189 *b*.

...Δ...ΤΡΙΟΥ	[Ἐπὶ] Δ[αμα]τρίου
........ΠΟΛΥ	...πολυ
........?	[Κνιδίον].

A la deuxième ligne, le nombre des lettres effacées est incertain.

190.

ΕΠΙΔΑΜΟΚΡΙΤΟΥΕ....?

Ἐπὶ Δαμοκρίτου Ε.... [Κνιδίον]?

Légende circulaire; demi-lion.

191.

....	[Ἐπὶ Δαμοκ-]
ΡΑΤΕΥΣΑΝ	ράτευς Ἀν-
ΑΞΑΝΔΡΟΥΚ	αξάνδρου Κ-
..Δ..?	[νι]δ[ίον].

192.

ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣΔΙΟΝΥΣΙΟΥΚΝΙΔΙΟΝ

Δαμοκράτευς Διονυσίου Κνιδίον.

Sceau circulaire; bucrâne au milieu.

193.

ΕΠΙΔΑΜΟΚ. . ?	Ἐπὶ Δαμοκ[ράτευς]
. . . ΡΟΣΥ. . ?	ου Δαμοκ[λεῦς]
. . . . ΙΔΙ	[Εὐφ]ροσύ[νου]? [Κν]ιδί[ον].

Att. à d. Probablement ancre cnidienne.

194.

ΕΠΙΙΔΑΜΟΚΡΙΟ	Ἐπὶ Δαμοκρίτο[υ].

Inscription circulaire; demi-lion. Remarquez après ΕΠΙ un second Ι Le sceau paraît être complet.

195.

ΕΠΙΔΑ. . ?	Ἐπὶ Δα[μοκρί-]
ΤΟΥΑΡΙCΤ	του Ἀριστ[αγό-]
ΡΑΚΝΙΔ	ρα Κνιδ[ίον].

196.

ΕΠΙΔΑΜΟ	Ἐπὶ Δαμο[κρ-]
ΙΤΟΥΔΙ N	ίτου Δι[ο]ν[υσίου]?
ΟΝ	. . . .
Φ ΚΝΙ	Κνι[δίον].

197.

ΕΠΙΔΑΜ	Ἐπὶ Δαμ[ο-]
ΚΡΙΤΟΥΘ	κρίτου Θ[ρά-]
ΣΩΝΟΣ	σωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

198.

.ΑΜΟΤΕΛ	[Ἐπὶ Δ]αμοτέλευς
ΥCΙΜΥCΗΠ	. . . .
ΕΟΛΙΩΚΝΙ	Κνιδίον.

199.

	. . . .
ΔΕΡΚ	Δερκ[υλίδας]?
ΔΙΟΝ	Κνιδίον.

200.

KY[illegible]EN	Κυ[δοσθ]έν[ευς] ?
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ	Δημητρίου
KN ?	Κν[ιδίον].

201.

...ΟΣΘΕ	[Ἐπὶ Δημ]οσθέ-
....ΔΗΜΗ	[νευς] Δημη-
TP.....?	τρ[ίου Κνιδίον].

(A) 202.

ΕΠΙΔΙΟΓΕΝ	Ἐπὶ Διογέν[ε-]
ΥϹΚΛΕΩΝ	υς Κλέων
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Petit caducée après le mot **Κνιδίον**.

(B) 203.

ΕΠΙΔΙΟΓΕΝΕ	Ἐπὶ Διογένε-
ΥϹΚΛΕΩΝ	υς Κλέων
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Caducée au bas de l'inscription.

(C) 204.

ΕΠΙΔΙΟΓΕ[illegible]	Ἐπὶ Διογέ[νε-]
ΥϹΚΛΕΩΝ	υς Κλέων
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Aucun attribut.

(D) 205.

ΕΠΙΔΙΟΓΕ	Ἐπὶ Διογέ[νε-]
ΥϹΚΛΕΩΝ	υς Κλέων
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Petit caducée à la suite du mot **Κνιδίον**. — Les sceaux portant les deux mots **Διογένευς** et **Κλέων** sont fréquents. Ils se rapportent à quatre modèles qui ne diffèrent entre eux que très-légèrement. (A), un seul sceau; (B), huit sceaux; (C), trois sceaux; (D), quatre sceaux.

206.

ΕΠΙΔΙΟΓΕΝΕΥ	Ἐπὶ Διογένευ[ς]
ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤ	Ἀριστοκράτ[ευς]
Κ	Κ[νιδίον].

207.

ΕΠΙΔΙΟΓΕ	Ἐπὶ Διογέ-
ΝΕΥΣΔΗΜ	νευς Δημ[η-
ΚΝΙ	τρίου] Κνι[δίον].

208.

ΕΠΙΔΙ.Γ	Ἐπὶ Δι[ο]γ[έ-]
ΝΕΥΣΔΗΜ	νευς Δημ.....
Λ.ΥΚΝΙ	Κνι[δίον].

208 *a*.

ΔΙΟΓΕ	[Ἐπὶ] Διογέ-
ΥΣΔΗΜ	[νε]υς Δημ[η-
ΚΝΙ	τρίου] Κνι[δίον]

Petite massue à la suite du mot Κνιδίον.

209.

ΕΠΙΔΙ.ΓΕ	Ἐπὶ Δι[ο]γέ-
ΝΕΥΣΔΗΜ	νευς Δημ[η.....]
ΛΟΥΚΝΙ	Κνι[δίον].

210.

ΕΠΙΔΙ.ΓΕ	Ἐπὶ Δι[ο]γέ-
ΝΕΥΣΔΗΜ	νευς Δημ...
	[Κνιδίον].

211.

ΕΠΙΔΙΟΓΕ	Ἐπὶ Διογέ-
ΝΕΥΣ M	νευς [Δη]μ[ητρίου]
Κ	[Κνιδίον].

212.

ΕΠΙΔΙΟΓΕ	Ἐπὶ Διογέ-
ΝΕΥΣΔ	νευς Δ...
	[Κνιδίον].

213.

ΕΠΙΔΙΟΓΕ	Ἐπὶ Διογέ-
ΝΕΥϹΔΗΜ.	νευς Δημ...
ΥΛΟΥΚΝΙ	...Κνι[δίου].

Autre sceau identique. Manche de caducée ou de trident après le mot Κνιδίον.

214.

ΔΙΟΓΕΝΞ	Διογένε-
ΥΣ Bucrâne ΙΞΡΟΚΛ	υς Ἱεροκλ-
ΕΥΣΚΝΙΔΙΟ	εῦς Κνιδίο[ν].

215.

ΕΠΙΔΙΟΓΕΝΕ	Ἐπὶ Διογένε-
ΥϹ Bucrâne ΙΕΡΟΚΛ	υς Ἱεροκλ-
ΕΥϹΚΝΙΔΙΟΝ	εῦς Κνιδίον.

216.

. . ΙΔΙΟΓΕΝΕ	[Ἐπ]ὶ Διογένε-
ΥϹ ΙΕΡΟΚΛ	υς Ἱεροκλ-
ΕΥϹΚΝΙΔ Attribut.	εῦς Κνιδ[ίου].

Attribut méconnaissable.

217.

ΕΠΙΔΙΟΓΕΝΕΥϹ	Ἐπὶ Διογένευς
ΘΕΥΔΟϹΙΟΥ	Θευδοσίου
ΚΝΙΔΙΟΝ Attribut.	Κνιδίον.

Petite ancre après le mot Κνιδίον.

218.

ΕΠ	Ἐπ[ὶ Διογέ-]
ΝΕΥϹ ΥϹΙΠ	νευς [Χρ]υσίπ-
ΠΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	που Κνιδίον.

219.

ΕΠΙΔΙΟΓΕ	Ἐπὶ Διογέ-
ΝΕΥϹΔ	νευς Δ...?
	[Κνιδίον]?

220.

ΙΔΙΟΓΕΝΕ	[Ἐπ]ὶ Διογένε[υς]
ΠΙΟΝΤΟϹ	[Ἐπ]ίοντος
ΙΟΝ	[Κνιδ]ίον.

220 *a*.

ΕΠΙΔΙΟ	Ἐπὶ Διο[δότου?]
ΘΕΥΚΛΕΥ	Θευκλεῦ[ς]
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ον].

220 *b*.

...ΔΙΟΔ....	[Ἐπὶ] Διοδ[ότου]?
...ΙΔ.ΤΟϹ	....

Trident au bas de l'inscription.

221.

ΠΙΔΙΟΚΛ	[Ἐ]πὶ Διοκλ[εῦς]
ΝΟΚΛЄΥϹ	[Ξε]νοκλεῦς
ΔΙΟΝ	[Κνι]δίον.

222.

ΕΠΙΔΙΟΚΛΕΥϹ	Ἐπὶ Διοκλεῦς
ΞΕΝΟΚΛΕΥϹ	Ξενοκλεῦς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Trident au bas de l'inscription. Caractères soignés.

223.

ΕΠΙΔΙΟΚΛΕΥΕΥΣΤΡΑΤΟΥΚΝΙΔΙΟΝ

Ἐπὶ Διοκλεῦ[ς] Εὐσ7ράτου Κνιδίον.

Inscription dans un losange.

224.

ΕΠΙΔΙΟΚΛΕΥϹΜΕΝЄϹΤΡΑΡΟΥΚΝΙ

Ἐπὶ Διοκλεῦς Μενεσ7ράτου Κνι[δίον].

Inscription dans un losange.

225.

ΕΠΙΔΙΟΚΛΕΥΣΜΕΝΕΣΤΡΑΤΟΥΚΝΙ

Ἐπὶ Διοκλεῦς Μενεσ7ράτου Κνι[δίου].

Sceau en forme de losange; l'inscription en fait le tour. Quatre sceaux identiques.

226.

ΕΠΙΔΙΟΚΛΕΥCΜΕΝ ?

Ἐπὶ Διοκλεῦς Μεν[εσ7ράτου Κνιδίου].

Sceau en forme de losange; thyrse au milieu.

227.

...ΔΙΟΚΛΕΥCЄCΤΡΑΤΟΥ....

Entre la dernière lettre du mot Διοκλεῦς et la première du mot suivant, je ne vois pas de vide qui permette de restituer Μενεσ7ράτου.

Je lis donc [Ἐπὶ] Διοκλεῦς Ἐσ7ράτου (*sic*) [Κνιδίου].

228.

...ΔΙΟΚΛΕΥC... Διοκλεῦς.

Sceau en forme de losange. Le reste de l'inscription manque.

229.



[Ἐπὶ ?] Διοκλεῦς — [Δι]ονυσίο[υ Κνιδίου] ?

230.

ΕΠΙΔΙΟΚΛΕΥ	Ἐπὶ Διοκλεῦ[ς]
ΞΕΝΟΚ..	Ξενοκ[λεῦς]
ΚΝΙΔ Attribut.	Κνιδ[ίου].

Attribut, trident. Les trois mots sont écrits en abrégé. Quatre sceaux identiques.

231.

ΕΠΙΔΙΟΚΛΕΥ	Ἐπὶ Διοκλεῦ[ς]
ΞΕΝΟΚΛΕΥ	Ξενοκλεῦ[ς]
ΚΝΙΔ|ΟΝ	Κνιδίον.

Attribut, proue. Autre sceau identique.

232.

ΕΠΙΔΙΟΚΛΕΥC	Ἐπὶ Διοκλεῦς
ΞΕΝΟΚΛΕΥC	Ξενοκλεῦς
ΚΛΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Aviron après le mot Κνιδίον.

233.

...ΔΙΟΚΛΕΥC	[Ἐπὶ] Διοκλεῦς
.ΕΥΚΛΕΥC	[Θ]ευκλεῦς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Poupe au bas de l'inscription.

234.

ΕΠΙΔΙΟΚΛΕΥ.	Ἐπὶ Διοκλεῦ[ς]
ΘΕΥΚΛΕΥ.	Θευκλεῦ[ς]
ΚΛΙΔ...	Κνιδ[ίον].

234 *a*.

ΕΠΙΔΙΟΝΥΣΙ	Ἐπὶ Διονυσί-
ΟΥΜΕΝoΤoΣ	ου Μένοτος
ΚΝΙΟΝ	Κνίον (*sic*).

Remarquez Κνίον.

235.

ΕΠΔΙΟΝΥC'ΟΥ	Ἐπ[ὶ] Διονυσίου
......ΝΙΟΥ	[Ἀπολλω]νίου ?
...ΔΙΟΝ	[Κνι]δίον.

Remarquez ΕΠΔ.

236.

.........ΠΠΟΥ	[Ἐπὶ Φιλί]ππου?
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ	Διονυσίου
..ΙΔΙΟΝ	[Κν]ιδίον.

237.

ΕΠΙΔΙΟΝΥCΙ	Ἐπὶ Διονυσί-
ΟΥΑC Bucràne. ΑΗΠΙ	ου Ἀσ[κ]ληπι-
ΟΔΩΡΟΥΚΝΙ	οδώρου Κνι[δίου].

Deux autres inscriptions qui paraissent provenir du même moule.

238.

ΕΠΙΔΙΟΝΥCΙ	Ἐπὶ Διονυσί-
ΟΥ	ου
ΠΤΟΛ.ΜΑΙ	Πτολ[ε]μαί-
ΟΥΚΝΙ	ου Κνι[δίου].

239.

ΕΠΙΔΙΟΝΥΣΙ	Ἐπὶ Διονυσί-
ΟΥ	ου
ΠΤΟΛΕΜΑΙ	Πτολεμαί-
ΟΥΚΝΙΔ	ου Κνιδ[ίου].

Amphore à la suite du mot Κνιδίου. Autre sceau identique.

240.

..ΔΙΟΝΥCΙ..	[Ἐπὶ] Διονυσί[ου]
ΠΤΟΛΕΜΑΙ	Πτολεμαί-
ΟΥΚΝΙΔΙ	ου Κνιδί-
ΟΝ	ον.

Amphore après le mot Κνιδίου.

241.

..ΙΟΝΥC..	[Ἐπὶ Δ]ιονυσ[ίο-]
ΥΑΝΑΞΑΝ	υ Ἀναξάν-
ΔΡΟΥΚΝΙ	δρου Κνι-
ΔΙΟΝ	δίον.

Massue à la suite du mot Κνιδίου.

242.

.ΠΙΔΙΟΝΥ..Ο	[Ἐ]πὶ Διονυ[σί]ο-
ΥΑΝΑΞΑΝ.	υ Ἀναξάν[δ-]
ΡΟΥΚΝΙ	ρου Κνι[δίου].

243.

|ONYC|O	[Ἐπὶ Δ]ιονυσίο-
YANAΞAN	υ Ἀναξάν-
ΔPOYKN	δρου Κν[ι-]
ΔION	δίου.

Sceau identique.

244.

EΠIΔIONYCI	Ἐπὶ Διονυσί-
OYMOCXOY	ου Μόσχου
KNIΔION	Κνιδίου.

Attribut méconnaissable au bas de l'inscription.

245.

EΠIΔ|ONYCI	Ἐπὶ Διονυσί-
OYMOCXOY	ου Μόσχου
KNIΔION	Κνιδίου.

Hermès au bas de l'inscription. Autre sceau identique.

246.

EΠIΔIONYC	Ἐπὶ Διονυσ-
IOYMOI	ίου Μο...
KNIΔION	Κνιδίου.

247.

EΠI.....?	Ἐπὶ.....
ΔIONYCI..	Διονυσί[ου]
ΦANEYC	[Ἐπι]φάνευς?

247 *a*.

EΠI	Ἐπὶ...
ΔIONY	Διονυ[σίου]
EΠ	.....

247 *b*.

...OYCΔ|O..	...Διο[νυ-]
.CYOYKNIΔ.	σύου? Κνιδ[ίον].

Remarquez CYOY. Trident au bas de l'inscription.

248.

E.......	Ἐ[πὶ].....
ΔΙΟΝΥCΙΟΥ	Διονυσίου
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ον].

Ancre cnidienne à la suite du mot Κνιδίον. Autre sceau identique.

249.

[illegible]	Ἐπὶ.......
ΤΟΥΔΙΟΝΥCΙΟΥ	του Διονυσίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Abeille à la suite du mot Κνιδίον.

250.

ΔΙΟΝ...Σ...
ΑΠΟΛ[illegible]ΔΩ
ΡΟ[illegible]?

Il est probable qu'il faut lire Διονύσιος Ἀπολλοδώρου [Κνιδίον]; mais cette lecture n'est pas certaine.

251.

ЄΠΙ..ΟΦΑΝ	Ἐπὶ [Δι]οφάν-
ΤΟΥΔΙΟΝΥ..?	του Διονυ[σίου]
ΚΝΙΔ	Κνιδ[ίον].

252.

....ΙΟ....	[Ἐπὶ Δ]ιο[φάντ-]
ΟΥΔΙΟΝΥCΙ	ου Διονυσί[ου].

Trident au bas de l'inscription.

253.

ΙΙΣ[illegible]Ο[illegible]Κ[illegible]?	Ἐπὶ..
ΝΟΣΔΙΟΝΥ	νος Διονυ-
Σ[illegible]Ο[illegible]ΔΙΟΝ	σ[ί]ο[υ Κνι]δίον.

253 *a*.

....	[Ἐπὶ].....
..ΟΦΑΝΤΟΥ	[Δι]οφάντου
....	[Κνιδίον].

254.

..........ΙΝΟΟΥΔΙΟΣΚΟΥΡΙΔΑΚΝΙΔΙΟΝ

..........*ινόου Διοσκουρίδα Κνιδίου.*

Sceau circulaire ; bucrâne au milieu. La partie effacée pouvait contenir dix lettres.

255.

Sceau circulaire ; bucrâne au milieu. Un tiers de l'inscription est effacé. On lit encore :

.....ΟΥΔΙΟΣΚΟΥΡΙΔΑ.....

Cette inscription n'a pas été faite avec le même moule que la précédente.

256.

|ΟΝΔΙΟΣΚΟΥΡ|

L. C. Bucrâne au milieu. Un tiers de l'inscription est effacé.

257.

.........ΝΙΟΥΔΙΟΣΚΟΥΡ..........

[Ἐπὶ Ἀπολλω]νίου Διοσκουρ[ίδα Κνιδίου].

Le mot **Κνιδίου** est douteux.

258.

ΕΠΙΔΙΩΝΟϹ	*Ἐπὶ Δίωνος*
ΑΘΗΝΑΙΟΥ	*Ἀθηναίου*
ΚΝΙΔΙΟΝ	*Κνιδίου.*

Hermès au bas de l'inscription.

259.

ΕΠΙΔΙΩΝΟϹ	*Ἐπὶ Δίωνος*
ΑΘΗΝΑΙΟΥ	*Ἀθηναίου*
ΚΝ ΔΙΟΝ	*Κν[ι]δίου.*

Att. à d. Lettres plus petites que sur le sceau précédent.

260.

ΕΠΙΔΙΩΝΟϹ	*Ἐπὶ Δίωνος*
ΑΘΗΝΑΙΟΥ	*Ἀθηναίου*
ΚΝΙΔΙΟΝ	*Κνιδίου.*

Hermès et bucrâne au bas de l'inscription. Deuxième sceau identique.

Troisième sceau identique, moins l'hermès et le bucrâne, qui sont remplacés par un raisin.

261.

ΕΠΙΔΙΩΝΟϹ	*Ἐπὶ Δίωνος*
ΚΛΓ. ?	. . . . .
ΚΝΙΔΙΟΝ	*Κνιδίον.*

Caducée à la suite du mot *Κνιδίον*.

262.

ΕΠΙΔΙΩΝΟϹ	*Ἐπὶ Δίωνος*
ΔΙΟΝΥϹΙΟΥΚΕΡ	*Διονυσίου Κερ-*
[illegible]	. . . . .

263.

. . . . ΙΩ	*[Ἐπὶ Δ]ίω-*
ΝΟϹΙΠΠΟΛΟΧΟΥ	*νος Ἱππολόχου*
ΚΝΙΔΙΟΝ	*Κνιδίον.*

Après le mot *Κνιδίον*, attribut qui paraît être une rosace vue de face.

264.

ΕΠΙΔΙ[illegible]ΝΟϹ	*Ἐπὶ Δί[ω]νος*
[illegible]ΛΕΩΝΟϹ	*[Κ]λέωνος.*

Caducée au-dessous de l'inscription.

265.

ΕΠΙΔΙΟΝΟϹ	*Ἐπὶ Δίονος*
ΚΛΕΩ.	*Κλέω[ν]*
ΚΝΙΔΙΟΝ	*Κνιδίον.*

266.

ΕΠΙΔΡΑΚΟΝΤΟ	*Ἐπὶ Δρακοντο-*
ΜΕΝΟΥΕΙΡΗΝΙ	*μένου Εἰρηνί-*
ΔΑ.	*δα [Κνιδίον].*

Attribut, caducée. Second sceau identique.

267.

ΕΠΙΔΡΑΚΟΝ	*Ἐπὶ Δράκον-*
ΤΟΣΕΠΙΦΑΝΕΥΣ	*τος Ἐπιφάνευς*
ΚΝΙΔ	*Κνιδ[ίον].*

Abeille à la suite du mot *Κνιδίον*.

268.

ΕΠΙΔΡΑΚ... ?	Ἐπὶ Δράκ[ον-]
ΤΟΣΕΥΦΡ... ?	τος Εὐφρ[α-
.......?	γόρα Κνιδίου].

269.

ΕΠΙΔΡΑΚ	Ἐπὶ Δράκ[ον-]
ΤΟΣΕΥΦΡΑ	τος Εὐφρα[γόρα].

270.

ΕΠΙΔΡΑΚΟΝ..?	Ἐπὶ Δράκον-
ΤΟΣΑΙΝΕΑΚΝΙ	τος Αἰνέα Κνι-
ΔΙ	δί[ου].

271.

ΕΠΙΔΡΑΚΟΝ	Ἐπὶ Δράκον-
ΤΟΣΑ....Κ..	τος Α[ἰνέα] Κ[νι-]
ΔΙΟΝ	δίου.

272.

ΕΠΙΔΡΚΟ...	Ἐπὶ Δρ[ά]κο[ν-]
ΤΟΣΔΙΟ	τος Διό-
ΤΟΥΚΝΙΔ	του Κνιδ[ίου].

273.

ΕΠΙΔΡΑΚΟΝΤΟΣΔΙΟΝΥΣΙΟΥΚΝΙ

Ἐπὶ Δράκοντος Διονυσίου Κνι[δίου].

Sceau circulaire; bucrâne au milieu.

274.

ΕΠΙΔΡΑΚΟΟΝΤCΕΥΒΟΥΛΙΔΑΚ

Ἐπὶ Δρακοοντς (*sic*) Εὐβουλίδα Κ[νιδίου].

Sceau circulaire; bucrâne au milieu.

275.

ΕΠΙΔ.Α...	Ἐπὶ Δ[ρ]ά[κοντος]?
ΜΕΝΗΤ...	Μένητ[ος Κνιδίου]?

276.

ΕΠΙΔΡΑΚΟΝ	Ἐπὶ Δράκον-
ΤΟΣΕΥΦΡΟ	τος Εὐφρο-
ΣΥΝΟΥΚΝΙ	σύνου Κνι[δίον].

277.

ΟΝΟϘΦΙΞѠΔΙΙΙ.	[Ἐπὶ] Δωσιφρονο[ς]
ΞΥΞΝΑΦ.ΤΣ	[Ἀρι]στ[ο]φάνευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

E

278.

ΕΠΙΕΛΕΚΡΕΟΝ	Ἐπὶ Ἐλεκρέον-
ΤΟϹΘΡΑϹΩΝΟϹ	τος Θράσωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

279.

...ΕΝΙΠΠΟΥ	[Ἐπὶ] Ἐνίππου
ΑΝΘ...?	Ἀνθ...
....	[Κνιδίον].

279 *a*.

ΕΠΠΙΓοΝοΥ	Ἐππιγόνου (*sic*)
ΙΠΠοΛοΧοΥ	Ἱππολοχου
ΚΝΙΔΙοΝ	[Κ]νιδίον.

Peut-être faute ou abréviation, pour Ἐπ ἰ[ ]Ἐ]πιγόνου.

280.



[Ἐπὶ] Ἐπιχάρμου Κνιδιον....

Après Κνιδίον, trace d'attribut ou de lettres.

281.

ΕΠΙΕΠΙΧ	Ἐπὶ Ἐπιχ-
ΑΡΜΟΥΑ	άρμου Ἀ-
ΡΙϹΤѠΝΟϹΚ	ρίσ7ωνος Κ[νιδίου].

Remarquez Κ. abréviation de Κνιδίου.

282.

ΕΠΙΕΠΙ.....	Ἐπὶ Ἐπί[οντος]
ΑΡΙϹΤΑ....	Ἀρισ7ά[ρχου]?
.ΝΙΔΙ..	[Κ]νιδί[ου].

283.

ϵΠΙϵΠΙΦΑΝΕΥϹ	Ἐπὶ Ἐπιφάνευς
ΑΡΙϹΤΑΓΟΡΑ	Ἀρισ7αγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ Ancre cnidienne.	Κνιδίου.

Sept sceaux identiques, avec quelques légères différences dans la forme des lettres; ces sceaux paraissent provenir de trois moules différents. Rien n'indique qu'ils ne soient pas de la même époque. Plusieurs fois, au contraire de ce qui se voit sur le timbre ci-dessus, l'Ε qui commence le mot Ἐπιφάνευς n'est pas lunaire.

284.

ΕΠΙ.....	Ἐπὶ........
ΡΟΥΕΠΙΦΑΝΕΥϹ	...Ἐπιφάνευς
ΚΝΙΔΙΟΝ Abeille Poupe.	Κνιδίου.

284 *a*.

ϵΠΙϵΡ..Π	Ἐπὶ Ἐρ[μί]π-
ΠΟΥΑϹΚΛΑ	που Ἀσκλα-
ΠΙΑΔΑ Ancre.	πιάδα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

284 *b*.

?.....ΕΡΜΕΝΟΚΡΑΤΕΥΣΚΝΙΔ

[Ἐπὶ].....Ἐρμενοκράτευς Κνιδ[ίου].

Sceau en forme de losange; étoile au milieu.

285.

[illegible]	. . . .
ΤCΕΡΜΟΓΕΝΕΤ	Ἑρμογενέτ[ου]?
ΚΝΙΔΙΟΝ Attribut.	Κνιδίον.

Attribut, branche d'arbre légèrement inclinée à droite.

286.

. . . . Ε.	. . . .
ΤCΕΡΜΟΓΕΝΕΥ	Ἑρμογένευ-
CΚΝΙΔ|ΟΝ Attribut.	ς Κνιδίον.

A droite, même attribut que sur le sceau précédent.

287.

ΕΠΙΕΡΜΟΚΡΑ	Ἐπὶ Ἑρμοκρά-
ΤΕΥCΚΛΕΩ..	τευς Κλέω[ν]
ΚΝΙΔΙΟΝ Caducée.	Κνιδίον.

287 *a*.

ΕΠΙΕΡΜΟΚΡΑ	Ἐπὶ Ἑρμοκρά-
ΤΕΥCΚΛΕΩΝ	τευς Κλέων
ΚΝΙΔΙΟΝ Caducée.	Κνιδίον.

Deux autres sceaux identiques.

287 *b*.

. . . . ΡΑ.	[Ἐπὶ Ἑρμοκ]ρά[τ-]
.ΥCΚΛΕΩΝ	[ε]υς? Κλέων
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

288.

ΕΠΙΕΡΜΟΚΡΑ	Ἐπὶ Ἑρμοκρα-
ΤΕΥΣΝΙΚΙΑ	τευς Νικία
ΚΝΙΔΙ Caducée.	Κνιδί[ον].

288 *a*.

ΞΠΙΕΡΜΟΚΡ	Ἐπὶ Ἑρμοκρ-
ΑΤΕΥΞΝΙΚΙΑ	άτευς Νικία
ΚΙΝΙΔΙ Caducée.	Κνιδί[ον].

289.

ΕΠΙΕΡΜΟΚΡ	Ἐπὶ Ἑρμοκρ-
..ΑΤΕΥΣΝΙΚΙΑ	άτευς Νικία
ΚΝΙΔΙΟΝ Caducée.	Κνιδίον.

Sceau différent du précédent.

290.

..ΠΙΕΡΜΟΚΡ	[Ἐ]πὶ Ἑρμοκρ-
..ΤΕΥΝΙΚΙΑ	[ά]τευ[ς] Νικία
..ΔΙ Caducée.	[Κνι]δί[ον].

Deuxième sceau identique.

291.

ΕΠΙΕΡΜΩ	Ἐπὶ Ἑρμω-
ΚΡΑΤΕ...	κράτε[υς] (*sic*)
..ΦΑΝΤ...?	..φαντ...
......	[Κνιδίον].

A gauche, près du mot ἐπὶ, attribut méconnaissable.

292.

..ΕΡΜΟΚΡΑ	Ἑρμοκρά-
..CΘΕΥΔΟCΙ	[τευ]ς Θευδοσί[ου]
ΚΝΙΔ Ancre.	Κνιδ[ίου].

Deux autres sceaux identiques.

293.

ΕΠΙΕΡΜΟΚΡΑ	Ἐπὶ Ἑρμοκρά-
ΤΕΥCΘΕΥΔΟCΙ	τευς Θευδοσί-
ΟΥΚΝΙΔΙ Ancre.	ου Κνιδί[ου].

Deuxième sceau identique.

293 *a*.

ΕΠΙΕΡ.....	Ἐπὶ Ἐρ[μοκρά-]
ΤΕΥΣΕΥΒΟΥ	τευς Εὐβού-
ΛΟΥ Trident.	λου.

294.

. . . .	. . . .
ΡΟΥΕΡΜΟΚΡΑΤΕΥ	Ἑρμοκράτευ[ς]
ΚΝΙΔΙΟΝ Attribut.	Κνιδίον.

L'attribut représente une feuille vue de face.

294 *a*.

ΕΠΙΕΡ . . ΦΑΝ	Ἐπὶ Ἑρ[μο]φάν-
ΤΟΥ . . . . ΥΟΥ	του . . . . ύου
ΚΝΙΔ Trident.	Κνιδ[ίον].

Cf. n° 296 Διονύου, restitution que le nombre des lettres effacées autorise ici.

294 *b*.

. . . .	. . . .
ΕΡΜΟΦΑΝΤ	Ἑρμοφάντ-
ΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	ου Κνιδίον.

295.

ΕΠΙΕΡΜΟΚΡΑ	Ἐπὶ Ἑρμοκρά-
ΤΟΥΙΠΠΟΛΟ	του Ἱππολό-
ΧΟΥΚΝΙ Ancre.	χου Κνι[δίον].

296.

ΕΠΙΕΡΜΟΚΡΑ	Ἐπὶ Ἑρμοκρά-
ΤΟΥΔΙΟΝΥΟΥ	του Διονύου (*sic*)
ΚΝΙΔΙ Trident.	Κνιδί[ον].

297.

[illegible]ΠΙΓ[illegible]ΛΟ	[Ἐ]πὶ . . .
ЄΡΜΟΝΟϹ	Ἕρμονος
[illegible]ΝΙΔΙΟΝ Tortue.	[Κ]νιδίον.

298.

ΕΠΙΕΡΜΟΝΟϹ	Ἐπὶ Ἕρμονος
ΕΥΦ . ΝΤΙΔΑ	Εὐφ[α]ντίδα
[illegible]Τ ΟΙ	. . . .

299.

ΕΠΙΕΡΜΟΦΑΝ	Ἐπὶ Ἑρμοφάν-
ΤΟΥΧ..	του Χ[αρ-]
.ΟΚΡΑ..	[μ]οκρά[τε-]
..ΚΝΙ	[υς] Κνι[δίου].

300.

ΕΠΙΕΡΜΟΦΑΝ	Ἐπὶ Ἑρμοφάν-
ΤΟΥΧΑΡ	του Χαρ-
ΜΟ ΑΤΕ Urne.	μο[κρ]άτε[υς].

300 *a*.

ΕΠΙΕΡ ΑΙ	Ἐπὶ Ἑρ[μοφ]αν...
ΜΕΝΗΤΟΣ	Μένητος
Attribut. ...ΔΙΟΝ	[Κνι]δίον.

Attribut incertain, probablement grappe de raisin.

301.

ΕΠΙΕΡΜΟΦΑ.	Ἐπὶ Ἑρμοφά[ν-]
ΤΟΥΑΘΗΝ..	του Ἀθην[αί-]
ΟΥΚΝΙ	ου Κνι[δίον].

Deuxième sceau identique.

301 *a*.

ЄΙ Є ΙΝΟ	[Ἐπ]ὶ.......
ЄΡΜΟΦΑΝΤΙ..	Ἑρμοφαντί[δα]?
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

302.

ЄΙ ЄΙCΙΝΟΥ	Ἐ[πὶ]?..εισίνου
ЄΡΜΟΦΑΝΤΟΥ	Ἑρμοφάντου
Κ	Κ[νιδίον].

303.

ΕΠΙΕΡΜ......	Ἐπὶ Ἑρμ[οφάντου]?
ΕΥΦΡΟΝΤΙ..	Εὐφροντί[δα]?
ΜΕΝ...ΙC.	Μεν...[Ἀρ]ισ-
ΤΟΒΟΥ..	τοβού[λου].

304.

ΕΠΙЄΡΜωΝΟ.	Ἐπὶ Ἑρμωνο[ς]
ЄΥΦΡΑΝΤΙΔ.	Εὐφραντίδ[α]
..ΕΛΑΝΤΑ...	.....[Ἀρισ7-]
.ΟΒΟΥΛΟΥ	οϐούλου.

305.



Ἐπὶ...? Ἐσ7ράτου Κν[ιδίον].

Peut-être Μενεσ7ράτου.

306.

...ΕΥΒΡΟ	[Ἐπὶ] Εὐϐρό-
ΤΟ.Θ..ΔΟϹΙ	το[υ]? Θ[ευ]δοσί-
..ΚΝΙΔΙΟΝ	[ου] Κνιδίον.

306 *a*.

ΕΠΙΕΥΚΡΑΝ	Ἐπὶ Εὐκραν..
ΡΟϹΑϹΚΛΗ..	Ἀσκλη[πι-]
..ΟΥΚΝΙΔ	[ἀδ]ου Κνιδ[ίον].

307.

ΕΠΙΕΥΚΡΑΤΕΥ	Ἐπὶ Εὐκράτευ[ς]
ΑΝΔΡΟϹΘΕΝΟΥ	Ἀνδροσθένου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

308.

ΕΠΙΕΥΚΡΑΤΕ	Ἐπὶ Εὐκράτε[υς]
ΑΡΙΣΤΟΚ	Ἀρισ7οκ[λεῦς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

309.

ΕΠΙΕΥΚΡΑΤΕ	Ἐπὶ Εὐκράτε[υς]
ΞΑΝΘΟΥ	Ξάνθου
ΚΝ	Κν[ιδίον].

310.

?.. AꟼꓘYƎIПƎ	Ἐπι Εὐκρα...
?.. ΝΩΛΛΟΠΑ	Ἀπολλων...
.. ΙΔΙΝꓘ	Κνιδί[ον].

311.

ΕΠΙΕΥΚΡΑΤΕΥΣΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥΚΝΙΔΙΟΝ

Ἐπὶ Εὐκράτευς Ἀπολλωνίου Κνιδίον.

Sceau en forme de losange.

312.

ΕΠΕΥΚΡΑΤΕΥ	**Ἐπ' Εὐκράτευ[ς]**
ΑΝΔΡΟΓΕΝΕΥ	**Ἀνδρογένευ[ς]**
ΚΝΙΔΙΟΝ	**Κνιδίον.**

Ἐπ' Εὐκράτευς, forme insolite sur les sceaux cnidiens : plutôt faute du graveur pour **Ἐπὶ Εὐκράτευς**. Nombreux exemples du même genre.

313.

ЄΠΙЄΥΚΡΑ	Ἐπὶ Εὐκρα-
ΤΕΥϹΧΑΡ	τευς Χαρ-
ΜΟ ΡΑΚΝ	μο[κ]ρά[του] Κν[ιδίον].

Remarquez **Χαρμοκρα** pour **Χαρμοκράτου**.

314.

ΕΠΙЄΥΚ.....?	**Ἐπὶ Εὐκ[ράτευς]**
ΧΑΡΜΟΚ....?	**Χαρμοκ[ράτου]**
ΚΝΙΔΙΟΝ	**Κνιδίον.**

314 *a*.

ΕΠΙΕΥ...	Ἐπὶ Εὐ[κρά-]
ΤΕΥΣΕΥΒΟΥ	τευς Εὐβού-
ΛΟΥ Trident.	λου.

315.

..ΙΕΥΚΡΑΤΙ	[Ἐπ]ι Εὐκρατί-
ΩΝΟϹΘΕΥΔΟ	ωνος Θευδο-
ϹΙΟΥΚΝΙ Ancre	σίου Κνι[δίον].

Deux autres sceaux identiques.

316.

..ΠΙΕΥΚΡΑΤΙΩ	[Ἐ]πὶ Εὐκρατίω-
..CΝΙΚΙΑΣ	[νο]ς Νικίας
ΚΝΙΔΙΟΝ Attribut.	Κνιδίον.

L'attribut paraît représenter une hache à deux tranchants.

317.

ΕΠΙΕΥΚΡΑΤΙΩ	Ἐπὶ Εὐκρατίω-
ΝΟC.. ΙΚ...Σ	νος [Ν]ικ[ία]ς?
ΚΝΙΔΙΟΝ Attribut.	Κνιδίον.

L'attribut représente une hache à deux tranchants.

318.

?·ΑЯΧΥ϶ΙΠ∃	Ἐπὶ Εὐκρα..
?.ΩΛΛΟΠΑ	Ἀπολλω....
?.ΙΔΙΝΧ	Κνιδί[ον].

319.

ЄΠΙЄΥΚ.....?	Ἐπὶ Εὐ......
ΧΑΡΜΟΚΡΑΤЄΥC	Χαρμοκράτευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

319 *a*.

Ε...ΜΥΝ.Α	Ἐ[πὶ Ἀ]μύν[τ]α
ΕΥΠΟΛΙΟΥ	Εὐπολίου?
ΚΝΙ	Κνι[δίον].

319 *b*.

ΕΥΠΟΛΙΟΥ	Εὐπολίου
ΚΝΙΔ Attribut.	Κνιδ[ίον].

L'attribut représente une hache à deux tranchants.

320.

.....ΦΡΑΓΟΡΑ	[Ἐπὶ Εὐ]φραγόρα
ΧΑΡΜΟΚΡΑΤΕΥC	Χαρμοκράτευς
ΚΝΙΔΙΟΝ Feuille de lierre.	Κνιδίον.

Cf. n° 335.

321.

ΕΠΙΕΥΦ....ΡΑ	Ἐπὶ Εὐφ[ραγό]ρα
ΑΡΙΣΤΑ...ΟΥ	Ἀρισῖά[ρχ]ου
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ου].

A la seconde ligne, lacune trop grande pour que la restitution Ἀρισ-τάρχου soit certaine. Cf. n° 322.

322.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΓ.ΡΑ	Ἐπὶ Εὐφραγ[ό]ρα
ΑΡΙΣΤΑΝΔΡΟΥ	Ἀρισῖάνδρου
..... Poupe.	[Κνιδίου ?]

323.

ΟΤΑϤΦΥΞΙΠЭ	Ἐπὶ Εὐφραγό[ρα]
ΙΝΚΩΛΛΟΠΑ	Ἀπολλω (*sic*) Κνι-
Trident. ΝΙΟΔ	δίου.

Ἀπολλω, abréviation pour Ἀπολλω[νίου]. Cf. n° 310.

324.

ΕΠΙΕΥΦ.....	Ἐπὶ Εὐφ[ραγόρα]
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	Ἀναξάνδρου
ΚΝ Rame.	Κν[ιδίου].

325.

ΑΝΟΡ	[Ἐπὶ Εὐφρ]άνορ-
ΟϹЄΥΦ....	ος Εὐφ[ραγό-]
ΡΑΚΝΙ	ρα Κνι-
ΔΙΟΝ Autel.	δίον.

326.

ΕΠΙЄ ΦΡΑΓΟ	Ἐπὶ Ε[ὐ]φραγό-
ΡΑΑ....ΑΓΟΡΑ	ρα Ἀ[ρισῖ]αγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

Peut-être Ἀρχαγόρα au lieu d'Ἀρισῖαγόρα.

326 *a*.

.ΠΙΕΥ....ΟΡΑ	[Ἐ]πὶ Εὐ[φραγ]όρα
ΑΡΙΣ.Α...	Ἀρισ[ῖ]α[γόρα]
. ....	[Κνιδίου].

327.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΓΟ	Ἐπὶ Εὐφραγό-
ΡΑΑΡΧΑΓΟΡΑ	ρα Ἀρχαγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Trois autres sceaux identiques.

328.

:ΟΓΑꟼΦΥƎΙΠƎ	Ἐπὶ Εὐφραγό[ρα]
ꓘΥΟΙΝΩΛΛΟΠΑ	Ἀπολλωνίου Κ[νι-]
ΝΙΟΔ	δίον.

329.

Autre sceau identique. La seconde ligne se lit ainsi :

ΙΝꓘΩΛΛΟΠΑ

330.

ΕΠΙΕΥΦ.ΑΓΟΡΑ	Ἐπὶ Εὐφ[ρ]αγόρα
.ΡΙΣΤΩΝοΣ	[Ἀ]ρίστωνος
.ΝΙΔΙΟΝ	[Κ]νιδίον.

331.

ΕΠΙϹΥΦΡΑΓ.?	Ἐπὶ Εὐφραγ[ό-]
ΡΑΜΥΧΑΓΟΡ.?	ρα Μυχαγόρ..
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

332.

?.L ΦΡΑΓΟ	[Ἐπὶ Εὐ]φραγό[ρα]
ΛΤΑΤΟΥΤΟΥ	[Φι]λτάτου τοῦ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ	Δημητρίου
ΙΔΙΟΝ	[Κν]ιδίον.

Le Κ de Κνιδίον paraît avoir été omis.

333.

ϵΠΙϵΥΦΡΑΓΟΡΑ	Ἐπὶ Εὐφραγόρα
.ΛΚϵΜΟΚΡΑΤϵΥϹ	[Πο]λεμοκράτευς
[illegible]	[Κνιδίον].

334.

ΕΠΙΕΥΦΑΓΟΡΑ		Ἐπι Εὐφ[ρ]αγόρα
ΘΕΥΔΟΤΟΥ	Cancer.	Θευδότου
ΚΝΙΔΙΟΝ		Κνιδίον.

335.

ЄΠΙЄΥΦΡΑ . . . Α	Ἐπι Εὐφρα[γόρ]α
ΧΑΡΜΟΚΡΑΤЄΥC	Χαρμοκράτευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Cf. n° 320. La restitution Εὐφραγόρα est douteuse.

336.

ΕΥΦΡΑΓΟΡ[illegible]	Εὐφραγόρ[α]
ΜΑΡWΝΟC	Μάρωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

337.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΓΟΡΑ	Ἐπὶ Εὐφραγόρα
ΟΣΥ ΙΟΥ	. . . .
[illegible]	. . . .

338.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΝΟΡ		Ἐπι Εὐφράνορ-
ΟCΕΥΦΡΑΓΟ		ος Εὐφραγό-
ΡΑ ΚΝΙ		ρα Κνι-
. . ΟΝ	Autel	[δί]ον.

338 a.

[illegible]ΙΕΥΦΡΑΝΟΥ		[Ἐπ]ὶ Εὐφράνου
ΕΥΒΟΥΛ		Εὐβουλ[ί-]
ΔΑΚΝΙ		δα Κνι-
ΔΙΟΝ	Autel.	δίον.

339.



Autre sceau identique. Au milieu, étoile.

340.

ΕΠΙΕΥΦϘΑ	Ἐπὶ Εὐφρα
ΝΟϘΟΣΜΕΝ	νορος Μέν-
ΗΤΟΣΚΝΙΔΙ	ητος Κνιδί-
ΟΝ?	ο[ν].

341.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΝΟΡ	Ἐπὶ Εὐφράνορ-
ΟΣΕΥΦ	ος Εὐ . . . . .
Α Ι	. . . .
Ι Ν Autel.	[Κν]ι[δίο]ν.

341 *a*.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΝ	Ἐπὶ Εὐφράν[ορ-]
ΟΣΕ	ος Ε . . . . .
ΑΚΝ Autel.	α Κν[ι-]
ΔΙΟΝ	δίον.

341 *b*.

ΕΠΙΕΥΦΡ	Ἐπὶ Εὐφρ[άνορ-]
ΟΓΕ	ος Ε . . .
Α Autel.	. . . . [Κνιδί-]
ΟΝ	ον

Autel de forme rectangulaire.

342.



Ἐπὶ Ε[ὐφρά]νορος Ἀπ[όλλ]ονος (*sic*) Κνι[δίον].

342 *a*.

. . . . ΟΚΛΕΥ.	. . . .
ΕΥΦΡΟΝΙΟΥ	Εὐφρονίου.
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

342 *b*.

ΠΙ˥ΑΝ (*sic*)	. . . .
ΕΥΦΡΟΝΙ	Εὐφρονί-
Ο[illegible]ΚΝΙΔ	ο[υ] Κνιδ[ίου].

Les trois premières lettres de la première ligne n'ont pas sur l'original la fermeté que semble indiquer la reproduction épigraphique; l'artiste a hésité; les traits sont mal arrêtés. Il faut sans doute lire ΕΠΙ ΠΑΝ, en restituant Ε qui a été omis sur le moule.

342 *c*.

. . ΙΕΥΦΡΟ	[Ἐπ]ὶ Εὐφρο[νίου]
[illegible]ΙΝΕΑ	[Α]ἰνέα
. . . . ΙΟΝ	[Κνιδ]ίου.

343.

ΕΠΙ[illegible]Α[illegible]C	Ἐπὶ . . . .
ΕΥΦΡΟΝΟC	Εὐφρονος
ΚΝΙ	Κνι[δίου].

343 *a*.

[illegible]ΥC	. . . .
ΕΥΦΡΟΝΟC	Εὐφρονος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

344.

[illegible] ЄΥΦΡΟ	[Ἐπὶ] Εὐφρο-
ΝΟCΕΥ	νος Εὐ[φρο-]
CΥΝΟΥ Ancre.	σύνου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

345.

ΕΥΦΡΟΣΥΝ[illegible]	Εὐφροσύν[ου]
ΚΝΙΔΙΟΝ Ancre	Κνιδίου.

346.

ΕΠΙ	Ἐπὶ . . . .
Ο[illegible]ΕΥΦΡΟ Ancre	. . . Εὐφρο-
ΣΥΝΟΥΚΝΙ	σύνου Κνι[δίου].

346 *a*.

E......	E......
M...EYΦ	M...Εὐφ[ρό-]
..NOCKNI	[συ]νος Κνι-
ΔΙΟΝ Caducée.	δίον.

H

347.

....	....
CIOYHPAKΛЄ	.... Ἡρακλέ-
ѠNKNIΔION	ων Κνιδίον.

348.

....IPAKΛE	[Ἐπὶ Ἡ]ρακλε-
..AINEAKNI	[ῦς] Αἰνέα Κνι-
.ION Proue.	[δ]ίον.

349.

EΠIHPOΦAN	Ἐπὶ Ἡροφάν-
TOYΛЄON	του Λέον-
TOCΛYΔOY	τος Λύδου
KNIΔION	Κνιδίον.

350.

EΠIHPOΦAN	Ἐπὶ Ἡροφάν-
TOYΛEON	του Λέον-
TOCΛYΔOY Attribut.	τος Λύδου
KNIΔION	Κνιδίον.

L'attribut represente une feuille de lierre.

351.

IPOΦA	[Ἐπὶ Ἡ]ροφά[ν-]
TOYΛE	του Λέ[ον-]
TOCΛYΔ	τος Λύδ[ου]
	[Κνιδίον].

Θ

352.

ΕΠΙΘΑΛΙΜΒΡΟ	Ἐπὶ Θαλιμβρο-
ΤΙΔΑΜΕΝΗ	τίδα Μένη-
ΤΟΣΚΝΙΔΙ	τος Κνιδί-
ΟΝ Attribut effacé	ον.

353.

ΕΠΙΘΑΛΙΝΒΡΟΤΙ	Ἐπὶ Θαλινβροτί-
ΔΑΤΙΜΟΞΕΝΟΥ (sic)	δα (sic) Τιμοξένου
ΚΝΙΔΙΟΝ Attribut.	Κνιδίον.

354.

ΕΠΙΘΑ Bucrâne ...Ρ...	Ἐπὶ Θα[λιμβ]ρ[ο]-
ΤΙΔΑ ΑΣΚΛ	τίδα Ἀσκλ-
ΗΠΙΟΔΩ...	ηπιοδώ[ρου]
ΚΝΙ	Κνι[δίον].

354 a.

ΣΤΟ...	....
ΘΕΟΔΩ	Θεοδώ[ρου]
...ΝΙ Trident.	[Κ]νι[δίον].

355.

ΕΠΙΜ	Ἐπὶ Μ....
ΘΕΥΓΕ Ε	Θευγέ[ν]ε[υς]
ΚΝ	Κν[ιδίον].

356.

...	....
ΕΥΣΘΕΥ Attribut.	...Θευ-
ΔΟΣΙΟΥΚΝΙ	δοσίου Κνι[δίον].

L'attribut représente une ancre, la pointe en haut.

356 a.

ΕΠΙ...	Ἐπι......
ΘΕΥΔ...ΡΙΔΑ	Θευδ[ω]ρίδα
ΚΝΙΔ...	Κνιδ[ίον].

357.

ΚΛΕΥ...	....
ΘΕΥΔΟϹΟΥ	Θευδόσου (*sic*)
ΚΝΙΔΙΟΝ Ancre.	Κνιδίον.

Remarquez σου, probablement pour σιου.

358.

ΕΠΙΘΕΥΔΟ	Ἐπὶ Θευδο-
...ΙΟΥΘΕΥΔ...	[σ]ίου Θευδ[ότ-]
ΟΥΚΝΙΔ Ancre.	ου Κνιδ[ίον].

Huit autres sceaux identiques. Différences insignifiantes.

359.

...ΡΑ	....
ΘΕΥΔΟϹΙ...	Θευδοσί[ου]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

360.

...ϵΥ...	....
ΝΟϹΘϵΥ...	...Θευ[δο-]
ϹΙΟΥΚΝΙΔ	σίου Κνιδ[ίον].

361.

ΕΠΙ....ΟΠΟ	Ἐπὶ [? Κλε]οπό-
ΛΙΟϹΘϵΥΔΟϹΙ	λιος Θευδοσί-
ΟΥΚΝΙ Ancre.	ου Κνι[δίον].

362.

ΑΡΧ...Γ...?	Ἀρχ[α]γ[όρα]
ΘΕΥΔΟ...?	Θευδο[σίου]
ΑΝ...?	Αν[αξάνδρου Κνιδίον].

363.

...ΩΝ...	[Ἐπὶ Κλέ]ω[νο-]?
ϹΘϵΥΔΟ...	ς Θευδο[σί-]
...ΥΚΝΙΔΙ	[ο]υ Κνιδί[ον].

364.

ƆΟΔΥƎΘΙΠƎ	Ἐπὶ Θευδοσ[ί-]
ΛΟΙΛΟΠΥƎΛΚΥΟ	ου Κλευπόλιο[ς]
ΝΟΙΔΙΝΚ	Κνιδίου.

365.

[illegible]	....
ΘΕΥΔΟϹΙΟ Attribut.	Θευδοσίο-
ΥΚΝΙΔΙΟΝ	υ Κνιδίου.

L'attribut représente une ancre, la pointe en bas.

366.

ΕΠΙΘΕΥΔΟ	Ἐπὶ Θευδό-
ΤΟΥΘΕΥΔΟ..	του Θευδό[τ-]
ΟΥΚΝΙ	ου Κνι[δίου].

Remarquez la manière dont les lettres sont disposées.

367.

ΕΠΙΘΕΥΔΟ	Ἐπὶ Θευδό-
ΤΟΥΘΕΥΔΟ..	του Θευδο[σί-]
ΟΥΚΝΙΔ Ancre	ου Κνιδ[ίου].

368.

ΕΠΙ.....	Ἐπὶ.....
..ΛΘΕΥΦΙΛΕΥϹ	... Θευφίλευς?
Aviron. ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

369.

ΕΠΙΘΕΥΦΩ	Ἐπὶ Θεύφω-
ΝΟϹ..ΔΟ	νος [Θευ]δό-
ϹΙΟϹΚΝΙΔ	σιος Κνιδ[ίου].

370.

ΘΕΥΦѠ	Θεύφω-
ΝΟϹΘ..ΔΟ	νος Θ[ευ]δο-
ϹΙΟΥΚΝΙΔ	σίου Κνιδ[ίου].

370 *a*.

ΘΕ[illegible]Κ[illegible]	. . . . .
ΚΛΕWΝ	Κλέων
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ου].

371.

ΕΠΙΘΗΡΟΚΡΑ	Ἐπὶ Θηροκρά-
ΤΕΥϹΗΡΟΔΟΤΟ	τευς Ἡροδότο-
ΥΚΝΙΔΙΟΝ Ancre.	υ Κνιδίον.

372.

ΕΠΙΘΗΡΟ[illegible]	Ἐπὶ Θηρο[κράτευς]
ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ	Ἀπολλωνίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

373.

[illegible]	. . . .
ΚΥΠΟΥΘΡΑ	. . . . . Θρά-
ΣΩΝΟΣ	σωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

374.

[illegible]ΥΠΟ[illegible]ΘΡΑ	. . . . . Θρά-
ΣΩΝΟΣ	σωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

375.

[illegible]	[Ἐπὶ Κλευπόλ-]
ΙΟΣΘΡΑ[illegible]Ω	ιος? Θρά[σ]ω-
ΝΟΣΚΝΙΔΙΟΝ	νος Κνιδίον.

376.

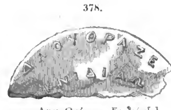
Ε[illegible]	Ἐ[πὶ Κλευπό-]
ΛΙΟΣΘΡΑΣΩ	λιος Θρασω-
ΝΟΣΚΝΙΔΙΟΝ	νος Κνιδίον.

377.

E	. . . .
ΚΡΠΟΥΘΡΑ	. . . . . Θρά-
ΣΩΝΟΖ	σωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνίδιον.

ΚΡΠ doit être une faute du graveur; il faut peut-être lire ΚΥΠ, ce qui alors donne ΚΥΠΟΥΘΡΑ.

378.



. . . Δαου Θρά . . . . Κνιδιάω[ν].

Remarquez αων dans le mot Κνιδιάων.

I

379.

ЄΠΙΙЄΡ	Ἐπὶ Ἱερ. . . . .
CAPICTO	ς Ἀρισῖο[τέλ-]
ЄΥCΚΝΙΔ	ευς Κνιδ[ίον].

380.

ΕΠΙΙΕΡΜΟΚΡ	Ἐπὶ Ἱερμοκρ-
ΑΤΕΥCΝΙΚΙΔ	ατευς Νικίδ α[ ]
ΚΝΙΔΙ	Κνίδι[ον].

Pour Ἐπὶ Ἑρμοκρατευς.

381.

ΕΠΙΙΕΡΟΦΑΝΤΟΥ	Ἐπὶ Ἱεροφάντου
ΕΥΒΟΥΛΟΥ Prone	Εὐβούλου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

382.

... IΩ ...	. . . .
NOCIΠΠΟΛΟΧΟΥ	. . . Ἱππολόχου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

383.

. . . . . .	. . . .
NOCIΠΠΟΛΟΧΟΥ	. . . Ἱππολόχου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Autre sceau identique; la première ligne manque également.

384.

. . . . . .	. . . .
ΚΛΕΥCICIΔΩ	κλεῦς Ἰσιδώ-
ΡΟΥΚΝΙ Trident.	ρου Κνι[δίον].

384 *a*.

Ε.	Ἐ[πι Ἀρισ7ο-]
ΚΛΕΥCICIΔΩ	κλεῦς Ἰσιδώ-
ΡΟΥΚΝΙ Rame.	ρου Κνι[δίον].

K

385.

ΕΠΙΚΑ. . .	Ἐπὶ Κα[λλι-]
ΜΑΧΟΥΜ. .	μάχου Μ[ε-]
. . ΚΡΑΤЄΥ.	[νε]κράτευ[ς]
. . . . ΙΟΝ	[Κνιδ]ίον.

386.

ΚΑΛΛΙΔΑΜΑ	Καλλιδάμα
..ΑΘΙΝΟΥ Abeille.	[Ἀγ]αθίνου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

387.

ΕΓΙΚΑΛΛΙΔΑ	Ἐπὶ Καλλιδά-
ΜΑΘΕΥΦΙΔΕΥC	μα Θευφίδευς
Double hache ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

388.

ΕΠΙΚΑΛΛΙΔΑ	Ἐπὶ Καλλιδά[μα]
ΞΑΝΘΟΥ	Ξάνθου
ΚΝΙ Proue.	Κνι[δίον].

389.

ΕΠΙΚΑΛΛΙΣ	Ἐπὶ Καλλίσ[του]
ΘΕΥΓΕΝΕΥΣ	Θευγένευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

390.

ΠΙΔ	[Ἐ]πὶ Δ . . .
ΚΑΡΝΕΟΔΟΤΟΥ	Καρνεοδότου
ΔΙΟΝΥΣΙ Am-	Διονυσί[ου]?
ΚΝΙΔΙΟΝ phore.	Κνιδίον.

391.

Ε	Ἐ[πὶ] . . . . .
ΚΑΡΝΕΟΔΟΤΟΥ	Καρνεοδότου
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ	Διονύσιος
ΚΝΙΔΙΟΝ Amphorr.	Κνιδίον.

392.

	. . . .
ΑΡΝΕΟΔΟΤΟΥ	[Κ]αρνεοδότου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

393.

ΕΠΙΦ. . . .	Ἐπὶ Φ. . . . .
ΚΑΡΝΕΟΔ	Καρνεοδ[ότου]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

393 *a*.

ΕΠΙΚΛΕΑΝΔΡΙΔΑ	Ἐπὶ Κλεανδρίδα
ΑΡΙΣΤΑΓΟΡΑ	Ἀρισταγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

393 *b*.

ΕΠΙΚΛΕΥΜΒΡΟ	Ἐπὶ Κλευμβρό-
ΤΟΥΕΥΦΡΟCΥ	του Εὐφροσύ-
ΝΟΥ Attribut	νου
ΚΝΙΔΙ effacé.	Κνιδί[ου].

394.

ΕΠΙΚΛΕ.	Ἐπὶ Κλε[ινοπό-]
ΛΙΟΣΘΡΑCΩ	λιος Θράσω-
ΝΟCΚΝΙΔ	νος Κνιδ[ίου].

395.

ΕΠΙΚΛЄΙΝΟΠΟ	Ἐπὶ Κλεινοπό-
ΛΙΟCΝΙΚΙΔΑ.	λιος Νικίδα [Κ-]
ΝΙΔΙ Caducée.	νιδί[ου].

Autre sceau identique.

396.

...ΙΚΛΕΙCΙ...	[Ἐπ]ὶ Κλεισι[πί-]
ΔΑΑΡΙCΤѠ...	δα? Ἀρίσlω[ν-]
...CΚΝΙΔΙ Trident sans manche.	[ο]ς Κνιδί[ου].

397.

ΕΠΙΚΛΕΙCΙ	Ἐπὶ Κλεισι-
ΠΙΔΑΡΙCΤΩ	πίδα Αρίσlω-
ΝΟCΚΝΙΔΙ Trident à manche court.	νος Κνιδί[ου].

398.

. . . ΔΩ. . .	. . . δω. . .
ΚΛΕΥΠΟΛΙΟC	Κλευπόλιός
ΚΝΙΔΙ Hache à deux tranchants.	Κνιδί[ου].

399.

[illegible]	. . . .
ΚΛΕΥΠΟΛΙΟC	Κλευπόλιος
ΚΝΙΔΙ Hache à deux tranchants.	Κνιδί[ου].

400.

	[Κλευπό-]
ΛΙΟΣ	λιος [Κνιδί-]
ON Hache à deux tranchants.	ον.

401.

.....E...	.....[Κλ]ε[υπό-]
ΛΙΟΣΚΝΙΔΙ	λιος Κνιδί-
ON	ον.

402.

....	[Κλευπό-]
ΛΙΟΣΚΝΙΔΙ	λιος Κνιδί-
ON Double hache.	ον.

Cf. plus haut, Ἀμύντα Κλευπόλιος.

402 *a*.

ΕΠΙΚΙΔΕΚ	Ἐπὶ Κιδεκ...
ΑΣΚΛ Bucrâne	Ἀσκλ....
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ον].

La moitié de l'inscription est effacée.

403.

	.....
ΚΛΕΩΝ	Κλέων
ΝΙΔΙΟΝ Caducée.	[Κ]νιδίον.

404.

ΝΕ	.....
ΚΛΕΩΝ	Κλέων
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

405.

	....
ЄΥϹΚΛЄΩΝ	ευς Κλέων
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.
Caducée.	

406.

.....	.....
KΛΕΩΝ	.Κλέων
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

407.

...ΙΚΛΕΩΝΟΣ	[Ἐπ]ὶ Κλέωνος
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ	Διονυσίου
ΚΝΙΔΙΟΝ Ancre.	Κνιδίον.

408.

ΕΠΙΚΛΗΝΟΠΟ	Ἐπὶ Κληνοπό-
ΛΙΟϹΘΕΥΔΟϹΙ	λιος Θευδοσί-
ΟΥΚΝΙΔΙ Ancre.	ου Κνιδί[ον].

409.

ЄΠΙΚΡΑΤΙѠ	Ἐπὶ Κρατίω-
ΝΟϹΗΡΟΔΟΤΟΥ	νος Ἡροδότου
Κ .ΙΖΟ (*sic*) Ancre.	Κνιδίο[ν].

410.

...ΤΛΕΚΡΕ	.....Κρέ-
ΟΝΤΟϹΑΡΙϹΤ	οντος? Ἀριστ-
ΑΝΔΡΟΥ Proue et	άνδρου
ΚΝΙΔΙΟΝ aplustre simple.	Κνιδίον.

411.

.....	[Ἐπὶ].....
ΚΥΔΟΚΡΑΤΕΥϹ	.Κυδοκράτευς
ΝΙΔ Attribut.	[Κ]νιδ[ίον].

L'attribut est effacé, mais on distingue encore deux demi-cercles qui me paraissent indiquer un caducée.

Λ

412.

ΕΠΙΛΕΟΝΤΟ	Ἐπὶ Λέοντο[ς]
ΘΕΥΓΕΝΕΥ	Θευγένευ[ς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

413.

ΛΕ N TOCΛYΔOY KNIΔION	Caducée renversé.	[Ἐπὶ] Λέ[ο]ν- τος Λύδου Κνιδίον

M

414.

EΠIMEΓAK	Ἐπὶ Μεγακ-
EYCAPICT	εῦς (sic) Ἀρίσ7-
ωNOCKNI	ωνος Κνι-
ΔION	δίον.

J'accentue Μεγακεῦς parce que ce mot parait être mis ici pour Μεγακλεῦς.

415.

EΠIMEΓAK	Ἐπὶ Μεγακ
EYCAPICT	εῦς (sic) Ἀρίσ7-
ωNOCKNI	ωνος Κνι-
ΔION	δίον.

Six autres sceaux identiques; deux seulement avec les (C) sigma plus grands que les autres lettres.

416.

EΠIMEΓAK	Ἐπι Μεγακ-
EYCAPICT	εῦς (sic) Ἀρίσ7-
ωNOCKNI	ωνος Κνι-
ΔION Trident.	δίον.

417.

E ΑΛΛΙΔΑ	Ἐ[πι Κ]αλλιδά-
MAΘEYΦΔEYC	μα Θεύφδευς (sic)
Autel. KNIΔION	Κνιδίον.

Inscription d'une restitution incertaine, qui n'est classée ici que sous toute réserve. Autel de forme rectangulaire, comme sur nombre de timbres cnidiens. A la première ligne, je suppose que le graveur a omis une ou deux lettres. Entre E et A, la place est insuffisante pour trois lettres. Θεύφδευς pour Θευφιδευς. — Θευφείδης, nom fréquent.

418.

ΕΠΙΜΕ.....	Ἐπὶ Με[νεκρατ-]
ΕΥ[ΑΡ....	ευς Ἀρ[ιστ-]
ωΝΟC?...	ωνος [Κνι-]
ΔΙΟΝ	δίον.

419.

ΕΠΙΜΕΝΕΚ[illegible]	Ἐπὶ Μενεκ[ρά-]
ΤΕΥΣΑΝΑ[illegible]	τευς Ἀνα[ξάν-]
ΔΡΟΥΚΝΙΔ	δρου Κνιδ[ίου].

Autre sceau identique.

420.

ΕΠΙΜΕΝΕΚΡΑ	Ἐπὶ Μενεκρά-
ΤΕΥΣΑΝΑΞΑΝ	τευς Ἀναξάν-
ΔΡΟΥΚΝΙΔ	δρου Κνιδ[ίου].
Masson	

421.

ΕΠΙΜΕΝΕΚΡΑ	Ἐπὶ Μενεκρα-
ΤΕΥΣΑΝΑΞΑΝ	τευς Ἀναξάν-
ΔΡΟΥΚΝΙΔΙ	δρου Κνιδί[ου].

422.

?Α[illegible]Α[illegible]ΝΔΡΟΥΚ	....
?[illegible]ΑΤΕΥΣ	[Ἐπὶ Μενεκρ]άτευς
Κ...... Prone.	.......Κ[νιδίου].

423.

ΕΠΙΜΕΝΕ...	Ἐπὶ Μενε[κρά-]
ΤΕΥΣ..ΑΞΑ.	τευς [Ἀν]αξά[ν]-
ΔΡΟΥΚΝΙΔ	δρου Κνιδ[ίου].

423 *a*.

ΜΕΝΕΚΡΑ	Μενεκρά-
ΤΟΥ	του
ΚΝΙΔΙ Prone.	Κνιδί[ου].

424.

ΕΠΙΜΕ	Ἐπὶ Με[νεκρά-]
ΤΕΥC	τευς ....
ΔΙ	....
ΙΔ	[Κν]ιδ[ίου].

Peut-être, à la quatrième ligne, attribut devant les lettres ΙΔ.

425.

ΚΝΙΔΙΟΝΕΠΙ	Κνιδίον ἐπὶ
ΜΕΝΕΚΡΑΤΕΥ	Μενεκράτευ[ς]
CΩΤΙΩΝΟC	Σωτίωνος.

Après le mot ΜΕΝΕΚΡΑΤΕΥ, je ne vois pas trace de sigma.

426.

Επ[ὶ] Μενεκράτευς Κ.......

427.

	....
ΜΕΝΕCΤΡΑ	Μενεσ7ρά[του]
ΚΝΙ	Κνι[δίου].

428.

ΛΙΟ	[Ἐπὶ Κλευπό]λιο[ς]
ΜΕΝΕCΤΡΑ	Μενεσ7ρά-
ΤΟΥ Proue.	του
	[Κνιδίου].

429.	430.	431.
ΕΠΙΜΕΝΕC	ΕΠΙΜΕΝΕC	ΕΠΙ C
	ΤΡΑ	ΤΡΑΤΟΥC

432.



Ἐπὶ Δ[ιοκλεῦς] Μενεσ7ράτου Κνι[δίου].

433.

ЄΠΙ	Ἐπὶ......
ΛΕΥCΜЄΝΗ	....Μένη[τ-]
ΟCΚΝΙΔ	ος Κνιδ[ίου].

434.

Ε..Ε	......
ΚΛΕΥCΜΕ	κλεῦς Μέ-
ΝΗΤΟ	νητο[ς Κνι-]
ΔΙΟΝ	δίου.

435.

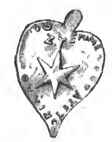
ΕΠΙΜΕΝΙΔΑΜ.	Ἐπὶ Μενιδάμ[α]
ΞΕΝΟΚΛΕΥC	Ξενοκλεῦς
ΚΝΙ	Κνι[δίου].

Cf. timbre n° 436.

436.

Ε......ΑΜΑ	Ἐ[πὶ Μενιδ]άμα
ΞΕΝΟΚΛΕΥC	Ξενοκλεῦς
ΚΝΙΔΙ Rame.	Κνιδί[ου].

437.



438.

ΕΠΙΜΕΝΙΠΠΟΥ	Ἐπὶ Μενίππου
ΑΝΘΟΥ	[Ξ]άνθου
Δ	[Κνι]δ[ίον].

439.

ΕΠΙΜΕΝΙΠΠΟΥ	Ἐπὶ Μενίππου
ΞΑΝΘΟΥ	Ξανθου
ΚΝΙΔΙΟΙ Demi-vaisseau.	Κνιδίον.

439 *a*.

ΕΠΙΜΕΝΙΠΠΟΥ	Ἐπὶ Μενίππου
ΞΑΝΘΟΥ	Ξάνθου
ΙΔΙ Demi-vaisseau.	[Κν]ιδί[ον].

440.

ΕΠΙΜΕΝΙΠΠΟΥ	Ἐπὶ Μενίππου
ΝΙΟΧΟΥΚΝΙΔΙ	[Ἡ]νιόχου Κνιδί-
ΟΝ	ον.

441.

ΕΠΙΜΕΝΙΠΠΟΥ	Ἐπὶ Μενίππου
ΗΝΙΟΧΟΥΚΝΙΔ	Ἡνιόχου Κνιδ-
	[ίον].

442.

ΕΠΙΜΕΝΙΠΠ	Ἐπὶ Μενίππ[ου]
ΟΥΚΝΙ	. . . . Κνι-
	[δίον].

443.

ΕΠΙΜΕ Τ	Ἐπὶ Με.τ
ΘΕΥΓΕΝΕ	Θευγένε[υς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

444.

ΚΝΙΔΙΟΝΕ	Κνιδιον ἐ[πὶ]
ΜΕΝΟΚΡΑΤΕΥ.	Μενοκράτευ[ς]
ΣΩΤΙΩΝΟΣ	Σωτίωνος.

445.

......	......
ΠΟΥΜΟCΧ	...Μόσχ-
ΟΥΚΝΙ Ancre.	ου Κνι[δίου].

N

446.

..ΟΛΙΟΥ	.....
..ΝΙΚΑ Ancre.	Νικα-
ΒΟΥΛΟΥ	βούλου.

446 *a*.

..ΡΑΤ	....
..ΝΙΚΑΣΙΒ..	Νικασίβ[ουλος]
ΚΝΙΔ	Κνιδ[ίου].

446 *b*.

ΕΠΝΙΚΑΣΙ.... .	Ἐπὶ Νικασι[βούλου]
....ΓΕΝΕΥΣ	[Ἑρμο]γένευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

Remarquez Ἐπί.

446 *c*.

Ε......	....
ΑΤΕΥϹΝΙΚΙΑ	... .Νικία
ΚΝΙΔΙ Caducée.	Κνιδ[ίου].

447.

ΕΠ......	Ἐπὶ.....
ΝΟϹΝΙΚΙΥΣ (*sic*)	νος Νικίας
ΚΝΙΔΙΟΝ Double hache.	Κνιδίου.

448.

ΕΠΙΝΙΚΙΔΑ	Ἐπὶ Νικίδα
ΑΘΗΝΑΙΟΥ	Ἀθηναίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

Attribut à droite, grappe de raisin.

449.

ΕΠΙΝΙΚΙΔΑ	Ἐπὶ Νικίδα
ΑΘΗΝΑΙΟΥ	Ἀθηναίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Autre sceau identique.

450.

ΕΠΙΝΙΚΙΔΑ	Ἐπὶ Νικίδα
ΘΕΥΔΑΜΟΥ	Θευδάμου
ΚΝΙΔΙΝΟ Trident.	Κνιδινο (*sic*).

451.

ΕΠΙΝΙΚΟΚΟΜΑ	Ἐπὶ Νικοκομά-
ΧΟΥΑ...ΡΟ.ΑCΙ	χου.... (*sic*)
ΚΝΙ Ancre.	Κνι[δίον].

452.

ΕΠΙΝΙΚΟ . Α.ΟΥ Bucrâne.	Ἐπὶ Νικολ[ά]ου?
ΑCΚΛΗΠ ...ΔΩ	Ἀσκληπ[ια]δώ-
ΡΟΥΚΝΙ ΔΙΟΝ	ρου Κνιδίον.

453.



Ἐπὶ Νικοι... Θευκλε[ῦς] Κνι[δίον].

Ξ

454.

ΕΠΙΑ	Ἐπὶ Α...
ΞΑΝ...	Ξάν[θου]
ΑΡΧΑ....	Ἀρχα[γόρα]
ΚΝΙΔ...	Κνιδ[ίον].

455.

....ΙΟΝ	[Ἐπὶ Δ]ίου-
ΟΣΞΑΝΘΟΥ	ος Ξάνθου
ΚΝΙΔΙ Proue.	Κνιδί[ου].

456.

ΕΠΙΞΕΝΟΚΛΕ	Ἐπὶ Ξενοκλέ-
ΟΥΣΑΘΑΝΟΚ	ους Ἀθανοκ-
ΡΙΤΟΥΚΝΙ Trident.	ρίτου Κνι[δίου].

457.

ΕΠΙΞΕΝΟΚΛΕ	Ἐπὶ Ξενοκλε-
ΥϹΚΛΕΥΠΟΛΙ	ῦς Κλευπόλι-
ΟϹΚΝΙΔΙ Caducée.	ος Κνιδί[ου].

458.

ΕΠΙΞΕΝ...?	Ἐπὶ Ξεν[οκλε-]
ΥϹΚΛΕ...?	ῦς Κλε[υπόλι-]
ΟϹΚΝΙΔ...?	ος Κνιδ[ίου].

459.

....	....
ΞΕΝΟΚΛ....	Ξενοκλ[εῦς]
ΚΝΙΔΙ Rame.	Κνιδί[ου].

Autre exemplaire identique.

460.

...ΙΟΚΛΕ...	[Ἐπὶ Δ]ιοκλε[ῦς]?
ΞΕΝΟΚΛΕ...	Ξενοκλε[ῦς]
ΚΝΙΔΙΟΝ Proue.	Κνιδίον.

461.

...ΛΟΥΞΕΝΟΚ...ΚΝΙΔ|

...Ξενοκ[λεῦς] Κνιδί[ου].

Légende circulaire; bucrâne au milieu.

462.

Ε.....ΔΑΜ...	....
ΞΕΝΟΚΛΕΥϹ	Ξενοκλεῦς
ΚΝΙ	Κνι[δίου].

463.

Ε	Ἐπι . . . . .
ΞΕΝΟΚΛΕΥΣ	Ξενοκλεῦς
ΚΝΙΔΙΟΝ Rame.	Κνιδίον.

464.

ΞΙΦΑΝΕΥC	Ξιφάνευς
ΑΓΟΡΑ	[Ἀρχ]αγόρα
ΔΙ Ancre.	[Κνι]δί[ον].

O

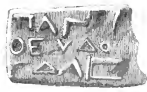
465.

. . . .	. . . . . .
ΕΠΙΟΝΤΟC	Ἐπίοντος
ΚΝΙ	Κνι[δίον].

Peut-être faut-il lire Ἐπὶ Ὄντος.

Π

466.



Παν.? Θευδο[σίου Κνι]δί[ον].

467.

ΕΠΙΠΕΙCΙΝ	Ἐπὶ Πεισίν-
ΕΥCΕΥΦΑΝ	ευς Εὐφάν-
ΚΝΙΔΙΟΝ	[του] Κνιδίον.

Lettres longues et fines.

468.

ЄΠΙΠЄΙCΙΝΟ	Ἐπὶ Πεισινο-
ΥЄΡΜΟΦΑΝΤ	υ Ἑρμοφάντ-
..ΚΝΙΔΙΟΝ	[ου] Κνιδίον.

469.

ΕΠΙΡΙΓΟΝΟ.	Ἐπὶ [Ἐ?]πιγόνο[υ]?
ΙΠΠΟΛΟΧΟΥ	Ἱππολόχου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

A la première ligne, faute du graveur.

470.

ΕΠΙΠΟΛΙ	Ἐπὶ Πολί-
ΤΑΔΙΟΝΥ	τα Διονυ-
ΣΙΟΥΚΝΙ	σίου Κνι-
ΔΙΟΝ	δίον.

471.

YOIΛOΠIΠƎ	Ἐπὶ Πολίου
YOꓘINOTƆIꟼA	Ἀρισῖονίκου
Long trident.	
NOIΔINꓘ	Κνιδίον.

471 *a*.

ΕΠΙΠΟΛΙΤΑΝ	Ἐπὶ Πολίταν.. ou Πολίτα Ν...
Κ...ΟΡΑΚ	....
Ν Proue	[Κ]ν[ιδίον].

472.

ΕΠΙΠΟΛΙ	Ἐπὶ Πολί-
ΤΑΑΡΧΑ	τα Ἀρχα
ΓΟΡΑΚΝΙ	γόρα Κνι
ΔΙΟΝ	δίον.

473.

ΕΠΙΠΟΛΙ	Ἐπὶ Πολί-
ΤΑΑΡΧΑ	τα Ἀρχα-
ΓΟϘΑΚΝ.	γόρα Κν[ι-]
ΔΙΟΝ	δίον.

474.

ΕΠΙΠΟΛΙ	Ἐπὶ Πολί[τα]
ΑΓΑΘΙΝΟΥ	Ἀγαθίνου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

475.

ΙΠΟΛΙΤΕΥϹ	[Ἐπ]ὶ Πολίτευς
ΑΘΙΝΟΥ	[Ἀγ]αθίνου
ΙΔΙΝ Amphore.	[Κν]ιδῖν.

476.

ΥΟ...ΛΟΠΙΠƎ	Ἐπὶ Πολ...ου
· ΥΟΧΙΝΟΤΣΙЯΑ	Ἀρισ7ονίκου
ΝΟΙΔΙΝΧ	Κνιδίον.

Cf. n° 471.

477.

ΕΠΙΠΟΛΙ	Ἐπὶ Πολί[τ-]
ΕΥϹΝΙΚΑ	ευς Νικα-
ΣΙΒΟΥΛΟΥ Ancre.	σιβούλου.

478.

ΥΟ \ΟΤΠΙΠƎ	Ἐπὶ Πτο[λεμαί]ου
Υ.....Τ.Λ	....
ΝΧ	Κν[ιδίον].

479.

ΕΠΙΠΤΟΛ	Ἐπὶ Πτολ[ε-]
ΜΑΙΟΥ	μαίου
ΕΙΔΑ	[Εἰσ]είδα
ΝΙΔΙΩ.	[Κ]νιδίω[ν].

480.

ΕΠΙΠ	Ἐπὶ Π[τολε-]
ΜΑΙΟΥΑϹ	μαίου Ἀσ-
ΚΛΑΠΙΑΔ.	κλαπιάδ[α]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

481.

A[illegible]ϤΠΙΠƎ	Ἐπὶ Πρ....
[illegible]ΑΙΛΙΦΥC	αιλιφυς (*sic*)
[illegible]N[illegible]I[illegible]	[Κ]ν[ιδ]ί[ον].

Σ

482.

ΕΠΙΣΤ[illegible]?	Ἐπὶ Στ..
ΝΟΥ[illegible]?	....
ΚΝΙ	Κνι[δίον].

483.

ΕΠΙΣΤΡΑΤΟ	Ἐπὶ Στρατο-
ΚΛΕΥΣ	κλεῦς
[illegible]ΔΙ	[Κνι]δί-
[illegible]ΟΝ	ον.

484.

ΕΠΙΣΤΡΑΤ	Ἐπὶ Στρατ-
ΟΚΛΕΥΣΑ	οκλεῦς Ἀ-
ΡΧΑ Attribut. ΓΟΡ	ρχαγόρ-
ΑΚΝΙΔΙΟΝ	α Κνιδίον.

L'attribut paraît être une abeille.

485.

ЄΠΙϹΤΡΑΤΟ	Ἐπὶ Στρατο-
ΚΛΕΥϹΑΓΑΘΙ	κλεῦς Ἀγαθί-
ΝΟΥΚΝΙΔΙΝ	νου Κνιδῖν.

486.

ΕΠΙϹΤΡΑ	Ἐπὶ Στρα-
ΤΟΚΛΕΥϹΓ	τοκλεῦς Γ-
ΟΡΓΙΑΚΝΙΔ	οργία Κνιδ[ίον].

487.



Ἐπὶ Δίω[νος] Στρατοκλε[ῦς] Κνιδίο[ν]?

488.

ΕΠΙΣΩΣ.?	Ἐπὶ Σωσ...
ΜΟΣΑΙ.?	....
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ον].

489.

....ΟΡΓΟΡΑ	....
..ΝΙΔΑCωΤΙω	...Σωτίω-
ΝΟCΚΝΙΔΙΟΝ	νος Κνιδίον.

490.

ΕΠΙΣΩΣΙ..	Ἐπὶ Σωσί[ω-]
ΝΟΣ..Υ	νος
...	....
ΔΙ	[Κνι]δί[ον].

491.

ΕΠΙΣΩΣΙΦΡΟ	Ἐπὶ Σωσίφρο-
ΝΟΣΑΙΝΕΑ Attribut	νος Αἰνέα
ΚΝΙΔΙΟΝ effacé.	Κνιδίον.

T

492.

ΕΠΙΤΕΛΕ..	Ἐπὶ Τελε[κ]ρ[έον]
ΤΟΣΑΘΑΝ..	τος Ἀθαν[οκρί-]
ΤΟΥΚΝΙΔΙ	του Κνιδί[ον].

493.

ΕΠΙΤΕΛ . ?	Ἐπὶ Τελ[εκρέον-]
ΤΟϹΘΡ . ?	τος Θρ[άσωνος]
ΚΝΙΔΙΟΝ Thyrse.	Κνιδίον.

494.

ΕΠΙΤΕΛ . . ?	Ἐπὶ Τελ[εκρέον-]
ΤΟϹΘΡ . . ?	τος Θρ[άσωνος]
ΚΝΙ	Κνι[δίον].

Sceau qui paraît porter les mêmes noms que le précédent. Lettres plus petites.

495.

ΕΠΙΤΕΛΕΚΡΕΟΝ	Ἐπὶ Τελεκρέον-
ΤΟϹΙΠΠΟΛΟ	τος Ἱππολό-
ΧΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	χου Κνιδίον.

496.

Τ . . . ΣΙΦΡΟ	Τ[ελε]σίφρο[νος] ?
. . . . ΝΕΑ	. . . . νέα
. . . . ΙΟΝ Ancre.	[Κνιδ]ίον.

497.

ΕΠΙΤΙΜΑΣΙΚ	Ἐπὶ Τιμασικ-
ΡΑΤΕΥΣ	ράτευς
ΑΞΑΝΔΡ	[Ἀν]αξάνδρ[ου]
ΝΙΔ	[Κ]νιδ[ίον].

498.

	[Ἐπὶ Τιμασικ-]
ΡΑΤΕΥΣΑΝ	ράτευς Ἀν-
ΑΞΑΝΔΡΟΥΚ	αξάνδρου Κ-
ΔΙΑ Demi-vaisseau.	[νι]δία (*sic*).

499.

ΕΠΙΤΙΜΑΣ	Ἐπὶ Τιμασ[ικ-]
ΡΑΤΕΥΣΑΝ	ράτευς Ἀν-
ΑΞΑΝΔΡΟΥΚ	αξάνδρου Κ[ν-]
ΙΔΙΑΝ	ιδίαν (*sic*).

15

500.

...ΙΜΑΣ	[Ἐπὶ Τ]ιμασ-
...ΤΕΥΣΑ	[ικρά]τευς Ἀ-
.ΑΞΑΝΔ....	[ν]αξάν[δρου]
.ΝΙΔΙΑ Demi-vaisseau.	[Κ]νιδία.

Φ

501.

Ε..Φ...ΔΕΛ	Ἐ[πὶ]Φ[ιλα]δελ-
...ΤΙΜΟ.ΕΝΟΥ	...Τιμο[ξ]ένου
Attribut. ΚΝ	Κν[ιδίον].

L'attribut parait être une ancre.

502.

...ΔΕΛ	[Ἐπὶ Φιλα]δελ-
...Ν|ΟΥ	....
Ancre. ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

502 *a*.

ΕΠΙΦΙΛΙΠ	Ἐπὶ Φιλίπ-
ΠΟΥ......ΠΟ	που [Κλευ]πό-?
ΛΙΟΣΚΝΙΔΙ	λιος Κνιδί-
ΟΝ Double hache.	ον.

On ne peut restituer avec certitude **Κλευπόλιος**. Trois autres sceaux identiques. Quand nous constatons, comme ici, les mêmes erreurs sur trois timbres, elles ne peuvent être attribuées qu'à l'imperfection d'un même moule.

503.

ΕΠΙΦΙ...	Ἐπὶ Φι[λίπ-]
ΠΟΥΚΛΕΠΟ	που Κλεπό-
ΛΙΟΣΚΝΙΔΙ	λιος (*sic*) Κνιδί-
ΟΝ Double hache.	ον.

503 *a*.

.ΠΙΦΙΛΙΠΠ	[Ἐ]πὶ Φιλίππ[ου]
.ΝΑ.Α.....	[Ἀ]να[ξ]ά[νδρου]
...ΔΙΟΝ	[Κνι]δίον.

504.

ΕΠΙΦΙΛΙΠΠ. .	Ἐπὶ Φιλίππ[ου]
. ΝΑΞΑΝΔΡΟ.	[Ἀ]ναξάνδρο[υ]
. ΝΙΔΙΟΝ	[Κ]νιδίον.

505.

ΕΠΙΦΙΛΙΠ		Ἐπὶ Φιλίπ-
ΠΟΥΧΑΡ	Grappe	που Χαρ-
ΜΟΚΡΑΤ	de raisin.	μοκράτ-
Η[illegible]ΟΝ		η[ς Κνιδί]ον.

506.

ΕΠΙΦΙΛΙΠ		Ἐπὶ Φιλίπ-
ΠΟΥΧΑΡ	Grappe	που Χαρ-
ΜΟΚΡΑΤ	de raisin.	μοκράτ-
ΗΣ[illegible]ΟΝ		ης [Κνιδί]ον.

507.

ΕΠΙΦΙΛΙΠΠΟΥ		Ἐπὶ Φιλίππου
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ		Διονυσίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Ancre.	Κνιδίον.

Trois autres sceaux identiques.

508.

. ΠΙΦΙΛΙΠΠΟΥ	[Ἐ]πὶ Φιλίππου
. . ΟΝΥΣ|ΟΥ	[Δι]ονυσίου
. . . .	[Κνιδίον].

509.

ΕΠΙΦΙΛΙΠΠΟΥ		Ἐπὶ Φιλίππου
[illegible]ΛΗΠΙΟΔ	Hermès	[Ἀσκ]ληπιόδ-
ΩΡΟΣΚΝΙΔΙ	solaire.	ωρος Κνιδί[ον].

510.

. . . .	[Ἐπὶ Φιλιππί-]
ΔΑΑΓΑΘΕΙΝΟΥ	δα Ἀγαθείνου
ΚΝΙΔΙ Hermès.	Κνιδί[ον].

511.

ΕΠΙΦΙΛΟΜΒΡΟΤΙ	Ἐπὶ Φιλομβροτί-
ΔΑΑΓΘΕΙΝΟΥ	δα Ἀγθείνου (*sic*)
Κ	Κ[νιδίον].

512.

ΕΠΙ ΙΛΟΜΒΡΟΤΙ	Ἐπὶ [Φ]ιλομβροτί
ΑΓΑΘΕΙΝΟΥ	[δα] Ἀγαθείνου
ΚΝΙΔΙ Attribut effacé.	Κνιδί[ον].

513.

ΕΠΙΦΙΛΤΑΤΟΥ	Ἐπὶ Φιλτάτου
ΔΟΘΑΙΟΥ Double	Δοθαίου?
ΚΝΙΔΙΟΝ hache.	Κνιδίον.

A la deuxième ligne, le Θ est douteux.

514.

ΕΠΙΦΙΛΤΑΤΟΥ	Ἐπὶ Φιλτάτου
ΔΟΞΑΙΟΥ Double	Δοξαίου
ΚΝΙΔΙΟΝ hache.	Κνιδίον.

515.

ΕΠΙΦΙΛΤΑΤΟΥ	Ἐπὶ Φιλτάτου
ΙΠΠΟΛΟΧΟΥ	Ἱππολόχου
Κ Attribut.	Κ[νιδίον].

L'attribut est méconnaissable.

516.

ЄΠΙΦΙΛΤΑΤΟΥ	Ἐπὶ Φιλτάτου
ΙΠΠΟΛΟΧΟΥ	Ἱππολόχου
ΚΝΙΔΙΟΝ Couronne.	Κνιδίον.

517.

ΕΠΙΦΙΛΤΑΤΟΥ	Ἐπὶ Φιλτάτου
ΕΙΡΗΝΙΔΑ	Εἰρηνίδα.

518.

ΕΠΙΦΙΛΤΑΤΟΥ	Ἐπὶ Φιλτάτου
ΕΙΡΗΝΙΔΑΚΝΙΔ	Εἰρηνίδα Κνιδ[ίον].
Trident.	

519.

ΕΠΙΦΙΛΤΑΤΟ.	Ἐπὶ Φιλτάτο[υ]
ΘΕΥΔΟΣΙΟ Ancre.	Θευδοσίο-
ΥΚΝΙΔΙΟΝ	υ Κνιδίον.

520.

ΕΠΙΦΙΛΤΑΤΟΥ	Ἐπὶ Φιλτάτου
ΘΕΥΔΟCΙΟΥ Ancre.	Θευδοσίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

521.

ΕΠΙΦΙΛΤΑΤΟΥ	Ἐπὶ Φιλτάτου
ΘΕΥΔΟCΙΟ Ancre.	Θευδοσίο-
ΥΚΝΙΔΙΟΝ	υ Κνιδίον.

X

522.

...ΧΑΡΜ	[Ἐπὶ] Χαρμ...
Κ..ΟΔΟΤΟΥ	....
ΚΝΙΔΙΟΝ Ancre.	Κνιδίον.

523.

[illegible]	....
ΟΥΧΑΡ	...Χαρμ-
ΟΚΡΑΤΕΥ.	οκράτευ[ς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

524.

[illegible]	....
ΤΟΥΧΑΡ	...Χαρ-
ΜΟΚΡΑΤΕΥ	μοκράτευ-
CΚΝΙΔΙΟΝ	ς Κνιδίον.

524 *a*.

Є.........	Ἐ[πὶ]
ΧΑCΜΟΚΡΑΤΟ	Χασμοκράτο[υ] (*sic*)
ΚΝΙΔΙΟΝ Bucrâne	Κνιδίον.

525.

PA	....
XAP	.......Χαρ-
MOKPAKNI	μοκρά|του| Κνι|δίου|.

526.

ΕΠΙ	Ἐπὶ........
XAP	Χαρ[μοκράτου]
KNI	Κνι[δίου].

527.

ΕΠ KPA	Ἐπὶ........
TEYCKAP	.......Χαρ-
KPAKNI	[μο]κρά|του| Κνι|δίου|.

528.

ΕΠΙΧΡΥΜΙΠ	Ἐπὶ Χρυμίπ-
ΠΟΥΑΓΑΘΙΝ	που Ἀγαθίν-
ΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	ου Κνιδίου.

Ou plutôt Χρυσίππου. Sigma archaïque Μ.

529.

ΕΠΙΧΡΥΜΙΠ	Ἐπὶ Χρυμίπ-
ΠΟΥΑΓΑΘΙΝ	που? Ἀγαθίν-
ΟΥΚΝΙΔΙ	ου Κνιδί|ου|?

530.

ΠΙΧΡΥΣΙΠΠΟ.	[Ἐπὶ] Χρυσίππο[υ]
ΑΡΙΣΤΟΚΛΕΥ.	Ἀρισ7οκλεῦ[ς]
ON	[Κνιδί]ον.

531.

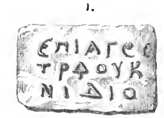
ΕΠΙΧΡΥΣΙΠ	Ἐπὶ Χρυσίπ-
ΠΟΥΜΕΝΗ	που Μένη-
ΤΟΣΚΝΙΔΙ	τος Κνιδί|ου|.

CINQUIÈME SÉRIE.

Inscriptions où un seul nom propre est accompagné du mot Κνιδίου.

A

1.



Ἐπὶ Ἀγεστράτου Κνιδίο[υ].

Sceau remarquable par la forme des lettres.

1 *a*.

ΑΘΗ ΟΥ	Ἀθη[ναί]ου
ΚΝΙΔ	Κνιδ[ίου].
Hermès.	

2.

ΑΝΑΞΑΝ	Ἀναξάν-
ΔΡΟΥΚΝΙ	δρου Κνι-
ΔΙΟΝ	δίου.

2 *a*.

ΑΝ	[Ἐπὶ Ἀναξ]άν-
ΔΡΟΥΚΝΙΔ	δρου Κνιδίου.
Attribut.	

L'attribut paraît être une longue branche chargée de fruits de forme ronde.

3.

ΚΝΙΔΙΟΝ Massue.	Κνιδίου
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	Ἀναξάνδρου.

4.

ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ	Ἀντιγόνου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Cinq exemplaires bien conservés de ce timbre.

5.

ΕΠΙΑΜΟΤΕΛΕΥ.	Ἐπὶ Ἀμοτέλευ[ς]
ΚΝΙΔΙΟΝ Feuille de lierre vue de face.	Κνιδίον.

Le mot Ἀμοτέλευς se lit avec certitude. Accentuation douteuse.

6.

ΑΠΩΟΛΛΩΝΙΟΥΚΝΙΔΙΟΝ

Ἀπωολλωνίου (*sic*) Κνιδίον.

Sceau en forme de losange. Autre sceau identique.

7.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ	Ἀπολλώνιος
Κ......	Κ[νιδίον].

Autre sceau identique.

8.

ΑΠΟΛ...?	Ἀπολ...
ΚΝΙΔ	Κνιδ[ίον].

9.

...ΑΠΟΛΛ...	[Ἐπὶ] Ἀπολλ[ων-]
ΙΟΥΚΝΙΔ	ίου Κνιδ[ίον].

10.

...ΠΟΛ Bu- ΛΩΝΙΟΥ	[Ἐπὶ Ἀ]πολλωνίου
ΚΝΙΔΙ crâne. ΟΝ	Κνιδίον.

11.

Ἀράκων Κνι[δίον].

Je lis Ἀρακων, qui est peut-être une faute d'impression, pour Δρακων.

— Cf. Ἀράκη, nom syrien, Ptol. v, 15, 10. Ἀρακία, nom d'une île de Perse, *id.* vi, 4, 8. Ἄρακος, nom lacédémonien, Xén. *Hell.* ii, 1, 7; vi, 5, 33.

11 *a*.

ΑΡΙϹΤΑΓΟ	Ἀρισ7αγό-
ΡΑΚΝΙΔΙ	ρα Κνιδί[ου].

11 *b*.

.ΡΙϹΤΙ	[Ἀ]ρισ7ί-
ω.	ω[ν-]
ΟϹΚ••	ος Κν[ιδίου].

Remarquez la forme du ••.

12.

ΚΝΙΔΙοΝΑΡΙ	Κνιδίου Ἀρι-
ΣΤοΚΛΕΥΣ	σ7οκλεῦς.

Les sceaux semblables au n° 12 sont très-nombreux; j'en ai copié vingt-sept. En les comparant, il est facile de constater que presque tous proviennent de moules différents. Toutefois ces différences n'intéressent pas la paléographie. Toutes ces inscriptions sont de la même époque, et rien n'indique qu'elles ne se rapportent pas au même personnage. J'en donnerai seulement quelques exemples.

13.

ΚΝΙΔΙΟΝΑΡΙ
ΣΤοΚΛΕΥΣ

14.



15.

ΚΝΙΔΙοΝΑΡΙΣ
... ΕΥΣ

16.

Ε[illegible]Δ[illegible]	Ἐ[πὶ Κνι]δ[ίου]?
ΑΡΣΤΟΚΛΗ.	Ἀρσ7οκλῆ[ς] (*sic*).
Hermès.	

17.

ΕΠΙΑΡΙC.ΚΟΚC	Ἐπὶ Ἀρισ.....
ΑΛ[illegible]?	....

18.

CxΑΡΜΟΚΡΑ	Σx (*sic*) Ἁρμοκρά-
ΤΕΥCΚΝΙΔΙ	τευς Κνιδί-
ΟΝ	ου.

Ou plutôt Χαρμοκράτευς.

19.

[illegible]ΑΡΜΟ	[Ἐπὶ] Ἁρμο-
ΚΡΑΤΕΥC	κράτευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

20.

ΕΠΙ	Ἐπὶ
ΑΡ[illegible]ΙΤΟ	.....
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

20 *a*.

ΜƎΤΡΑ	Ἀρτέμ-
|ΔΙΝΚΝΩ	ων Κνιδί|ου|.

21.

ΕΠΙΑΡ..Α.C.....ΑΚΝΙΔΙΟΝ

Ἐπὶ Ἀρ[χ]α[γ]όρα? Κνιδίου.

Sceau circulaire; bucrâne au milieu.

22.

ΑΡΧΑ...	Ἀρχα[γόρ-]
ΑΚΝΙ.	α Κνι[δ-]
ΙΟΝ	ίου.

23.



Κνιδί[ον] Ἀρχήτου.

Inscription dans un losange, dont la moitié a disparu.

24.

.NIΔI..	[K]νιδί[ον]
O	.....
ACIA?	.....

Δ

25.

ΔION...	Διον[υσ-]
|OYKN.Δ...	ίου Κν[ι]δ[ίον].

26.

ΔIONYCIOYKN	Διονυσίου Κν[ιδίον].

27.

ΔIONY.?	Διονυ[σίου]
KNIΔIO.?	Κνιδίο[ν].

28.

O|ΔIΠЭ	Ἐπὶ Διο-
YO|ΞYN	νυσίου
NINΔINK	Κνιδνῖν (sic).

29.

....IOΦAN...	[Ἐπὶ Δ]ιοφάν[του]
....ION	[Κνιδ[ίον.

30.

KNIΔION Trident sans manche.	Κνιδίον
ΔIωNOC	Δίωνος.

Entre les deux lignes, barre assez épaisse.

31.

ΔΟΞΑΓΟ·Α	Δοξαγό[ρ]α
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

32.

ΔΟΞΑΙΟΥ	Double	Δοξαίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	hache.	Κνιδίου.

Cinq autres sceaux identiques.

33.

ΔΟΞΑΙΟΥ	Δοξαίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

Pas d'attribut à droite.

34.

ΔΡΑΚΟΝΤΟ·	Δράκοντο[ς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

Remarquez la barre qui sépare les deux mots. Cf. n° 30.

35.

ΔΡΑΚΟΝΤΟC	Δράκοντος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

Trois autres sceaux identiques.

36.

ΔΡΑΚ.	Δράκ[ο-]
ΝΤΟΣΚ	ντος Κ-
ΝΙ	νι[δίου].

37.

ΔΡΑΚΟ	Δράκο-
ΝΤΟΣΚΝ	ντος Κν[ιδίου].

38.

ΔΡΑΚΟΝ	Δρακον-
ΤΟΜΕΝΗC	τομένης
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

39.

ΔΡΑΚΟΝ	Δρακον-
ΤΟ.ЄΝΗϹ	το[μ]ένης
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

40.

ΔΡΑΚΟΝ	Δρακον-
ΤΟ..ΝΗ.	το[μέ]νη[ς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

41.

ꓘΑꟼΔ	Δράκ-
ΙΝꓘΝꞶ	ων Κνι[δίον].

Probablement Δράκων Κνιδίον. Cf. plus haut, n° 11.

E

42.

ЄΙΡΗΝΙΔ.	Εἰρηνίδ[α]
ΚΝΙΙΔΙΟΝ	Κνιιδίον.

Remarquez les deux iota de Κνιιδίον. Autre sceau provenant du même moule.

43.

ΕΙΡΗΝΙΔΑ	Εἰρηνίδα
ΚΝ|Δ|ΟΝ	Κνιδίον.

Deux autres sceaux identiques.

44.

ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ЄΠ|ΤЄΛЄΥ	Ἐπιτέλευ[ς].

45.

ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ЄΠΙΤЄ..Η	Ἐπιτέ[λ]η[ς].

46.

...ΦΑΝЄΥϹ	[Ἐπι]φάνευς
.ΝΙΔΙΟΝ	[Κ]νιδίον.

47.

ЄΠΙΦΑΝЄΥC	Ἐπιφάνευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

48.

ЄΠΙΦΑΝЄ	[Ἐ]πιφάνε[υς]
ΝΙΔΙΟΝ	[Κ]νιδίον.

Attribut effacé.

Cf. n° 47, sceau sans attribut.

49.

.ΠΙΕοΡΜΟ...	[Ἐ]πὶ Ἑορμο.? (sic)
.ΟΥΔΙΟΝ	Διον.

Probablement pour Ἑρμοκράτου. Après ΔΙΟΝ, je ne vois trace d'aucune lettre. On ne peut donc pas restituer Διονύσιος ou tout autre nom propre commençant par Διον; je crois plutôt qu'il faut reconnaître ici une de ces fautes si nombreuses dans les inscriptions céramiques, où les ouvriers semblent les avoir multipliées à plaisir, et que la vraie restitution serait [Κνι]δίον.

50.

ΕΚΜΟΚΛ...	Ἑρμοκλ[εῦς]
ΚΝΙΔΙ..	Κνιδί[ον].

51.

ΕΡΜΟΚΛ	Ἑρμοκλ[εῦς]
ΚΝΙΙΔΙ Bipenne.	Κνιιδί[ον].

Κνιιδίον, orthographe qui se retrouve sur d'autres sceaux.

52.

ЄΡΜΟΚΡΑ	Ἑρμοκρά-
ЄΥCΚΝΙΔΙ	[τ]ευς Κνιδί[ον].

53.

ЄΠΙЄΡ . ΚΡΑ.	Ἐπὶ Ἑρ[μο]κρά[τ-]
ΕΥCΚ....ΩΝ	ευς Κ[νιδί]ων.

Caducée.

54.

ЄΥΔωΡ..	Εὔδωρ[ος]?
..ΙΔΙ..	[Κν]ιδί[ον].

55.

ЄΥΚΛΙΝΟ.	Εὐκλίν[ου] ou Εὐκλιν[ος]
ΚΝΙΔΙΟ	Κνιδίο[ν].

56.

ΚΝΙΔΙΟΝ		Κνιδίον
ΕΥΚΡΑ	Ancre.	Εὐκρά-
ΤΕΥΣ		τευς.

Autre sceau identique.

57.

ΕΠ ΥΚΡΑΤΕΥΣ	Ἐπ[ὶ Ε]ὐκράτευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

58.

ΕΥΦΡΟCΥΝΟΥ	Εὐφροσύνου
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ου].

Autre sceau identique, mais portant à droite comme attribut une feuille de lierre.

59.

.ΠΙЄΥΦΡΑΓΟΡΑ	[Ἐ]πὶ Εὐφραγόρα
.ΝΙΔΙ	[Κ]νιδί[ου].

Η

60.

ΕΠΙΗΡΟΦΑΝ	Ἐπὶ Ἡροφάν-
ΤΕΥCΚΝΙ	τευς Κνι[δίου].

Θ

61.

|ΕΠΙΘΑΛΙ.....ΔΑΚΝΙΔΙΟΗ|

Ἐπὶ Θαλι[μβροτί]δα Κνιδίου.

62.

ΘЄΥΔѠΡ.	Θευδώρ[ο]
.ΚΝΙΔ	[υ] Κνιδ[ίου].

Autre sceau identique.

63.

ΕΠΙΘΕΥΔ.	Ἐπὶ Θευδ
.ωΝΟϹ	....
....ΙΟΝ	[Κνιδ]ίου.

Peut-être deux noms propres.

64.

ΘΕΥΔ...	Θευδ[ωρί]?
Δ.ΚΝ.?	δ[α] Κν[ιδίου].

65.

ΘΕVΔ.ΡΙ	Θευδ[ω]ρί-
Δ..ΝΙΔΙ	δ[α Κ]νιδί[ου].

66.

ΘΕΥΔωΡΙ	Θευδωρί-
ΔΑΚΝΙΔΙ	δα Κνιδί[ου].

Trois autres sceaux identiques.

67.

ΘΡΑΣωΝΟΣ	Θράσωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

Autre sceau identique.

I

68.

ΚΝΙΔΙ Ω.	Κνιδίω[ν]
ΙΕΡΟΚΛ...	Ἱεροκλ[εῦς].

Remarquez l'espace qui sépare ΚΝΙΔΙ de l'Ω.

69.

ΕΠΙΙΠΠΑΡΧΟΥ	Ἐπὶ Ἱππάρχου
ΚΝΙΔΙΩΝ	Κνιδίων.

70.

ΕΠΙΙΠΠΑΡ...	[Ἐ]πὶ Ἱππάρ[χου]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Restitution très-probable.

71.

ΙΠΠΟΛΟΥ	Ἱππόλου (sic)
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Autre sceau identique. Cf. n° 72.

72.

ΙΠΠΟΛΛΟΧΟΥ	Ἱππολλόχου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

73.

ΙΠΠΟΜ.Χ..	Ἱππομ[ά]χ[ου]
ΚΝΙΔΙΟΝ Attribut.	Κνιδίον.

K

74.

ΚΛΕΥΠΟΛΙΟϹ	Κλευπόλιος
ΚΝΙΔΙ Double hache.	Κνιδί[ον].

75.

ЄΠΙΚΛЄΟ	Ἐπὶ Κλεο-
ΠΟΛ|ΟϹΚΝ	πόλιος Κν|ιδίον].

76.

ΕΠΙΚΛΕ.	Ἐπὶ Κλε[υ-]
ΠΟΛ|ΟϹΚΝ	πόλιος Κν|ιδίον].

77.

ΕΠΙΚΛ.Ο	Ἐπὶ Κλ[ε]ό-
ΓΟΝΟϹΚΝΙ	γονος (sic) Κνι|δίον].

78.

ΚΥΔΟΚΙ..	Κυδοκι...
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί|ον].

M

79.

KNI...	Κνι[δίον]
MAPϚ...	Μαρσ[ύα].

Remarques S.

80.

ΕΠΙΜΕΝΕΚΡΑΤΕΥΣΚΝΙΔΙΟΝ

Ἐπὶ Μενεκράτευς Κνιδίον.

Cinq autres sceaux identiques, tous bien conservés.

81.

ΜΕΝΕCΤΡΑΤΟΥ	Μενεσ7ράτου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

82.

ϘΤΗΜΙΠΞ	Ἐπι Μητρ-
.ΟΤ..ΙΩΔΟ	οδώ[ρου]...
ΝΟΙΔΙΝΚ	Κνιδίον.

N

83.

ЕΝΕΜΣΥΣΤΑ	Ἐπὶ Νεμυσ[σ]7ά-
ΤΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	του Κνιδίον.

Remarquez Ἐπί. Les sigles ou abréviations employés sur les timbres céramiques pour rendre cette préposition sont très-nombreux; nous avons déjà eu occasion d'en signaler plusieurs.

84.

ΝΙΚΑ	Νικα.?
ΤѠΝΚ	Κν[ιδίον].

Timbre d'une lecture difficile; le graveur paraît s'être trompé. Les deux lettres KN sont placées d'une manière insolite.

85.

ΚΝΙΔΙΟΝΝΙ	Κνιδίου Νι-
ΚΑΣΙΒΟΥΛΟΥ	κασιβούλου.

86.

ΚΝΙΔΙΟΝΝΙ	Κνιδίου Νι-
ΚΑΣΙΒΟΥΛΟΥ	κασιβούλου.

Six sceaux identiques. Differences peu importantes.

87.

ΚΝΙΔΙΟΝΝΙΙ	Κνιδίου Νιι- (*sic*)
ΚΑΣΙΒΟΥΛΟΥ	κασιβούλου.

Deux autres sceaux identiques.

Ξ

88.

ΞΑΝΘΟΥ	Ξάνθου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.

Six sceaux identiques.

89.

ΞΑΝΘοΥ	Ξάνθου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.
Proue.	

90.

ΞΑΝΘΟΥ	Ξάνθου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.
Attribut.	

Attribut, demi-vaisseau. Quatre autres sceaux identiques.

91.

ΞΕΝΟΚΛΕΥϹ	Ξενοκλεῦς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου.
Attribut.	

Autre sceau semblable au précédent. Attribut, long trident avec manche; pointes distinctes.

O

92.

ΕΠΙΟΝΤΟΣ	Ἐπὶ Ὄντος
ΚΝΙΔΙΟΝ Trident.	Κνιδίον.

Ou Ἐπίοντος Κνιδίον.

Π

93.

ΕΠΙΠΟΛΙΤΕΥ.	Ἐπὶ Πολίτευ[ς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

94.

.ΠΙΠΟΛΥ	[Ἐ]πὶ Πολυ-
ΚΑΡ.ΥϹ Ancre.	κάρ[ε]υς (sic)
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

95.

ЄΠΙΠΟΛΥ	Ἐπὶ Πολυ-
ΧΑΡЄΥϹ	χάρευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Autre sceau identique.

96.

..ΙΠΟ.Υ.	[Ἐπ]ὶ Πο[λ]υ[χ-]
ΑϤЄΥϹ	άρευς
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

97.

ΠΤΟΛЄΜΑΙΟΥ	Πτολεμαίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Autre sceau identique.

Σ

98.

ΕΠΙΣΙΜΥΛΙ	Ἐπὶ Σιμυλί-
ΝΟΥ	νου (sic)
ΚΝΙ	Κνι[δίον].

Autre sceau identique.

99.

ΕΠΙΣΙΜ.Λ.	Ἐπὶ Σιμ[υ]λ[ί-]
ΝΟΥΚΝ	νου Κνιδ[ίου].

Τ

100.

ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΤΙΜΟΞΕΝΟΥ	Τιμοξένου.

Φ

101.

.ΠƎΙΝΚ	Κνι[δίου] ἐπ[ὶ]
....ΙΛΙΦ	Φιλί[ππου].

Χ

102.

ΕΠΙ..?	Ἐπὶ
ΧΑΡΜΟ..	Χαρμο.?
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

SIXIEME SÉRIE.

Inscriptions où deux noms propres sont séparés par la préposition ἐπὶ ou le mot Κνιδίον.

Α

1.

ΔΗ...ΡΙΟΥ	Δη[μητ]ρίου
ΚΝΙΕΠΙΑΓΕ	Κνι[δίου] ἐπὶ Ἀγε-
ΣΤΡΑΤΟΥ Ancre.	σΊράτου.

2.

ΑΘΗΝΙΩ	Ἀθηνίω-
ΝΟΣΕΠΙ	νος ἐπὶ
ΝΙΚΑΣΙ	Νικασι-
ΒΟΥΛΟΥ	βούλου.

3.

Δ.....ΙΟΥ	Δ[ιονυσ]ίου?
ΚΝΙΕΠΙΑΠΟΛ	Κνι[δίον] ἐπὶ Ἀπολ-
ΛΩΝΙΟΥ	λωνίου.

4.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟ.	Ἀπολλωνίο[υ]
.ΠΙΕΞΡΑΝ...	ἐπὶ Ερχν....

5.

Α.Ο....ΚΝΙ	Ἀ[π]ο[λλώνιος] Κνι[δίον]
ΕΠΙΑΓΕΣΤΡΑ	ἐπὶ Ἀγεσ7ρά-
ΤΟΥ Trident.	του.

Si la restitution Ἀπολλώνιος est admise, il faut supposer, ce qui du reste est autorisé par beaucoup d'exemples, que ce mot n'est écrit qu'en abrégé.

6.

ΕΠΙΟΝΤΟϹ	Ἐπίοντος?
ΚΝΙΕΠΙΑΡΙϹ	Κνι[δίον] ἐπὶ Ἀρισ-
ΤΑΡΧΟΥ Dauphin.	τάρχου.

Cf. n° 92.

6 *a*.

Ε.......	Ἐ[πίοντος]
ΚΝΙΕΠΙΑΡΙ.	Κνι[δίον] ἐπὶ Ἀρι[σ-]
ΤΑΡΧΟΥ	τάρχου.

6 *b*.

...	....
ΜΑΚΝΙΔΙΟΝ	μα Κνιδίον
ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ	Ἀπολλωνίου.
Étoile. Caducée.	

6 *c*.

.ΠΟΛΛΩΝΙΟ.	[Ἀ]πολλωνίο[υ]
ΕΠΙ......Ϲ	ἐπὶ.......

6 *d*.

ΒΟΤΠϹ	Βότ[ρυος]?
ΕΠΙΑΠΟΛ	ἐπὶ Ἀπολ-
ΩΝΙΟΥ	λωνίου.

7.

ΑΡΙϹΤΑΙΝ..	Ἀρισταίν[ου]
ΕΡΑΤΔΙΑϹ	....
ΕΠΙΔΑΙΔ..ΟΥ	ἐπὶ Δαιδ[άλ]ου?
• ΚΛΡ	...

8.

Κ..ΟΝ..Ϲ	Κ[λέ]ον[το]ς?
ΚΝΙΕΠΙΑΡΙ	Κνι[δίον] ἐπὶ Ἀρι-
ϹΤΑΡΧΟΥ	στάρχου.

9.

. ΟΥΛΟΥΚΝΙ	[Εὐϐ]ούλου Κνι-
ΔΙ Trident.	δί[ον]
ΕΠΙΑΡΙΣ..?	ἐπὶ Ἀρισ[τα]?

10.

ΕΠΙΑΡΙϹΤΑΡ	Ἐπὶ Ἀριστάρ-
ΧΟΥΚΝΙ	χου Κνι[δίον]
Double hache.	
.....ΙΟϹ	[Ἐυπόλ]ιος.

11.

....ΣΙΑΙΝΟ..	....
ΝΙΚΟ.ΑΚΝΙΔΙΟΝ	.... Κνιδίον
ΑΠΔΣΑΡΙΣΤΟΓΕ	....Ἀριστογέ-
• ΝΗΣ	νης

12.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟ	Ἐπὶ Ἀριστο-
- ΔΑΜΟΥ..	δάμου
ΚΝΙΔΙ..	Κνιδί[ον]
ΑΙ↘ Poupe.	Αι.....
ΟΥΟΥ	......

12 *a*.

....ΤΕΥϹ	....
ΚΝΙΔΙ Attribut.	Κνιδί[ον]
ΑΡΙϹΤΟΚΛΕΥϹ	Ἀριστοκλεῦς.

12 *b*.

. . . . . .	. . . . . .
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΕΥΣ	Ἀρισ7οκράτευς.

13.

ΕΠΙΑΡΙCΤΟΜΗ.ΕΥCΚΝΙΔΙΟΝΚΥΠΡΟ

Ἐπὶ Ἀρισ7ομή[δ]ευς Κνιδίον Κύπρο[ς] ou Κύπρο[υ].

Légende circulaire; demi-corps de lion. Deuxième sceau identique.

13 *a*.

. . ΙΦΙ . . . ΟΙ	. . . .
ΟΤΙΔΑΚΝΙ . . .	οτίδα Κνι[δίον]
ΑΡΜΟΚΡΑ	Ἁρμοκρά-
ΤΟΥ	του.

14.

. . . . . .	. . . .
ΟΤΙΔΑΚΝΙ	. . . . . Κνι[δίον]
ΑΡΜΟΚΡΑ	Ἁρμοκρά-
ΤΟΥ	του.

15.

ΑΡΤΕΜΙΔΩΡ	Ἀρτεμίδωρ[ος]?
ΚΝΙΔΙΟΝΕΠΙ	Κνιδίον ἐπὶ
ΑΝ . Φ	. . . .

16.

. . . . . .	. . . .
ΕΥΣΚΝΙΔ	ευς Κνιδ-
ΙΟΝΑΡΧΑΓ	ίον Ἀρχαγ-
ΟΡΑ Hermès	όρα.

17.

ΑΣΚΛΑΠΙΔΑ	Ἀσκλαπίδα
ΚΝΙΔΙ Hermès.	Κνιδί[ον]
ΥΦΙΑΝΟΡΟC	. . . .

18.

ΕΠΙΑΣΚΛΗΠΙΟΔΩ	Ἐπὶ Ἀσκληπιοδώ-
ΡΟΥ ΚΝΙΔΙΟΝ	ρου Κνιδίον
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	Ἀναξάνδρου.

19.



. . . . . . Ἐπὶ Ἀσκληπιοδώρου.

20.

ΕΠΙΑΣΚΛΗΠΙΟΔΩ	Ἐπὶ Ἀσκληπιοδώ-
ΡΟΥ ΚΝΙΔΙΟΝ	ρου Κνιδίον
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	Ἀναξάνδρου.

Autre sceau identique.

21.

ΕΠΙΑΣΚΛΑΠΙΟΔΟΡ	Ἐπὶ Ἀσκλαπιοδόρ-
ΟΥ ΚΝΙΔΙΟΝ	ου (*sic*) Κνιδίον
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	Ἀναξάνδρου.

22.

ΑΣΚΛΗΠΙ	Ἀσκληπι
ΕΠΙ+ΙΛΤΑ	ἐπὶ Φιλτα-
ΤΟΥΚΝΙΔ	του Κνιδ[ίου].

Ἀσκληπι, peut-être pour Ἀσκληπιδα ou Ἀσκληπίου.

23.

..ΑΙΞΥΛ..	Αἰσυλ ?
Trident.	
..ΥΞΙΠΞ..	ἐπὶ Εὐ. .

B

24.

ΒΟΥΛΑΡΧΟΥ	*Βουλάρχου*
ΚΝΙΔΙΟΝΕΠΙ	*Κνιδίον ἐπὶ*
ΙΕΡΟΚΛΕΥΣ	*Ἱεροκλεῦς.*

Γ

25.

ΓΟΡΓΙΑΚΝΙΔΙ	*Γοργία Κνιδίο[ν]*
Massue. Ο	....
[illegible]	....

Δ

26.

ΕΠΙΔΑ..?	*Ἐπὶ Δα..?*
ΚΝΙΔΙΟΝ	*Κνιδίον*
ΧΑΡΟΥ	*Χαρου* (*sic*).

Peut-être *Δαμοχάρου*. Autre sceau identique.

26 *a*

ΕΠΙΔΑΙΔΑΛ..	*Ἐπὶ Δαιδάλ[ου]*
ΚΝΙΔΙΟΝ	*Κνιδίον*
ΑΝ...?	*Ἀν...*

Deuxième sceau identique.

27.

ΕΠΙΔΑΙΔΑΛΟΥΚΝΙΔΙΟΝΚΥΠΡΟΥ

Ἐπὶ Δαιδάλου Κνιδίον Κύπρου.

Légende en cercle; demi-lion cnidien.

27 *a*

....ΙΤ...	*[Ἐπὶ]......*
ΔΑΜΟΚΛΕΥ[ΣΣ]	*Δαμοκλεῦ[ς]*
ΚΝΙΔΙΟΝΚΛΕ	*Κνιδίον Κλε*
ΘΕΝΗC	*[οσ]θένης*

28.

ΕΠΙΔΑΜΟ	*Ἐπὶ Δαμο-*
.ΡΙΤΟΥ..Ν	*[κ]ρίτου [Κ]ν-*
.ΔΙΟΝ...ΝΥ	*[ι]δίου [Διο]νυ-*
.ΙΟΥΚΡΑ..ΠΟΛΙΤΗϹ	*[σ]ίου Κρα[το]πολίτης.*

29.

...ΔΑΜΟ...	*[Ἐπὶ] Δαμο[κρί-]*
...ΚΝΙ....	*[του] Κνι[δίου]*
ΔΙΟΝΥ....	*Διονυ[σίου]*
.....ΠΟΛΙΤΗϹ	*[Κρατο]πολίτης?*

30.

ΕΠΙΔΑΜΟΝ	*Ἐπὶ Δαμον..?*
ΚΝΙΔΙΟΝΕ.	*Κνιδίου Ε[ὐ-]*
ΚΡΑΤΗΣ	*κράτης?*

31.

ΗΜΗΤΡΙΟΥ	*[Δ]ημητρίου*
ΚΝΙΔΙΟΝΕΠΙ	*Κνιδίου ἐπὶ*
ΚΛΕΑΝΔΡΙ	*Κλεανδρί[δα].*

32.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ	*Δημητρίου*
ΚΝΙΕΠΙΑΓΕ	*Κνι[δίου] ἐπὶ Ἀγε-*
ΑΤΟΥ Ancre	*[σ?ρ]άτου.*

33.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ	*Δημητρίου*
ΚΝΙΕΠΙΑΠΟΛ	*Κνι[δίου] ἐπὶ Ἀπολ-*
ΛΩΝΙΟΥ	*λωνίου.*

34.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ	*Δημητρίου*
ΚΝΙΔΙΟΝΕΠΙ	*Κνιδίου ἐπὶ*
ΚΛΕΑΝΔΡΙ	*Κλεανδρί[δα].*

35.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ	*Δημητρίου*
ΚΝΙΕΠΙΠΟΛΥ	*Κνι[δίου] ἐπὶ Πολυ-*
ΧΑΡΕΥϹ Ancre	*χάρευς.*

36.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ	Δημητρίου
ΚΝΙΕΠΙΑΓΓΕ	Κνι|δίου| ἐπὶ Ἀγγε-
ΣΤΡΑΤΟΥ Demi-vaisseau.	σ7ράτου.

37.

ΔΗΜΗΤΡ	Δημητρ[ίου]
ΚΝΙΕΠΙΤ	Κνι|δίου| ἐπὶ Τ[ε-]
ΛΕΣΙΦΡΩ	λεσίφρω[νος].

38.

ΔΗΜΗΤΡΙ	Δημητρί|ου|
ΚΝΙΕΠΙΤΕ Ancre.	Κνι|δίου| ἐπὶ Τε-
ΛΕΣΙΦΡΟΝ	λεσίφρον|ος|.

39.

ΔΙΟΚΛ...	[Ἐπὶ]? Διοκλ[εῦς]
ΕΠΙΔΙΟΚΛΕ .	ἐπὶ Διοκλε[ῦς].

40.

ΚΝΙΔΙΟΝΔΙΟ	Κνιδίου Διο-
ΚΛΕ...ΡΙ	κλε[ῦς....
ΔΑ Trident.	.....

41.

ΕΠΙΔΙΟΝΥ..	Ἐπὶ Διονυ[σί-]
ΟΥΚΝΙΔ...	ου Κνιδ[ίου]
Grappe de raisin. ·ΣΝΟΙ	....
ΕΡΝ	....

42.

..ΙΣ....	Ἰσ[ιδώρ-]
ΟΥΚΝΙ Attribut.	ου Κνι|δίου|
ΔΙΟΝΥ	Διονυ|σίου|
ΤΗΣΠΟΛΙΤΗ	....

42 *a*.

ΔΕΥΣ	....
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ	Διονυσίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου
ΑΤΟΣ	....

42 *b*.

...ΔΙΟΤΟΥ	[Ἐπὶ]Διότου
.....ΟΝ Trident.	Κνιδί[ου]
.ΠΟΚΡΙΤΟ.	[Ἱ]ποκρίτο[υ].

43.

...Ο...	....
ΕΠΙΔΙѠΝΟ	Ἐπὶ Δίωνο-
CΚΝΙΔΙΟΝ	ς Κνιδίου
ΑΡΙCΤΟΚΛ	Ἀριστοκλ-
C	[ῆ]ς.

Double hache.

44.

ЄΠΙΔΙѠ	Ἐπὶ Δίω
ΝΟCΚΝΙ	νος Κνι-
ΔΙΟΝ	δίου
ΑΦΡΟ	Ἀφρο-
ΔΙCΙΟΥ	δισίου

45.

...ѠΝΟCΚΝΙΔΙ	[Δί]ωνος Κνιδί[ου]
ΕΠΙΘΕΥΔΩΡΙ	ἐπὶ Θευδωρί-
ΔΑ Trident.	δα.

46.

ЄΠΙΔΙѠΝΟC	Ἐπὶ Δίωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου
ЄΠΙΦΑΝЄΥC	Ἐπιφάνευς.

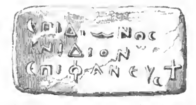
Ancre.

47.

ΕΠΙΔΙѠΝΟC	Ἐπὶ Δίωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίου
ЄΠ...	Ἐπ[ιφάνευς]?

Autre sceau identique.

48.



Ἐπὶ Δίωνος — Κνιδίον — Ἐπιφάνευς.

49.

Є[illegible]A	. . . .
ЄΠΙΔΙWΝΟ	Ἐπὶ Δίωνο-
ϹΚΝΙΔΙΟΝΚ	ς Κνιδίον Κ . .

50.

ΕΠΙΔΡΑΚΟΝΤΟϹ . ?	Ἐπὶ Δράκοντος
ΚΝΙΔΙΟΝ Bucrâne.	Κνιδίον
ΑΓΑΘΙ . ΟΥ	Ἀγαθί[ν]ου.

51.

ΕΠΙΔΡΑ ?	Ἐπὶ Δρά[κοντος]
ΚΝΙΔΙΟ .	Κνιδίο[ν]
ΜΕΝΕΚ	Μενεκ[ράτευς].

52.

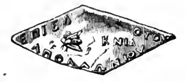
ΔΡΑΚѠΝЄΠ	Δράκων ἐπ-
ΙΞЄΝΟΚΛΕ	ὶ Ξενοκλε-
ΥϹΚΝΙΔΙ	ῦς Κνιδί[ου].

E

53.

ΙΟ[illegible]ΙΓ[illegible]ΤΕ Caducée.	. . . .
ΚΝΙ	Κνι[δίον]
ΕΡΗΝΙΔΑ	Ε[ἰ]ρηνίδα.

54



Ἐπὶ Ελ.... — Κνιδίον — Ἀπολλωνίου.

55.

NOIVINX	Κνιδίον.
ΕΠΙΦΑΝΕΥΕΠΙVX	Ἐπιφάνευ[ς] ἐπὶ Κα
ΚΑΡΝΕΟΔΟΤΟΥ	Καρνεοδότου
ΝΙΔΙΟΝ Abeille.	[Κ]νιδίον.

56.

ΕΠΙΦΑΝΕΥϹΕΠΙ	Ἐπιφάνευς ἐπὶ
ΚΑΡΝΕΟΔΟΤΟΥ	Καρνεοδότου
ΚΝΙΔΙΟΝ Abeille.	Κνιδίον.

57.

ΕΠΙΦΑΝΕΥΣ	Ἐπιφάνευς
ΚΝΙΔΙΟΝΕΥ	Κνιδίον..
ΤΙ	....

58.

ΕΡΑΙΔΙΑϹ	Ἐραιδίας (*sic*)
ΕΠΙ ΑΙΔ	ἐπὶ.....
ΑΡΙϹΤΟΚΛ	Ἀριστοκλ[εῦς]
ΚΝΙΔΙΟΝ Ancre.	Κνιδίον.

59.

ΝΔΡΟΥ	[Ἀναξά]νδρου
ΚΝ	Κν[ιδίον]
ΕΡΜΟΚΡΑ	Ἑρμοκρά[τευς].

60.

ΤΟΥΚΝΙΔΙ	...Κνιδί[ον]
ΕΠΙΕΡΜΟΦ	ἐπὶ Ἑρμόφ[αντος].

61.

..ΒΟΥΛΟΥΚΝΙ	[Εὐ]βούλου Κνι-
ΔΙ Trident long.	δί[ον]
ΕΠΙΑΡΤ..	ἐπὶ Ἀρτεμ....

62.

.ΛΟ_	....
ΥΒΟΥΟΥ	[Ε]ὐβού[λ]ου
ΕΠΙΦΙΛ	ἐπὶ Φιλ[τάτου].

62 *a*.



Ἐπὶ Εὐκράτευς — Κνιδίον — Ἀπολ[λω]νίου.

Peut-être le mot qui est à l'intérieur de la légende circulaire doit-il se restituer *Διο[νυ]σίου*.

62 *b*.

ΕΠΙΕΥΚΡΑ	Ἐπὶ Εὐκρά-
[illegible]	τευς
ΔΑ	......
ΙΟ	......

63.

ƆΟΙΛΟΠΥƎ	[Κλ]ευπόλιος
ΝΟΙΔΙΝ	[Κ]νιδίον
ΥΟΔΙƎΤƆΙϤΑΙΠƎ	ἐπὶ Ἀριστείδου.

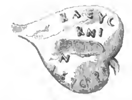
63 *a*.

..ΕΥΠΟΛΙ.?	Double hache.	[Κλ]ευπόλι[ος]
.ΝΙΕΠΙ..		[Κ]νι[δίον] ἐπὶ
...ΕϹΙΦΡΟ...		[Τελ]εσίφρο[νος].

64.

Ε....ΦΡΑΓΟΡΑ	Ἐ[πὶ Εὐ]φραγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΚΛΕΥΠΟΛΙΟϹ	Κλευπόλιος.

65.



[Ἀρισ7ο]κλεῦς — Κνι[δίον] — Εὐφρα[γόρα].

Attribut méconnaissable.

66.

....ΥΦΡΑΓΟΡΑ		[Ἐπὶ Ε]ὐφραγόρα
...ΔΙ	Double hache.	[Κνι]δί[ον]
...ΤΑΤΟΥ		[Φιλ]τάτου.

67.

ΕΠΙΕΥΦ...?	Ἐπὶ Εὐφ[ραγόρα]
ΚΝΙΔΙ...?	Κνιδί[ον]
ΚΛΕΑΝ...?	Κλεάν[δρου].

68.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΓΟΡΑ	Ἐπὶ Εὐφραγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΔΕ.......ΝΟΥ	....

69.

ΕΥΦΡΑΓΟ...	Εὐφραγό[ρα]
ΚΝΙ...	Κνι[δίον]
ΜΟΣ...ΥΟΥ...	....

70.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΓΟΡΑ	Ἐπὶ Εὐφραγόρα
ΚΝΙΔ Attribut.	Κνιδ[ίον]
ΜΕΛΑΝΤΑ	Μελάντα.

Attribut méconnaissable.

71.

ΕΠΙΙ.....Ο	Ἐπὶ [Εὐφραγ]ό
ΡΑΚΝΙΔΙΟΝ Caducée.	ρα Κνιδίον
ΞΕΝΟΚΡΙΤΟΥ	Ξενοκρίτου

72.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΓΟΡΑ	Ἐπὶ Εὐφραγόρα
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ον]
ΦΙΛΤΑΤΟΥ Attribut.	Φιλτάτου.

Attribut méconnaissable. Autre sceau identique. L'attribut a disparu.

73.

. . ΦΑΓΟΡΑ	[Εὐ]φαγόρα (*sic*)
. . . ΔΙΟ Trident.	[Κνι]δίο[ν]
▨ΠΟΙ▨ΟΝ	. . . .

Remarquez Εὐφαγόρα.

74.

▨ΔΑ▨ΔΑ	. . . .
▨ΝΙ Hermès.	[Κ]νι[δίον]
ΕΠΙΕΥΦΡΑΝΟΡΟΣ	ἐπὶ Εὐφράνορος.

75.

ΕΥΦΡΟϹΥΝΟϹ	Εὐφρόσυνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνίδιον
ΕΠΙΦΙΛΤΑΤΟΥ	ἐπὶ Φιλτάτου.

76.

ωΝΟϹ	. . . .
ΕΠΙΕΦ▨ΙΔΑ	. . . .
ΕΥΦΡΑΝΤΙ▨	Εὐφραντί[δα]
ΠΕ▨ΑΝΤ▨	. . . .
ΤΟΡΟΥ	. . . .

Θ

77.

Θευκλεῦ[ς] — Κνι[δ]ίο[ν] — ἐπὶ Εὐκρ[άτευς].

78.



Θευκλεῦς — Κνιδίον — ....νορος ἐπὶ.

Probablement deux mots.

79.



Θευκλεῦς — Κνιδίον — ...ν... — ἐπὶ....

L'attribut est peut-être un dauphin et non une amphore. Cf. n° 78.

80.



Θευκλεῦς — Κνιδ[ίον] — ...νορ... — ἐπ[ὶ ....].

81.



Θευκλ[εῦς] — Κ[νιδίον] — ...τορος — ἐπὶ Εὐφ....

Cf. nos 78-80.

82.



Θευκλεῦς — Κνι[δίον] — ...νορος — ......

83.



Ἐπὶ Θηροκράτευς — Κνιδί[ον] — Ἀπολλ[ων]ίου.

84.

...ΩΝΟCΚ...	[Θράσ]ωνος Κ[νιδίον]
ΕΠΙΘΕΥΔΩΡ...	ἐπὶ Θευδωρ[ί-]
Δ... Trident.	δ[α].

85.

ΘΡΑCΩΝΟCΚΝΙ	Θράσωνος Κνι[δίον]
ΕΠΙΘΕΥΔΩΡΙ	ἐπὶ Θευδωρί-
ΔΑ Trident.	δα.

86.

ΘϤΑΩV...	Θράω[νος] (*sic*)
ΝΚ	Κν[ι]δίον]
...ΠΟΛΙ	[ἐπὶ] Πολι...

87.

.ϤΑΩΝΟC	[Θ]ράωνος (*sic*)
ΙΝΚ	Κνι[δίον]
ΕΠΙΠΟΛΙ	ἐπὶ Πολι...

88.

...ΩΝΟCΚΝΙΔΙ	[Θράσ]ωνος Κνιδί[ον]
ΕΠΙΘΕΥΔΩΡΙ	ἐπὶ Θευδωρί-
ΔΑ Trident.	δα.

89.

ΘϘΑΣΥΛ	Θρασυλ..
Caducée. Ε	....
ΕΠΙΑΡΤΕ	ἐπὶ Ἀρτε..?

I

90.

ΙΑCΟΝΟCΚΝΙ	Ἰάσονος Κνι[δίου]
ΕΠΙΘΕΥΔΩΡ	ἐπὶ Θευδωρ[ί-]
ΔΑ Trident.	δα.

91.

ΙΑCΟΝΟCΚΝΙ	Ἰάσονος Κνι[δίου]
ΕΠΙΑΡΙCΤΑΡ	ἐπὶ Ἀρισ7άρ-
ΧΟΥ Trident.	χου.

Trois autres sceaux identiques.

92.

ΙΑCΟΝ	Ἰάσον[ος]
ΕΠΙΑΓΕ Τ	ἐπὶ Ἀγε[σ]7[ρά-]
ΤΟΥ	του.

93.

Ν	....
ΚΝΙΔΙΟΝΕΠΙ	Κνιδίον ἐπὶ
ΙΕΡΟΚΛΕΥΣ	Ἱεροκλεῦς.

94.

ΕΠΙΙΠΠΑΡΧΟΥ	Ἐπὶ Ἱππαρχου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ	Διονυσίου.

95.

Ε ΕΥΜ	....
ΚΝΙΔΙΟΝ Trident.	Κνιδίον
ΙΠΠΟΚΡΙΤΟΥ	Ἱπποκρίτου.

96.

[illegible]	. . . .
ΚΝΙΔΙΟΝ Trident.	Κνιδίον
ΙΠΠΟΚΡΙΤΟΥ	Ἱπποκρίτου.

K

97.

Ε. .	Ἐπὶ. . .
ΚΑΛ.	Καλ[λ]. . .
ΚΝΙΔ. . .	Κνιδ[ίον]
ΦΙΛΟΠΟ. . .	Φιλόπο[λις]?

98.

ΕΠ. . .	Ἐπὶ. . .
ΚΑΛ. . .	Καλ. . .
ΚΝΙΔΙ. .	Κνιδί[ον]
ΦΙΛΟΠΟΛΙC	Φιλοπόλισ-
OC	ος.

Il faut peut-être lire Φιλοπόλιος; dans ce cas. Φιλοπόλισος est une erreur de l'ouvrier.

99.



Ἐπὶ Καλ. . . — Κνι[δίον].

Fragment d'un sceau circulaire.

100.

ΚΝΙΔΙ. .?	Κνιδί[ον]
ΚΑΡΝΕ. .?	Καρνε[άδα]?
ΕΠΙΠ. .	ἐπὶ Π. . .

101.

ΚΑΡΝΕΑΔ.	Καρνεαδ[ό-]
ΤΟΥΚΝΙΔΙΟ.	του Κνιδίο[ν]
ΕΠΙΕΡΜΟ. .	ἐπὶ Ἑρμο. .

102.

	....
ΚΝΙΔ Ancre	Κνιδ[ίου]
ΚΛΕΑΝΔΡ	Κλεάνδρ[ου]?

103.

ΙΑ	......
ΚΝΙΔΙ Am- ΟΝ	Κνιδίου
ΚΛΕΑΝ phore. ΔΡΟΥ	Κλεάνδρου.

104.

Am-	......
ΔΙ phore. ΟΝ	[Κνι]δίου
ΛΕΑΝΔΡΟΥ	[Κ]λεάνδρου.

104 *a*.

ΕΠΙΚΛΕΟ.....	Ἐπὶ Κλεο[μβρότ-]
ΟΥΚΝΙ	ου Κνι[δίου]
ΕΑ	....
ΡΟΥ	....

105.



Ἐπὶ Κλευμβρότου — Κνι[δίου] — Ἀπολλωνί[ου].

Deux autres sceaux identiques. Quatrième sceau identique; thyrse comme attribut.

106.

ΕΠΙΚΛΕΥΜΒΡΟΤΟΥ	Ἐπὶ Κλευμβρότου
ΚΝΙΔΙΟΝ Thyrse.	Κνιδίον
ΕΡΜΟΚΡΑΤΕΥΣ	Ἑρμοκράτευς.

Sceau identique complet. Troisieme sceau identique, mais incomplet

107.

ΕΠΙΚΛ Caducée. ΕΥΜ	Ἐπὶ Κλευμ-
ΒΡΟΤΟ ΥΚΝΙ	βρότου Κνι[δίου]
ΣΦΑΙ ΡΟΣ	Σφαῖρος.

108.

[redacted]	. . . . . .
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
Double hache.	
ΚΛΕΥΠΟΛΙ. .	Κλευπόλι[ος].

Autre sceau identique; le premier mot est effacé comme ici.

109.

ΕΠΙΚΛΕ.	Ἐπὶ Κλε[υπόλιος]
ΚΝΙΔΙ Massue.	Κνιδί[ον]
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	Ἀναξάνδρου.

110.

ΕΠΙΚΛ[redacted]?	Ἐπὶ Κλ[ευπόλιος]
ΚΝΙΔ[redacted]?	Κνιδ[ίον]
ΑΝΑΞΑΝΔΡ	Ἀναξάνδρ[ου].

111.

ΚΡΑΤΕΡΟΣ	Κράτερος
[redacted]ΝΙΔΙΟ[redacted]ΚΑΣΙ	[Κ]νιδίο[ν Νι]κασί-
ΒΟΥΛΟΣ	βουλος.

112.

ΚΡΑΤ. . . .	Κράτ[ερος]
ΚΝΙΔΙΟΝΝΙΚΑΣΙ	Κνιδίον Νικασί-
ΒΟΥΛΟΣ	βουλος.

Λ

113.

ΕΠΙΑΙ∽ΝΟΣ
ΚΝΙ Bucrane. ΙΔΙΟΝ (*sic*)
ΙΕ

Peut-être Ἐπὶ *Δίωνος*? Κνιδίον Ιε.

114.

ΛΥΣΙΑΕΠ	Λυσια ἐπ[ί]
. . . . Ο. .	. . . . ο. .

115.

ΑΙΞΥΛ	Λυσία
Rame. Attribut méconnaissable.	
...ΥЭΙΠЭ	ἐπὶ Εὐ...

L'attribut placé à droite semble être un chapeau de Dioscure sans étoile.

M

116.

ΜΑΡΩ..	Μαρω.?
ЄΠΙΘΗΡΟ...	ἐπὶ Θηρο.?

Terre dure.

117.

ΙΕΥ... ΟΡΑ	....
ΚΝΙΔ Attribut.	Κνιδ[ίου]
ΜЄΛΑΝ.?	Μελαν...

118.

ЄΠΙ...	Ἐπὶ...
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΜΕΝΕΣΤ.?	Μενεσ7[ράτου].

119.

ЄΠΙΛΑΙ	Ἐπὶ...
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΜΕΝΕΣΤ.?	Μενεσ7[ράτου].

120.

...ΙΟΣ Fleur	....ιος
...ΔΙΟΝ de Rhodes.	[Κνι]δίον
...ΝΕΣΤΡΑΤΟΥ	[Με]νεσ7ράτου.

121.

...	....
ЄΠΙΜΕΝΙ...	Ἐπὶ Μενί[ππου]
ΞΑΝΘ...	Ξάνθ[ου].

N

122.

..ΥCΕΠΙ	....Ἐπὶ
ΝΕΟΔΩΤΟΥ	Νεοδότου
ΚΝΙΔΙΟΝ Abeille.	Κνιδίον.

123.

[illegible]	....
ΤΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	του Κνιδίον
ΝΙΚΑΓΟΡΑ	Νικαγόρα.

124.

[illegible]	....
ΤΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	του Κνιδίον
ΝΙΚΑΓΟΡΑ	Νικαγόρα.

125.

..ΠΟΜΟ	[Ἱπ]πομό-
..ΥΣΝΙΚΑ Ancre.	[νε]υς Νικα-
...ΟΥΛΟΥ	[σιϐ]ούλου.

126.

.ΙΚΑΣΙΒΟΥ	[Ν]ικασίϐου-
ΛΟΣΕΠΙΝΙΚΑ	λος ἐπὶ Νικα-
.ΙΒΟΥΛΟΥ	[σ]ιϐούλου.

127.

[illegible]	....
ΚΝΙΔΙΟΝΝΙ	Κνιδίον Νι-
ΚΑΣΙΒΟΥΛΟΥ	κασιϐούλου.

128.

ΕΠΙΝΙΚΙΔΑ	Ἐπι Νικίδα
ΚΝΙΔΙΟΝ Ancre.	Κνιδίον
[illegible]	......

129.

ΕΠΙΝΙΚΙΔΑ	Ἐπὶ Νικίδα
Κ	Κ[νιδίον]
ΝΟΥ.....Υ	Νου[μηνίο]υ ?

Ancre.

Cf. n° 133.

130.

ΝΙΚΥΘΟ.	Νικύθο[υ] ?
ΥΡΚΙΙ.?	......
ΟΙ.?	......

131

ΙΟΠ	.....
ΝΙΚC	Νικ..

132.

Ν	Ν.......
ΚΝΙΔΙΟΝΕΠΙ	Κνιδίον ἐπὶ
ΙΕΡΟΚΛΕΥC	Ἱεροκλεῦς.

Grappe de raisin.

132 *a*.

ΝΟΥΜ ΙΟΥ	Νουμ[ην]ίου
ΚΝΙΔΙ ΕΠΙ	Κνιδί[ον] ἐπὶ
ΙΕΡΟΚΛΕΥΣ	Ἱεροκλεῦς.

Cf. n° 133.

133.

ΕΠΙΝΙ	Ἐπὶ Νι[κίδα]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΝΟΥΜΗΝΙΟΥ	Νουμηνίου.

Ancre.

Ξ

134.

ΞΑΝΘΟΥ	Ξανθου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
Ν	.....

Ancre.

Ο

135.

ΕΠΙΟΝΤΟΣ	Ἐπὶ Ὄντος
ΚΝΙΕΠΙΑ...	Κνι[δίον] ἐπὶ Ἀ[ρισ-]
ΤΑΡΧΟΥ Dauphin	τάρχου.

Π

136.

ΕΠΙΠΟΛ	Ἐπὶ Πολ...
ΝΙΚΑΝΟΡΑ	Νικανόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΦΙΛΟΜ	Φιλομ[άτου].

137.

ΕΠΙΠΟΛΙΤ	Ἐπὶ Πολίτ-
ΕΥΣΚΝΙΔ	ευς Κνιδ-
ΙΟΝΑΡΧΑΓ	ίον Ἀρχαγ-
ΟΡΑ Hermès	όρα.

Sceau identique; l'attribut est effacé.

138.

C	....
ΟΥΚΝΙ	....Κνι[δίον]
ΔΙΟΝΥ	..Διονυ[σίον]
ΤΗΣΠΟΛΙΤΗ	..της Πολίτη[ς].

139.

ΕΠΙΠΥ	Ἐπὶ Πυ...
ΕΥΣ ΝΙΔ	ευς [Κ]νιδ-
ΙΟΝΑΡΧΑΓ	ίον Ἀρχαγ[όρα].

Σ

140.

ΣΙΡ Bu- ΤΟΥ	Σ[κ]ίρτου
crane. ΔΙΟΝ	[Κνι]δίον
ΤΕΛΕΣΙΤ	Τελεσιτ.?

141.

ΣΚΙΡ Bu- ΤΟ.	Σκίρτο[υ]
ΚΝΙ crane. ΔΙΟΝ	Κνιδίον
Τ.ΛΕΣΙ.?	Τ[ε]λεσι.?

Autre sceau identique.

142.

	. . . . .
KNI Bu- ΔION	Κνιδίον
ΣKIP crane. TOY	Σκίρτου.

T

143.

E OCKNI	Ἐπὶ. . . . Κνι-
ΔION TE	δίου. . . . Τε-
ΛECIΦPONOC	λεσίφρονος.

144.

EΠITIMAKΛE	Ἐπὶ Τιμακλε. .
KNIΔINIKACI	Κνιδί[ον] Νικασι-
ΓENEYC Ancre	γένευς.

Autre sceau identique.

145.

	. . . . . .
KNIΔION Trepied.	Κνιδίον
TIMOΞENOY	Τιμοξένου.

Φ

146.

EΠIΦANIΔAKNI	Ἐπὶ Φανίδα Κνι-
ΔIONΦIΛIΠ	δίον Φίλιπ-
ΠOC	πος.

147.

ΦIΛOMBP	Φιλομβρ-
OTIΔAKNIΔ	οτίδα Κνιδ[ίον]
APMOKPA	Ἁρμόκρα-
TOC Barre.	τος.

Sceau identique.

148.

ΕΠΙΦΙΛ..ΒΡ	Ἐπὶ Φιλ[ομ]ϐρ-
ΟΤΙΔΑΚΝΙ	οτίδα Κνι[δίον]
ΑΡΙ.....ΡΑ	Ἀρι[σ7αγό]ρα.

149.

ΕΠΙΦΙΛΟΜΒ	Ἐπὶ Φιλομϐ[ρ-]
ΟΤΙΔΑΚΝΙ	οτίδα Κνι[δίον].

Après ΚΝΙ, peut-être Χ.

150.

ΕΠΙΦΙΛΟΜ	Ἐπὶ Φιλομ[ϐρ-]
ΟΤΙΔΑΚΝΙ	οτίδα Κνι[δίον]
ΑΡΜΟΚΡΑ	Ἀρμοκρά-
ΤЄΥϹ Double hache.	τευς.

151.

	....
Κ..ΝΙΑΝΛ Caducée.	....
ΚΝΙΔΙΑ	Κνιδία
ΦΙΛΟΠΟΛΙϹΔΙΟΝΥϹΙ	Φιλόπολις Διονύσι-
ΟϹ	ος

152.

ΚΑΛΛΙΔΑΜΑ Caducée.	Καλλιδάμα
ΚΝΙΔΙΑ	Κνιδία
ΦΙΛΟΠΟΛΙϹΔΙΟΝ ϹΙ	Φιλόπολις Διον[ύ]σι-
ΟϹ Attribut effacé.	ος.

153.

ΑΛΙΑ	....
ΚΝΙΔΙ.?	Κνιδί[ον]
ΦΙΛΟΠΟ.?	Φιλόπο[λις].

154.

ΥϹΥϹ	....
ΑΝΑ	Ἀνα[ξάνδρου]
ΚΔΙΔΙΑ Caducée.	Κνιδία
ΦΙΛΟΠΟΛΙϹΔΙ	Φιλόπολις Δι[ονύσι-]
ΟϹ	ος.

155.

. ΠΙΦΙΛΟϹ	[Ἐ]πὶ Φιλοσ-
ΘΕΝΕΥϹΚ	θένευς Κ-
ΝΙΔΙΟΝ.	νιδίον . . .

156.

ΕΠΙΦΙΛΟΜΕΝΟΥ	Ἐπὶ Φιλομένου
ΚΝΙΔΙΟΝ Barre.	Κνιδίον
ΤΙΜΟ.	Τιμο[ξένου].

157.

. . . . . ΝΕΥΣΕΠ	[Φιλομέ]νευς ἐπὶ ?
ΚΑΡΝΕΟΔΟΤΟΥ	Καρνεοδότου
ΚΝΙΔΙΟΝ Abeille.	Κνιδίον.

158.

ΦΑΥΛΑ . ?	. . . . ?
ΚΛΕΥϹ Attribut.	κλεῦς
ΕΠΙΚΥΔΟ	ἐπὶ Κυδο . . .

X

159.

[illegible]	. . . . . .
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΧΑΡΝΟΚΡΑΤΕΥϹ	Χαρνοκράτευς (*sic*).

Cf. n° 60.

160.

Ε.	Ἐ[πὶ] . . .
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
ΧΑΡΜΟΚΡΑΤΕΥϹ	Χαρμοκράτευς.

161.

ΧΑΡΜ . ?	. . . .
[illegible]	Χαρμ[οκράτευς]
ΚΝΙ . ?	Κνι[δίον]
[illegible]	. . . .

Ancre.

162.

........B	[Ἐπὶ Κλεομ]6-
POTOYKNI	ρότου Κνι[δίου]
XAPMONIPA	Χαρμονίρα (*sic*).
Caducée.	

SEPTIÈME SÉRIE.

Inscriptions sur lesquelles on lit seulement deux noms propres.

En se reportant à l'introduction, on verra d'après quel principe, comme nous croyons l'avoir démontré, il est facile de reconnaître l'origine cnidienne d'un timbre amphorique qui ne porte pas le mot KNIΔION.

A

1.

AΓAΘOΔ..	Ἀγαθόδ[ωρ-]
OCAΠOΛΛ	ος Ἀπολλ[ώ-]
NIOC Hermès.	νιος.

Deuxième sceau identique.

2.

AΓAΘO	Ἀγαθό-
ΔΩPOΣ	δωρος
AΠOΛΛΩ	Ἀπολλώ-
NIOΣ	νιος.

Autre sceau identique.

3.

AΓAΘO	Ἀγαθο-
KΛHCΘEY	κλῆς Θεύ-
KPITOC	κριτος.

Sceau identique; épis à droite comme attribut.

4.

...AΓAΘO	[Ἐπὶ] Ἀγαθο-
.ΛEYCΘEY..	[κ]λεῦς Θευ[δοσίου]
AΘH.....	Ἀθη[ναίου].

Θευδοσίου n'était écrit qu'en abrégé; exemples fréquents.

5.

ΑΓΑΘΟΚ.	Ἀγαθοκ[λ-]
ΙΙCΘЄΥΚΡ.	[ῆ]ς Θεύκρ[ι-]
ΤΟC	τος.

6.

....ΟΚΕΣ	....
ΑΓΑΘΙΝΟΣ	Ἀγαθῖνος.

A la première ligne, il faut sans doute restituer [Ἀγαθ]οκ[λ]ε[ῦ]ς, que le graveur avait écrit Ἀγαθοκες : on a déjà vu, par quelques exemples, que les fautes de ce genre ne sont pas rares.

7.

Α[illegible]ΑΘΟ	Ἀ[γ]αθο-
ΚΛΗCΘΕΥ	κλῆς Θεύ-
Κ...ΟC	κ[ριτ]ος.

8.

ΕΠΙΑΓΑΘΟΚΛ	Ἐπὶ Ἀγαθοκλ-
ΕΥΣΕΙΡΗΝΙ	εῦς Εἰρηνί[δα].

9

ΕΠΙΑΓΑΘΟΚΛΕΥΣΕΡΜΟΓΕΝΕΥΣ

Ἐπὶ Ἀγαθοκλεῦς Ἑρμογένευς.

Sceau circulaire. Thyrse au milieu.

10.

ΕΠΙΑΓΑΤΟ	Ἐπὶ Ἀγατο-
ϮΑΝΕΥΣ	φάνευς (sic)
ΔΑ[illegible]	......

11.

ΑΓΗCΙΠ.	Ἀγησίπ[ο-]
ΛΙC[illegible]ΡΜΟ	λις [Ἑ]ρμό-
ΦΑΝΤΟC	φαντος.
Caducée.	

Le caducée, très-court, est placé au-dessous de l'omicron de la troisième ligne, la pointe en bas.

12.

ΑΓΗCΙΠΟ[illegible]	Ἀγησίπ[ολις]
ЄΡ[illegible]ΟΚΛ. . .	Ἐρ[μ]οκλ[εῦς].

A droite de la lettre **Π**, à la première ligne, barre légèrement indiquée. Les lettres **ΟΛΙΣ** étaient écrites sur une plaque rectangulaire, plus elevée d'un demi-millimètre que le reste du timbre.

13.

ΑΘΗΝ	Ἀθην[αίου]
Μ[illegible]ΝΩ	Μ[έ]νω[νος].

14.

ΕΠΙΑΜΥΝΤΑ	Ἐπὶ Ἀμύντα
ΜΕΝΗΤΟΣ	Μέν[η]τος.

15.

. . . Α. . Ν. Α	[Ἐπὶ] Ἀ[μύ]ν[τ]α
. . . . . ΟC	[Μένητ]ος?

16.

ΕΠΙΑΜΥΝΤΑ	Ἐπὶ Ἀμύντα
ΚΥΔΟΚΡΑΤΕΥC	Κυδοκράτευς.

17.

ΕΠΙΑΜΥΝΤΑ	Ἐπὶ Ἀμύντα
ΔΙΟΝ[illegible]ΙΟΥ	Διον[υσ]ίου.

18.

[illegible]ΙΑΜΥΝΤΑ	[Ἐπ]ὶ Ἀμύντα
. . . ΗΤΟΣ	[Μέν]ητος.

19.

ΕΠΑ. .	Ἐπ' Ἀ[να-]
ΞΑΝΔΡΟΥ	ξάνδρου
ΑΡ.	Ἀρ[τέμων]?

La restitution **Ἀρτέμων** paraît être indiquée par la lacune qui est de cinq lettres.

20.

EN[illegible] ....

ΑΝΑΞΑΝΔ Ἀναξάνδ[ρου].

20 *a*.

.ΠΙΑΠΟΛΛ. [Ἐ]πὶ Ἀπολλ[ο-]

.ωΡΟΥΜΕΝΗ [δ]ώρου Μένη[τος].

Peut-être Ἀπολλοδωρουμένη[s].

21.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ Ἀπολλώνιος

ΠΙΣΙΔΑ Πισίδα.

A droite de Πισίδα, traces d'attribut effacé.

21 *a*.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΩΝΙΔΑ......ΕΝΕΥΣ

Ἐπὶ Ἀπολλωνίδα [Ἑρμογ]ένευς.

Sceau circulaire. Amphore au milieu.

22.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ Ἀπολλώνιος

ΠΙΣΙΔ[illegible] Πισίδ[α].

22 *a*.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ... ΝΕΥϹ

Ἐπὶ Ἀπολλωνίου....νευς.

23.

..ΟΛΛΩΝ[illegible]Ο [Ἀπ]ολλών[ι]ο[ς]

ΠΙϾΙΔΑ Πιεῖδα.

Sans doute Πισίδα, faute du graveur.

24.

ϾΠΙΑΠΟΛΛΩΝΙΟΔΙΟΝΥϹΙΟΥ

Ἐπὶ Ἀπολλωνίο[υ] Διονυσίου.

Sceau dans un cartouche en forme de cœur. Légende circulaire.

25.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ	Ἀπολλώνιος
ΠΙΣΙΔΑΣ	Πισίδας.

26.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ	Ἀπολλώνιος
ΠΙΣΙΔΑΝ...	Πισίδαν..

Peut-être un troisième mot commençant par N.

27.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΩΝΙΟ	Ἐπὶ Ἀπολλωνίο[υ]
ΔΙΟΝ.ΥCΙΟΥ	Διονυσίου.

Sceau en losange; légende tout autour. Le graveur n'a pas écrit l'Υ d'Ἀπολλωνίου, bien qu'il eût la place pour le faire. L'espace vide entre le N et l'Υ de Διονυσιου n'a peut-être jamais été rempli. On ne peut guère supposer que le sceau ait porté dans le principe ΔΙΟΝΝΥCΙΟΥ, ce qui cependant est possible, dans l'état d'incertitude où nous voyons l'orthographe des noms propres chez les Cnidiens.

28.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΩ	Ἐπὶ Ἀπολλω[νίου]
ΔΙΟΝΥCΙΟΥ	Διονυσίου.

Autre sceau identique.

29.

ΑΠΟΜΩΝΙΟΣ	Ἀπομώνιος (*sic*)
ΠΙΓΜ	....

Ἀπομώνιος pour Ἀπολλώνιος?

30.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟ	Ἀπολλώνιο[ς]
ЄΠ.Є..ΙΔΑ	ἐπ[ὶ.....]

Autre sceau identique.

31.

ΕΠ.....	Ἐπ[ὶ]...
ΑΠΟΛΛΩ	Ἀπολλω-
....	[νίου].

La seconde ligne n'avait que six lettres; la troisième en avait quatre; c'est ce qui engage à restituer Ἀπολλωνίου.

32.

IOΓNΗΤΟΣ	[Δ]ιόγνητος?
ΠΟΛΛΟΔΩ	[Ἀ]πολλόδω[ρ]
ΟΣ	ος.

33.

ΑΣΚΛΗ	Ἀσκλη-
....	πιόδωρος.

34.

ΑΣΚΛΗΣ	Ἀσκλης (*sic*)
ΕΥΣ	..ευς.

35.

ΑΡΙΣΤΑ..	Ἀρισ7α[ίν-]
ΟΥΣΧΥΛΑ..	ου Σχυλα..?

36.

ΑΡΙΣΤΑΙΝΣΕΡΑΠΙΔΑΝ

Ἀρίσ7αιν[ος] Σεραπίδαν.

Legende circulaire. A l'intérieur du cercle, ΔΑΝ et thyrse. Le Ν de Σεραπίδαν est douteux.

37.

ΑΡΙϹΤ..Ν..	Ἀρισ7[αί]ν[ου]
ΜЄΛΑΝΤΑϹ	Μελάντας.

37 *a*.

ΑΓ	Ἀγ.....
ΑΡΙΣΤΟΓΕ	Ἀρισ7ογέ-
ΝΗΣ	νης.

38.

ΑΡΙϹΤΕ.	Ἀρισ7[εί-]
ΔΑΦΙΛΑ	δα Φιλα...?

Cf. Φιλτάτου.

38 *a*.

ΑΡΙΣΤΑΙ......ΡΑΙ....

Ἀρισ7αί[νου Εἰ]ραι[νίδα].

38 *b*.

ΕΠΙΑΡΙΣ...	Ἐπὶ Ἀρισ[τάρ-]
ΧΟΥ	χου
Π....ΟΥ	....

39.

ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ[illegible]ΕΙ.ΑΝ...

Ἀριστόβουλος.... Εἰ[ρ]αν[ίδα].

Sceau circulaire. Tête de bœuf.

40.

...ΑΡΙCΤΟΚΛΕΥC	[Ἐπὶ] Ἀριστοκλεῦς
...ΛΛΩΝΙΟΥ	[Ἀπο]λλωνίου.

40 *a*.

ΑΡΙΣΤΟΚΛΕΥΣΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣ

Ἀριστοκλεῦς Δαμοκράτευς.

Sceau circulaire.

41.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟΚ	Ἐπὶ Ἀριστοκ[λεῦς]
[illegible]	....

A la seconde ligne, il est impossible de retrouver Κνιδίων.

41 *a*.

ΙΝΑΡ	....
Attribut.	
ΑΡΙCΤΟΚΛΗC	Ἀριστοκλῆς.

Attribut, gland ou grappe de raisin.

41 *b*.

ΑΡΙΣΤΟΚΛΕΥΣΔΑΜ.....ΣΤΟΥ

Ἀριστοκλεῦς Δαμ...

42.

ΕΠΙΑΡΙCΤΟ	Ἐπὶ Ἀριστο-
ΚΡΑΤΕΥC	κράτευς
ΠΟ[illegible]ΛΗ	Πο...λη...

43.

ΕΠΙΑΡΙCΤΟ	Ἐπὶ Ἀριστο-
ΚΡΑΤΕΥC	κράτευς
ΓΟΛΥΚΛ[illegible]	Πολυκλ[ῆς].

44.

[illegible]	[Ἐπὶ Ἀριστο-]
.ΡΑΤΕΥC	[κ]ράτευς
ΠΟΛΥΚΛΗC	Πολυκλῆς.

44 *a*.

[illegible]	[Ἐπὶ Ἀριστ-]
..ΡΑΤΕΥC	[οκ]ράτευς
ΠΟΛΥΚΛΗC	Πολυκλῆς.

45.

ΕΠΙΑΡΙΣΤΟ	Ἐπὶ Ἀριστο-
ΚΡΑΤΕΥΣ	κράτευς
ΓΟΛΥΚΛ	Πολυκλ[ῆς].

Ce sceau diffère tout à fait du précédent; sur le premier, les sigmas sont lunaires et le mot Πολυκλῆς est écrit en entier; sur le second, les sigmas paraissent être d'une forme plus ancienne, et le second mot est écrit en abrégé.

45 *a*.

ΑΡΙΣΤΟΡ	[Ἐπὶ] Ἀριστόρ-
....ΝΙΟΧΟΥ	[γου Ἡ]νιόχου.

Caducée.

45 *b*.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕ..	Ἀριστοτέλε[υς]
..ΕΟΝΤΟC	[Κλ]έοντος.

45 *c*.

Α[illegible]	Ἀ[ριστο-]
ΦΑΝΕΥΣ	φάνευς.

Épis. Rose.

Peut-être un seul nom propre sur ce timbre.

46.

ΑΡΤΕΜШΝ	Ἀρτέμων
. . . ΣΤΟΚΛ . .	[Ἀρι]σ7οκλ[ῆς].

Autre sceau identique.

47.

ΑΡΤΕΜωΝ	Ἀρτέμων
ΑΡ[illegible]ΣΤοΚ[illegible]	Ἀρ[ι]σ7οκ[λῆς].
Hermès.	

48.

ΑΡΤΕΜωΝ	Ἀρτέμων
ΑΡΣΤΟΚΛΗ	Ἀρσ7οκλῆ[ς] (*sic*).

49.

ARTEMωN	Ἀρτέμων
ΑΡΣΤΟΚΛΗ	Ἀρσ7οκλῆ[ς].

50.

ΑΡΤΕ	Ἀρτέ-
ΜωΝ	μων
ΑΡΙCΤΟ	Ἀρισ7ο-
[illegible]Λ[illegible]	[κ]λ[ῆς].

Trois sceaux identiques; ancre à droite comme attribut.

51.

ΑΡΤΕΜωΝ	Ἀρτέμων
ΑΡΙΣΤοΚΛ	Ἀρισ7οκλ[ῆς].
Hermès.	

Autre sceau identique.

52.

ΑΤΕΜωΝ	Ἀ[ρ]τέμων
ΑΡΙΣΤΟΚΛΗ Trident.	Ἀρισ7οκλῆ[ς].

Après l'H d'Ἀρισ7οκλῆς, je ne trouve pas trace de Σ. Huit autres sceaux diffèrent peu de celui que nous publions ici sous le numéro 52.

53.

ΕΠΙΑΡΤΕ. . .	Ἐπὶ Ἀρτέ[μονος]
ΔΗΜΗΤΡ	Δημήτρ[ιος] ou Δημητρ[ίου].

Trois lettres au moins effacées après l'Ε qui termine la première ligne; on ne peut donc pas restituer Ἀρτέμων.

53 *a*.

ΕΠΙΑΡΤΕ. . . .	Ἐπὶ Ἀρτέ[μονος]
ΑΡΙΣΤΟ. . . .	Ἀριστο[κλῆς].

54.

ΕΠΙΑΡΤΕ. . .	Ἐπὶ Ἀρτέ[μονος]
ΔΗΜΗΤΡ	Δημητρ[ίου].

Même observation que pour le sceau n° 53.

55.

ΕΠΙΑΣΚΛΗ. .	Ἐπὶ Ἀσκλη[πι-]
. ΔΩΡΟΥ Double hache.	[α]δώρου
ΚΛΕΥΠΟΛΙ	Κλευπόλι[ος].

Δ

56.

ΕΠΙΔ ΛΟΥ	Ἐπὶ Δ. . .
ΕΙΡΗΝΙΩ	Εἰρηνιω. .

57.

|ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣΤΟΥΑΡΙΣΤ. . . .|

Δαμοκράτευς τοῦ Ἀρίστ[ωνος].

Sceau circulaire. Bucrane.

58.

ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣΤΟΥΑΡΙΣΤΟΚΛΕΥΣ

Δαμοκράτευς τοῦ Ἀριστοκλεῦς.

Sceau circulaire. Bucrane.

59.

ΕΠΙΔΑΜΟΚΡΙΤΟΥΕΠΙΓΟΝΟΥ

Ἐπὶ Δαμοκρίτου Ἐπιγόνου.

Sceau circulaire. Demi-lion.

60.

ΕΠΙΔΙΟΓΕ	Ἐπὶ Διογέ
ΝΕΥϹΔΗΜ	νευς Δημ-
ΥΛΟΥ	ύλου (*sic*).

Le mot Δημύλου se lit nettement. A droite, attribut effacé.

61.

ЄΠΙΔΙΟΚΛΕΥϹ	Ἐπὶ Διοκλεῦς
ЄϹΤΡΑΤΟΥ	Ἐσ7ράτου.

Sceau en losange.

62.

ΕΠΙΔΙ[illegible]ΝΥ	Ἐπι Δι[ο]νυ-
ΣΙΟΥΛΙΧΑ	σίου Λιχα...

63.

ΔΙΟΝ	Διον[υσίου]
ΑΠΟΛΛΟΔΩ	Ἀπολλόδω-
ΡΟΣ	ρος.

64.

...ΔΙΟΝ...	...Διον[υσι-]
ΚΡΑΤΗϹΠΟΝ	κράτης? Πον...

65.



Ἐπὶ Διοχ......

66.

NωꓘAꟼΔ	Δράκων
ƎIN	. . . . .

67.

ΔΡΑΚωΝЄ.	Δράκων ἐ[π-]
ΙΞЄΝΟΚΛЄ	ὶ Ξενοκλε-
ΥϹΚΝΙΔ	ῦς Κνιδ[ίου].

La lecture ἐπὶ n'est pas certaine : c'est pourquoi je classe ce timbre dans cette série. Autre sceau identique.

68.

. . ΙΔΡΑΚοΝΤο	[Ἐπ]ὶ Δρακοντο-
. ΕΝοΥΕΙΡΗΝΙ	[μ]ένου Εἰρηνί-
ΔΑ Caducée.	δα.

Autre sceau identique.

69.

ΔΡΟΥ. . .	Δροῦ[σος]
ΔΙΟΝΥϹ. . .	Διονύσ[ιος].

E

70.

ΙΟΙ ΝΟΞ	[Ἐπ]ὶ. . .
ΕΙΡΗΝΙΔΑ Attribut.	Εἰρηνίδα.

71.

|ΕΛΑΝ ΑΣΩΝ|

Ἐλάν[ικος (*sic*) Ἰ]άσων.

72.

ΕΠΙΓΟΝΟ.	Ἐπιγόνο[υ] ou Ἐπίγονο[ς]
ΕΠΙΓΟΝΟ.	Ἐπιγόνο[υ] ou Ἐπίγονο[ς].

73.

ΕΠΙΦΑΝΕΥΣ	Ἐπιφάνευς
ΑΡΙ ΤΑΓΟΡΑ Attribut.	Ἀρι[σ]ταγόρα

Attribut, flèche ou partie supérieure d'une ancre.

74.

. . . ΦΑΝΙΟΥ	[Ἐπι]φανίου
ΔΙΣΚΟΥ	Δίσκου.

75.

ΕΠΙΕΠΙΧ	Ἐπὶ Ἐπιχ-
ΑΡΜΟΥΑ	άρμου Ἀ-
ΡΙCΤѠΝΟ[redacted]	ρίσΊωνο[ς].

76.

Ε. . ΕΡΜΟ	Ἐ[πὶ] Ἑρμο
ΚΡΑΤΕΥΣ	κράτευς
ΣΦΑΙΡ|ΩΝ	Σφαιρίων.

Autre sceau identique.

77.

ЄΠΙЄΡ[redacted]ΚΡΑ	Ἐπὶ Ἑρ[μο]κρα-
[redacted]ΥϹΚ[redacted]ΩΝ	[τε]υς Κ[λέ]ων.
Caducée.	

78.

ΕΠΙΕΡΜΟΚΡΑ	Ἐπὶ Ἑρμοκρά-
ΤΕΥϹΘΕΥ. . ϹΙ	τευς Θευ[δο]σί-
ΟΥ	ου.

79.

ƆOꟼΩΔOMꟼ.	[Ἑ]ρμόδωρος
ΙΝΩΛΛΟΠΑ	Ἀπολλώνι-
ƆO	ος.

80.

[redacted]ΙΕΡΜΟ.	[Ἐπ]ὶ Ἑρμο[κ-]
[redacted]ΑΤΕΥΣ	[ρ]άτευς
ΣΦΑ|ΡΕΩΝ	Σφαιρέων (*sic*).

81.

. . ΙΕΡΜΟ	[Ἐπ]ὶ Ἑρμο-
. . ΑΤΕΥΣ	[κρ]άτευς
ΙΡΙΩΝ	. . . . .

82.

ΕΠΙΕΡΜ	Ἐπὶ Ἑρμ..
ΤΙΟΥΙΠΠΟ..	τίου Ἱππο[λό-]
ΧΟΥ Ancre.	χου.

83.

ΗCΙΙ	....
ΔΙCΕΡΜΟ	...Ἑρμό-
ΦΑΝΤΟC	φαντος.

83 *a*.

ΕΥΔΩΡ	Εὔδωρ[ος]
ΘΕΜΙΣ	Θέμις.

84.

ΕΠΙΕΥΡΑ?	Ἐπὶ Εὐ[κ]ράτ...
ΘΕΥΦΕΙΔΕ	Θευφείδε[υς]. .

84 *a*.

ЄΠΙΕΥΚΡΑ	Ἐπὶ Εὐκρά[τευς]?
ΘΕΥΦΕΙΔΕ	Θευφείδε[υς].

85.

ΙΟΡΠ	......
Bucrane.	
ΕΥΚΡΑΤΗΣ	Εὐκράτης.

86.

ΕΠΙΕΥΚΡΑ	Ἐπὶ Εὐκρά-
ΤΕΥΣΝΙΚΑ	τευς Νικα-
ΣΒΟΥΛΟΥ	σ[ι]δούλου.

Autre sceau identique.

87.

ЄΠΙЄΥΚΡΑ	Ἐπὶ Εὐκρά-
ΤЄΥC.ΑΡ	τευς [Χ]αρ-
Μ	μ[οκράτευς]?

88.

ΕΠΙΕΥΚΡΑ	Ἐπὶ Εὐκρά[τευς]
ΑΡΙΣΤΟϹ	Ἀρισ7ο...

89.

ϤωΙΤΑ ΡΚΥƎ	Εὐκρατίων
Bucrane.	
ƷΟΤ ΡΙΚΣ	Σκίρτος.

90.

...ΤΑ ΡΚΥƎ	Εὐκρατ[ίων]
Bucrane.	
ϹΟΤ[illegible]Σ	Σ[κίρ]τος.

Cf. *supra* n° 89.

91.

ΕΥΠΟΛΕΜΟΣΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ

Εὐπόλεμος Ἀναξάνδρου

Légende circulaire. Bucrane.

92.

ΕΥΠΟΛΕΜΟϹ	Εὐπόλεμος
ΛΑΚΗϹ	Λάκης.
Hermès.	

93.

ΕΥΠΟΛΕ	Εὐπόλ[εμος]
ΙΝΙΓΓΙΙΕ	....

94.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΙ[illegible]ΡΑ	Ἐπὶ Εὐφρα[γό]ρα
ΑΡΙΣΤΑΝΔΡΟΥ	Ἀρισ7άνδρου.

95.

......Υ.	....
ΕΥΦΡΑΝΟΡ	Εὐφρανόρ[α].

96.



[Ἐπὶ] Εὐφραγόρα — ...δίτου.

97.

ΕΠ...ΙΟΥΕ.	Ἐπὶ......Ε[ὐ-]
ΦΡΑΝ..ΔΑ	φραν[τί]δα
ΚΑΡΝΕΑΔΑΣ	Καρνεάδας
ΕΥΒΟΥ Proue.	Εὔβου-
ΛΟΣ	λος.

98.

ЄΠΙЄΥΦ...	Ἐπὶ Εὐφ[ραγόρα]?
ΑΓΙΟ...	Ἀγιο...

99.

ΕΠΙΕΥΦΡΑΝΟΡΑΑΓΑΘΙΝΟΥ

Ἐπὶ Εὐφράνορα Ἀγαθίνου.

Sceau en losange.

H

100.

ΕΠΙ	Ἐπὶ...
ΟΥ ΗΦΑΙ	..Ἡφαι[σ-]
ΤΙΩΝ	τίων.

101.

...	.....
ΟΥΗΦΑΙ	Ἡφαι[σ-]
ΤΙΩΝ	τίων.

Θ

102.



Θεσμοφ[ορίου] — Ἐπὶ Γο...

Peut-être Ἐπιγόνου. Θεσμοφόριος est un mois rhodien; le mot Ἐπίγονος se rencontre fréquemment sur les timbres de Rhodes; mais ici la terre est cnidienne.

103.

ΕΠΙΘΕΥ^ΔΟΤ	Ἐπὶ Θευδότ[ου]
ΕΙΡΗΝΙΔΑ	Εἰρηνίδα.

Remarquez que les lettres ΔΟΤ sont écrites au-dessus de la ligne.

104.

ΕΠΙΘΕΥΔΟ	Ἐπὶ Θευδό-
ΤΟΥΘΕΥΔ	του Θευδ.
▒CH▒ Ancre	. . . . .

105.

ΕΠΙΘΕΥΔ....	Ἐπὶ Θευδ[ότου]
ΕΙΡΗΝΙΔ.	Εἰρηνίδ[α].

106.

ΕΠΙΘΕΥ▒ΟΤΟΥ	Ἐπὶ Θευ[δ]ότου
ΕΙΡΗΝΙΔΑ	Εἰρηνίδα.

Entre les deux mots, barre en relief.

107.

ЄΠΙΘЄΥΔΟ▒?	Ἐπὶ Θευδο...
ΔΗΜΗΤΡΙ	Δημητρί-
ΟΥ Ancre.	ου.

108.

ΘΕΥΔΩΡΙ	Θευδωρί[δα]
. . ΟΝΥ	[Δι]ονυ[σίου].

Attribut.

Attribut, manche de trident ou de caducée. Le second mot est écrit en abrégé.

109.

[illegible]	[Ἀρισ7ο-]
ΚΛΗΣΘΕΥ	κλῆς? Θευ-
ΚΡΙΤΟΥ⊙	κρίτου.

Cf. Θεόκριτος et Θευκράτης, noms fréquents.

110.

ΕΠΙΘΕΥΦΩΝΟΣ	Ἐπὶ Θεύφωνος
ΕΙΡΗΝΙΔΑ	Εἰρηνίδα.

Thyrse comme attribut. Trois sceaux identiques.

111.

ΕΠΙΘΕΥΦΩΝΟΣ	Ἐπὶ Θεύφωνος
ΕΙΡΗΝΙΔΑ	Εἰρηνίδα.

Sceptre.

Autre sceau identique.

112.



Θευφίδ[ευς].

113.

ΘΡΑϹѠ . . .	Θράσω[νος]
ΕΠΙΔΑ . . .	Ἐπιδά[μου].

114.

ΘΡΑϹѠ	Θράσω[νος]
ΘΗΡΟΚΡ	Θηροκρ[άτευς].

Autre sceau identique.

115.

	....
ΚΙΠΟΥΘΡΑ	*κίπου Θρά*
ΣΩΝΟΣ	*σωνος.*

116.

ΘΡΑΣΥΚ	Θρασυκ[λεῦς]
ΛΕΟ	Λέο[ντος].

117.

ΘΡΑΣΩΝ	Θράσων
ΛΕΟΝΤΟΣ	Λέοντος.

I

118.

ΙΑΣΩΝ	Ἰάσων
ΚΑΛΛΙΠ	Κάλλιπ-
ΠΟΣ	πος.

Autre sceau identique.

119.

ΙΑΣΩΝ	Ἰάσων
ΚΑΛΛΙΠ	Κάλλιπ-
ΠΟΣ	πος.

Deux autres sceaux identiques.

120.

ΙΑΣΩΝ	Ἰάσων
ΚΑΛΛ	Κάλλ[ιππος]?

Le second mot était écrit en abregé.

121.

...ΩΝ	[Ἰάσ]ων
ΚΑΛΛΙΠ	Κάλλιπ-
ΠΟΣ	πος.

121 *a*.

ΙΑΣΩΝ	Ἰάσων
ΚΑΛΛΙΠ	Κάλλιπ-
ΠΟΣ	πος.

122.

ΙΗΡΟΦΑΝ	Attribut.	[Ἐπὶ] Ἱηροφάν-
ΟΥΛΕΟΝ		[τ]ου Λέον-
ΟΣΛΥΔΟΥ		[τ]ος Λύδου.

Attribut effacé.

123.

.ΙΟΓΝΗΤΟΣ	[Δ]ιόγνητος
ΑΠΟΛΛΟΔΩ	Ἀπολλόδω-
ΡΟΣ	ρος.

124.

ΕΠΙΙΠΠΑΡΧΟΥ	Ἐπὶ Ἱππάρχου
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ	Διονυσίου
ΕΠΙΦΑΝΕΥΣ	Ἐπιφάνευς.

125.

ΘΕ. . .ΤΟΥ	Θε[οδό]του
ΙΠΠΟΛΟΧΟΥ	Ἱππολόχου.

K

126.

ΕΠΙΚΑΛΛΙΣ	Ἐπὶ Καλλίσ-
ΤΟΥΕΥΒΟΥ	του Εὐβού-
ΛΟΥ Trident.	λου.

Deux autres sceaux identiques.

126 *a*.

ΕΠΙΚΑΛΛΙΔΑ	Ἐπὶ Καλλιδά-
ΜΑΔΩΡΙΟΝΟϹ	μα Δωρίονος.

19.

127.

ΕΠΙΚΑΛ	Ἐπὶ Καλ-
ΛΙΣΤΟΥ	λίσ7ου
ΜΟΡΜΙΟΣ	Μόρμιος.

128.

ΕΠΙ ΚΑΛ	Bucrane.	Ἐπὶ Καλ-
ΛΙΣ ΤΟΥ		λίσ7ου
ΜΟΡ ΜΙΟΣ		Μόρμιος.

129.

Ε...	Ἐ[πὶ Εὐ-]
ΦΡΑΝΤΙΔΑ	φραντίδα
ΚΑΡΝΕΑΔΑΣ	Καρνεάδας
..ΠΟΥ..	..που..
Proue.	

130.

..ΝΕΑΔ.C	Ancre.	[Καρ]νεάδ[α]ς
.ΒΟΥΛ..		[Εὐ]βούλ[ου].

131.

.ΑΡΝΕΑΔΑC	Attribut.	[Κ]αρνεάδας
.ΥΒΟΥΛΟΥ		[Ε]ὐβούλου.

L'attribut paraît être une ancre dont la partie inferieure a disparu. Cf. toutefois n° 130.

132.

ΚΑΡΝΕΑΔΑ	Καρνεάδα[ς]
ЄΥΒΟΥΛΟΥ	Εὐβούλου.

133.

ΚΑΡΝЄΑΔ..	Attribut.	Καρνεαδ[ας]
ЄΥΒΟΥΛΟΥ		Εὐβούλου.

134.

..ΔΑΜ..	....δαμ..
ΚΑΡΝΕΩ..	Καρνεω....

135.

ΕΠΙΚΛΕ	Ἐπὶ Κλε[υμ-]
ΒΡΟΤΟϒ·	βρότου
ΣΦΑ	Σφα[ῖ]ρος].

Remarquez l'upsilon de Κλευμβρότου.

136.

ΕΠΙΚΛΗΝΟΠΟ	Ἐπὶ Κληνοπό-
ΛΙΟCΝΙΚ	λιος Νικ....

137.

ΕΠΙΚΛΗΝΟΠΟ	Ἐπὶ Κληνοπό-
ΛΙΟΣΕΡΗΝΙΔ	λιος Ἐρηνίδ-
Α Caducée.	α (*sic*).

Autre sceau identique.

138.

ΕΠΙΚΛΕΥ	Ἐπὶ Κλευ[μ-]
ΡΟΤΟΥ	[β]ρότου...
Α ΡΟ	....

139.

ΚΡΑΤΕΡΟΣΝΙΚΑΣΙΒΟΥΛΟΣ

Κράτερος Νικασίβουλος.

Sceau circulaire.

140.

ΚΥΔΟΣΘΕΝΕ	Κυδοσθένε-
ΥΣΔΗΜΗΤΡΙ	υς Δημητρί[ου]?

141.

ΚΥ...ΘΕΝ.	Κυ[δοσ]θέν[ε-]
ΥΣΔΗΜΗΤ.	υς Δημητ[ρί-]
ΟΥ	ου.

142.

ΚΥΔΟΣΘΕ	Κυδοσθέ-
ΝΗΣΔΗ	νης Δη[μή-]
ΤΡΙΟΣ	τριος.

143.

ЄΠΙΚΥΔΟ....	Ἐπὶ Κυδο[σθέν-]
ЄΥΣ Attribut effacé.	ευς
	....

Cf. neuvième série, section VII, n° 1.

144.



Peut-être κράτης, fin d'un nom propre. Cf. n° 147 Λισικράτης.

Λ

145.

ΛΑΧΗ......	Λάχη[ς]...
ΕΥΠ.Λ..Λ	Εὐπ[ο]λ...

146.

ΛΑΧΗ	Λάχη[ς]
ΕΥΠΟΛΕΜ	Εὐπόλεμ[ος].
Attribut vague	

147.

ΟΡ Bu- ΛΙΣ	....
ΣΙΚΡ crane. ΑΤΗϹ	Λισικράτης.

148.

Λ	....
ΛΙΣΙΠΠΟ	Λισίππο[υ]
ΣΤ Attribut PA	Στρα-
ΤΟ méconnais-sable. Σ	τός.

Peut-être l'attribut est-il une grenade.

M

149.

MENEKPATE	Μενεκράτε-
EYECTPATOY	ευ Ἐσ7ράτου.
Proue	

150.

ΕΠΙΜΗΝΟΠΟ	Ἐπὶ Μηνοπό-
ΛΙΟΣΕΡΗΝΙΔ	λιος Ἐρηνίδ-
A Caducée.	α.

151.

ΜΙΚΥΘΟΥ	Μικύθου
ΚΑΡΝΕΟΣ	Κάρνεος.

152.

MYCTH	Μύσ7η[ς]
᾿ACωN	Ἰάσων.

Autre sceau identique. Moitié de vaisseau à gauche.

153.

ΜΟΣΧΟΣ	Μόσχος
ΑΡΙΣΤΟ	Ἀρισ7ο.
[illegible]	. . . . .

154.

ΜΟΣΧΟΣ	Μόσχος
ΑΡΙΣΤΟ	Ἀρισ7ο-
[illegible]YAC[illegible]	.[τέ]λευ[ς].

N

155.

ΕΠΙ[illegible]ΟΛΠΑ	Ἐπὶ. . .
ΝΙΚΑΣΙΒΟΥΛΟΣ	Νικασίβουλος.

156.

ΕΠΙ Bu- ΝΙΚΑ	Ἐπὶ Νικα
CIBOΥ crane. ΛΟΥ	σιβούλου
Μ..ΟΥ	.....

157.

ΝΙΚΑΣΙΜΑΧΟΣ	Νικασίμαχος
ΔΗΜΟΣΘΕΝΗΣ	Δημοσθένης.

158.

ΝΙΚΑΣΙΜΑΧΟΣ	Νικασίμαχος
..ΑΜΟΣΟΥΝΙΟΣ	...Μοσούνιος?

On ne peut constater si, au début de la seconde ligne, le graveur avait marqué une ou plusieurs lettres.

159.

.ΠΙΝΙΚΙΔΑ	[Ἐ]πὶ Νικίδα
..ΤΙΩΝΞΣ	[Σο]τίωνος.

Le second omicron de **Σοτίωνος** était carré.

160.

ΝΙΚΟ...	Νικο...
ΑΓΑΘ...	Ἀγαθ[ίνου]
ΘЄΥ....	Θευ[δοσίου].

161.

ΝΟΥΜ.ΝΙΟΥ	Νουμ[ε]νίου
..ΑΤ..ΡΙΟΣ	....

II

162.



Παιδίων Θεδωρίδα (*sic*).

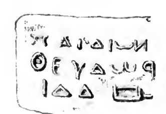
163.



Παιδίων Θευδωρίνα.

Θευδωρίνα est probablement une faute.

164.



Παιδίων Θευδωρίδα.

165.



Παιδίων Θευδωρδα (*sic*).

166.

ΠΑΙ ΙΩΝ	Παι[δ]ίων
ΘΕΥΔΟΡ	Θευδορ...

167.

ΠΑΙΔΙΩΝ	Παιδίων
ΘΕΥΔΟΡΙ	Θευδορι...

168.

ΠΑ|ΔΙWΝ	Παιδίων
ΘΕΥΔWΡΔΑ	Θευδωρδα

169.

ΠΑΙΔΙWΝ	Παιδίων
. . . . Wϙ . .	[Θευδ]ωρ[δα].

170.

ΠΑΙΔΙWΝ	Παιδίων
ЄΥΔΙC.?	Εὐδις . . .
[illegible]	. . . . . .

171.

ΕΠΙΠΕΙΣΙ	Ἐπὶ Πεισι-
. . .ΤΟΥ	. . .του.

Le sceau portait deux mots.

172.

Ἐπὶ Πεισίνου [Ἑρμο]φάντ[ο]υ.

173.

ΕΠΙΠΙΣΙΝΕΥ.	Ἐπὶ Πισιν . . . [Εὐ-]
ΦΡΑΝ.ΙΔΑ	Φραν[τ]ίδα
ΚΑΡΝΕΑΔΑ	Καρνεάδα
ΕΥΒΟΥ	Εὔϐου-
ΛΟΣ	λος.

174.

ΠΟΛΙΤΑ.	Πολίτα[ς]
Ε.ΚΡΑΤΗΣ	Ε[ὐ]κράτης.

175.

ΠΟΛΙΤΑ	Πολίτα[ς]
ΚΡΑΤΗ.	Κράτη[ς].

Ou Πολιτακράτη[ς]

176.

ΠΟΛΥΓΝΟΤΟΥ	Πολυγνότου
.ΕΥΔ.ΣΙΟΥ	[Θ]ευδ[ο]σίου.

177.

ΠΟΛ Bucrane. ΙΟΥΧΟΣ	Πολίουχος
ΑΣΤΟ ΑΓΑΛΟΥ	Ἀσ7οαγάλου.

Ἀσ7οαγάλου pour Ἀσ7ραγάλου? Cf. n° 194.

178.

ΕΠΙΠΟΛΙΟΥ	Ἐπὶ Πολίου
…Α…ΗΝ…ΟC	....

179.

....ΟΠΥΞΛΚ…	Κλευπό[λιος] (*sic*)
ΑϤΤΞΟΠ	Ποσ7ρα

Σ

180.

ΣΚΥ Bucrane. …ΟΣ	Σκύ[ρτ]ος
ΚΛ.. .....Σ	Κλ[ευπόλιο]ς.

181.

..CΤΡΑΤ	..Στρατ-	[Ἐ]σ7ρα-
ΟCΚΛΕΥC	ὸς Κλεύσ- ou	τος Κλεύ-
ΠΟΛΙC	πολις.	πολις.

Probablement faute du graveur.

182.

…ΟΥ…?	......
CΦ|ΑΙΡΟΣ	Σφαιρος (*sic*).

183.

ΕΠΙCΩΚΡΑ	Ἐπὶ Σωκρά-
ΤΕΥCΕΥΒΟΥ	τευς Εὐϐού-
ΛΟΥ Trident.	λου.

T

184.

Ε ΦΟ ΓΕΝ	. . . .
ΥΣΤΙΜΟΞΕΝΟ.	Τιμοξένο[υ].

Φ

185.

ΦΙΛΟΠΟΛΙΣ	Φιλόπολις
ΔΙΟΝΥΣΕΙΣ	Διονύσεις (sic).

186.

ΦΙΛΟΠΟΛΙΣ	Φιλόπολις
ΔΙΟΝΥΣ	Διονυσ. . .

187.

ΦΙΛΟΠΟ	Φιλόπο-
.ΙΣΔΙΟΝ	[λ]ις Διον-
. . . . .	[ύσιος]?

188.

ΕΠΙΦΙΛΟΙ	Ἐπὶ Φιλό[πολις]
Ο ΙΔΑ	. . . .
ΑΡΜΟΚΡΑ	Ἁρμοκρά-
ΤΕΥ. Double hache.	τευ[ς].

189.

? ΙΜΑΙΦ
ΡΙΜ Bucrane. ϘΟ

190.

Μ ΙΦ
ΞΙΜ Bucrane. ϘΟΜ

191.

ΕΠΙ Bu- ΦΙΛΙΠ	Ἐπὶ Φιλίπ-
ΠΟΥ crane. ΜΟΡ C	που. . . . .

192.

. . . .ΠΠΟΣΙΑΣΩΝ

[Φιλι]ππος Ἰάσων.

Legende circulaire. Bucrane.

193.

......ΙΠΠΟΥ	[Ἐπὶ Φιλ]ίππου
....ΥΣΙΟΥ	[Διον]υσίου.

194.

ΦΙΛΤΑΤ..	Φιλτάτ[ου]
ΑΣΤΡΑ Bu-crane. ΓΑΛΟΣ	Ἀσ7ράγαλος.

X

195.

ΠΟΥΧΑΡ	[Φιλίπ]που? Χαρ-
ΜΟΚΡΑ	μοκρά-
ΗC	[τ]ης.

196.

Ε		Ἐπὶ....
ΤΟΥΧΑΡ	Attribut.	...Χαρ
ΜΟΚΡΑΤΕ		μοκράτε
ΥC		υς.

L'attribut est méconnaissable.

197.

ΧΡΑCΕ	Χρασε...
ΚΑΙΝΙΚΑΣΙ	καὶ Νικασί-
ΟΥΛΟΣ	[Є]ουλος.

HUITIÈME SÉRIE.

Inscriptions qui portent seulement un nom propre.

A

1.

ΕΠΙΑΓΕ	Ἐπὶ Ἀγε-
ΜΑΧΟΥ	μάχου.

2.

ΑΓΑΘΟΚΛΕΥC Ἀγαθοκλεῦς.

Sceau qui certainement ne portait qu'un seul mot.

2 *a*.

ΕΠΙΑΛΕ Ἐπὶ Ἀλε
ΞΑΝΔΡΟΥ ξάνδρου.

2 *b*.

ΑΝΤΙΜΑΧΟΥ Ἀντιμάχου.
Caducée.

Second sceau identique.

3.

ΑΓΑΘΟΚΛ.ΥΣ Ἀγαθοκλεῦς.

Peut-être le mot Ἀγαθοκλεῦς était-il précédé d'un autre nom propre.

4.

ΑΓΑΘΟ Ἀγαθό-
ΠΟΥC πους.

5.

ΑFΑΘΟ Ἀγαθό
ΠΟΥC πους.

6.

ЄΠΙΑ Ἐπὶ Ἀ
ΛωΝΙ δώνι[δος].

7.

ΑΘΑ Hermès. Ἀθα-
ΟΝΑ ονα (*sic*).

Hermès grossier. Lecture certaine. Cf. n° 14 et suiv.

8.

ΟΝΑ
ΑΘΝ

Le N de ΑΘΝ a été changé en H par une barre transversale.

9.

ΑΘΗ Ἀθη-
ΝΑΙΟ ναῖο|ς|.

Lettres lourdes et massives. Pour le type, cf. n° 144 de la série précédente.

10.

At-tribut. ΑΘΗ Ἀθη-
ΝΑΙ ναῖ|ος|.

A droite, reste d'un attribut méconnaissable. Cf. n° suivant.

11.

At-tribut. ΑΘΗ Ἀθη-
ΝΑΙΟ ναῖο|ς|.

Attribut presque totalement effacé, qui paraît cependant être un arbre.

12.

ΘΗ At-tribut. |Ἀ|θη-
ΝΑ να|ῖος|.

Attribut, hermès grossier.

13.

ΑΘΗ Ἀθη
ΝΑΙΟ ναῖο|ς|.
Double hache.

14.

ΑΘΗ At-tribut. Ἀθη-
ΟΝΑ όνα (sic).

Autre sceau identique. Cf. n° 8.

15.

At-tribut. ΑΘΗ Ἀθη-
ΟΝΑ όνα (sic).

L'attribut à gauche est un rameau à quatre petites branches placées deux à deux.

16.

ΑΘΗ Ἀθη-
ONA όνα.

Quatre sceaux identiques.

17.

ΑΘΗ Ἀθη-
ON[illegible] όν[α].

18.

ΑΘΗ Ἀθη-
[illegible]NA [ό]να.

19.

At-tribut. ΑΘΗ Ἀθη-
ONA όνα.

L'attribut paraît être un olivier grossièrement dessiné. Cf. n° 21.

20.

Hermès solaire à huit rayons; entre chaque rayon, les lettres suivantes :

ΑΘΗΝΑΙΟ. Ἀθηναίο[υ].

Six autres sceaux identiques.

21.

Sceau de forme ovale; au centre, arbre touffu, autour duquel sont les lettres suivantes :

ΑΘΑΙΝΑΙΘ...

La dernière lettre est un Θ ou un O. Cf. n° 19.

22.

ΑΘΗΝ Ἀθην...

23.

SAƎN.. [Αἰ]νέας.

24.

ЄΠΙΑΝ.	Ἐπὶ Ἀν[α-]
ΞΑΝΔΡ	ξανδρ-
ΙΔΑ	ίδα.

25.

ЄΠΙΑΝ.	Ἐπὶ Ἀν[α-]
ΞΑΝΔΡ	ξάνδρ[ου].

26.

.ΠΙΑΝΑ	[Ἐ]πὶ Ἀνα
.ΑΝΔΡΟΥ	[ξ]άνδρου.

27.

ЄΠΙΑΝ.	Ἐπὶ Ἀν[α-]
ΞΑΝΔ..	ξανδ[ρί-]
ΔΑ	δα.

28.

ΑΝΔΡ.ΝΙ	Ἀνδρ[ο]νί-
ΚΟΥ	κου.

28 *a*.

ΑΝΘΙΜΟΥ   Ἀνθίμου.

29.

ΑΝΔΡ.	Ἀνδρ[ο-]
......	[νίκου] ?

30.

Α..Ι	Ἀ[ντ]ι
ΜΑΧ	μαχ[ου].

30 *a*.

ΑΝΤѠΝΙΟϹ   Ἀντώνιος.

30 *b*.

ΕΠΙΑΠΙ	Ἐπὶ Ἀπι-
ѠΝΙΟΥ	ωνίου ?

31.

ΕΠΙΑΠ...	Ἐπὶ Ἀ[πολ-]
ΛΩΝΙΟ.	λωνί[ου].

32.

ЄΠΙΑΠ	Ἐπὶ Ἀπ-
ΟΛ	ολ-
ΛΩΝΙΟΥ	λωνίου.

33.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟϹ	Ἀπολλώνιος
ICLLC	.....

Les signes de la seconde ligne ne sont pas les restes de lettres effacées.

34.

ΕΠΙΑΠΟ	Ἐπὶ Ἀπο-
ΛΩΝ|ΟΥ	λωνίου (*sic*).

On ne voit pas trace d'un second Λ. Second sceau identique.

35.

ЄΠΙΑΠΟ	Ἐπὶ Ἀπο-
Λ	λ-
ΛΩΝΙΟΥ	λωνίου.

Deux sceaux identiques.

36.

ЄΠΙΑΠΟΛ	Ἐπὶ Ἀπολ-
ΛΩΝΙΟΥ	λωνίου.

37.



38.

ΑΡΙΣ..	Ἀρισ[τα]
..ΡΑ	[γό]ρα.

39.

.ΡΙΣΤΙΩΝΟΣ [Ἀ]ρισ7ίωνος.

40.

ΕΠΙΑΡΙΣ Ἐπὶ Ἀρισ-
ΤΕΙΔΑ τείδα.

41.

ΕΠΙΑΡ.. Ἐπὶ Ἀρ[ισ]
ΤΟΠΟΛ τοπολ-
..ΡΙΟΥ ίου?

42.

ЄΠΙΑΡΙΣΤ Ἐπὶ Ἀρισ7-
ΟΓЄΝЄΥϹ ογένευς.

42 *a*.

ΑΡΙΣΤΟΒΟ Ἀρισ7οβο[ύλου].

42 *b*.

ΑΡΙϹΤΟ Ἀρισ7ο-
ΒΟΥΛΟΥ βούλου.

42 *c*.

ΑΡΙΣΤΟΓΕ Ἀρισ7ογέ
ΝΗΣ νης.

42 *d*.

ΕΠΙΑΡΙΣΤ.. Ἐπὶ Ἀρισ7[ο]
ΔΑΜΟΥ δάμου.

43.

..ΟΡΙΣ .ρισ
ΤΟΚΛΕΥΣ τοκλεῦς.

Cf. Ἀρισ7οκλεῦς.

44.

ΑΡΜΟΚΡΑΤΕΥΣ Ἀρμοκράτευς.

45.

ΑΡΙΣΤΟ	Ἀρισῖο-
ΚΡΑΤΕΥΣ	κράτευς.

45 *a*.

ΕΠΙΑΡΙϹΤΟ	Ἐπὶ Ἀρισῖο-
ΚΡΑ ϾΥϹ	κρά[τ]ευς
Π	. . . . .

Peut-être ce mot était-il suivi d'un autre nom propre. Je crois cependant que les traits au-dessous de la lettre Κ sont les restes d'un attribut.

46.

ΕΠΙΑΡΙϹ	Ἐπὶ Ἀρισ-
ΤΟΠΟΛ	τοπόλ-
·ΙΟϹ	ιος?

Autre sceau identique.

47.

ΕΠΙΑΡΙΣ	Ἐπὶ Ἀρισ-
ΤΟΠΟΛΙ	τοπόλι-
ΟϹ	ος.

48.

ΑΡΤΙΜΑ	Ἀρτίμα.

49.

ΕΠΙΑΡΙΣ	Ἐπὶ Ἀρισ-
...ΔΑ	[τεί]δα.

50.

ϾΠΙΑΡ..	Ἐπὶ Ἀρ[ισ-]
..ΚΛϾΥϹ	[το]κλεῦς.

51.

..ΧΙΚΛ	[Ἀρ]χικλ-
ϾΥϹΚΝΙ	εῦς? Κνι[δίον].

52.

ΑCΚΛΗΠ	Ἀσκληπι[1]
ΑΔΟΥ	άδου.

Autre sceau identique.

53.

ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ	Ἀσκληπιαδης.

54.

?ΛΑΠΙΑΔΑ	[Ἐπὶ Ἀσκ]λαπιάδα

55.

ΕΠΙΑΣΚΛΗΠΙΑ	Ἐπὶ Ἀσκληπια
ΔΟΥ	δου

Γ

56.

ΓΟΡΓΟΥ	Γόργου.

Les anses qui portent ce timbre se rapprochent beaucoup, pour la forme et la couleur, des anses qui portent le mot Ἱκεσίου.

Δ

57.

ΔΑΙΟΥ	Δαίου.

Cf. p. 281, n° 56.

58.

ΕΠΙΔΑ	Ἐπὶ Δα.
CΥΛ	. . . . .

59.

ΕΠ.ΔΑΜ..	Ἐπ[ὶ] Δαμ..

60

.Ρ....	.ρ[άτευς]?
ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ	Δημήτριος.

61.

ΔΗΜΟ Δημο
ΤΙΜΟΥ τίμου.

Quatre exemplaires de ce sceau.

62.

ΔΗΜΥΔΟΥ Δημύδου (sic).
Massue.

Peut-être Δημύλου.

63.

ΕΠΙΔΙΟΓΕ Ἐπὶ Διογέ-
ΝΕΥΣ νευς.

64.

ΕΠΙΔΙ Ἐπὶ Δι
ΟΔΟΤΟ οδότο[υ].

65.

ΔΙΟΔΟΤΟΣ Διόδοτος.

66.

ΔΙΟΔΩΡΟC Διόδωρος.

Autre sceau identique.

67.

ΕΠΙΔΙΟ Ἐπὶ Διο-
ΚΛΕΥΣ κλεῦς.

68.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ Διονυσίου.
Dauphin nageant à gauche.

69.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ Διονυσιου.

Autre sceau identique.

70.

ΔΙΟΝΥ Διονυ-
ϽΙΟΥ σίου.

Quatre exemplaires de ce sceau.

71.

ΔΙΟΝΥ Διονύ
ΣΙΟΣ σιος.

Autre sceau identique.

72.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ Διονυσίου
Attribut.

Attribut, trois grappes de raisin : la première sous le Δ; la seconde sous le N; la troisième sous les lettres IO.

73.

Δ|ΟΦ[illegible]ΤΟΥΑΡ Διοφ[άν]του Ἀρ..

74.

ΔΙΣΚΟΥ Δίσκου.

75.

ΔΙѠΝΟϹ Διωνος.

76.

ΔΟΞΑΙΟΥ Δοξαίου.

77.

ΔΡΑΚΟΝ Δράκον[τος].
Ɛ

Sous le mot Δράκον, traces d'un attribut effacé.

78.

ΔΡΑΚ Δράκ
ΟΝΤΟϹ οντος.

79.

ΟꓘΑΡΔ   Δράκο
ƆΟΤΝ   ντος.

Trois sceaux identiques.

80.

ꓘΑΡΔ   Δράκ
ƆΟΤΝΟ   οντος.

Deux exemplaires de ce sceau.

81.

ΟꓘΑΡΔ   Δράκο
ΝΤΟC   ντος.

82.

ꓘΑΡΔ   Δρακ
ƆΟΤΝΟ   οντος.

83.

ΝΩΜΟΡΔ   Δρόμω[ν].

84.

ꟽΩΜΟΡΔ   Δρόμω[ν].

85.

ΔΩΡΟΘΕΟΥ   Δωροθέου.

E

86.

ЄΝΙꓘΙΟΥ   Ἐνικίου.

87.



Ἐπίγονος.

Légende écrite dans un pétale de fleur?

88.

ΙΙΙC	....
ΠΙΟΝ	Ἐπίον
ΤΟΣ	τος.

Ou Ἐπὶ Ὄντος.

89.

ЄΠΙЄΠΙ	Ἐπὶ Ἐπι-
ΚΡΑΤΕ	κράτε-
Υ.	υ[ς].

90.

ΕΠΙΕΡΙΝ... Ἐπὶ Ἐριν..

91.

ЄΡΜΙΑC Ἑρμίας.

92.

|ЄΠΙЄΡΜΟΝΙΟC|

Ἐπὶ Ἑρμόνιος.

Sceau circulaire. Attribut disparu.

93.

ΔΞЄΡΜΟ	...Ἑρμό-
ΦΑΝΤΟC	φαντος.

94.

ΕΡΜΟΥ Ἕρμου.

95.



Ἕρμου.

96.

ЄCΤΡΑ .. Ἐστρά[του].

97.

YEYBOYΛOY Εὐϐούλου.
Trident.

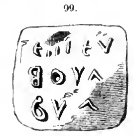
L'examen du sceau ne permet pas de supposer que le mot Εὐϐούλου ait été primitivement précédé d'un autre nom propre. Cf. du reste le sceau suivant.

98.

YEYBoYΛoY Εὐϐούλου.
Attribut effacé.

Lettres plus petites et mieux gravées que sur le sceau precédent.

99.



Ἐπὶ Εὐϐούλου.

100.

EΠI.E Ἐπὶ Ε (?)
Attribut.
EYBoYΛ Εὐϐούλ[ου].

Remarquez l'**E** final de la première ligne.

101.

ЄΠIЄY Ἐπὶ Εὐ
ꞵOYΛ ϐούλ
OYΛ ου Λ.

Remarquez le **Λ** final de la troisième ligne. Cf. n° 99.

102.

EYKΛEYTOY Εὐκλεύτου
Caducée.

103.

ΕΥΚΡΑ	Εὐκρά
ΤΟΥ Τ	του Τ.

104.

.ΠΙЄΥΚ	[Ἐ]πὶ Εὐκ-
ΡΑΤЄΥϹ	ράτευς.

105.

ΕΥϞΡΑ	Εὐκρά
ΤΕΥϹ	τευς.

Cinq sceaux avec le nom d'Εὐκρατευς, provenant de moules différents, mais n'offrant aucun intérêt particulier. Même époque que les précédents.

106.



Ἐπὶ [Εὐ]κράτου.

107.

ЄΠΙЄ.	Ἐπὶ Ε[ὐ]
ΚΡΑΤΟ	κράτο[υ.]

108.

ΕΥΡΥΜΑΤΟΥ Εὐρυμάτου.

Lettres fines et allongées.

109.

ΕΥΡΥΠΥΛΟΥ Εὐρυπύλου.

110.

ΕΥΡΙ Εὐρι
ΟΤΩ οτω (*sic*).

111.

ΥΟΝΥϽΟЯΦΥƎ Εὐφροσύνου.

112.

ΕΠΙΕΥ Ἐπὶ Εὐ-
ΦΡΑΝΟΡΟΣ φράνορος.

Η

113.

ΗΓΗϹ|Ο Ἡγησίο[υ].

114.

ΗΓΗϹΙΟΥ Ἡγησίου.

Deux sceaux identiques.

115.

ΗΓΗΣΙΟΥ Ἡγησίου.

116.

ΗΡΑΚЄΔ Ἡρακεδ.. (*sic*).

Cf. Ἡρακλείδου et Ἡρακείδου.

117.

ΗΡΑΚЄΙΔΟΥ Ἡρακείδου.

Et non Ἡρακλείδου.

Θ

118.

ΘΑΡϹΙΠ Θαρσίπ
ΟΛΙϹ ολις.

119.

ΘΕΟΔ   Θεοδ
ΟΤΟΥ   ότου.

120.

ΥƎΘΙΠƎ   Ἐπὶ Θευ
ΥΟΤΟΔ   δότου.

Deux autres sceaux identiques.

121.

ΘΕΥΔΩΡΟ.   Θεύδωρο[ς].

122.

ΕΠΙΘΕΥ   Ἐπὶ Θευ
ΔΩΡΟΥ   δώρου.

123.

ΕΠΙΘΕΟΔ   Ἐπὶ Θεοδ
ΗΤΟΥ Trident.   ήτου ?

124.

ΘΡΑCω   Θράσω·
CON   νος.

125.

ΕΠΙΘΡΑ   Ἐπὶ Θρα
ΣΥ..ΧΟΥ   συ[μά]χου.

I

126.

ΙΚΕΣΙΟΥ   Ἱκεσίου.

127.

ΙΚΕΣΙΟΣ   Ἱκέσιος.

Les inscriptions semblables aux deux inscriptions qui précèdent sont très-nombreuses. Au musée d'Athènes, dix sceaux au moins avec ΙΚΕ-

ΣΙΟΥ, et environ autant avec ΙΚΕΣΙΟΣ. Il est très-difficile d'y remarquer des différences. L'empreinte est en général soignée.

128.

ΙΚΕΣΙΟΣ

Ἱκέσιος.

129.

ΙΣΟΔ	Ἰσοδ·
ΙΚΟΥ	ίκου.

Terre fine et légère.

K

130.

ΚΑΔΟΥ	Κάδου.

131.

ΚΑΛΛΙ	Καλλι
ΠΙΔΑΣ	πίδας.

132.

ΚΑΛΛΙ	Καλλι·
ΜΑΧΟΥ	μάχου.

133.

ΚΑΛΛΙ	Καλλι·
ΚΡΑΤΗΣ	κράτης.

134.

ΚΙΣ Couronne ΣΟΥ Κίσσου.

La couronne est formée de deux branches; le nœud est en haut, elle est légèrement ouverte.

135.

ΚΛΕΑΡ	Κλέαρ
ΧΟΣ	χος.

Deux autres sceaux identiques.

136.

ΚΛΕΙΝ... Κλειν..?

137.

ΕΠΙΚΛΕΥ Ἐπὶ Κλευ-
ΒϤΟΤΟΥ ϐρότου.
Attribut.

Pas de lettre après l'upsilon de la première ligne; cf. n° 138.

138.

ΕΠΙΚΛΕ. Ἐπὶ Κλε[υ-]
ΒϤΟ⊥ΟΥ ϐρότου.

139.

Κ.ΗΣ|ΟΣ Κ[τ]ησιος.

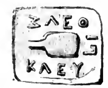
140.

ΕΠΙΚΛΕΟ Ἐπὶ Κλέο-
ΝΟ. νο[ς].

140 *a*.

ΚΛΗΣΙΟΥ Κλησίου.

141.



Κλευπίθευς.

Attribut incertain. Trois exemplaires de ce timbre.

142.

ΚΛΕΩ Κλεω-
ΝΥΜΟΥ νύμου.

143.

ΚΡΑΣ[illegible]? Κρας..?

La terre est celle des anses qui portent l'inscription ΙΚΕΣΙΟΣ Cf. plus haut, n° 126 et suivants.

143 *a*.

ΚΡΑΤΙΠ... Κρατιπ[που].

143 *b*.

ΚΡΑΤΗ Κρατη-
ΤΟΣ τος.

Λ

144.

ΛΥΚΙϹΚѠΝ Λυκίσκων.

M

145.

ΜΕΝΕΣΤΡΑΤΟΥ Μενεστράτου.
Proue.

146.

ΜΕΝΕΣΤΡΑΤΟΥ Μενεστράτου.
Proue

147.

ΜΗΝΟΦΙ Μηνοφί[λου].

148.

ΕΠΙΜΗΤΡΟΔΩΡΟΥ Ἐπὶ Μητροδώρου.

149.

ΜΗΝΟΔѠΡ.. Μηνόδωρ[ος].

150.

ΜΙΚΥΘΟΥ Μικύθου.

Légende circulaire. Terre blanche, se rapprochant beaucoup de la terre rhodienne, mais plus dure.

151.

?..ΟΛΟΜ   Μολο.?

152.

Bucrane
‑‑‑ΟΙΜϘΟΜ

153.

ΜΟΣΚΟΥ   Μόσκου.

Rare exemple d'anse cnidienne, dont les caractères se rapprochent beaucoup de ceux des produits rhodiens.

N

154.

ΝΙΚΑΝ   Νικαν..

Nom écrit en abrégé. Deux autres sceaux identiques.

155.

ΝΙΚΑΣΙΒΟΥΛΟΣ   Νικασίβουλος.

156.

ΝΙΚΙ   Νικί-
ΩΝΟΣ   ωνος.

157.

ΝΙΚΛΕΙΔΟΣ   Νίκλειδος.

158.

ΝΟΥΜΗΝΙΟΥ ♁   Νουμηνίου.

Deux exemplaires de ce timbre. Attribut intéressant.

159.

ΝΙΦΙΚΕ   Νιφ...
ΙΜΩΟ   ...

Après l'oméga, l'omicron est douteux; peut-être Θ.

Ξ

160.

ΙΗ	Ξη-
ΛΟϹ	λος.

Ou Ζῆμος. Terre dure, rouge foncé. Le Ξ se rencontre assez souvent sur les timbres amphoriques figuré ainsi Ι. Cf. entre autres exemples troisième partie, quatrième série, nos 37 et 105.

161.

ΞΥΦΟ ΥΧΟΥ	Ξυφο.ύχου

Π

162.

ΠΑΠΩΣ	Παπως

163.

ΠΑΡΜΕ	Παρμε-
ΝΙΣΚΟΥ	νίσκου.

164.

ΠΑΡΜΙΕ	Παρμιε-
ΝΙΣΚΟΥ	ν[ί]σκου (*sic*).

Παρμιενίσκου pour Παρμενίσκου.

165.

ΕΠΙΠ ?	Ἐπὶ Π...?
ΝΥϹΙΟΥ	νυσίου.

166.

ΠΟΛΙΚΛΕ	Πολικλε[ῦς].

167.

ΠΟΛΥ	Πολυ-
ΛΕΥϹ	[κ]λεῦς.

168.

ΠΥΘΟΚΡΙΤΟΣ Πυθόκριτος.
Attribut.

Attribut, tête de cheval regardant à droite.

Σ

169.

ΣΑΝΔ...

170.

CIMOY

171.

.ΩΚΡΑΤΕΥC [Σ]ωκράτευς?

172.

CTPATO Στρατο-
ΥΠΟΛ.. ὑπολ[ις].

173.

CTYPAZ Στύραξ.

Terre rouge vif.

174.

ΣΤΥΡ.. Στύρ[αξ].

175.

ΣΩΠΛ Σωπλ...

Anse double, rainure au milieu.

176.

.ΙΤΑΠΩΣ Σωπάτ[ηρ]?

177.

ΣΩΣΥΩΝ Σωσύων.



178.



Ἐπὶ Σώσ7ρα..

T

179.

ЄΠΙΤЄΛЄ	Ἐπὶ Τελε-
ΚΡЄΟΝΤΟ	κρέοντο[ς].

180.

ЄΠ|ΤЄΛЄ	Ἐπὶ Τελε-
ΚΡЄΟΝΤΟ	κρέοντο-
C	ς.

181.

ЄΠΙΤЄΛЄC	Ἐπὶ Τελέσ-
Υ[illegible]ΟΝΤΟC	φ[ρ]οντος?

Φ

182.

ΦΙΛΑΙΝΙΟΥ	Φιλαινίου.

Lettres longues et fines.

183.

ЕΠΙ	Ἐπι
ΦΙΛΟ[illegible]?	Φιλο..?

184.

ЕΠΙΦΙΛ	Ἐπὶ Φιλ-
ШΚΡΑ	οκρά-
Τ.ΥC	τ[ε]υς

185.

ЄПІ	Ἐπὶ
ΦΙΛΟ	Φιλο...
ΜΗ	μη...

Anse à courbure presque droite. Terre très-dure; couleur rouge vif; grandeur moyenne.

X

186.

ΧΑΡΗ	Χαρη...

Abréviation. Terre blanche; anse petite et ronde.

187.

ΕΠΙΧΑΡΙ	Ἐπὶ Χαρι-
ΚΛΕΥϹ	κλεῦς.

Ou Χαρμοκλεῦς.

188.

ΧΑΡΓ[illegible]

Peut-être Χαρμ, abréviation de Χαρμ[οκλεῦς]? Terre rouge; anse petite.

189.

ΕΠΙΧΑΡ..	Ἐπὶ Χαρ[μο-]
ΚΛЄΥϹ	κλεῦς.

NEUVIÈME SÉRIE.

Inscriptions qui ne rentrent dans aucune des séries précédentes.

I. — Inscription cnidienne portant le mot ἱερεύς.

ΕΠΙΙΕΡΕΟϹΑΡΙϹΤΟ	Ἐπὶ ἱερέος (*sic*) Ἀριστο-
ΚΛΕΥϹ ΜΕ	κλεῦς Μέ-
ΝΗΤ[illegible]	νητ[ος Κνι-]
ΔΙΟΝ	δίον.

II. — Inscription portant le mot Κνίδευς.

ΚΝΙΔ	Κνίδ·
ΕΥΣΑΡΧΑΓ	ευς Ἀρχαγ·
Ο	ὁ[ρα].

Il est naturel de lire **Κνίδευς** : je ne donne pourtant cette restitution que comme une conjecture. La partie gauche du timbre a disparu.

III. — Inscriptions portant le mot Κνιδία.

1.

ΕΠΙΠΟΛΙΠΕΥ	Ἐπὶ Πολίπευ[ς]?
ΓΙΑΚΝΙΔΙΑΦΙΛΟ	[Ἀ]γία Κνιδία Φιλό·
ΠΟΛΙCΔΙΟΝΥCΙΟ.	πολις Διονυσίο[υ].

2.

	. . . .
ΡΑΤΕΥΣΑΝ	ράτευς Ἀν·
ΑΞΑΝΔΡΟΥΚ	αξάνδρου Κ·
. . ΔΙΑ	[νι]δία. . . .

3.

ΙΜΑΣ	[Ἐπὶ Τ]ιμασ·
ΤΕΥΣΑ	[ικρά]τευς Ἀ[ν·]
ΑΞΑΝΔΡ	αξάνδρ[ου Κ·]
ΝΙΔΙΑ Attribut.	νιδία.

Attribut, demi-vaisseau.

4.

ΕΠΙΤΙΜΑΣ	Ἐπὶ Τιμασ[ικρ]
ΑΤΕΥΣΑΝ	άτευς Ἀν·
ΑΞΑΝΔΡΟΥΚ	αξάνδρου Κ[ν·]
ΙΔΙΑΝ	ιδίαν.

5.



. δαου Θρασε. . . Κνιδία Ω

6.

	. . . .
K. . NIANA Caducée.	. . . νικνα ?
KNIΔIA	Κνιδία
ΦIΛOΠOΛICΔIONYCI	Φιλόπολις Διονύσι-
OC	ος

7.

YCYC	. . . .
ANA ?	. . Ἀνα[ξάνδρου]
KNIΔIA Caducée.	Κνιδία
ΦIΛOΠOΛICΔI. . . ?	Φιλόπολις Δι[ονύσι]
OC	ος.

La lacune après ΔI ne permet pas de restituer sûrement Διονύσιος.

IV. — Inscriptions où deux noms propres sont réunis par la conjonction καί.

1.

EΠIEPMOYKAI	Ἐπὶ Ἑρμου καὶ
EYIΔON	Εὐ. . . . . .
MEAPIΣ	. . . . . Ἀριστ-
TOBOYΛOY	τοβούλου.

2



. . . . ονος Κνιδ[ίον] καὶ Καλ. .

3.

KPATEPOΣ	Κράτερος
KAIΣI	κα[ὶ Ν]ι[κα]σί-
BOYΛOΣ	βουλος.

Lettres lourdes.

4.

ΚΡΑΤΕΡΟΣ	Κράτερος
ΚΑΙΝΙ.ΑΣ......	καὶ Νι[κ]ασ[ίβουλο-]
C	ς.

5.

ΚΥΔΟΣΘΕΝΗΣ	Κυδοσθένης
ΚΑΙ Caducée	καὶ
ΔΙΟ......	Διο[νύσιος].

Ε	Ἐ[πὶ]...
ΚΑΛΙ	Καλι...
ΚΑΙΙΔΙ	καὶ
ΦΙΛΟΠΟ	Φιλοπό[λι-]
ΟC	ος.

A la troisième ligne, il faut peut-être lire ΚΝΙ Κνι. Cf. plus haut, III, n° 6.

6.

ΞΙΙ.Α.	Ξ...
ΙΙΚΑΙΝΕ	καὶ Νε..?

V. — Inscriptions qui portent le mot Ἀγία.

1.

ΕΠΙΑΓΙΑ	Ἐπὶ Ἀγία
ΑΡΧΑΓΟΡΑ	Ἀρχαγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

2.

ΑΓΙΑ	Ἀγία
..ΧΑΓΟΡΑ	[Ἀρ]χαγόρα
..ΙΔΙΟΝ	[Κν]ιδίον.

Cinq autres exemplaires du même moule.

3.

ΕΠΙΑΓΙΑ	Ἐπὶ Ἀγία
ΑΡΧΑΓΟΡΑ	Ἀρχαγόρα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

4.

ΕΠΙΑΓΙΑ	Ἐπὶ Ἀγία
ΑΓΑΘΕΙΝΟΥ Attribut effacé.	Ἀγαθείνου.

Deux exemplaires.

5.

ΑΓΙΑΚΑΙΑΡΙΣ	Ἀγία καὶ Ἀρισ-
ΤΟΓΕΝΕΥΣ Amphore.	τογένευς.

Lettres longues et déliées.

6.

ΑΓΙΑΣ	Ἀγίας
ΑΡΙΣΤΟΓΕ	Ἀριστογέ-
ΝΗΣ	νης.

Autre exemplaire du même timbre.

7.

ΑΓΙΑΣ	Ἀγίας
ΑΡΙΣΤΟΤΕ	Ἀριστοτέ-
ΛΗΣ	λης.

8.

ΓΙΑΚΑΙΑΘΙΣ	[Ἀ]γία καὶ Ἀθισ-
ΟΓΕΝΕΥΣ Amphore.	[τ]ογένευς pour Ἀριστογένευς?

9.

ΠΙΑΓΙΑ	[Ἐ]πὶ Ἀγία
ΛΟΦΕΡ	[Ὀ]λοφέρ
ΕΥC	[ν]ευς
ΙΟΝ Rameau.	[Κνιδ]ίον.

Cf. p. 386, n° 7.

10.

ΑΓΙΑ . . ΠΟ	Ἀγία [Εὐ]πο-
ΛΙCΕΡΜΟ	λις Ἑρμό-
ΦΑΝΤΟC	φαντος.
Attribut.	

11.

ΑΝΔΡΩΝΑΡΙϹ. . . ϾΝΗϹΑΓΙΑϹ. . . .

Ἀνδρων Ἀρισ[το]ένης Ἁγίας [Κνι][δίον].

Légende circulaire. Bucrane.

12.

ϾΝΗϹΑΓΙΑϹ

[Ἀριστο]ένης Ἁγίας.

Légende circulaire. Bucrane au centre.

13.

ϾΠΙΑΓΙΑϾΠΙΓΟΝΟΥ

Grappe ou feuille.

ΙΔΙΟΝ

Ἐπὶ Ἁγία Ἐπιγόνου [Κν]ιδίον. . . .

VI. — Inscriptions portant le mot Ἀνδρων.

Les inscriptions de cette subdivision se lisent toutes sur des anses de même forme, de même grandeur et de même couleur. Ces anses sont grosses, massives, de teinte grise; la terre est plutôt grossière que fine.

Tous les sceaux de cette classe, qui ne sont pas circulaires, ont pour attribut une grappe de raisin, presque toujours placée entre la première et la troisième ligne.

1.

ΑΝΔΡΩΝ	Ἀνδρων
Α Raisin. ΒΟΥΛΟΥ	. . . [Εὐ]βούλου
ΚΝ	Κν[ιδίον].

2.

ΑΝΔΡΩΝ	Ἀνδρων
ΕΠΙΕΡΜΙ Raisin. ΩΝΟ	ἐπὶ Ἑρμίωνο[ς]
Π N N	Κ[νιδίο]ν.

3.

ΑΝΔΡΩ	Ἀνδρω[ν]
Α Attribut. ΤΟΒ	Ἀ[ρισ]τόβ[ουλος]
ΜΝ	Μν .

4.

...ΝΔΙ...	. . . .
Grappe de raisin.	
ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤ	Ἀρισ7οκράτ[ευς].

5.

ΑΝΔΡΩΝ...	Ἄνδρων
...ΑΧΗΤΟC Raisin.	[Λ]άχητος
ΕΥΠΟΛΕΜ...	Εὐπόλεμ[ος].
...	. . . .

6.

ΑΝΔΡΩΝ	Ἄνδρων
ΛΑΧΗΤΟC	Λάχητος
ΕΥΠΟΛΕΜ...	Εὐπόλεμ[ος].
Attribut.	

L'attribut, qui semble être une feuille ou une grappe de raisin, n'est pas placé, comme sur les sceaux précédents, entre la première et la troisième ligne.

7.

...ΑΝΔΡ...	Ἀνδρ[ων]
...ΑΡΙΣ Raisin. ...	Ἀρισ7. . .
...Ε	. . . . .

Le sceau est brisé à droite.

8.

ΑΝΔΡWΝ	Ἄνδρων
ΛΟ Raisin. ΔW	Λοδω?
ΝΟC	νος.

9

ΑΝΔΡΩ...	Ἀνδρω[ν]
... Raisin. ΤΟΒΟΥΛΟ	[Ἀρισ]7όβουλο[ς]
...Ν...	. . . .

10.

ΑΝΔΡΩ	Ἀνδρω[ν]
Χ|Ο	[Βάκ]χιο[ς]
ΡΙΣΤ	[Ἀ]ρισ7...

Sceau brisé à droite. Cf. 10 *a*.

10 *a*.

ΑΝΔΡΩΝ	Ἀνδρων
ΒΑΚΧ|ΟΣ	Βάκχιος
ΑΡΙΣΤΕ Σ	Ἀρίσ7ε[υ]ς.

Pas d'attribut.

11.

ΑΙΩΝ	...αιων
ΕΡΜ Raisin. ΩΝΟC	Ἕρμωνος
ΝΙΚΟ	Νικο...

Ce timbre ne porte pas le mot ΑΝΔΡΩΝ, mais il a tous les caractères que nous avons rappelés au début de cette subdivision.

12.

Raisin. ΩΝ
ΤΙ

13.

ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον
. ΠΙΕΡ Grappe. ΩΝΟC	[Ἐ]πὶ Ἑρ[μ]ωνος
...ΥΝΙΚΟΣ	[Πολ]ύνικος.

Cette inscription est gravée sur une anse identique de tout point à celles qui portent en général Ἀνδρων.

14.

ΚΝΙΔΙΩΝ	Κνιδίων
ΕΠΙΕΡΜ Grappe. ΩΝΟ	ἐπὶ Ἑρμωνο[ς]
ΠΟΛΥΝ|ΚΟΣ	Πολύνικος.

Cinq autres sceaux identiques. Même observation que pour le numéro précédent.

14 *a*.

Raisin.
ΥΠΙΩ

14 *b*.

Α
ΙΣ Raisin.
ΜΕ

Sceau brisé à droite.

14 *c*.

Є	ε . . .
Raisin. ΣΟΝΟϹ	[Θρᾳ]σονος?
Ν	ν . . .

14 *d*.

ΩΝ
Raisin. ΩΝΟΣ
V

Ces deux timbres sont brisés à gauche.

14 *e*.

Raisin. Δ ?
ΝΗΤΟϹ

14 *f*.

ΡѠΝ
Raisin. ΔѠ
ΟϹ

Ces deux sceaux sont brisés à gauche.

15.

ΑΝΔΡѠΝΠΟΛΕΙ	Ἀνδρων Πολει
‾ΑΚΡΑΤΗΤΟϹ	. . Κράτητος?

16.

ΑΝΔΡѠΝΑΡΤΕΜ
Raisin.
Ἀνδρων Ἀρτέμ[ων].

17.

ΑΝΔΡΩΝ	Ἀνδρων
ΜΟ Raisin.	Μο . . .
ΚΟΣ	κος . . .

Sceau brisé à droite.

18.

ΑΝΔΡΩΝΑ Raisin. — Ἀνδρων . .

Sceau brisé à droite.

19.

ΔΡΩΝΑΓ	[Ἄν]δρων Αγ.
ΡΙΣΤ Raisin.	[Ἀ]ρισ?...

Sceau brisé à droite.

20.

ΔΡ	[Ἄν]δρ[ων]
ΕΥ⅃	....
ΔΑΕ	....

21.

Raisin.

? ΣΕΙΝΟΥ ?

Le sceau n° 21 est brisé à droite et à gauche.

22.

ΑΝΔΡ......ΛΟ.ΩΡΟΥ

Ἀνδρ[ων Ἑρμ]ο[δ]ώρου.

Sceau circulaire. Bucrane.

23.

ΑΝΔΡΩΝΜΟCΚΟ....

Ἄνδρων Μόσκο[υ].

Sceau circulaire. Bucrane.

24.

ΑΝΔΡΩΝ Ἄνδρων Σ.

Sceau circulaire. Demi-lion. A l'intérieur, Σ.

25.

.....ΟΔΩΡΟΥΔΙΟΓΝΗΤΟΣΑΝΔΡΩΝ

.....οδώρου Διόγνητος Ἄνδρων.

Sceau circulaire. Bucrane.

26.

ΑΠΟΛΛΟ..ΟΥΔΙΟΓΝΗΤΑΝΔΡΩΝ

Ἀπολλο[νί]ου Διόγνητ[ος] Ἄνδρων

Sceau circulaire. Bucrane.

27.

|ΑΝΔΡΩ . . ΟCΚΝ . . . . ΟΥ . . . |

Ἄνδρων . . οσκν . . . . ου . . . .

Sceau circulaire. Bucrane.

28.

|ΑΝΔΡΩΝΚ . . . ΓΑΙ . . . . ΙΚ|

Sceau circulaire. Demi-lion. Au milieu, ΗΣ

29.

|ΑΝΔΡΩΝΚΑΡΝ . . . . ΒΟΥΛΟΣ|

Ἄνδρων Καρν[ε . . . . . . Εὐ]βουλος.

30.

|ΑΝΔΡΩΝΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ . . . . |

Ἄνδρων Ἀπολλοδώρου.

31.

|ΑΝΔΡΩΝ . . . ΟΤC . . . . . ΜCΑΙ . . . . |

Sceau circulaire. Bucrane.

32.

|οΑΝΔΡΩΝΠΟΛΙΤ . . . ΤΟC|

33.

|ΑΝΔΡΩΝΑΡΙC . . . ЄΝΗCΑΓΙΑC . . . . |

Ἄνδρων Ἀρισ[τογ]ένης Ἀγίας.

VII-VIII. — Inscription portant le mot Τεχνῶν.

1.

ЄΠΙΚΥΔΟ	Ἐπὶ Κυδο[σθάν-]
ЄΥC	ευς
ΤЄΧΝΩΝ	Τεχνῶν.

L'attribut qui était à droite a disparu. Accentuation douteuse.

2.

ΚΥΔΟΣΘΕΝ	Κυδοσθέν[ευς].
ΚΧΧΙ	. . . .

Inscription avec le mot ἐπόει.

3.

Thyrse orné.

ΑΡΙΣΤΙΩΝ	Ἀρισ7ίων
ΕΠΟΕΙ	ἐπόει.

L'original appartient à M. Egger, qui l'a communiqué à l'Institut, séances du 20 octobre et du 11 novembre 1864. (*Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.*)

DIXIÈME SÉRIE.

Inscriptions trop incomplètes pour être classées avec certitude dans les séries précédentes.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Je propose toujours une restitution pour les textes de cette série; mais le titre même qu'on vient de lire indique que cette restitution est quelquefois incertaine.

Souvent, sur les sceaux qui vont suivre, le nombre des lignes effacées est douteux. C'est là la principale difficulté qu'ils présentent. Si le nombre des lignes était toujours certain, presque tous ces timbres devraient être classés dans les séries précédentes. Je me suis attaché à déterminer avec soin l'étendue des lacunes et surtout le nombre des lignes disparues. Mais je ne puis espérer d'y être toujours parvenu.

On trouvera ici quelques timbres qui ne sont pas classés à leur place alphabétique : c'est là un inconvénient qu'il était impossible d'éviter dans cette série. Des renvois avertissent le lecteur.

Au point où nous sommes parvenus de notre travail, les indications peuvent être brèves et très-simples. Quant on lit par exemple *sceau circulaire* et *les deux tiers du sceau sont effacés*, il est facile de comprendre que le sceau ressemble à la plupart des timbres circulaires et que nous ne voyons plus que quelques lettres lisibles, *sans lacune*, à la suite les unes des autres.

Sceau en losange. Le sceau a une forme que nous avons déjà rencontrée plusieurs fois et qu'on peut voir par exemple en se reportant aux

numéros 5, 7, 85, 86 de la troisième série[1], etc. La legende décrit un losange; elle est donc divisée en quatre parties : deux suivent les bords supérieurs du losange; deux, les bords inférieurs. Pour ne pas multiplier les bois, nous imprimons l'inscription sur une ligne droite; mais il est facile de se figurer la disposition qu'elle présente. J'ajouterai que, sur les timbres incomplets, nous trouvons en général chacune des quatre sections ou tout à fait illisible, ou tout à fait lisible, sans qu'il reste quelques lettres d'une section et quelques lettres de l'autre Ce fait s'explique quand on considère la forme des anses. Telle portion du timbre devait s'user plus vite que l'autre. Le plus souvent c'est un des deux angles aigus du losange qui garde encore les lettres bien gravées. Dans cette série, il est très-rare que l'un des deux grands angles soit complet.

Pour les sceaux en forme de losange comme pour les timbres circulaires, j'indique toujours si les lettres se suivent sans lacune. L'expression *lettres au milieu du losange* s'explique si on recourt à quelques-uns des timbres cités plus haut. (Cf. en particulier p. 156.)

Nous croyons que ces indications sont précises et que le lecteur peut toujours non-seulement contrôler nos lectures, mais entreprendre le travail de commentaire que nous avons commencé nous-même et que nous soumettrons au public.

A

1.

ΑΓΑΘΟΔΩΡ	Ἀγαθόδωρ-
ΟC	ος. . . . .

2.

ΑΓΑΘΟ

Sceau en forme de losange. Étoile au milieu. Les quatre cinquièmes du sceau manquent. Les lettres encore visibles occupent la bande supérieure du côté gauche. — Ἀγαθο[κλεῦς] ?

3.

. . . . Ε	. . . . . . ε
ΑΙΝΕΑΚΝΙ	Αἰνέα Κνι-
ΔΙΟΝ Poupe	δίον.

Ligne 1, la lettre Ε est d'une explication difficile; mot en abrégé, selon un usage fréquent; finale en ευς? Il semble que cette ligne n'ait

[1] Pages 143 et 156.

jamais porte aucune lettre après Ε, ce qui m'empêche de proposer la restitution ἐ[πί].

4.

ΕΠΙΑΓΑΘΟΚΛ	Ἐπι Ἀγαθοκλ[ευς]
[illegible]	. . . . . .

Les timbres rectangulaires qui portent le mot Ἀγαθοκλεῦς precédé de la préposition ἐπί sont nombreux. Cf. p. 144, etc. n°s 8, 9, 10, 11, 12; le mot Ἀγαθο-κλεῦς n'est pas coupé comme sur le sceau ci dessus, qu'on peut au contraire rapprocher des numéros 14 et 15. Mais sur ces documents on remarquera que le premier nom propre est ecrit tout entier sur la même ligne; et, bien que le numéro 4 de cette série soit mal conservé, il est peu probable qu'il fût identique dans le principe aux timbres 14 et 15 de la page 145. Il rappelle au contraire assez exactement le numéro 16 de la même page, timbre malheureusement incomplet.

5.

ΕΠΙΑΛΕΞ	Ἐπὶ Ἀλεξ[ανδρου]
Υ	. . . . υ.

Cf. p. 148, n° 34 et suivants.

6.

Ε.	Ἐ[πὶ] . . .
ΡΟ.	ρο. . . . .
ΑΝΑΞΑΝ	Ἀναξάν[δρου].

6 *a*.

ΑΝΔΡΟΚΛΕΥΣ

Ἀνδροκλεῦς.

Légende circulaire. Bucrane.

6 *b*.

ΕΠΙΑΜΟ Ε	Ἐπὶ Ἀμο[τέλ]ε-
ΥΣΤΙΜΟ ΟΥ	υς Τιμο. . .

Cf. **Ἀρμοτέλης** et **Ἄμος**, **Ἀμοῦς**. Accentuation douteuse. Exemples nombreux de lettres omises dans le corps des mots. — **Τιμο[θέ]ου**? Cf. plus bas n° 33.

7.

ΑΠ ΟΝ ΙΟΥΚΝΙΔΙ

Ἀπ[όλλωνος Δι]ον[υσ]ίου Κνιδί[ον].

Sceau en forme de losange. Au milieu attribut méconnaissable. — Ou

Ἀπ[ολλωνίου], etc. Cf. p. 158, timbres nombreux avec le nom Ἀπολλώνιος; p. 156, n° 89, Ἐπὶ Ἀπολλωνίδα Διονισίου (*sic*) Κνιδίου.

7 *a*.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΩΝΙΔΑ...

Ἐπὶ Ἀπολλωνίδα...

Légende circulaire. Amphore au milieu. Un tiers de la légende effacé. Cf. p. 156, n°s 85-92.

7 *b*.

ΛΛΩΝΙ

[Ἀπο]λλωνί[ου].

Légende circulaire. Bucrane.

7 *c*.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥΕΠ...

Ἀπολλωνίου ἐπ...

Sceau en forme de losange. Au milieu ΑΧ. — Quatre autres sceaux en forme de losange avec le nom Ἀπολλώνιος. Cf. p. 246, n° 6 *c*; p. 255, n° 54; p. 256, n° 61 *a*, etc. — ΑΧ pour ΑΧ, final en αχης.

7 *d*.

ЄΠΙΑΠΟΛΛΟΔ	Ἐπὶ Ἀπολλοδ[ώ-]
ΡΟΥ...	ρου
ΤΟϹΚΝΙ	... Κνι[δίου].

A la seconde ligne, sans doute, [Μένη]τος. Cf. p. 159, n° 107. Timbre rectangulaire; disposition des lettres différente.

7 *e*.

ΑΠΟΛΛ...ΡΟΥΔΙΟΓ

Ἀπολλ[οδώ]ρου Διογ[ένευς].

Légende circulaire. Bucrane. Cf. p. 175, n°s 202-220.

8.

ΑΡΙϹΤΟΚΛЄΥϹΑΡΤЄΜѠΝ...

Ἀρισ7οκλεῦς Ἀρτέμων...

Légende circulaire. Bucrane. Deuxième sceau identique.

9.

|......ΚΛΗCΑΡΤΕΜWΝ}

[Ἀρισ7ο]κλῆς Ἀρτέμων.

Sceau circulaire. Bucrane.

10.

{ΑΡΙΣ. ΚΛΕΥΣ}

Ἀρισ[7ο]κλεῦς.

Legende circulaire. Bucrane.

11.

{ΑΡΙΣΤΟ}

Legende circulaire. Bucrane. Les deux tiers de la légende sont effacés. Les timbres circulaires sont en général moins bien conservés que les timbres rectangulaires; les lettres sont presque toujours plus fortes et plus espacées.

12.

{ΑΡΙΣ...Ε...}

Ἀρισ[7οτ]έ[λευς].

Legende circulaire. Bucrane. Une moitié de la légende est effacée.

13.

[illegible]	[Ἐπὶ Ἰά-]
ΣΟΙΙΟΣΚΝΙ	σονος ? Κνι[δίον]
ΑΡΙΣΤ[illegible]	Ἀρισ7[άρχ-]
ΟΥ Thyrse.	ου.

14.

{ΑΡΙΣΤΟΟΚΛ}

Ἀρισ7οοκλ[εῦς] (*sic*).

Sceau circulaire. Bucrane. Un tiers de la légende effacé.

15.

[illegible] ΑΡΙ[illegible] Attribut effacé.	Ἀῥρισ7οκαρ (*sic*)..
ΙCΤΟΚΑΡ	....

Probablement Ἀρισ7οκρ[άτευς], double faute du graveur. Cf. n° 18.

16.

{ΟΚΡΑΤΕΥΣΔΙ}

[Ἀρισ7]οκράτευς Δι. . .

Légende circulaire. Bucrane.

17.

{ΡΑΤΕΥΣ ΑΡΚΝ}

[Ἀρισ7οκ]ράτευς. Nom écrit en abrégé. Κν[ιδίον].

Légende circulaire. Bucrane.

18.

{ΕΠΙΑΡΡΙΣ ΔΑΜΟΥ}

Ἐπὶ Ἀρρισ[7ο]δάμου (*sic*).

Légende circulaire.

19.

{ΕΠΙΑΡΙCΤΟ }

Légende circulaire. Inscrit dans le premier cercle, ΚΝΙΔΙΟΝ.

20.

Grappe de raisin. . . .

ΑΡΙΣΤΟΚ Ἀρισ7οκ[λεῦς].

21.

{ΒΟΥΛΟΥ}

[Ἀρισ7ο]βούλου?

Légende circulaire. Bucrane. Les deux tiers du sceau effacés.

22.

{ΑΓΑΘΟΕ}

Ἀγαθοε... pour Ἀγαθο[κλ]ε[ῦς] Κνιδί[ον].

Légende circulaire. Bucrane. A l'intérieur, ΚΝΙΔΙ. Deux tiers de l'inscription effacés.

23.

ΑΘΗΝΑΙΟ Ἀθήναιο[ς]

ΚΝΙΔΙΟΝ Fougère. Κνιδίον.

24.

ΑΓΟΡΑΝΑΚΤΟΣ	Ἀγοράνακτος
	. . . .

25.

ΑΡΙΣΤ	Ἀρισ7. . .
ΚΝΙΔ	Κνιδ[ίου].

26.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ	Ἀπολλώνιος
	. . . .

27.

ΕΠΙ	Ἐπὶ. . .
ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ	Ἀναξάνδρου.

28.

ΕΠΙΑΣΚΛΗΠΙΑ	Ἐπὶ Ἀσκληπιά-
ΔΕΥϹ	δευς. . .

29.

{ΕΠΙΑΛ}

Légende circulaire. Amphore au milieu. Des deux côtés de l'amphore, ΚΝ ΙΔ. Les trois quarts de l'inscription ont disparu.

30.

ΑϹΚΛΗΠ..	Ἀσκληπ[ιά-]
. ΑϹ Bucrane.	[δ]ας
ΛΟΥ	λου. . .

31.

ΑΡΙ	Ἀρι. . .
ΚΛΕѠΝΤΟ	Κλέωντο[ς]?

32.

ΕΠΙΑ
ΟΙΝ
ΚΝΙ

33.

ΕΠΙΑΜΟΤΕΛΕ	Ἐπὶ Ἀμοτελε-
ΥΣ . . .	υς. . . . .

Cf. plus haut, n° 6 *b*.

34.

} ΕΠΙΑΓΑΘΟΚ }

Ἐπὶ Ἀγαθοκ[λεῦς].

Légende circulaire. Bucrane.

35.

ΑΡΙϹΤΟΚΛΕΥΣ

Ἀρισ7οκλεῦς.

Légende circulaire. Bucrane.

35 *a*.

ΕΠΙ	Ἐπι
ΑΡΤΕΜΩΝ	Ἀρτέμων-
. . ΚΝΙ	[ος] Κνι[δίου].

Lettres lourdes.

36.

. . .	. . . . . .
ΕΥΣΚΝΙ .	ευς Κνι[δί-]
ΟΝΑΡΧΑΓ	ον Ἀρχαγ-
. . .	[όρα . . .]

37.

ΕΠΙΝ.	Ἐπι Ν[ικάνδρου]?
ΑΣΚΛ.	Ἀσκλ[ηπιαδώρου]?
ΚΝΙΔ	Κνιδ[ίου].

38.

Ε	Ἐ[πὶ] . . . . .
ΤΕΥ. . . . . . ΑΝ	τευ. . [Ἀναξ]άν-
ΔΡΟΥΚΝΙΔΙΟΝ	δρου Κνιδίου.

Massue.

Δ

39.

{ΔΑΙΔΑΛΟΟΡΑ}

Δαιδάλοο.

Légende circulaire. Au milieu, ΚΝΙΔΙΩΝ. — *Δαιδάλοο* pour *Δαιδαλος*. Toutefois cette restitution n'est pas certaine; il est en effet probable que le second mot ne commence pas par un Ρ, mais par un Ο.

40.

ΟΚΛΕΥΣ [*Δαμ*]*οκλεῦς.*

Trident.

41.

{ΔΑΜΟΚΡΑΤ}

Δαμοκράτευς.

Sceau circulaire. Autre sceau identique.

42.

|...ΟΚΡΑΤΕΥΔΙ.......|

[*Δαμ*]*οκράτευ* ou [*Ἑρμ*]*οκράτευ Δι*[*ονυσίου*].

Terre cnidienne. Tête de bœuf. Sceau circulaire.

43.

ΚΡΑΤΕΥΣ [*Δαμο*]*κρατευς.*

Feuille.

44.

{ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥϹΚΝΙΔ}

Δαμοκράτευς Κνιδ[*ίον*].

Legende circulaire. Tête de bœuf. Trois autres sceaux identiques.

45.

|ΔΑΜΟΚΡΑΤΕΥΣΑΡΙΣΤΟΚΛΕΥΣ}

Δαμοκράτευς Ἀρισΐοκλεῦς.

Sceau circulaire. Bucrane. Cinq lettres effacées apres *Ἀρισΐοκλευς*

46.

{ΛΙΙΔ . . . ΔΑΜΟΚ . ΕΥCΚ . . }

. . . . Δαμοκ[λ]εῦς? . . .

Sceau circulaire. Bucrane.

47.

. . . . ΟΡΑ	[Ἀρισ7αγ]όρα
. . . ΔΙΟ Trident.	[Κνι]διο[ν]
. . ΜΟΚΡΙΤΟΥ	[Δα]μοκρίτου.

48.

{ΟΚΡΙΤΟΥΕ}

[Δα]μοκρίτου Ε. . .

Demi-lion cnidien. Les deux tiers de l'inscription manquent.

49.

{ΔΑΜΑΤΡΙΟ}

Inscription circulaire. Bucrane. Les trois quarts de cette inscription manquent.

50.

|ΕΠΙ . . . ΕΥΣΔΑΙΔ . . . ΤΕΥΣΚΙΙΙ . . . {

Légende circulaire. Bucrane.

51.

. . . ΟΣΘΕ . . .	[Δαμ]οσθέ[νης]?
ΔΗΜΗ	Δημή-
ΤΡ . . .	τρ[ιος]?

52.

|ΕΠΙ . . . ΕΙΔΑ . . . ΕΝΕΥC}

Ἐπὶ . . . . . είδα Δα[μοσθ]ένευς.

Légende circulaire. Amphore au milieu.

53.

. . . .	. . . .
. ΛΟ . . . ΔΟ	. λο . . . δο
ΔΙΟΓΝΗΤΟ.	Διόγνητο[ς].

54.

....	....
ΔΙΟΚΛ	Διοκλ[εῦς]
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

55.

Trois sceaux circulaires. Bucrane. Fragment du mot Διονύσιος.

56.

|ΔΙΟΝ..Σ...}

Διον[ύ]σ[ιος].

Sceau circulaire. Demi-lion cnidien.

57.

Δ..ΝΥΣ.ΟΥ	Δ[ιο]νυσ[ί]ου
....	....

58.

ΥΙΊU.Λ.ΙΟΥ	....
ΔΙΟΝΥCΙΟC	Διονύσιος.

59.

....ΚΟΥΡΙΔΑ...ΕΠΙ...

[Διοσ]κουρίδα.....

Sceau circulaire. Tête de bœuf au milieu. Les deux tiers du sceau manquent.

60.

..ΙΛΟΓ..	[Ἐπ]ὶ Λογ...?
ΔΙΟΝΥC...	Διονυσ[ίου].

61.

.ΙΟΝΥCΙΟΥ	[Δ]ιονυσίου.

Sceau en forme de pétale. La moitié supérieure manque.

62.

|ΔΗΜΗΤ}

Sceau circulaire. Les trois quarts de l'inscription manquent

63.

. . . O	. . . .
ΛΗΣΔΗΜΗ	*λης Δημη-*
ΤΡΙΟΣ	*τριος.*

64.

?. . Δ	. . . .
?. . . ΔΙΟΝ	[*Κνι*]*διον*
?. . ΟΦΑ	[*Δι*]*οφά*[*ντου*].

65.

ΕΠΙΔΡΑΚΟΝ	Ἐπι *Δράκον*[*τος*]
	. . . .

66.

ΔΡΑΚΟΝΤ	*Δρακοντ-*
ΟΜЄΝЄΥ	*ομένευ-*
	[*ς*].

E

66 *a*.

ΕΠΙΕΠΕΧΑΡΜΟΥΚΝΙΔΙΟΝ

Ἐπὶ Ἐπεχάρμου (*sic*) **Κνιδίον.**

Sceau en forme de losange. ΚΝΙΔΙΟΝ au milieu. La partie inférieure est effacée.

67.

	. . . [Ἐπι-]
ΧΑΡΜΟΥ	*χάρμου*
ΚΝΙΔΙΟΝ	**Κνιδίον.**

68.

ΕΠΙΕΠΙΧ	Ἐπὶ Ἐπιχ-
ΑΡΜΟΥ	*άρμου*
ΡΙ . . ΟΝ	. . . . .

69.

ΕΠΙΕΠΙΧ	Ἐπὶ Ἐπιχ-
ΑΡΜΟΥ	*άρμου*
Ρ	. . . .

70.

ΕΠΙΕΠ	Ἐπὶ Ἐπ[ιχάρμου]
?Η ΡΑ	. . . .

71.

ΕΠΙΧΑΡΜΟΥ	Ἐπιχάρμου
ΑΙ	. . . .

72.

ΕΠΙΕΠΙ ΙΚΙΔ	Ἐπὶ Ἐπι[ν]ικιδ[α] ?
ΥΔ Raisin. Α Υ	. . . .
	. . . .

Ou plutôt Ἐπὶ ἐπὶ Νικίδα, répétition par erreur.

73.

. . . . .	. . . . .
. . . ΣΙΟΥ	. . . σίου
. ΠΙΦΑΝΕΥΣ	[Ἐ]πιφάνευς.

74.

	. . . .
ΠΙΕΡΕ Raisin.	[Ἐ]πὶ ἱερέ[ως]?
Λ	. . . .

75.

{ΠΙΓΟΝΟΥΕΠΙΔ}

Ἐπὶ Ἐπιγόνου . . .

Légende circulaire. Les deux tiers de l'inscription manquent.

76.

	ΕΠΙ	Ἐπί-
Attribut.	ΓΟΝΟC	γονος
	ΕΙΝΟΥ	. . . εινου.

Attribut, grappe de raisin presque effacée.

77.

ΣΟ	. . . .
ΕΠΙΓΟΝ	Ἐπίγον[ος].

78.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΥ	Ἐπιδαμίου
. . . . .	. . . . . .

Ou plutôt Ἐπὶ δαμιουργοῦ.

79.

ΕΡΜΟ... ΤΕΥΣΚΝΙΔΙΟΝ

Ἑρμο[κρα]τευς Κνιδίον.

Inscription dans une feuille. Étoile au milieu.

80.

|ΕΠΙΕΡΜΟΚΡΑΤΕΥΣΔΙΟΝΥΣΙΟΥ}

Ἐπὶ Ἑρμοκράτευς Διονυσίου.

Légende circulaire. Bucrane. Un tiers de l'inscription manque.

81.

|ΕΠΙΕΡΜΟΝΟΔΙΟΣΚΟΡΙ}

Légende circulaire. Bucrane. Un quart de l'inscription manque. Cf. n° 82.

82.

|ΕΠΙΕΡΜΟΝΟΔΙΟΣΚΟΡΙΔ|

Ἐπὶ Ἑρμονο pour Ἑρμωνος. Διοσκοριδ pour Διοσκουρίδ[α].

83.

. . . . .	. . . .
ΑΙCΕΡΜΟ	τις Ἑρμό-
ΑΝΤΟC	[φ]αντος.
Attribut effacé.	

84.

Є ΙЄΡΜΟ	Ἐ[π]ὶ Ἑρμο...
ΑΝΤ	. . . .

85.

ΝΙΔΩ	[Κ]νιδῶ[ν] ?
ΕΡΜ Attribut effacé.	Ἑρμ...

86.

. . . EY	. . . .
PMOKPA	[Ἑ]ρμοκρά-
YCKNIΔ|	[τε]υς Κνιδί[ου].

87.

ЄPMO	. . Ἑρμό-
ΦANTOC	φαντος.

88.

. . . .	[Ἑλεόπο-]
ΛICAЄPMO	λις Ἑρμό-
ΦANTOC	φαντος.

89.

EPMOΦ	Ἑρμοφ[άν-]
TOYXAP	του Χαρ. . . .

90.

ΕΠΙΕ. . . .ΟΣΑΡ

Sceau circulaire. Bucrane. A l'intérieur du cercle formé par cette légende, ΜΕΛΑΝΤ.

91.

ЄПІЄΡΜΩ

Ἐπὶ Ἑρμω[νος].

Sceau circulaire. Les deux tiers du sceau effacés.

92.

\|ΕΠΙΕΡΜΟΝΟCΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΥ\|

Ἐπὶ Ἑρμονος Ἀριστοβούλου.

Légende circulaire. A l'intérieur, ΑΝΤ. . . Σ.

93.

}ΔΑΕΠΙΕΡΜΩΝ . . . ΟΣ . . . \|

Ἐπὶ Ἑρμωνος. . .

Légende circulaire. Bucrane.

94.

|ΕΡΜΩΝΑΝ....|

Ἕρμων Αν....

Sceau circulaire. Attribut effacé.

95.

|ΕΡΜΩΝΟΣ...ΟΣΚ......|

Ἕρμωνος [Δι]οσκ[ουρίδα]?

Légende circulaire. Bucrane.

96.

|ΕΝΕΣΤϤΑΤΟΥΚΝΙΔΙΕΠΙΕ......|

Ἐσ7ράτου Κνιδίου ἐπὶ Ε... ou plutôt [Μ]ενεσ7ράτου.

Légende circulaire. Bucrane.

97.

..ΥΕΥΒΟΥΛΟΥ	Εὐβούλου
......	....

L'upsilon qui est à gauche du nom propre Εὐβούλου est remarquable; on ne peut pas supposer qu'il y ait eu une ligne précédente, aujourd'hui effacée. Peut-être une erreur de l'ouvrier explique-t-elle cette bizarrerie: ΕΠΥ pour ΕΠΙ.

98.

ΕΠΙ ...	Ἐπὶ...
ΤΕΥΣΕΥΒ...	τευς Εὐβ[ου-]
ΛΟΥ	λου.

99.

..ΝΟ...	....
ЄΥΒΟΥΛΟϹ	Εὔβουλος.

100.

|ΜΑϹΕΥΒΟΥΛΟΣΑ....ΝΡ......|

.....Εὔβουλος Ἀ[λεξά]νδρ[ου].

Légende circulaire.

101.

|A. . . . . ΔΡ. ... ΙΔΑϹΕΥΒΟΥΛΟΣ|

. . . . . . Εὔϐουλος.

Legende circulaire.

102.

..ΒΟΥΛΟΥ

[Εὐ]ϐούλου.

Sceau circulaire. Les deux tiers du sceau manquent.

103.

...ΙΠΠΟ	[Φιλ]ίππο[υ]
ΕΥΒΟΥΛΟΥ	Εὐϐούλου.
Trident.	

104.

ΕΥΒΟΥΛΟΥ	Εὐϐούλου.
Trident.	

105.

ΕΥΚΡΙΤΟΣ

Εὔκριτος.

Inscription circulaire. Bucrane. Trois quarts de l'inscription manquent.

106.

ΙЄΡΟЄΥ	. . . . Εὐ-
ΔΟΤΟΥ	δότου
ΚΝΙΔΙΟ	Κνιδίο[υ].

107.

ΕΠΙΕΥΔΟ . . .	Ἐπὶ Εὐδο. .
ΑΣΚΛΗ Attribut.	Ἀσκλη
... .	. . . . .

Le premier mot était écrit en abrégé.

108.

... .	. . . . . .
ΕΥΚΛΙΚϹ	Εὐκλ. . ?
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

109.

... ΙΚΑ	....
ΕΥΚΡΑΤΗС	Εὐκράτης
ΠΟΛΥΚΑΡΜ	Πολύκαρμ[ος] (*sic*).

110.

{ΙΟΝΟΕΥΚΡΙΤΟΣΑ}

... Εὔκριτος ...

Sceau circulaire. Une moitié de l'inscription manque.

111.

{ΟΝΕΥΚΡΑΤΕΥΣ}

... Εὐκράτευς ...

Sceau circulaire. Bucrane. Les deux tiers de l'inscription manquent.

112.

ΕΥΡΥΚΡΑΤΟΥ	Εὐρυκράτου
ΤΟΥΛΑΙΟΥ	Του ...

Cette inscription est complète; mais la difficulté de bien restituer, ou plutôt de bien comprendre la seconde ligne, explique pourquoi ce texte est rangé dans cette série. L'A de la seconde ligne paraît avoir été marqué deux fois.

113.

ΕΥΠΟ ... ?	Εὐπο[λι-]
Σ... ΠΟ ... ?	ς.....

Ou plutôt Εὐπόλεμος.

114.

Λ ...	....
ΕΥΠΟΛЄΜ	Εὐπόλεμ[ος]
... Attribut.	....

115.

L	....
ΤΟϹ Rame.	....
ΕΥ...ΟΝΟϹ	Εὐ[κλ]ονος.

116.

|ΛΑΧΗϹΕΥΠΟΛΕΜΟϹ}

Λάχης Εὐπόλεμος.

Sceau circulaire. Bucrane. Une moitié de la légende manque.

117.

ΠΙΕΥΦΡΑΓΟΡΑ	[Ἐ]πὶ Εὐφραγόρα.
ΟΥ	. . . .
	. . . .

118.

ΕΠ	Ἐπ[ὶ] . . .
ΕΥΦΡΑΓΟΡΑ	Εὐφραγόρα
ΕΥ	Εὐ . . .

119.

ΦΡΑΓΟΡΑ	[Εὐ]φραγόρα
Bipenne	. . . .
ΛC	. . . .

120.

ΕΥΦ. . . . ΡΑ	Εὐφ[ραγό]ρα
	. . . .

121.

|ЄΠΙЄΥΦΡΑΓΟΡΑΔΙΟϹΚΟΥ}

Ἐπὶ Εὐφραγόρα Διοσκου[ρίδα].

Sceau circulaire. Bucrane.

122.

..ΔΙΟ	[Ἐπὶ Κνι]δίο[υ]?
..ΦΡΑΝΤΙΔΑ	[Εὐ]φραντίδα
ΕΛΑΝΤΑΑΡΙϹ	. . . . . . Ἀρισ-
.ΟΒΟΥΛΟΥ Proue.	[τ]οβούλου.

123.

ΕΥΦΡΑΓΡΑ	Εὐφράγρα
	. . . .

Εὐφράγρα pour Εὐφραγόρα (?)

124.

ΠΙ	[Ἐ]πὶ
ΕΥΦΡ	Εὐφρ[αγόρα]
ΜΕΛΑ	Μέλα[ντος]
ΤΟΒΟΥ	[Κρι]τόβου[λος].

125.

ΕΥΦΡΟΥ	[Ἐπὶ] Εὐφρου?
ΕΙΔΕΥΣ	. . . είδευς.

126.

ΕΠΙΕΥΦ.	Ἐπὶ Εὐφ[ραγόρα]
ΑΓΑΘΙ.	Ἀγαθί[νου].

Sceau dans un losange. Étoile au milieu.

127.

Ε	Ἐ[πὶ] . . .
ΔΩΡΟΥ	δώρου
ΕΥΦΡ Rame.	Εὐφρ[ωνος]?

Θ

128.

ΕΠΙΘΑΛΛΙΜΒΡΟ

Ἐπὶ Θαλλιμβρό[του].

Sceau circulaire. Un tiers du sceau manque.

129.

ΘΑΛΙΜΒΡΟΤΙΔΑΚΝΙΔ

[Ἐπὶ] Θαλιμβροτίδα Κνιδ[ίου].

Sceau circulaire. Bucrane. Un quart de l'inscription manque.

130.

ΕΠΙΘΑΛΙΜ	Ἐπὶ Θαλιμ-
ΒΡΟΤΟΥ	βρότου
Ν	[Κνιδίου]?

131.

|ΕΠΙΘΑΛΙΜΒΡΟΤΙΔΑ|

Ἐπὶ Θαλιμβροτίδα [Κνιδίον].

Sceau circulaire. Bucrane. Un quart de la légende manque. Autre sceau identique.

132.

..ΠΙΘΕΥ Bu- Δ..		[Ἐ]πὶ Θευδ[ότου]
..ΙΔ crane ..		[Κν]ιδ[ίον]?

133.

ΘΕΥΔΑΜΟΥ	Θευδάμου
..ΙΟΝ Attribut.	[Κνιδ]ίον.

L'attribut est méconnaissable.

134.

..ΘΕΥΔ	[Ἐπὶ] Θευδ-
Α..Ο	ά[μ]ο[υ]?

135.

Amphore.

ΘΕΛ.. Θευ[δάμου]?

La troisième lettre paraît être un Υ renversé plutôt qu'un Λ

136.

ΕΠΙΘΕΥ..	Ἐπὶ Θευ[δάμου]
..ΑΡΝ..	[Κ]αρν[εάδα]?

137.

..	....
..ΘΕΥ Ancre.	.....Θευ-
..ΟΥΚΝ	[δάμ]ου Κν[ιδίον].

138.

ΕΠΙΘΕΥΔ..ΡΟΥ	Ἐπὶ Θευδ[ώ]ρου
..Ο..	[Κνιδ]ο[ν].

139.

..	....
ΘΕΥΔΟCΙΟ Ancre.	Θευδοσίο[υ]
..ΔΙΟΝ	[Κνι]δίον.

140.

ΘΗΟΦΑΝΟΥ	Θηοφάνου (*sic*)
[illegible]	. . . .

141.

ΘΗΟΦΑΝΟΥ	Θηοφάνου
[illegible]	. . . .
[illegible]	. . . .

Inscription de trois lignes. Cf. n° 140.

142.

[illegible]ΙΔ[illegible]	[Ἐπ]ὶ Δ[εξίπ-]
ΠΟΥΘΡΑ	που Θρά-
[illegible]ΝΟΣ	[σω]νος.

143.

ΚΝΙΔΙΟ[illegible]	Κνιδίο[ν]
ΘΡΑϹѠΝΟϹ	Θράσωνος
[illegible]	. . . .

144.

ΘΡΑϹѠΝ	Θράσων
Θ.	Θ[ευδάμου].

Θ[ευδάμου], restitution qui paraît être autorisée par le nombre des lettres effacées.

I

145.

[illegible]	. . . . . .
ΙΑϹѠΝΟϹ	Ἰάσωνος
ΚΝΙΔΙѠΝ	Κνιδίων.

146.

ΙΑΣΩΝ	Ἰάσων
Κ[illegible]Π	. . .
[illegible]	. . . .

147.

|ΙΑΣΩ{

Ἰάσω[ν.......]

Sceau circulaire. Bucrane. Les deux tiers de l'inscription manquent.

148.

{ΙΠΠΟΣΙΑΣΩΝ}

...[Φίλ]ιππος Ἰάσων...

Légende circulaire. Bucrane. Un quart de l'inscription manque.

149.

{ΣΩΝΚΑΛ}

[Ἰά]σων Καλ[λίας Κνιδίου].

Légende circulaire. Bucrane. La moitié de la légende manque.

150.

	......
ΚΝΙ	Κνι[δίου]
Ι ΑΡ	......

Entre Ι et ΑΡ, lettre effacée (?).

151.

ΕΠΙΙΠΠΑΡΧ	Ἐπὶ Ἱππάρχ[ου]
FA	....
Attribut.	....

Attribut méconnaissable. A la seconde ligne, F pour E (?).

152.

|ΙΠΠΟ ΧΟΥ}

Ἱππο[λό]χου.

Sceau légendaire. Lion cnidien. La moitié de l'inscription manque.

153.

ΙΠΠΟΣΤΡΑ	Ἱπποσ7ρά[του]
	... .

Peut-être le sceau portait-il trois lignes d'inscription

154.

{N........ΙΠΠΑΡΧΟΥ}

N[ικασαγόρα]? Ἱππάρχου.

Legende circulaire. Bucrane. Un tiers de l'inscription manque.

K

155.

{ΚΑΛΛΙΔΑ}

Καλλιδα[μου] Κνιδί[ου].

Sceau circulaire. Au centre, amphore et les lettres KN ΔI. Les deux tiers du sceau manquent.

156.

ЄΠΙΚΑΛΛΙϹ	Ἐπὶ Καλλισ[τράτου]?
ΘЄ.....	Θε[υδάμου].

A la seconde ligne, six lettres effacées.

157.

Feuille.	....
ΚΑΡΝΕΑΔΑ	Καρνεάδα
ΙΕΡ	...ιερ...

158.

{ΚΑΡΝΕΑΔ}

[Ἐπὶ] Καρνεάδ[α].

Sceau circulaire. Bucrane au milieu. Les deux tiers du sceau manquent.

159.

ΕΥ	.......ευ
ΙΔΑ	......ιδα
ΚΑΡ ΑΔΑΣ	Καρ[νε]άδας
ΕΥΒΟΥ	Εὐβου-
ΛΟΣ Proue.	λος.

160.

|ΟΒΟΥΛΟΣ... ΣΙΩΣ|

[Κλε]όδουλος.

Légende circulaire. Tête de bœuf.

161.

{ΚΛΕΥΔΑΜΟ}

Κλευδάμο[υ].

Légende circulaire. Bucrane au milieu. Les deux tiers du sceau manquent.

162.

ΑΘΟ	[Ἀγ]αθο-
ΚΛΗϹΘΕΥ	κλῆς Θευ-
ΤΟΥ	[δό]του?

Il est peu probable que la syllabe κλης soit le commencement d'un mot.

163.

ЄΠΙΚΛ	Ἐπὶ Κλ[ευπό-]
ΟϹ	[λι]ος?...

164.

ΠΙΚΛЄΥΝΒΡΟ	[Ἐ]πὶ Κλευνϐρό-
Υ	[το]υ (*sic*).

Remarquez le **N** de Κλευνϐρότου.

165.

|ΕΠΙΚΛΕΟΜΒΡΟΤ}

Ἐπὶ Κλεομϐρότ[ου].

Sceau circulaire. Amphore au milieu. La moitié du sceau manque.

166.

ΚΡΑ.....	Κρα[τίδας]
ΝΙΚΑΣ	Νικασ[αγόρα].

167.

	......
ΟϹΚΛЄΥ	ος Κλεύ-
ΠΟΛΙϹ Proue.	πολις

168.

ΚΥΔΟΚΡΑΤΕΥϹ Κυδοκράτευς

. . . .

169.

ΞΘΞΟΔΥΚΝ Κυδοσθένευς

ΑΔΞΥ . . . .

170.

|ΚΝΙΔΙΟΝΚΥΠΡΟΥΙ. . . . .|

Κνιδίον Κύπρου . . .

Sceau circulaire. Demi-lion.

171.

{ΡΑΤΙΠΠΟΥ}

[Ἐπὶ Κ]ρατίππου.

Sceau en forme de feuille. Au centre, branche d'arbre avec fruits de forme ronde. Les deux tiers de l'inscription manquent.

Λ

172.

ΛΥϹΙΑΕΠ Λυσία ἐπ . . . . ?

Ancre.

173.

ΛΑΧΗϹΕΥ . . . . ; ЄΜΟϹ

Λάχης Εὐ[πόλε]μος.

Sceau circulaire. Bucrane au milieu. La moitié de l'inscription est effacée. Cf. plus haut, n° 116.

Μ

174.

ΡΙϹ [Ἀ]ρισ[7ωνος]?

ΜΑΡΩ Μάρω[νος]

ΕΥΚΡ Εὐκρ[άτευς]?

ΠΟΛ [Εὐ]πόλ[ιος]?

175.

ΕΠΙΕ... ΟΣΑΡ

Ἐπὶ Ε[ὐπόλι]ος? Ἀρ... Μελαντ[ίδ]α.

Sceau circulaire. Bucrane. La moitié inférieure du sceau manque. A l'intérieur du cercle formé par cette légende, ΜΕΛΑΝΤ..Α.

176.

|ΕΠΙΜΕΝΕΚΡΑΤΕΙΔΑ ...|

Ἐπὶ Μενεκρατεΐδα...

Légende circulaire. Bucrane.

177.

...	....
..ΙΕΙ..	Ἐπὶ?
ΜΕΝΕΚΡΑΤΕΥΣ	Μενεκράτευς.

178.

|ΜΕΝΕΚΡΑΤΕΥΣ}

Μενεκράτευς..

Légende circulaire. Bucrane. La moitié de la légende manque.

179.

|ΕΠΙΜΕΝΕΚΡΑΤΕΥΣ}

Légende circulaire. Bucrane. Un quart de la légende manque.

180.

|ΜΕΝΕΚ...}

Légende circulaire. Bucrane. Les trois quarts de la legende manquent.

181.

|ΜΕΛΑΝΤΑΣ}

Légende circulaire. Bucrane. Les deux tiers de la légende manquent.

182.

... Attribut.	....
Μ... ΣΤΡΑΤΟΥ	Μ[ενε]στράτου.

L'attribut est peut-être une rose.

183.

ΠΑ Corolle. . . . .
ΜΕΝΕΣΤΡΑΤΟΥ *Μενεστράτου.*

Terre très-fine.

184.

ΜΕΝΗ ΟΣ
Μένη[τ]ος Ἑρμων...

Légende circulaire. La moitié inférieure du sceau manque. A l'intérieur du sceau formé par cette légende, ΕΡΜΩΝΑΙΟ. Omicron douteux.

185.

ΟΥΜΟΣΧ *Μόσχου.*

Je classe cette anse dans cette série, quoique l'inscription, après une inspection attentive du sceau, m'ait paru être complète. Je restitue *Μόσχου*; cette restitution très-probable n'est pas certaine.

186.

ΜΥϹϹΙΠΙ

Légende circulaire. Bucrane au milieu. Les deux tiers de l'inscription manquent.

N

187.

ΕΠΙΝΙ *Ἐπὶ Νι[κασιβούλου]*
ΑΘΗΝ *Ἀθην[αίου].*

La restitution de la première ligne paraît être autorisée par la longueur du sceau.

188.

ΕΠΙ Bu- ΝΙΚΑ *Ἐπὶ Νικα*
ΒΟΥ crane. ΛΟΥ *βούλου.*
. . . .

189.

ΝΙΚΑ Bipenne. *Ἐπὶ Νικα*
ΑΙΟ *[γόρα Εὐπό]λιο[ς].*

190.

NIKANO..

Νικανό[ρα].

Legende circulaire. Bucrane. Les trois quarts de l'inscription manquent.

191.

ΕΠΙΝ	Ἐπὶ Ν...
ΘΕΥΚΛ Ε	Θευκλε[ῦς]
ΚΝΙ	Κνι[δίον].

192.

ΕΠΙΝΙΚΙΔ	Ἐπὶ Νικίδ...
Κ	Κ[νιδίον]...

193.

ΕΠΙΕΠΙ	Feuille	ΝΙΚΙΔΑ	Ἐπὶ Ἐπινικίδα
ΘΕΥΔ	de face.	ΑΜΟΥ	Θευδάμου.

Ou Ἐπὶ ἐπὶ Νικίδα, répétition de la préposition par erreur. Cf. plus haut, n° 72.

Ξ

194.

ΞΕΝΑΡΕΤΟΥ ΕΩΣ

Ξεναρέτου...

Legende circulaire. Corne d'abondance. La terre de cette anse se rapproche de celle de Rhodes, mais la forme est cnidienne.

O

195.

ΟΥΜ	Ὄ[λ]υμ[πος]
ΔΙΩΝ	[Κνι]δίων
Χ	..Χ..

Κνι à la première ou à la seconde ligne.

II

196.

ΠΑΙΔ	Παιδ[ίων]
ΣΕΙ ... Α	[Θ]ε[οδωρίδ]α
	. . . .

197.

ΕΠΙΠΟ

Ἐπὶ Πο. . .

Légende circulaire. Bucrane. Les quatre cinquièmes de la légende manquent.

198.

ΕΠΙΠΙΣΙ	Ἐπὶ Πισι[δα]
ΝΙΔΙ	[Κ]νιδί[ον]
	. . . .

199.

ΠΟΛΙ Bu- ΟΥΧΟΥ	Πολιούχου?
Σ crane.	. . . .

200.

ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ	Πτολεμαίου
	. . . .

201.

ΟΛΕ ΑΙΟΥ [Πτ]ολε[μ]αίου.

202.

ΟΤΠ	Πτο[λεμαίου]
ΟΥЭ	Εὐο[νύμου]?

Probablement mots écrits en abrégé.

203.

Grappe de raisin.	. . . . .
ΕΙΣΕΙΝΟΥ	. . . [Π]εισείνου.

204.

.....	.....
.....	.....
ΠΟΥϹ	.....

205.

	....
ΜΑΙΟΥ	[Πτολε]μαίου
ΡΟΥΝΟΥ	...ρουνου.

Σ

206.



Ἐπὶ Στρατοκλ[εῦς Κ]νιδί[ου] [Ἀν]δρίων.

Φ

207.

ΝΟΝ	...νον...
ΦΕ ΔΩΡΙΔ	Φε[ι]δωρίδ[α]
	....

208.

ΕΠΙΦΙΛΙΠ	Ἐπὶ Φιλίπ[που]
	....

209.

ΠΙΛΙΦ	Φιλίπ[που]
ΥΟΤ	....

Rainure entre les deux lignes.

210.

ΙΠΠΟΥ

[Φιλ]ίππου.

Sceau en forme de losange. Au centre, barre épaisse; quatre petites barres perpendiculaires sur la barre principale. Les trois quarts de la légende manquent.

211.

ΕΠΙΦΙΛΙΠΠ	Ἐπὶ Φιλίππ[ου]
ΠΟ	. . . . πο.

212.

ΕΠΙΦΙΛΙΠΠΟΥ	Ἐπὶ Φιλίππου
ΟΥΛ	. . . . ουλ . . . .
Trident.	

213.

Ε	Ἐ[π] . . . [Κυ-]
ΔΙΟΝΦΙΛW	δίου Φίλω-
ΝΟC	νος.

L'oméga de Φίλωνος est à barres droites W.

214.

ΦΙΛΙ	Φιλί[πο-]
ΛΙΣΔΙΟΝ	λις Διον-
ΕΙ Caducée.	ει[σείδα].

215.

Ε. . . . . Ο	Ἐπὶ [Φιλ]ό-
ΠΟΛΙCΔΙΟ	πολις Διο . . .

216.

Α	Α . . . .
Υ	Υ . . . .
ƆΥƎΤΑꟼꓘΟΛΙΦ	Φιλοκράτευς.

217.

	. . . .
ΦΙΛΤΑΤΟΥ	Φιλτάτου.

X

218.

|ΧΡΗΣΙΜΟΥ}

Χρησίμου.

Légende circulaire. Rose. La moitié de la légende manque.

219.

	....
ΤΟΥΧΑΡ	του Χαρ-
ΜΟΚΡΑΤΕ	μοκράτε|υς|
	....

220.	221.
ΕΠΙ	ƸΟΤΝΑ ?
ΟΥΕ	
ΝΟΥΚΝΙΔ	

222.

|ЄΠΙ....ΥЄΠΙΠΠCΙ.ΟΥΚΝΙΔΙΟΝ|

Sceau circulaire. Bucrane

ONZIÈME SÉRIE.

Abréviations, monogrammes, etc.

(Cf. planches XIII et XIV.)

Dans cette série les lettres, en général peu soignées, présentent des types très-variés. J'ai essayé, par des renvois aux planches, de donner le plus souvent une idée de ces types.

A

1.

ΑΙ

Peut-être manque-t-il une lettre à gauche.

2.

ΑΟЬΑ

Remarquez les lettres renversées. Pour le type, cf. pl. XIV, fig. 54.

3.

Α

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 13.

4.

ΑΤΥ

Même type que l'inscription précédente.

5.

AΔA

Même type que l'inscription précédente.

6.

ATT

Ἀτ7[άλου]?

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 1.

7.

AΠ
ΣT

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 34.

8.

▒AΣ

Peut-être une troisième lettre à gauche. Même type que l'inscription précédente.

9.

AA

Cf. pl. XIV, fig. 18.

10.

AΔ

Cf. pl. XIV, fig. 13.

11.

▒AC

Probablement lettres à gauche. Cf. pl. XIII, fig. 1.

12.

A

Le sceau paraît avoir été de forme circulaire. Autour de la lettre du milieu, qui est un A, se lisait un nom propre, . . AXE. Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 23.

13.

AO

Cf. pl. XIII, fig. 13.

14.

A

Sceau circulaire. Probablement nom propre autour de la lettre A. Є Ѡ . . . M. Même type que le timbre n° 12.

15.

AVP

Cf. pl. XIII, fig. 11.

16.

ꓶA

Même type; lettres plus fermes.

17.

AI▒

Même type; probablement lettre à droite.

18.

▒A
▒P

Pour le type, cf. pl. XIV, fig. 54. Probablement deux lettres effacées à gauche.

19.

AN

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 23.

Γ

20.

ΓΛ

Cf. pl. XIII, fig. 13.

21.

ꓶP

Même type que l'inscription précédente.

22.

ꓶA

Cf. pl. XIII, fig. 14.

23.

ΓΟΡΓΟΙ

Lettres fortes.

Δ

24.

ΔЄ

Cf. pl. XIII, fig. 14.

25.

ΔΙ
ΔΕ

Cf. pl. XIII, fig. 34.

26.

ΔЄΙЄ

Cf. pl. XIII, fig. 23.

27.

ΔΡΜ

Même type.

28.

ΔΗΜΗ

Δημή|τριος|.

Même type.

29.

Δ ▷

Cf. pl. XI, fig. 16

30.

ΔΗ

Même type.

31.

ΔΙ

Même type.

32.

ΔΙ

Palme.

Cf. pl. IX, fig. 11.

33

ΔΑΙ

Même type.

E

33 *a*.

ЄΛΦ

Lettres grossières. Cf. pl. XIV. fig. 7.

34.

ЄΛΦ

Lettres grossières. Cf. pour le type, pl. XIII, fig. 11 et 20.

35.

36.

Tête de bœuf.

ЄIP

Même type de lettres; mais le bucrane est placé au-dessous de l'inscription.

37.

EPM

Cf. pl. IX, fig. 16.

38.

ⵎOP

Lettres grossières. Relief très-fort. Cf. pl. XIII, fig. 13.

39.

ЄΥΦ

Plusieurs sceaux identiques. Cf. pl. XIII, fig. 20.

40.

ЄVT

Cf. pl. XIII, fig. 11.

41.

EΦ

Même type.

42.

EΦ

Cf. pl. XIII, fig. 13.

43.

AЯƎ

Cf. pl. XIII, fig. 12.

44.

EPΩ

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 13.

45.

ЭM

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 23.

H

46.

ᒪ
H

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 26.

47.

HM

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 23.

Θ

48.

ΘЄV

Sept ou huit timbres analogues. Pour le type, cf. pl. XIII. fig. 13.

49.

ΘЄV

Cf. pl. XIII, fig. 14.

50.

ΘЄΛ

Même type; cf. n° 54.

51.

ΘΑΚ

Même type.

52.

Couronne.

ΘЄΛ

Même type que l'inscription n° 50.

53.

ϽϤΘ

Même type que l'inscription n° 50.

54.

ΘЄΑ

L'A est douteux. Même type.

I

55.

IN

Cf. pl. XIII, fig. 14.

56.

IN

Cf. pl. XIII, fig. 13.

57.

IΔ

Même type.

58.

IΦΛ

Même type.

59.

IƷ

Même type.

60.

IΔ

Cf. pl. XIII, fig. 11.

61.

ΙΣ

Même type.

62.

ΙΜΑ Corne d'abondance.

Cf. pl. XIV, fig. 2.

63.

ΙΓ

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 5.

K

64.

ΝΚ

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 11.

65.

ΛΑΚ

Même type.

66.

ΚΛ
ΕΡ

Pour le type, cf. pl. XIV, fig. 17.

67.

ΚΛ

Cf. pl. IX, fig. 16.

68.

ΚΛ[illegible]

Lettre effacée à droite. Même type.

69.

ΛΚ
ΚΛ

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 23.

70.

ΝΚ
ΠΝ

Même type.

71.

Κ

Légende circulaire. Autour du Κ, ΕΠΙΝΙ. Ἐπὶ Νι...? Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 9.

72.

ΚΝΙ
[illegible]ΩΝ

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 23.

73.

ΚΡΟ

Même type.

74.

ΚΙ

Même type.

75.

ΚΕΝΤΙ

Même type.

76.

Οꟼꓘ

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 11.

77.

KPO

Même type.

78.

[illegible]KN

Même type.

79.

INꓘ

Même type.

80.

ΛAK

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 13.

81.

K

Même type.

82.

Λꓘ
AΔ

Lettres fines; pour le type, cf. pl. XIII, fig. 21.

83.

Λꓘ

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 23.

84.

[illegible]Δꓘ

Même type.

85.

K[illegible]N

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 16.

86.

KN

Cf. pl. XIII, fig. 7.

87.

KΛ

Même type.

88.

KE
ΞE

Cf. pl. XIII, fig. 23.

Λ

89.

ΛVKI

Cf. pl. XIII, fig. 23.

90.

ΛY
Foudre. NA
N

Cf. pl. XIII, fig. 16.

91.

ΛVΛ

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 35.
Autre sceau identique.

92.

Λ[illegible]Λ[illegible]T

Cf. pl. XIII, fig. 23.

93.

ΛIT

Même type.

M

94.

MAO

Cf. pl. XIII, fig. 23.

95.

MIΣO

Même type.

96.

ꟼTVM

Même type.

97.

PTAM

Cf. pl. XIII, fig. 23.

98.

MЄN

Deux exemplaires. Cf. pl. XIII, fig. 11.

N

99.

NHI

Même type.

100.

NHI

Même type; lettres plus lourdes.

101.

NIOV

Cf. pl. XIII, fig. 23.

102.

NE[illegible]

L'E touche au point de jonction de l'anse et de l'amphore; on ne peut donc pas supposer que l'inscription ait eu plus de deux lettres.

103.

NIOC

Cf. pl. XIII, fig. 34.

O

104.

OꟼO

Même type.

105.

OΠ

Cf. pl. XIII, fig. 13.

106.

OIV

Cf. pl. XIII, fig. 17.

107.

OPM

Même type.

Π

108.

ΠΙ

ΦΙ

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 16.

109.

ΠΙ

Cf. pl. XIII, fig. 13.

110.

ΠΤ

Même type.

111.

ΠΘ

Même type.

112.

ΠΕΛ

Cf. pl. XIII, fig. 11.

113.

ΠΟΥC

On ne voit pas traces de lettres au-dessus de ΠΟΥC; je croirais plutôt que le timbre portait un attribut.

114.

ΠΚΙΙ

Quelques lettres effacées. Cf. pl. XIII, fig. 19.

115.

ΠΑΡ

Autre sceau identique. Même type.

116.

ΠΝ

Même type.

P

117.

ΡΑΣ

Cf. pl. XIII, fig. 13.

118.

ΡΙC

Même type.

119.

Ρ[illegible]

Deux lettres autrefois sur ce sceau.
Cf. pl. XIII, fig. 12.

120.

ΡΙΧΟ

Cf. pl. XIII, fig. 23.

Σ

121.

ΣΙ

Cf. pl. XIII, fig. 28.

122.

ΣΙΜΙ

Même type.

123.

ΣΤ

Même type.

124.

CIC

Cf. pl. XIV, fig. 14.

125.

-ΣΙ

Cf. pl. XIII, fig. 28.

126.

-ΣΙ

Même type.

127.

CA

Même type.

128.

CЄΛ

Même type.

T

129.

ꟷΣΟC

Cf. pl. XIII, fig. 23.

130.

ΤΙ
ΑΡ

Même type.

131.

[illegible]ΤΗ

Cf. pl. XIII, fig. 11.

132.

ΤΟΛ

Même type.

Φ

133.

NOϘΦ

Pour le type, cf. pl. XIV, fig. 6.

134.

VΦ

Cf. pl. XIII, fig. 14.

135.

ΦA

Même type.

136.

ΦA

Cf. pl. XIII, fig. 3.

137.

ΦA

Même type.

X

138.

XYT

Cf. pl. XIII, fig. 13.

139.

XYT

Cf. pl. XIII, fig. 23.

140.

XЄ

Cf. pl. XIII, fig. 14.

Ψ

141.

VT

Pour le type, cf. pl. XIII, fig. 13.

Ω

142.

ΩΔ

Cf. pl. XIII, fig. 8.

Monogramme.

143.

NK

Pour le type, cf. pl. XIV, fig. 16.

Sceaux ne portant qu'une seule lettre.

144.

A

Cf. pl. XIV, fig. 18.

145.

A

Cf. pl. XIV, fig. 1.

146.

A

Alpha très-long. Le jambage de droite est déformé.

147.

ד

Cf. pl. XIII, fig. 5.

148.

Ā

Cf. pl. XIV, fig. 20.

149.

B

B grossier. Pour le type, cf. pl. XIV, fig. 12.

150.

Δ

Grand Δ grossièrement figuré.

151.

Δ

Cinq autres sceaux semblables. Pour le type, cf pl. XIV, fig. 54.

152.

Є

Cf. pl. XIII, fig. 14.

153.

E

Cf. pl. XIII, fig. 13.

154.

I

Lettre lourde et grossière.

155.

E

Cf. pl. XIII, fig. 19.

156.

E

Cf. pl. XIII, fig. 12.

157.

E

Type peu différent du précédent, mais plus lourd. Cf. les lettres de la figure 5, pl. XIII.

158.

E

Cf. pl. XIII, fig. 18.

159.

ΘΘ

Cf. pl. XIV, fig. 26.

160.

$\bar{\Lambda}$

Cf. pl. XIV, fig. 20.

161.

$\bar{\Lambda}$

Cf. pl. XIV, fig. 18.

162.

Θ

Cf. pl. XIII, fig. 20.

163.

ꓘ

Lettre lourde comme sur le sceau n° 14 de la planche XIII.

164.

M

Cf. pl. XIV, fig. 11.

165.

Δ
ΠΙ

Sceau très-délicat.

166.

P

Cf. pl. XIII, fig. 28.

167.

T

Cf. pl. XIII, fig. 11.

168.

Σ

Terre de Thasos. Lettre forte.

169.

Feuille vue de face.
ΙΙ

170.

X

Cf. pl. XIII, fig. 30.

171.

Φ

Cf. pl. XIII, fig. 13.

Symboles divers.

1.

Symbole grossièrement gravé; très-fréquent, feuille. — Le musée d'Athènes possède au moins vingt fragments sur lesquels se voit ce symbole; ils sont d'une terre à gros grain, et le travail de l'anse est négligé. Ces anses proviennent d'amphores communes.

2.

Anse lourde, quoique de dimension ordinaire; rouge sombre; plus épaisse que large. Symbole plus rare que le précédent. Dix exemplaires environ. Cf. pl. XIV, fig. 40.

3.

Ancre. A gauche, grand omicron.

4.

Objet difficile à déterminer. Cf. pl. XIV, fig. 44.

5.

Terre rouge, très dure. AO. Cf. pl. XIV, fig. 41.

6.

Ψ

Cf. pl. XIV, fig. 42.

7.

Ancre. Cf. pl. XIV, fig. 43.

8.

Ancre d'une autre forme. Cf. fig. 45.

9.

Caducée grossier.

10.

Attribut très-rare, qui semble représenter une plante, une branche ou une feuille. Cf. fig. 46.

11.

Rosace. Attribut grossier. Cf. fig. 47.

12.

Sceau circulaire : probablement lettre, autour de laquelle se lisait un nom propre en légende.

13.

Hermès dont la partie supérieure est effacée. Au bas, attribut informe; peut-être bucrane.

14.

Hermès : au-dessous, attribut méconnaissable, probablement bucrane.

15.

Feuille ou plante grossièrement figurée. Comme sur les sceaux thasiens, sur les sceaux cnidiens on ne reconnait pas les végétaux que l'ouvrier a voulu représenter.

16.

Cet attribut, si insignifiant, revient plusieurs fois sur les sceaux cnidiens. Cf. anses rhodiennes : représentations diverses du soleil.

17.

Couronne. Terre rouge, grossière.

18.

Amphore. Attribut fréquent.

19.

Hermès cnidiens. Cf. pl. X, fig. 6, 7, 8, 20, 21[1] et 22.

20.

Rosace. Cf. pl. XIV. fig. 50.

21.

Six rondelles analogues à celle représentée par la figure 48. Terre grossière. Empreintes faites sans soin. Autre exemplaire.

22.

Branche d'arbre; cinq rameaux de chaque côté.

[1] On remarquera facilement que, par suite d'une erreur, la figure 21 de la planche X a été renversée.

23.

Plante à longues feuilles, liliacée.

24.

Trois exemplaires. Cf. fig. 51.

25.

Arbre entier.

25 *a*.

26.

Amphore. Cf. fig. 53.

27.

Rondelle différente de celle vue plus haut. Cf. fig. 52.

28.

Cf. fig. 54. Trois sceaux identiques.

29.

Cf. fig. 55.

30.

Cf. fig. 56.

31.

Sceau grossier. Bucrane, hermès, moitié de galère.

32.

Hermès défiguré.

33.

Attributs méconnaissables. Cf. fig. 59.

34.

Rosace. Cf. fig. 57.

35.

Cf. fig. 58.

36.

Palme et couronne.

37.

38.

DOUZIÈME SÉRIE.

Supplément aux inscriptions cnidiennes.

1.

ЄΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟ ΑΓΑΘΟΚΛΕΥC	Ἐπὶ δαμιοργο[ῦ] Ἀγαθοκλεῦς.

Lettres fortes et grossières.

2.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥΘΗ ΟΚΡΑΤΕ)(... ΟΞ ΔΙΟΝ	Ἐπὶ δαμιοργοῦ Θη- [ρ]οκράτευς?..... [Κνι]δίον.

3.

ΕΠΙΔΑΜ	Ἐπὶ δαμ[ιοργοῦ]
ΚΙΠΟΥC	. . . . . [Ἡρά-]
ΣΩΝΟC	σωνος
ΚΝΙΔΙ	Κνιδί[ον].

4.

ΟΡ	[Ἐπὶ δαμι]ορ-
ΓΟΥΔΙΟΝΥC	γοῦ Διονυσ-
ΙΟΥΑΡΙCΤΟΚ	ίου Ἀριστόκ
ΛΟΥΚΝΙΔΙΟ	λου Κνιδίο[ν].

5.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥ	Ἐπὶ δαμιοργοῦ
ΚΑΡΝΕΑ ΟΥ	Καρνεαδ[ότ]ου?
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ	Διονυσίου
ΚΝΙΔΙΟΝ Amphore.	Κνιδίον.

6.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡ	Ἐπὶ δαμιορ-
ΓΟΥΑ ΟΤЄ	γοῦ Ἀ[γι]οτέ-
ΛЄΥC	λευς.

Ou Ἐπὶ δαμιοργοῦ Ἀ[γν]οτέλευς?

7.

ΙΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥ	[Ἐπ]ὶ δαμιοργοῦ
ΚΑΡΝΕΟΔΟΤΟΥ	Καρνεοδότου
ΔΙΟΝ	Διον[υσίου]
ΚΝ Amphore.	Κν[ιδίον]
ΚΝ	Κν[ιδίον]
ΛΟΤΟΔΟƎΝ	[Καρ]νεοδότου
ΟᒧΡΟΙΜΑΔΙΠƎ	ἐπὶ δαμιοργο[ῦ].

8.

ЄΠΙΔΑΜΙΟ	Ἐπὶ δαμιο[ργοῦ]
ΔΑΙΔΑΛΟΥ	Δαιδάλου.

9.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥ	Ἐπὶ δαμιοργοῦ
ΕΥΦΡΑΓΟΡΑ	Εὐφραγόρα
ΣΩΤΙΩΝΟΣ	Σωτίωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

10.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥ	*Ἐπὶ δαμιοργοῦ*
ΕΥΦΡΑΓΟΡΑ	*Εὐφραγόρα*
.......ΙΟΣ	*[Κλεοπόλ]ιος*
....	*[Κνιδίον]* ?

11.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥΑ	*Ἐπὶ δαμιοργοῦ Ἀ-*
ΠΟΛΛΩΝΙΔΑ...Ω	*πολλωνίδα [Ἰάσ]ω-*
ΝΟCKΝΙΔΙΟΝ	*νος Κνιδίον.*

12.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡ	*Ἐπὶ δαμιορ-*
ΓΟΥΚΑΛ..	*γοῦ Καλ[λι-]*
ΔΑΜ	*δάμ[α] [Κνιδίον].*

13.

ЄΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥΑΠΟ	*Ἐπὶ δαμιοργοῦ Ἀπο-*
ΛΛΩΝΙΔΑCΩΤΙΩΝΟ	*λλωνίδα Σωτίωνο[ς]*
ΚΝΙΔΙΟΝ	*Κνιδίον.*

14.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡ	*Ἐπὶ δαμιορ[γοῦ]*
ΔΙΩΝΟCΚΝΙΔ	*Δίωνος Κνιδ[ί-]*
ΟΝΝ	*ον Ν...*
ΚΛΛΩΛΛ	.....
ΤΟΥ	...

15.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥ	*Ἐπὶ δαμιοργοῦ*
ΚΑΡΝΕΟΔΟΤ	*Καρνεοδότ[ου]?*
ΚΝ	*Κν[ιδίον]*
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ	*Διονύσιος.*
Amphore.	

16.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡ	*Ἐπὶ δαμιορ-*
ΓΟΥΔΕΙΦΑ	*γοῦ Δειφά-*
ΝΕΥΣ...	*νευς...*
...ΟΥΑ	......

17.

ΕΠΙΔΑΜΙ.	Ἐπὶ δαμι[οργοῦ]
ΥΟΙϽΙΔ. . . .	[Ἀφρο]δισίου.

18.

ΕΠΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥ	Ἐπὶ δαμιοργοῦ
ΑΠΟΛΛοΝΙΔΑ	Ἀπολλονίδα
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

19.

ΑϘΙC	Ἀρισ[ταγόρα]
ΙΔΑΜΙΟΡΓΟΥ	[ἐπ]ὶ δαμιοργοῦ
?ΕΣΑΙ	. . . .

20.

ΑΜΙΟΡΓΟΥΙΕ	[Ἐπὶ δ]αμιοργοῦ Ἱε[ρο-]
ΛΕΥCΑΠΟΛΛΩΝ	[κ]λεῦς Ἀπολλων[ίου]
ΚΝΙΔΙΝ	Κνιδῖν.

21.

ΑΜΙΟΡ	[Δ]αμιορ[γοῦ]
ΛΥΧ	. . λυχ. . .

22.

ΕΠΙΔΑΜ. . ΡΓ. . ΘΗ	Ἐπὶ δαμ[ιο]ργ[οῦ] Θη-
. ΟΚΡΑΤΕΥΣΣΩΤΗΡΟΣ	[ρ]οκράτευς Σωτῆρος
. . . ΔΙΟΙ	[Κνι]δίον.

PHROURARQUES CNIDIENS.

1.

. . . ΟΓΕΝΕΥC	?[Πυθ]ογένευς
ΦΡΟΥΡΑΡ	Φρούραρ[χος]?

Ou plutôt Φρουράρχου.

2.

ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδιον
ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ	Ἀπολλωνίου
ΑΡΙC. . . ΔΗC	Ἀρισ[τεί]δης
ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου.

3.

. . . . . ΑΡΧΟΥ	[Φρουρ]άρχου?
. . . . . ΣΙΟΥ	[Θευδο]σίου?

4.

[illegible]ΝΙΔΙΟΝΘΕΥΔΟ	[Κ]νιδίον Θευδο-
ΣΙΟΥΦΡΟΥΡΑΡ	σίου Φρουράρ-
ΧΟΥ. . . . Ε. .	χου. . . . ε. .
ΔΕΥΣ	δευς.

5.

. . .	[Ἐπὶ]
ΦΡ	Φρ[ουράρχου]
ΚΑΡΝ	Καρν[εάδα]-
ΕΥΒΟΥ	Εὐβου-
ΛΟΣ	λος.

Lettres fortes et grossières.

6.

ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ	Φρουράρχου
ΤΙΜΟΦΩ [illegible]	Τιμοφῶ[ντος].

7.

ΟΛΟΦΕΡ	Ὀλοφέρ-
ΝΕΥΣ Palme.	νευς
ΚΝΙΔΙΟ	Κνιδίο[ν].

Remarquez le nom Ὀλοφέρνευς. Cf. p. 329.

Inscription portant le mot κεραμεύς.

8.

ΕΠΙΔΙΩΝΟϹ	Ἐπὶ Δίωνος
ΔΙΟΝΥϹΙΟΥΚΕΡ	Διονυσίου κερ-
[illegible]	[αμέως].

Le mot ΚЄΡ[ΑΜЄΩϹ] ici est douteux; cf. cependant les exemples cités plus haut, p. 66. Si on ne peut affirmer que la céramique cnidienne ait quelquefois inscrit sur les amphores le nom de simples potiers, les produits du Pont-Euxin portent le mot ΚΕΡΑΜΕΥΣ inscrit sur des timbres bien conservés. Cf. aussi, p. 335, ΤΕΧΝΩΝ, 336, ΕΠΟΕΙ, et p. 428, *Lettre à M. Miller*.

QUATRIÈME PARTIE.

INSCRIPTIONS DE PAROS, DE COLOPHON, D'IKOS ET DE NAXOS.

PAROS.

1.

ΠΑΡΙΩΝ   Παρίων.

Anse petite, peu épaisse, assez large, de couleur rouge. Cf. pl. X, n° 14.

2.

ΝΟΙϤΑΠ   Παρίον.

Quelques points brillants comme sur la terre de Thasos. Anse petite. Cf. pl. X, n° 10.

COLOPHON.

3.

ΚΟΛΟΦΩΝΙΟΥ   Κολοφωνίου
ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ   Ἀπολλωνίου.

Cf. pl X, n° 13.

NAXOS.

4.

ΝΑΞΙΟ[N]   Ναξίο[ν].

IKOS.

5.

M. G.-G. Pappadopoulos me communique la note suivante.

« Le 27 août 1846, M. Dossios m'a montré une anse de terre cuite trouvée par lui dans l'île d'Ἡλιοδρόμη, près de Scopelos.

ΙΚΙΟΥ[N]

« Ἰκὸς ἢ Ἴκος était une ville près de Magnésie. (Strabon, t. II, p. 219. Édit. Coraï.)

« L'ethnique Ἴκιος est donné par Étienne de Byzance.

« Phanodème avait écrit des Ἰκιακά... »

INSCRIPTION D'ORIGINE INCONNUE.

6.



Ἀριστομένου ou Ἀριστομίδου.

Anse fine, légère, très-soignée; couleur rose pâle; ne se rapportant, semble-t-il, à aucune des céramiques étudiées précédemment. Sceau lisible à la loupe. Le bois ci-joint grossit sensiblement les lettres.

CINQUIÈME PARTIE.

INSCRIPTIONS LATINES ET DE PROVENANCE ITALIENNE.

I.

INSCRIPTIONS LATINES SUR COL D'AMPHORE.

1.

..CHEL

Autre inscription identique. Lettres massives.

2.

ABIDA

Terre de Rhodes. Lettres assez déliées. Autre sceau identique.

3.

ꟼ IRAM

Inscription grossièrement gravée. Lettres massives.

4.

TC·CR

Lettres lourdes.

5.

C·ΓLAVI

Deux exemplaires de cette inscription.

6.

S·L·EP

Inscription grossièrement gravee

7.

QMEN

8.

..LIX

9.

..IAPIA

10.

ARAPП

11.

..ACY..

12.

KALA

13.

C..A..

14.

..CV

15.

MLLVᴾI

16.

ANERIES

17.

CƎSAP

18.

PMEIÒ

19.

PE

Inscription en creux sur un fragment d'amphore, qui paraît avoir appartenu au col du vase. Empreinte soignée.

20.

SPE

21.

N

Sur le col de l'amphore.

II.

INSCRIPTIONS SUR VASES SAMIENS.

1.

SARIVA
L·TETTI

Au fond d'une coupe; 0m,40 de diamètre.

2.

ЄЄП

3.

Personnage debout et de face; tient une pique de la main gauche.

4.

ЄΛΛΕ

5.

CYKAME

M. Komanoudis lit CYPAME.

6.

IS?AЯ

7.

NIKO

8.

SEX
ANNI

9.

L·VECILI
ANTIOC

10.

CLOPROCE

Cf. Fabroni, pl. IX, fig. 10 et 12. Schuermans, ouvrage cité, p. 1450.

11.

NAIIVI:

12.

ΔΩ
PON

13.

?TYPA

Cf. CYPAME *supra* n° 5.

SIXIÈME PARTIE.

INSCRIPTIONS RECUEILLIES EN DEHORS D'ATHÈNES.

I.

INSCRIPTIONS RECUEILLIES DANS LES MINES DU LAURIUM.

INSCRIPTIONS RHODIENNES.

1.

Hermes. ΠΑΠΑ	Πάπα.

2.

ΕΠΙΠΑΥ	Ἐπὶ Παυ-
ΣΑΝΙΑ	σανία
·ΑΔΡΟΜΙΟΥ	[Β]αδρομίου.

3.

ΙΠΠΟΚΡΑΤΕΥΣ

Ἱπποκράτευς.

Rose de Rhodes. Inscription circulaire.

INSCRIPTIONS CNIDIENNES.

4.

ЄΠΙΠΟΛΙ	Ἐπὶ Πολι..
ΝΚ	Κν[ιδίον]
ΘϘΑCѠΝΟC	Θράσωνος.

5.

ΕΠΙ		ΑΝΤΑΝ	Ἐπὶ Ἀντάν-
ΔΡΟ	Bucrane.	ΥCΚΙΡΤΟ	δρου Σκίρτο-
ΥΙΚΝΙ		ΔΙΟΝ	υ Κνιδίον.

Remarquez, à la troisième ligne, ΥΙΚ.

6.

ΕΠΙ	ΑΝΤ...	Ἐπὶ Ἀντ[άν-]
ΔΡΟ Bucrane.	ΥϹΚΙΡΤ..	δρου Σκίρτ[ο-]
ΥΚΝΙ	ΔΙΟΝ	υ Κνιδίου.

Remarquez que ce sceau provient d'un autre moule que le précédent.

7.

......ΟΔΥ...	....
ΚΛЄΥΒΡΟΤΟΥΔΙ	Κλευβρότου Δι-
ΟΝΥϹΙΟΥΚΝΙΔ|ΟΝ	ονυσίου Κνιδίον.

8.

ЄΠΙΑϹΚΛΗΠΙΟ...	Ἐπὶ Ἀσκληπιο[δώ-]
ΡΟΥ......	ρου.....
ΚΝ....	Κν[ιδίον].

9.

ΕΠΙΑϹΚ...	Ἐπὶ Ἀσκ[ληπι-]
ΟΔΩΡΟΥΘΕ	οδώρου Θε-
ΥΥΔΑΜΟΥΚΝ	υυδάμου (sic) Κν-
ΙΔΟΝ Caducée orné.	ιδον.

10.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΩΝ...	Ἐπὶ Ἀπολλων[ίου]
ΚΝΙ Attribut effacé. ΙΩΝ	Κνι[δ]ίων
ΑΠΟΛΛΟΔΟϹΙΑϹ	Ἀπολλοδοσιας.

11.

Rosace, autour de laquelle on lit

ΚΝΙΔΙΟΝ...ѠϹΟΥ

Κνιδίον...[Σ?]ώσου.

II.

INSCRIPTIONS RECUEILLIES EN DEHORS DE L'ATTIQUE.

ÎLE DE MILO.

Inscription rapportée, en juin 1866, de l'île de Milo, déposée provisoirement au musée d'histoire naturelle à Athènes.

Anse fendue dans sa longueur et ainsi divisée en deux parties, comme si on avait soudé deux anses.

ΠΑΡ_Δ

Il est visible que, sur l'autre partie de l'anse, il n'y a jamais eu de lettre. On ne peut constater si le potier avait inscrit une ou plusieurs lettres après le Δ.

Le signe après P n'est pas le reste d'une lettre effacée en partie; il faut probablement y voir un I figuré dans cette position, ou par erreur, ou avec intention. Je restitue Πάριδ[ος].

AMORGOS.

Ruines d'Arcésine.

1.

ΕΠΙΓΟΡΓω	Ἐπὶ Γόργω-
ΝΟC	νος
ΠΑΝΑΜΟΥ	Πανάμου.

Collection de M. Prasinos.

2.

ΚΟΥΡΙΔΑΕΠΙ

[Διοσ]κουρίδα ἐπὶ...

Sceau circulaire. Bucrane. Les trois quarts de l'inscription manquent.

3.

ΕΠΙΑΛΕΞΑΝΔΡΙΔ	Ἐπὶ Ἀλεξανδρίδ-
ΟΥΑΘΑΝΟΚΡΙΤΟ	ου Ἀθανοκρίτο-
ΥΚΝΙΔΙΟΝ Trident.	υ Κνιδίον.

4.

ΕΥΚΡΑΤΟΣ	Εὔκρατος?
ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ	Ἀρίστωνος
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

5.

ΔΟΞΑΙΟΥ	Δοξαίου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

6.

ΝΩΙΧΣΟΜ   Μοσχίων.

7.

{...ΙΟΥΚΥΠΡΟΥ...}
[Ἐπὶ Διονυσ]ίου Κύπρου [Κνιδίου].

8.

ΞΠΙΠΥΘΟ	Ἐπὶ Πυθο-
ΓΕΙΙΕΥΣ	γένευς
ΒΑΔΡΟΙΛΙΟΥ	Βαδρομίου.

SANTORIN.

Ruines de la ville d'Oea.

9.

ΕΠΙΑΛΕΞΑΝΔΡΙΔ	Ἐπὶ Ἀλεξανδρίδ-
ΟΥΑΘΑΝΟΚΡΙΤΟ	ου Ἀθανοκρίτο-
ΥΚΝΙΔΙΟΝ Trident.	υ Κνιδίου.

Cf. plus haut, n° 3.

SEPTIÈME PARTIE.

INSCRIPTIONS D'UN INTÉRÊT PARTICULIER POUR RÉSOUDRE CETTE QUESTION : « LES GRECS ANCIENS ONT-ILS CONNU L'USAGE DES CARACTÈRES MOBILES ? »

Inscriptions qui permettent d'étudier les différentes espèces de moules dont se servaient les anciens.

1.



[Ἐπὶ] Καρνεάδα — Εὐφρ[αγόρα] — Κνιδίον.

Terre rouge; forme cnidienne.

Cette inscription est importante; on s'explique difficilement la place qu'occupe l'**A** et le **P** du mot **KAPNEAΔA**. Si le moule eût été d'une seule pièce, sans lettres mobiles, **A** et **P** n'auraient pas pu se déplacer de la sorte. Si chaque lettre s'appliquait l'une après l'autre jusqu'à ce que le mot fût fini, on ne verrait pas les lettres, sur la grande majorité des timbres, aussi bien alignées. Sur les empreintes comme celle-ci, ce ne sont pas de petites imperfections, des déclinaisons légères que nous remarquons, mais des déplacements complets et grossiers. Le mot **Καρνεάδα**, tel que nous le trouvons sur ce timbre, rappelle naturellement certaines fautes qui se glissent dans les livres mal imprimés — Le **Φ** placé au-dessus du mot **Καρνεάδα** me paraît appartenir à la première syllabe du nom propre placé à la seconde ligne et qu'il faut lire **ΕΥΦΡΑΓΟΡΑ**.

2.

KA … A … A

Probablement Κα[ρνε]α[δ]α. Il est intéressant de rapprocher ce timbre du précédent. Exemples de lettres tombées.

3.



La dernière lettre du mot **ΚΝΙΔΙΟΝ** est évidemment faite après coup sur un **Σ** qu'on avait mis d'abord. Ce **Σ** et ce **N**, ainsi combinés, se comprennent peu, si on suppose un moule fixe et immobile, en terre cuite par exemple. Comme cette particularité ne se voit bien qu'à la loupe, j'ai fait grossir ces deux lettres que le second bois ci-joint reproduit exactement.

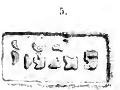


4.

APЄ

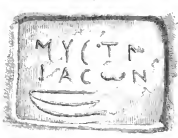
Anse petite; terre très-dure. Il semble que chaque lettre ait été appliquée à part; le moule de la dernière lettre semble même avoir laissé une ligne entre le **P** et l'**Є**. Les lettres **A** et **P** sont grossières.

5.



Sceau qui paraît provenir d'un moule en bois.

6.



Μυσ7. . — Ἰάσων.

Les lettres ont été gravées en creux et à la pointe sur le moule. Au-dessous de la seconde ligne, figure grossière, qui, dans la pensée de l'ouvrier, doit représenter un demi-vaisseau cnidien.

7.



Empreinte provenant d'un moule en bois. Cf. fig. 5.

8.



[Ἐπὶ] Ἀπολλ[ο-] — δώρου . . . — του Κνιδίου (*sic*).

Le moule était évidemment en bois.

Les lignes longitudinales qu'on remarque entre les mots sont dues aux veines du bois qui avait été mal poli. Les lettres ont été creusées avec une lame métallique; les jambages sont souvent séparés, les extrémités effilées, detail qu'on ne voit bien qu'à la loupe et que notre figure n'a pu reproduire.

9.



Ἐπὶ Διονυσί- — ου Μένητος — Κνιδίον.

Entre chaque lettre, on remarque une ligne creuse qui fait même le tour de la préposition ΕΠΙ et de quelques autres parties des trois mots gravés sur le sceau. Ce fait est aussi curieux que difficile à expliquer; si on veut supposer que les lettres de ce cachet étaient mobiles et que entre chacune d'elles il existait un vide très-peu sensible, les raies devraient être en saillie et non en creux.

J'ai cherché si ces rainures n'avaient pas été faites récemment, pour aider par exemple à la lecture du texte; mais je n'ai trouvé aucune raison qui m'engageât à admettre cette hypothèse.

10.

ΞΑᴺΔΡ	[Ἀνα]ξάνδρ[ου]
ΙΟΝ	[Κνιδ]ίον.

Le Ν d'Ἀναξάνδρου paraît avoir été ajouté par l'ouvrier, qui l'avait d'abord oublié.

11.

ΦΙVΙϤV	Ἐπὶ Κν[ιδίον]
ΚΝΙϾЦ	Φιλιρά[του]?

Exemple curieux de lettres renversées.

12.



[Ἀ]ρισ7ίω[ν]ος — Κν[ιδίον].

Exemple de lettre entre deux lignes.

13.



Πανδίων Θευδωρίδα.

Empreinte provenant d'un moule en bois. Cf. nos 14, 15, 16. Demi-vaisseau à droite.

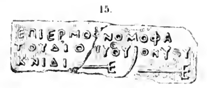
14.



Ἀρτέμων Ἀριστοκλῆς.

Cf. n° 13 et suiv. A droite, ancre cnidienne.

15.



Ἐπὶ Ἑρμοφάτου Διονυσίου Κνιδί[ον].

Le moule a été appliqué deux fois.

16.

IƆoMП
ƆIAMƎYΛYX
IΔINꓘƆOT

Timbre écrit de droite à gauche. Lettres sans doute déplacées. Cf. n° 23.

17.

L OΞENO	[Τιμ]οξένο[υ]
KN ΔIONY	Κν[ι]δίον [Διονυ]σίου.

Remarquez que la première ligne est inclinée.

18.

ΑΣ
ΤΙΑΓΟΡΟΥ
ΑΧΗΣ

Il faut restituer Α[Ρ]ΙΣΤΑΓΟΡΟΥ . . . [Λ]ΑΧΗΣ. Le Ρ a été omis, le Τ et le Ι ne sont pas à leur place. Ce sont-là de véritables coquilles.

19.

Abeille. NOIVINꓘ	Κνιδίον
ΕΠΙΦΑΝΕΥϹΕΠΙVꓘ	Ἐπιφάνευς ἐπὶ Κα. .
ΚΑΡΝΕΟΔΟΤΟΥ	Καρνεοδότου
ΝΙΔΙΟΝ Abeille.	[Κ]νιδίον.

Deuxième ligne, ΚΑ répété.

20.

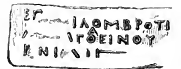
ΕΠΙΕΥΚΡΑΤΙΩ	Ἐπὶ Εὐκρατίω-
ΝΟϹΝΙΚΙVΙΩ	νος Νικία
ΚΝΙΔΙΟ	Κνιδίο[ν].
Double hache.	

Sceau marqué deux fois. ΙΩ, deux lettres du mot Εὐκρατίωνος.

21.

ΚΝΙΔΙΟΝ	. . . Κνιδίον
ΑΠΟΛΩΝΙΟΥ	Ἀπολωνίου (sic)
ΑΡΙΣΣΤΙΔΗΣ	Ἀρισσ7ίδης (sic)
ΦΡΟΥΡΧΟΥ	Φρουρ[άρ]χου.

22.



Ἐ[πὶ] . . λομβροτίδα Ἀγαθείνου Κν[ιδίου].

Remarquez l'A entre la première et la seconde ligne.

23.



Θράσωνος ἐπὶ Νικασιβούλου.

Ou plutôt Ἐπὶ Νικασιβούλου Θράσωνος en commençant la lecture par la troisième ligne.

24.



[Ἐπὶ Θε]οδώρου? Κνιδίον.

Les lettres de la dernière ligne ne me paraissent offrir aucun sens, si on ne suppose pas que le sceau a été mal gravé. On peut essayer de lire ΑΝΑΞΑΝΔΡΟΥ; mais on trouve au début du mot deux N, et à la fin le P a été omis; le premier trait de cette lettre est encore à la place qu'il devait occuper; le trait arrondi se retrouve dans le C qui précède les lettres OY.

25.

ΕΠΙΑΠΟΛΛΟΔΩ	Ἐπὶ Ἀπολλοδώ[ρου]
ΑΝΑΙΑΝΔΡΟΥΡΟΥ	Ἀναξάνδρου
ΚΝΙΔΙΟΝ	Κνιδίον.

Cf. sceau n° 20. Deux fois ΡΟΥ. Ι au-dessus de la ligne.

26.

ΕΠΙΑΣΚΛΗ	Ἐπὶ Ἀσκλη-
.ΙΟΔΩϘΟΥ	[π]ιοδώρου
ΑΟ	Αο...

Je ne cite ici ce timbre que pour donner un exemple d'un genre de faute fréquent dans la disposition des lettres; on a vu un grand nombre d'erreurs pareilles dans les parties précédentes de ce recueil.

27.

ΕΠΙΑΠΟ	Ἐπὶ Ἀπο-
Λ	λ-
ΛΩΝΙΟΥ	λωνίου.

Remarquez Λ. Disposition très-fréquente, dont je ne rapporte ici qu'un exemple.

HUITIÈME PARTIE.

INSCRIPTIONS DIVERSES.

I.

OBJETS DIVERS.

1.

Hexagone de terre cuite, de 0m,08 de diamètre. Au milieu, en creux :

Я·I

2.

Fragment d'amphore. Inscription soignée, en creux :

ΩΚΡΑ

3.

Fond de vase noir. Inscription en relief :

ΑΠ

4.

Fond d'un vase noir. Inscription en relief :

ΑΠΟ

5.

Fragment de vase. Lettres dessinées à la couleur rouge :

ΜΚ

6.

Brique.

Ρ

7.

Brique.

Ρ·Ι

8.

Brique.

Λ‾

II.

GRAFFITI SUR DES FRAGMENTS DE POTERIE.

1.

Fragment d'amphore; terre soignée et fine. (Θρ. 11, 28. Numéro du catalogue de la société archéologique d'Athènes.)



2.

Vase noir. Graffite sur la panse. (Θρ. 11, 53.)

ΑΓΑΘΟΚΛΗΣ

3.

Fond d'un vase de terre rouge. (Θρ. 11, 30.

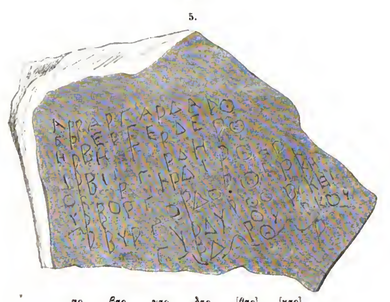
ΑΠΟΗ

4.

Fond d'un vase noir. (Θρ. 11, 59.)

ΕΡΑ

5.



αρ	βαρ	γαρ	δαρ	[θαρ]	[καρ].
ερ	βερ	γερ	δερ	θ[ερ]	κ[ερ].
ηρ	βηρ	γηρ	δηρ	θηρ	κ[ηρ].
ιρ	βιρ	γιρ	διρ	θιρ	κ[ιρ].
ορ	βορ	γορ	δορ	θορ	κο[ρ].
υρ	βυρ	γυρ	δυρ	θυρ	[κυρ].
ωρ	βωρ	γωρ	δωρ	θωρ	[κωρ].

Ce document, conservé au musée du *Varvakeion*, a déjà été publié une première fois dans le *Philistor*, par M. Mavrophridis, t. IV, fasc. IV, p. 327. Les lettres sont en creux sur un morceau d'amphore peint en noir.

Le *fac-simile* donné par le *Philistor* reproduit exactement l'original.

Cependant, entre ce *fac-simile* et le mien, on remarquera quelques légères différences.

III.

CÔNES ET PYRAMIDES. OFFRANDES AUX DIEUX ET AUX MORTS.

Bibliographie : Birch, *History of ancient potery*. — Dodwell, *Voyage en Grèce*. — Ces cônes se retrouvent sur un grand nombre de monuments figurés qui permettent seuls de les expliquer, en particulier sur les ex-voto à Sérapis, à Isis, à Esculape et à Isis, et dans les banquets funèbres. Cf. une courte bibliographie de ces monuments, *Revue archéologique*, oc-

tobre 1869, p. 233. — Stephani, *Mémoires de l'académie de Saint-Pétersbourg*, 1852, *Dissertation sur le bas-relief de la villa Albani, qui représente l'apothéose d'Hercule.* — Welcker, *Alter Denkmæler*... t. II, p. 232, etc.

On trouvera d'intéressantes remarques sur ces documents, dues à M. Komanoudis, dans les *Comptes rendus de la société archéologique d'Athènes* (1860-1866). Cf. de plus introduction, p. 50.

Environ trois cents cônes et pyramides de terre cuite sont conservés au musée d'Athènes. Ces petits objets varient de hauteur, de poids et de couleur.

Les plus hauts ont 18 centimètres; les plus bas, 2 centimètres et même 1 centimètre et demi.

Ils présentent les mêmes variétés de terre cuite que les anses amphoriques. Un grand nombre rappellent les produits céramiques de Rhodes; d'autres ceux de Cnide. Quelques-uns sont recouverts d'un vernis noir ou rouge. Cf. introduction, p. 6 et suiv.

Près de deux cent cinquante de ces cônes ne portent aucune inscription. Sur les autres on remarque un mot, une lettre, un attribut.

On ne sait pas avec certitude à quel usage ces objets pouvaient servir; beaucoup d'hypothèses ont été proposées; les archéologues athéniens, en particulier, ont trouvé un grand nombre d'explications en général inédites. Ils ont reconnu dans ces documents :

1° Les pièces d'un jeu inconnu, très-répandu dans la Grèce ancienne;

2° Des objets en usage dans les ateliers de tisserands;

3° Des documents métrologiques;

4° Des poids qu'on attachait aux tentures et qui servaient à les maintenir droites;

5° Une sorte de lest dont on garnissait le bord des filets pour la pêche.

Je n'ai rien à dire de la première hypothèse, qu'il a été impossible jusqu'ici de soutenir ou par des textes, ou par des raisonnements tirés de la comparaison des monuments entre eux.

Si ces cônes avaient servi aux tisserands, les trous dont ils sont percés porteraient trace d'usure. Cette usure ne se constate sur aucun des documents que j'ai pu étudier. Ce fait permet de rejeter la quatrième et la cinquième explication.

Faut-il admettre que nos cônes sont des poids? Les poids de marbre, de pierre et de terre cuite ont certainement été en usage chez les Grecs. Mais nos cônes n'ont aucune valeur métrologique. J'en ai pesé plus de cent cinquante sans trouver entre les chiffres obtenus le moindre rapport mathématique.

On ne rencontre pas ces documents en Grèce seulement; j'en ai vu un certain nombre au musée de Catane, d'autres à Brindisi, à Alexandrie et à Beyrouth. M. Heusey en a trouvé une grande quantité dans les tumulus de Thessalie et de Macédoine, mais sans inscription. M. Re-

nan en a rapporté plusieurs des côtes de la Phénicie; l'un d'entre eux, de provenance rhodienne, remarquable par son bon état de conservation et par l'inscription et les dessins qu'il présente, sera prochainement publié. M. Henry Schliemann, à Paris, possède une riche série de ces cônes découverts à Ilium-Novum. Dans les fouilles récentes entreprises à Besançon par M. Auguste Castan, qui étudie avec un si grand succès les antiquités romaines de sa ville natale, on a recueilli ces cônes par centaines. Ils étaient d'un usage général dans le monde ancien et méritent d'être étudiés avec soin.

Bien que ce ne soit pas ici le lieu de les expliquer, je dois du moins justifier en quelques mots le nom que je leur donne. Pour se rendre compte en détail, il faudrait étudier les divinités coniques de Chypre et de l'Asie, les cônes funéraires égyptiens, le sens du cône dans les inscriptions hiéroglyphiques de l'Égypte, etc.

Les textes manquent en général pour éclairer les cônes, les pyramides et les pains de terre cuite; mais voici les faits qui en démontrent le caractère religieux et même funéraire :

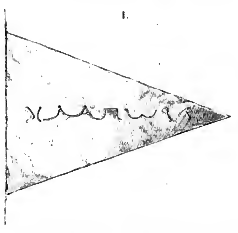
1° Ils figurent sur les représentations des banquets des morts;

2° On les voit presque toujours sur la table, placés devant Sérapis et Esculape, sur les ex-voto offerts à ces dieux;

3° Un grand nombre ont été découverts dans les tombeaux, où ils étaient placés près des morts;

4° Les inscriptions qu'ils portent encore rappellent des offrandes, indiquent qu'ils étaient considérés comme l'image de gâteaux et de pains sacrés.

I.



Cette inscription est gravée sur une des faces d'une pyramide.

2.

Une dizaine de cônes avec de jolis dessins, dont trois bien conservés, représentent un génie ailé qui joue de la lyre, une femme assise et un homme qui met un genou en terre.

3.

Trente-huit cônes qui portent, gravé en lettres soignées, le mot

ΓΛΥΚΥ ou ΓΛΥΚ

Cette inscription est placée près de la base du cône. Un peu au-dessus, on voit un dessin dont il est difficile de reconnaître le sens, mais qui a une grande analogie avec la forme même du cône.

Sur un cône qui porte l'inscription ΓΛΥΚ, on voit un encadrement circulaire avec les lettres Γ·Γ au milieu.

4.

Dix cônes avec le mot ΜΕΛΙΣ. Un cône, rapporté d'Aradus par M. Renan et aujourd'hui déposé au Louvre, porte cette inscription.

5.

Cône avec Υ en creux.

Autre avec Φ en creux.

Autre avec ΜΡ en creux.

6.

Cônes dont la base porte les traces de caractères en creux.

+
o o
o
o o

o
o o
o

o
X

Exemples nombreux

6 a.

ϤX	ƆE
ƆI	N

Inscription chrétienne en creux. «Jésus-Christ victorieux.» Ἰησοῦς Χριστὸς νικη? CE peut être Σεβαστός.

7.

Inscriptions sur plusieurs faces de la pyramide : une lettre sur chaque face.

Κ Θ Δ Γ

7 *a*.

Quatre faces inégales. Sur deux d'entre elles

ΦΑ

Les inscriptions conservées par les numéros 5 et 7 *a* sont évidemment byzantines.

IV.

PAINS DE TERRE CUITE. OFFRANDES AUX DIEUX.

(Cf. cônes et pyramides.)

Ces objets, au nombre d'environ soixante, sont des morceaux de terre cuite, bombés et arrondis; ils mesurent en général 10 centimètres de largeur.

Quelques-uns sont traversés par un ou deux trous sur les bords.

Ils ne portent pas tous des inscriptions. L'inscription, quand elle existe, est au centre de la face supérieure de l'objet.

1.

[illegible]Ƃ

Deux exemplaires.

2.

ΩΡЭ

3.

ΛΔ[illegible]

4.

ΜΡΘ

5.

ΡΙΟ

6.

ΓΛΥΚ

Inscription plus fréquente que toutes les autres. Cf. section III de cette partie.

7.

ΙΦΟΝ|Ω
Χ

Inscription en creux.

8.

ΤΙΚΙ

9.

ΒΕΡ

Inscription en creux.

10.

ΚΛΕ

11.

Un O allongé dans le sens de la largeur, et fréquemment deux barres en croix.

V.

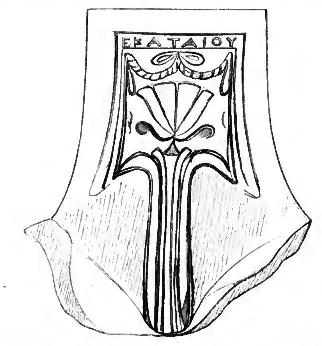
INSCRIPTIONS SUR RÉCHAUDS ATHÉNIENS.

Bibliographie : A. Dumont, *Revue archéologique* (décembre 1869), *Sur un bas-relief du cabinet de M. Brunet de Presle.* — Conze, *24e réunion des philologues allemands à Heidelberg.* Leipzig, 1866, p. 39, avec deux planches.

Le musée d'Athènes possède quatre-vingts fragments analogues à celui qui est représenté par la figure ci-jointe. Les morceaux céramiques représentent ou, comme ici, de simples objets d'ornementation, ou des têtes de Silène et de Bacchus, qui ne sont pas souvent des œuvres d'art. Ces divinités portent toujours une barbe démesurée qui leur donne un caractère comique. Les Athéniens se servaient, pour y mettre des charbons et de la braise, de vases dont quelques spécimens nous ont été conservés. M. Conze en a publié un curieux échantillon. (Ouv. cit.)

Au pourtour de ces vases, on voyait trois ornements semblables à ceux qui nous occupent; la barbe du dieu, ou un petit appendice tra-

vaillé avec soin, servait à soutenir les plats ou les autres ustensiles qu'on plaçait sur ces sortes de réchauds. Il y avait ainsi au-dessus du foyer trois



véritables crans très-solides; et l'élégance du meuble n'empêchait pas qu'il eût une réelle utilité pratique.

Les fragments du musée d'Athènes ne portent pas tous d'inscriptions. Mais tous ceux sur lesquels il est encore possible de lire quelque chose nous montrent le mot ΕΚΑΤΑΙΟΥ. Ces morceaux céramiques sont de la belle époque. M. Brunet de Presle, à Paris, en possède plusieurs qui sont remarquables.

VI.

ACROTÈRES.

I.

Quelques acrotères en terre cuite ont été réunis au musée d'Athènes. Ils servaient à l'ornementation des maisons, ou peut-être des monu-

ments publics, et des tombeaux. On y voit des dessins variés, un mélange de feuilles, de palmes, de lignes courbes et le motif d'un usage ordinaire pour la décoration des stèles funèbres.

Sur plusieurs d'entre eux, nous lisons une inscription :

ΙΓΙΠΥΡΟΥ

sans pouvoir affirmer qu'il ne manque pas une lettre au commencement du mot.

2.

ΑΘΗΝΑΙΟΥ

3.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ

4.

ΑΘΗΝΑΙ...

5.

...ΚΛΕΙΔΟΥ

6.

ΑΘΗΝ...

7.

ΠΑΝΦΕΙΛΟΥ

8.

ΑΗΝΑΙΟΥ

Acrotère appartenant à M. le professeur Coumos.

9.

..ΠΟΛΛΩΝΙΟΥ

Le cabinet des antiques de la Bibliothèque Nationale possède plusieurs de ces acrotères. Ils ont été décrits par M. Chabouillet qui en a publié les inscriptions dans le *Bulletin de la Société des antiquaires de France*.

VII.

TESSÈRES DE TERRE CUITE.

1-2.

Bibliographie : Spiridion Comnos, *Rev. num.* 1855, p. 165 et suiv. — Ficoroni, *I piombi antichi*, première partie. — Melchior de Vogüé, *Insc. sém.* n° 125 et suiv. — Dumont, *Sur deux tessères grecques inédites* (*Revue archéologique*, 1870). *De plumbeis apud Græcos tesseris*, p. 26.

Durant l'impression de ce volume, j'ai publié ces deux tessères dans la *Revue archéologique*. Je reproduis ici la courte notice que je leur ai consacrée.

« Les deux tessères, dont la reproduction est ci-jointe, me paraissent être les premiers documents de ce genre publiés jusqu'ici. Toutes les deux sont conservées au musée de la société archéologique d'Athènes. J'en dois la communication à M. Komanoudis.

« La première, celle qui est représentée par la figure A, a été trouvée dans la plaine d'Athènes, non loin des murs de l'ancienne ville[1]. C'est une rondelle de terre cuite d'un rouge assez vif, recouverte d'un vernis brillant. Notre dessin en reproduit les proportions. On lit, gravés en relief sur ce document, les mots suivants :

ΑΝΤΙΔΩΡΟΣ ΘΡΙΑ ΙΠΠΑΡ



Figure A.

Ἀντίδωρος Θριά[σιος] ἵππαρ[χος].

« On remarquera la forme de l'oméga (ω). Les jambages du Π sont inégaux ; le sigma (Σ) rappelle également la bonne époque. Toutes les

[1] Si j'en crois les renseignements que j'ai pu recueillir, dans la partie des faubourgs actuels occupée autrefois par le Céramique extérieur.

inscriptions sur terre cuite présentent des variétés paléographiques qui contredisent les règles établies d'après l'étude des inscriptions sur marbre. J'ai signalé dans deux articles précédents (*Sur un poids grec trouvé à Babylone; sur un bas-relief du cabinet de M. Brunet de Presle*) quelques lettres d'une grandeur surprenante sur des timbres amphoriques gravés avec beaucoup de soin, et le mélange sur les mêmes timbres des alphabets qu'on a coutume de rapporter aux époques les plus différentes. Les sceaux amphoriques donnent lieu à un grand nombre d'observations de ce genre. Je renvoie à mon recueil des *Inscriptions céramiques de Grèce*. Mais je crois que, même pour les textes gravés sur marbre, les principes généralement reçus sont tous les jours contredits par de nouvelles découvertes. M. Neubauer consacre à ce sujet une des pages les plus intéressantes de son important ouvrage publié récemment (*Commentationes epigraphicæ*[1]). Les conclusions auxquelles il s'arrête sont, je crois, indiscutables.

« L'inscription de notre tessère n'offre aucune difficulté; nous y lisons le nom d'un commandant de cavalerie, Antidoros, du dème de Thria.

« Ce document est une tessère militaire.

« Les textes relatifs aux tessères militaires sont très-nombreux. On sait qu'elles étaient de deux sortes, vocales ou muettes (*tesseræ vocales, tesseræ mutæ*) : vocales quand on se contentait de donner un mot d'ordre, muettes quand on remplaçait le mot d'ordre par un *symbolon*[2] ou qu'on joignait ce symbolon matériel au mot d'ordre.

« La liste des tessères vocales est aujourd'hui assez longue, car les historiens ont souvent pris soin de nous conserver celles qui se rapportaient à des événements importants; mais je ne pense pas qu'on ait signalé jusqu'ici de tessère muette. Le document que le musée du Varvakeion vient d'acquérir nous en offre un exemple d'autant plus curieux qu'il est unique.

« Les tessères de terre cuite étaient d'un usage fréquent dans l'antiquité. Les cabinets de quelques amateurs et les collections publiques en Grèce en possèdent de belles séries très-peu connues en Occident et encore inédites. Elles présentent le plus souvent les mêmes types que les tessères de plomb; toutefois je ne puis citer aucun exemplaire qui se rapporte de toute évidence ou à l'armée athénienne ou à ses chefs.

« Ces sortes de documents publics ou privés ne doivent pas être con-

[1] Berlin, 1869, p. 40.

[2] Cf. Virg. *Æn.* VII, 637. — Serv. ad vers. 637. — Sil. Ital. V, 478; VII, 347. — Stat. *Theb.* X, 17. — Tit. Liv. VII, 35. — Veget. II, 7. — Tacit. *Hist.* I, 25. — Plin. VII, 56, 57. — Lipsius, *De mil. Rom.* V, 9, et surtout Polybe, VI, 34, 35. — Cf. encore Tomasini, *De tesseris hospitalibus liber singularis*, p. 70. Utini, 1647. Dissertation reproduite dans le tome IX des *Ant. Græc.* de Gronovius avec quelques additions. Le chapitre de Tomasini est jusqu'ici ce qui a été écrit de plus complet et de plus précis sur les tessères muettes.

fondus avec les cachets de terre cuite qui commencent à enrichir les collections des archéologues athéniens. La distinction est toujours facile à faire : les cachets portent au revers l'empreinte laissée par les lignes de papyrus ou par les fils du lin qui servait à fermer les tablettes et les rouleaux [1].

« On sait que ces tessères et ces cachets ne sont pas particuliers à l'Attique ; on les retrouve dans le monde grec tout entier, surtout en Syrie. (Cf. de Vogüé, *Inscriptions sémitiques*, n° 139 et suiv.) Je ne puis ici que signaler ces documents, mais nous devons, je crois, espérer que la plupart de ceux que l'on a découverts en Attique seront bientôt publiés. Ils peuvent fournir le sujet d'un ouvrage intéressant, qui aura certainement d'autres mérites que celui de la nouveauté.

« Notre seconde tessère est d'une explication difficile. Elle provient de l'île de Crète, où elle a été découverte en 1866.

« Ce petit document, dont notre dessin donne exactement les proportions, a quatre faces. Il est en ivoire.

« Sur la première face (figure B), on voit six palmes, une barque et



Figure B.

deux objets grossièrement figurés. La seconde face nous présente une longue série d'objets que nous ne saurions tous reconnaître (figure C).

Figure C.

« Nous y trouvons, en allant de gauche à droite, un caducée (?), deux lutteurs qui regardent à droite, deux lutteurs regardant à gauche, deux autres lutteurs, un aplustre (ἄφλαστον) et un autel.

Figure D.

« Les dessins représentés sur la troisième face sont une véritable énigme (figure D).

[1] Cf. Ficoroni, *I piombi antichi*; Roma, 1740. — Dominico Cantaglio, traduction latine de l'ouvrage de Ficoroni; Rome, 1750. — Deuxième édition donnée à Leipzick, 1754. — Dans la première partie de son travail, Ficoroni étudie quelques cachets de terre cuite. — Comnos, *Médailles grecques inédites* (*Revue numismatique*, 1865, p. 165), tessère de terre cuite intéressante. — De Vogüé, ouvrage cité plus haut.

« Quant à la quatrième face, elle est si endommagée que je n'ai pas cru devoir la reproduire.

« La forme de ce document est celle des tessères de gladiateurs. La barque dessinée sur la première face indique qu'il se rapporte aux luttes nautiques. Ces exercices étaient devenus fréquents dans les pays grecs à l'époque romaine. Nous ne connaissons pas l'histoire des joutes sur mer dans l'île de Crète; mais à Athènes ces sortes de jeux nous ont laissé d'importantes représentations figurées.

« Les textes relatifs aux joutes nautiques dans l'éphébie attique sont nombreux. (Cf. entre autres : *Philistor*, t. I, fasc. 1, stèle 1, lig. 16 et 54, ἅμιλλα τῶν πλοίων. — T. I, fasc. 1, stèle 2, lig. 29; stèle 3, lig. 20, joute aux fêtes de Munychie. *Éph. arch.* nouv. sér. n° 199, ναυμαχήσαντες Μουνιχία συνεσlεφανώθησαν. — Les éphèbes conduisent les vaisseaux à Salamine pour sacrifier à Zeus Tropaios (Τροπαῖος). *Phil.* t. I, stèle 1, lig. 27; stèle 4, lig. 17, etc.)

« Parmi les bas-reliefs publiés jusqu'ici, qui représentent des barques éphébiques, je signalerai surtout la stèle gravée sous l'archontat de Γάϊος Ἐλβίδιος Σεκοῦνδος Παλληνεύς. (*Éph. arch.* nouv. sér. 1862, n° 199 [1].)

« Le musée du Varvakeion à Athènes possède un grand nombre de marbres du même genre encore inédits. L'usage d'exercer les jeunes gens à la navigation se retrouve, du reste, dans d'autres pays que l'Attique. Je renvoie à un décret de Rhodes, relatif aux jeunes gens de deux vaisseaux, le *Lemnien* et le *Samothrace*, Λημνιασlαὶ καὶ Σαμοθρακιασlαί [2].

« Les joutes nautiques se sont continuées jusque sous la décadence : on les voit célébrées à Athènes au milieu du IIIe siècle, alors que l'éphébie a perdu tout caractère militaire et que ses élèves se confondent déjà avec ceux du Diogéneion. C'est à une date aussi récente et peut-être plus basse encore qu'il faut attribuer notre tessère.

« Les palmes confirment l'explication à laquelle nous nous arrêtons ; nous retrouvons cet emblème dans la main des vainqueurs sur les barques éphébiques.

« Si notre document se rapporte à ces sortes de joutes, il est naturel d'y reconnaître l'aplustre, symbole maritime si souvent reproduit sur les médailles et les vases peints; l'autel qui rappelle le caractère religieux de ces exercices, toujours célébrés, à Athènes du moins, à l'occasion de quelque fête et sous les auspices des dieux ou des empereurs.

« Notre document est certainement une tessère et sans doute une tessère nautique. Voilà tout ce qu'il est permis pour le moment d'affirmer. De nouvelles découvertes permettront peut-être par la suite d'en expli-

[1] Neubauer, *Comment.* II, tab. 2.
[2] P. Foucart, *Inscriptions inédites de l'île de Rhodes*; Paris, Didier, 1867, insc. 1.

quer tous les détails. Tel qu'il est, par cela seul que nous ne pouvons citer aucun similaire d'une explication plus facile, et aussi parce qu'il présente des figures nettement gravées et bien conservées, il méritait, croyons-nous, d'être dessiné et signalé aux lecteurs de la *Revue.* »

VIII.

INSCRIPTION SUR UNE MESURE ÉTALON DE CAPACITÉ.

Une note sur ce monument, que j'avais communiquée à M. Egger, a été insérée dans les *Compte rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.* Je la reproduis telle qu'elle a été publiée.

« La société archéologique d'Athènes vient d'acquérir un vase tres-curieux, qui paraît être un monument métrologique, différent de ceux que vous avez décrits et étudiés il y a quelques années. C'est un cylindre de terre rouge, très-fine, travaillée avec le plus grand soin. On lit sur le pourtour l'inscription suivante, tracée au pinceau en lettres noires de 2 centimètres de hauteur en moyenne :

ΔΙ[illegible]ΟΣ. . N

sans doute ΔΗΜΟΣΙΟΝ.

« L'inscription est à mi-hauteur sur la surface extérieure du vase.

« Près du Δ on remarque un sceau, ou plutôt l'empreinte d'un sceau d'un peu plus de 2 centimètres de diamètre, représentant la chouette athénienne, qui regarde à droite : à gauche est une branche d'olivier. Les deux lettres ΑΘ, reste de la légende, sont encore visibles.

« Le premier Ο de ΔΗΜΟΣΙΟΝ recouvre et cache en partie un second sceau où est figurée la tête casquée de Minerve, regardant à droite, sans trace de légende.

« Ces deux petits reliefs sont d'un travail excellent et rappellent les monnaies athéniennes du nouveau style.

« Le jaugeage, fait avec une éprouvette graduée, a donné pour résultat 9 décilitres 6 millilitres. Je ne crois pas qu'il puisse y avoir erreur de plus de 5 à 6 millilitres.

« En consultant les tables pour la réduction des mesures anciennes en mesures modernes, je vois pour le chénix des chiffres très-différents, par exemple $1^l,083$ et $0^l,8443$. Bœckh ne résout pas la difficulté, puisqu'il cite sur le nombre des cotyles contenus dans le chénix des passages contradictoires.

« Dans l'incertitude où nous sommes sur la véritable capacité d'une mesure aussi importante que le *chénix*, le monument acquis par le musée d'Athènes ne peut manquer d'intéresser vivement les *métrologistes.*

On ne saurait en rapprocher qu'une hémichoné du musée Campana, publiée par M. de Witte, et un hémicotyle que M. Rangabé a décrit autrefois, mais qu'il n'a pas mesuré, comme le regrette M. Vasquez Queipo [1].

« L'inscription n'a rien d'étonnant; mais le sceau de la cite est, je crois, une nouveauté [2]. »

IX.

Les trois plaques de terre cuite que je me proposais de décrire ici ont été dessinées récemment par M. Otto Benndorf, dans le premier fascicule de son ouvrage intitulé *Griechische und Sicilische Vasenbilder;* Berlin, 1869, in-fol. Ses dessins, faits avec soin, donnent une juste idée des monuments originaux; il est donc inutile de les reproduire. Je me réserve de revenir, dans le Commentaire qui suivra le présent volume, sur les explications que propose M. Benndorf et surtout sur les remarques qu'il fait à propos de la communication de M. de Witte à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Je me bornerai pour le moment à prier le jeune archéologue de vouloir bien recourir à cette communication; il y verra facilement, je crois, que, s'il me fait l'honneur de me citer, les critiques qu'il m'adresse n'ont aucune sorte de fondement. Ce n'est pas une description de la plaque, c'est une *photographie* que j'ai adressée à M. de Witte. Cf. *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1867, p. 166.

[1] M. de Witte veut bien me communiquer la note suivante : « Depuis la publication de l'ouvrage de M. Vasquez Queipo, l'hémicotyle de M. Rangabé est passé au musée Britannique, où il a été mesuré. » (Voir *Comptes rendus de l'Académie*, 1866, p. 38.)

[2] Je puis à peu près répondre de la capacité du chénix; j'ai pris la mesure avec toutes les précautions possibles. La hauteur du cylindre à l'intérieur est de 0^m,108; le diamètre de 0^m,103; mais le mauvais état du double décimètre que j'avais pu me procurer peut avoir occasionné une légère erreur. En calculant la capacité du vase d'après ces deux chiffres, je trouve 0^{m3},000899717 ou plutôt $\frac{1}{1000}$ de mètre cube. Vous voyez que la différence n'est pas grande, quelque millilitres seulement.

Sur les mesures de capacité des Grecs qui ont pu être jaugées, cf. p. 42 et 43, et les notes à cette page. A la liste de ces mesures que j'ai donnée dans l'introduction, il faut ajouter un précieux *σήκωμα* découvert en Laconie, à Gythiom, et que vient de publier, avec un excellent commentaire, M. Eustratiadès. (*Éph. arch.* d'Athènes, 1870 : fascicule 14, p. 378.)

[Σε]6ασ7οῖς καὶ τῇ πόλει Κάρπος
[Ἀγ]ορανομῶν ἀνέθηκεν τὰ μέτρα.

Κοτύλη = 0^l,938. — Ἡμίεκτον = 3^l,899. — Χοῦς = 15^l,262. Les remarques que fait M. Eustratiadès sur le nom de *chénix* que j'ai donné à la mesure du musée d'Athènes, intéresseront les érudits. Provisoirement, je m'en tiens à ma première opinion. Cf. mon *Rapport sur un voyage archéologique en Thrace*, monuments de la période grecque.

OSTRAKA.

I.

Musée du ministère de l'instruction publique, à Athènes.

J'ai publié une première fois ce document dans la *Pandore*, journal qui paraît en grec moderne à Athènes (1867, n° 418). Comme ce recueil, malgré tous ses mérites, est peu répandu en Occident, je reproduis ici cette curieuse inscription sur brique; elle est gravée en creux.

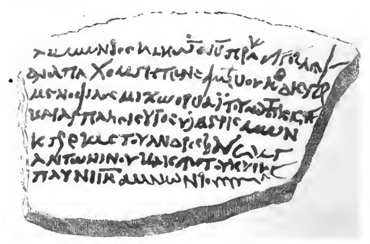


Ἐχω παρὰ Καλλ... — εἰς ταὐτὰ ἐχ[ω]? — σιδήρου μνᾶς... — ...τὴν μνᾶν.

Cet ostrakon est un reçu, malheureusement incomplet. La partie effacée de l'inscription faisait connaître le prix de la mine de fer à Athènes à l'époque macédonienne.

2.

Ostrakon égyptien. Collection de M. Finlay, à Athènes. — Dumont, *Pandore*, n° 418; *Revue archéologique*, 1869.



On sait combien ces sortes de documents sont d'un déchiffrement difficile; je ne propose donc la lecture suivante que sous toute réserve :

1 Ἀμμώνιος Πακω..ου ου Κανω[ξικ]οῦ ὑ[πο] πράκτ[ωρ] ἀργ. Ἐλεφ[αν-]
τινης]
2 δία Παχόμ Πετενεφώθου βο[ηθοῦ?]. διέγρ[αψαν]
3 Μενόφιλος Μιχώου Σαΐτου, Μητίσατις?
4 καὶ Ἀρπάησις υἱὸς ὑ[πὲρ] μερισμῶν
5 εἰκοστῆς ἑκάστου ἀνδρὸς.... ∠ $\overline{κγ}$
6 Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου.
7 Παῦνι $\overline{ΙΗ}$ Ἀμμώνιος ὑπέγρ.

Ammonios, fils de Paco... sous-percepteur des finances d'Éléphantine
par Pachom, fils de Péténéphot, commis. Ont payé
Ménophile, fils de Michoos de Saïs, Métisatis
et Arpaésis, son fils, pour les répartitions
du 20° pour chaque homme.... l'an 23
d'Antonin César notre seigneur
Payni 18.   Ammonios j'ai signé.

Ligne 1. Le premier mot ne saurait être douteux. L'employé Ἀμμώ-

νιος n'est pas connu. Il semble à première vue que le second mot puisse se restituer Κανωβικοῦ. On remarquera en effet que la finale *ου* se lit distinctement; le mot Κανωβικός était très-repandu en Égypte; enfin la manière dont il est ici abrégé n'a rien qui ne soit naturel. Cependant la troisième lettre, si on se rapporte à la cinquième ligne, peut être un Κ aussi bien qu'un Ν (cf. en particulier les deux premiers mots de la ligne 5); on pourrait donc lire Πακω..ου, mais cette lecture ne tiendrait pas compte du sigle inscrit au-dessus de la ligne; j'hésite donc à l'adopter.

Ὑ[πο]πράκτωρ. — Ce titre n'est donné jusqu'ici par aucun ostrakon. Les percepteurs d'Éléphantine s'intitulent d'ordinaire *πράκτορες ἀργυρικῆς* Ἐλεφαντίνης, et quelquefois *πράκτορες ἀργυρικῆς καὶ σιτικῆς* Ἐλεφαντίνης, *receveur des contributions en argent et des prestations en nature*. On trouve même *πράκτορες καρπῶν*[1]. Mais sur quelques reçus, après le fonctionnaire qui prend le titre de *πράκτωρ*, on lit les noms de plusieurs comptables, sans doute inférieurs, dont le titre officiel a été omis. Ἰούλ[ιος] Σερῆνος *πράκ[τωρ] ἀργ[υρικῆς]* Ἐλεφ[αντίνης] *καὶ* Ἀντώνιος Ἀμωνίου (*sic*) *καὶ* Οὐαλερίων[2]. Antonios et Valérion sont peut-être des percepteurs en sous-ordre, auxquels la qualification d'*ὑποπράκτωρ* eût parfaitement convenu. Cette hypothèse est d'autant plus probable que nous connaissons plusieurs des collègues de Sérénos, comme lui *πράκτορες*, et que nous ne voyons pas parmi eux les deux fonctionnaires dont les noms se retrouvent sur le trente-troisième ostrakon publié par M. Fröhner.

Notre reçu, comme on le verra plus bas, est de l'an 160 après Jésus-Christ. Les receveurs *principaux* d'Éléphantine connus pour cette époque (de 156 à 165) sont Ἰούλιος Σερῆνος[3], Οὐαλέριος[4], Ἀπολλώνιος Ζμήτους[5], Πάννυχος[6], Οὐ...ρης Σερῆνος[7].

L'absence d'Ἀμμώνιος sur cette liste est naturelle, puisqu'il n'était que sous-percepteur.

Ligne 2. Le secrétaire Παχόμ Πετενεφώθου ne figure sur aucun des reçus d'Éléphantine publiés jusqu'ici.

Les deux lettres qui suivent Πετενεφώθου sont évidemment une abréviation. Je restitue *βοηθοῦ* parce que l'usage constant appelle ici ce mot, écrit d'ordinaire avec une grande négligence.

Παχόμ Πετενεφώθου est, je crois, le sixième secrétaire aujourd'hui connu des receveurs d'Éléphantine[8].

[1] Franz, *Corp. inscr. græc.* 4890.
[2] Fröhner, *Rev. arch.* août 1865 : *Ostraka inédits du musée du Louvre*, n° 33 et 23.
[3] Fröhner, n° 33.
[4] Franz, 4890.
[5] Franz, 4890. — Fröhner, n° 34.
[6] Franz, 4881. — Fröhner, n° 35.
[7] Franz, 4888. — Fröhner, n° 44.
[8] Cf. Fröhner, n° 10, 19, 23, 35, 44.

Ligne 4. Ἀρπάησις. Les tessères de l'administration égyptienne nous font connaître un grand nombre d'Arpaésis; elles ajoutent à leur nom celui de leur père, celui de leur mère, ou encore leur profession [1]. Ici le simple qualificatif υἱὸς indique que le père est nommé plus haut.

Ὑπὲρ μερισμῶν, pour à-compte de la capitation. Le mot μερισμός signifie versement partiel. Sur un reçu nous trouvons l'expression μερισμὸς πρήμος qui ne laisse aucun doute [2]. Du reste, sur la plupart de ces documents, les sommes versées indiquent suffisamment que la capitation n'a pas été payée en une seule fois [3].

Ligne 5. Des trois signes qui terminent la ligne, celui du milieu, si on considère les habitudes calligraphiques du scribe, est un *kappa* (cf. καὶ, Καίσαρος, ἑκάστου); le dernier est un *gamma*. Le premier est alors le sigle ∠, qui sur les monuments égyptiens indique les années. Nous avons ainsi l'année 23 de César Antonin, selon la manière de compter des Égyptiens, et l'année 22 selon les habitudes romaines. Antonin succéda à Adrien le 10 juillet 138, c'est-à-dire pendant le mois de mesori. Mais le mois suivant était le mois de thot. Les derniers jours de mesori furent comptés par les Égyptiens comme une année entière; et ils firent dater la seconde année du règne de l'empereur du 1[er] thot qui suivit son avénement, c'est-à-dire du 29 août 138. Notre reçu est donc du mois de mai 160. Toutefois MM. Brunet de Presle et Egger, que je consulte sur les difficultés calligraphiques de ce document, pensent qu'il faut lire ∠. γ̄ et non ∠. κγ̄.

Il resterait à trouver la somme versée par les contribuables. Mais ici je ne puis que proposer des hypothèses. Selon toute probabilité, le scribe a marqué deux chiffres, la quotité payée par chacun et le total. Je ne puis chercher le premier chiffre qu'au début de la ligne. J'y vois un κ̄, c'est-à-dire 20; le signe placé après ἑκάστου ἀνδρός me paraît un ξ, qui signifie 60. Il faut donc alors reconnaître trois contribuables, Μενόφιλος, Μητίσατις et Ἀρπάησις. Le N placé près du ξ indique des monnaies de cuivre νόμισμα χαλκοῦν; mais le sigle qui suit le κ̄ me semble indéchiffrable.

Une autre hypothèse consisterait à lire Κ[ης], abréviation d'εἰκοστῆς; *ils ont payé un à-compte de l'impôt du vingtième.* Cette interprétation n'admet pas, ce qui cependant est naturel, que le versement particulier de chacun et la somme totale soient consignés sur le reçu.

[1] Franz, 4864, 4865. — Fröhner, 26.
[2] Fröhner, 10.
[3] Cf. Fröhner, *Revue archéologique*, août 1865, p. 41.

IX.

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES.

1.

Fragment d'un pied d'amphore que j'ai acheté à Corinthe en 1867. Sceau circulaire. Belles lettres très-soignées.

+ΕΠΙΓΕΡΑCΙΜΟΥ   Ἐπὶ Γερασίμου.

Γεράσιμος était sans doute évêque de Corinthe et inscrivait, à titre d'éponyme, son nom sur les amphores. Cf. Le Blant, *Insc. chrét.* t. I, p. 403.

2.

Inscription sur col de vase, que j'ai copiée à Hexamil, dans la Chersonèse de Thrace, en décembre 1868. (Cf. introduction, p. 53.)



Le premier signe à gauche est un Θ; vient ensuite un A à jambages inégaux, à l'intérieur duquel est un Λ. La quatrième lettre est un K lié à l'alpha précédent. On reconnaît ensuite un omicron, puis un M et un N. Toutes les lettres sont *liées;* de plus elles appartiennent au XIIe siècle de l'ère chrétienne.

Je propose de reconnaître ici Θ[εοτόκε], Ἀλ[εξίῳ] Κομν[ηνῷ βοήθει] Sur la formule Θεοτόκε, etc. cf. Dumont, *Sur un poids byzantin du cabinet de M. Verdot, à Paris.* (*Revue archéologique*, 1870.)

3.

Même origine. (Cf. introduction, p. 53.)



τοῦ Ἀλεξίου.

APPENDICES.

I

(Extrait d'un mémoire de M. Miller intitulé : *Deux sceaux amphoriques et inscriptions grecques inédites de Thasos*[1].)

J'ai parlé dans l'introduction d'objets de terre cuite découverts à Thasos par M. Miller. Pendant l'impression de ce volume, M. Miller a bien voulu faire dessiner ces objets. Il me permet de donner ici comme appendice un extrait de son mémoire qui a paru sous ce titre : *Deux sceaux amphoriques et inscriptions inédites de l'île de Thasos.* J'y joins une lettre que j'ai adressée à ce savant et où j'essaye de marquer l'intérêt particulier qu'offrent, au point de vue des études céramiques, les documents qu'il a rapportés.

« Occupons-nous maintenant des deux anses d'amphores thasiennes avec timbre. L'une m'a été donnée, pour être offerte au musée du Louvre, par le docteur Christidès, qui recueille avec tant de zèle et d'intelligence tout ce qui concerne les antiquités de l'île de Thasos. J'ai trouvé l'autre moi-même. Vers la pointe orientale de l'île, dans le voisinage des ruines de l'ancien théâtre qui fait face à la Macédoine, on rencontre à chaque pas des débris de toutes sortes et surtout des anses d'amphores brisées. Elles gisent sur le sol, exposées à la pluie. Très-souvent j'en avais ramassé ; mais, n'y rencontrant jamais de timbre et d'inscriptions, j'avais fini par ne plus m'en occuper. Un jour, l'un des derniers de mon séjour dans l'île de Thasos, en me promenant avec M. Économidès, le jeune Grec qui m'accompagnait partout, j'en vis à mes pieds une qui attira mes regards. C'est précisément la plus importante, celle qui contient le monogramme unique jusqu'à présent et dont nous parlerons plus loin. Je donne ces détails parce que je suis convaincu qu'on trouverait d'autres anses avec timbres dans la partie de l'île que je viens d'indiquer. Encore un renseignement que je recommande à l'attention des voyageurs à venir.

« L'anse d'amphore donnée par le docteur Christidès, et qui est d'une conservation admirable, porte, comme presque toujours, dans la partie supérieure le génitif pluriel ΘΑΣΙΩΝ, des Thasiens. Au-dessous et pour

[1] Au mois d'août 1870, M. Miller a publié, dans la *Revue archéologique*, un certain nombre de timbres presque tous rhodiens. Il faut ajouter à notre index bibliographique le mémoire suivant : *Inscriptions grecques et latines découvertes à Alexandrie.* (*Revue archéologique*, nouv. série, t. VIII, p. 94.)

attribut, un poisson nageant à droite. En bas, le nom du magistrat ΚΡΑΤΙΝΟΣ se lit assez distinctement; la première lettre seule, le Κ, a disparu. Ce nom ΚΡΑΤΙΝΟΣ est thasien. Dans l'inscription publiée sous le n° 17 de mon recueil, on trouve une triade de magistrats dont la seconde place est occupée par Philon, fils de Cratinus, ΦΙΛΩΝ ΚΡΑΤΙΝΟΥ. S'agit-il là du même personnage, je ne sais. Toujours est-il que cette inscription est très-ancienne et paraît être de la même époque que l'anse amphorique. On pourrait faire la comparaison des deux écritures, puisque de ces deux monuments, l'un est au Louvre et l'autre ne tardera pas à y être déposé.

« La seconde anse, celle que j'ai trouvée, est peut-être plus importante encore, quoique la partie supérieure en soit moins bien conservée. Il y avait, comme dans l'autre, le mot ΘΑΣΙΩΝ, mais il ne reste plus que la partie inférieure des lettres, trace suffisante pour faire reconnaître avec toute certitude ce nom habituel. Au-dessous un dauphin renversé nageant à droite, à gauche par conséquent par rapport aux inscriptions. Cet attribut se remarque sur les n°s 22 et 36 du recueil de M. G. Perrot. A droite du dauphin, le monogramme ΑΡ, c'est-à-dire ΑΡ, monogramme unique jusqu'à présent sur les anses amphoriques connues. M. Albert Dumont le prend pour le signe du mot *ἄρχων*, archonte, comme il nous l'expliquera bientôt lui-même. Le nom du magistrat, parfaitement conservé, est ΑΡΙΣΤΟΚΛΗΣ.

« Ce nom était très-usité à Thasos. Le magistrat qui apposait ou faisait apposer son sceau sur les amphores devait être le premier des trois archontes mentionnés dans l'inscription thasienne en l'honneur de Polyarète, fils d'Histiée[1]. Si cette observation de M. Perrot est juste, comme je le pense, nous retrouverions ce même Aristoclès, comme magistrat éponyme, dans l'inscription n° 14, divisée en triades et où il est le premier des trois archontes. Il était fils de Satyrus, ΑΡΙΣΤΟΚΛΗΣ ΣΑΤΥΡΟΥ. »

M. Miller entre ensuite dans de nombreux détails sur l'onomatologie de Thasos, qu'il a enrichie de si précieux documents et qu'il se propose d'étudier prochainement dans son ensemble. Il termine en donnant place dans son mémoire à la lettre que je lui avais adressée :

Monsieur,

Les objets de terre cuite que vous avez découverts dans vos fouilles de Thasos m'ont paru d'un grand intérêt. Vous me permettrez de vous soumettre les observations qu'ils me suggèrent.

Objets divers. — Le fragment de tête appartenant à une statuette de petite dimension, le petit vase avec trou de clef, et l'ornement en forme de *bulla* qui sans doute se portait au cou suspendu par un fil, ont tous un caractère commun.

[1] *Corpus inscr. græc.* n° 2161.

La terre en est thasienne. Ce n'est pas là un fait sans importance; car il est très-rare qu'on puisse reconnaître à première vue, sans considérer le style du monument ou la nature de la représentation, la provenance d'un objet de terre cuite qui n'est pas décoré de peintures.

En étudiant les inscriptions sur vases de commerce, j'ai reconnu que presque toutes les amphores avec sceau d'éponyme trouvées en Grèce appartiennent à trois centres de production : Cnide, Rhodes et Thasos.

Les terres de Cnide, de Rhodes et de Thasos ont des caractères très-différents, que l'on considère la couleur à l'extérieur et à l'intérieur d'un fragment, la densité des grains ou leur plus ou moins de cohésion. Ces différences sont si nettes, qu'un œil un peu exercé ne s'y trompera pas, lui présentât-on un simple morceau de vase commun, sans trace ni d'inscription ni d'attribut.

Cette distinction des céramiques est la base de toutes les recherches auxquelles les timbres amphoriques peuvent donner lieu. Pour l'avoir ignorée, des érudits d'un rare mérite, parmi lesquels je citerai MM. Mommsen, Thiersch et les derniers éditeurs du *Corpus inscriptionum græcarum*, sont tombés dans des erreurs évidentes ou n'ont pu tirer que peu de parti des timbres qu'ils publiaient.

La terre de Thasos a deux caractères principaux : 1° elle est d'un rouge sombre très-particulier, qui ne peut se confondre avec la teinte de la terre de Cnide; 2° on y remarque nombre de paillettes brillantes.

Une fois les traits distinctifs de la terre qui a servi à fabriquer les amphores de Cnide, de Rhodes et de Thasos bien définis, il m'a paru qu'on pouvait aller plus loin et chercher à reconnaître, par la seule inspection de la terre, l'origine d'objets divers de terre cuite. J'ai essayé de rapporter à Rhodes et à Cnide beaucoup de pains, de cônes et de pyramides qui se recueillent aujourd'hui par centaines dans les pays grecs. Les documents que vous avez découverts montrent qu'on peut faire avec succès la même tentative pour des statuettes, des vases à boire et des ornements.

« Peut-on reconnaître la provenance d'un fragment de terre cuite non peint comme on reconnaît celle d'un morceau de marbre du Pentélique, de Paros ou des îles de la Propontide? » Je crois pouvoir répondre que oui. Vous me fournissez un document à l'appui d'une opinion dont je cherche à démontrer la vérité et que j'espère pouvoir soutenir par des arguments d'une sérieuse valeur. Les recherches dans ce sens sont encore très-nouvelles; elles rendront, je crois, à l'archéologie de vrais services.

Anses avec timbre. — L'anse qui porte le mot Θασίων, le nom d'un magistrat, et pour attribut un poisson nageant à droite, a les principaux caractères de la terre thasienne, quoique cette terre ici soit *d'un travail soigné et à grains très-fins.*

J'ai dû m'occuper de la forme des anses. Si minutieuses que fussent ces études de détail, elles étaient indispensables.

Toutes les anses de Rhodes — j'en ai vu plus de mille — sont semblables; elles n'admettent aucune variété.

Celles de Cnide ont toutes des caractères communs; mais on y reconnaît des différences de détail qui permettent de les diviser en huit ou neuf classes.

Les anses de Thasos que j'ai examinées, surtout au musée de la société archéologique d'Athènes, sont au nombre de cent vingt-deux. Sans exception, elles sont toutes lourdes, inégales et bosselées, ce qui explique en partie pourquoi on les trouve beaucoup plus fragmentées que celles de Rhodes et de Cnide.

Je n'ai pu étudier par moi-même les amphores thasiennes découvertes sur la côte du Pont-Euxin. Je les connais seulement par les publications de l'académie de Saint-Pétersbourg, de MM. Becker et Stephani; mais les meilleurs dessins ne suppléent pas à la connaissance des monuments originaux.

Toutefois, en considérant huit ou neuf amphores représentées sur des timbres thasiens, il est facile d'y reconnaître des variétés. L'anse que vous avez découverte ne se rapporte pas au type généralement adopté; elle est plus régulière; la terre même en est moins grossière; elle offre donc un intérêt tout particulier.

Les attributs sur les timbres de Rhodes et de Cnide sont presque toujours les mêmes. Les timbres thasiens du musée d'Athènes présentent plus de cent représentations différentes : variété difficile à expliquer.

Les lettres de votre sceau sont d'un style excellent, ce qui est rare sur les anses thasiennes.

Le graveur n'avait marqué qu'un seul nom propre : nombre de timbres en offrent deux.

Le personnage nommé ici est sans doute l'éponyme, l'archonte thasien qui donnait son nom à l'année, comme nous le savons par une inscription du *Corpus*. Je ne connais qu'un timbre thasien sur lequel on trouve le nom d'une magistrature; il porte le mot ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΥ suivi d'un second mot illisible; mais la provenance de ce document est douteuse.

Un timbre thasien présente l'inscription suivante :

ΠΥΛΑΔΕ
ΚΕΡΑ...ΑΡΧ

ce qui justifierait peut-être la restitution suivante :

ΠΥΛΑΔΕ[ΥΣ]

nom que vous avez retrouvé sur vos marbres de Thasos rapportés au musée du Louvre :

ΚΕΡΑ[ΜΕΩΝ]ΑΡΧ[ΩΝ]

Ces deux mots auraient été écrits en abrégé, selon un usage fréquent dans l'épigraphie des céramiques commerciales.

Becker et Stephani ont trouvé quelques exemples du mot ΚΕΡΑΜΕΥΣ sur timbre amphorique et du verbe ΕΠΟΗΣΕ. M. Egger a communiqué à l'Académie un timbre curieux qu'il possède avec l'inscription ΕΠΟΕΙ.

Toutefois, l'hypothèse que je propose pour le sceau de Pyladée est très-incertaine, et le mieux est de reconnaître sur la grande majorité des empreintes de Thasos l'éponyme de cette île.

L'anse d'Aristoclès a plusieurs caractères communs avec celle qui précède. La forme en est soignée; on n'y remarque pas d'irrégularités, au contraire de ce qui se rencontre sur la grande majorité des anses thasiennes; les paillettes argentées y sont peu nombreuses.

Le monogramme ΑΡ est sans exemple, à ma connaissance, sur les anses thasiennes. Il est d'un grand intérêt, car il désigne ici, selon toute probabilité, l'archonte thasien. Becker, Stephani, M. Perrot, et en général tous les archéologues

qui se sont occupés des timbres de Thasos, pensent que le nom propre qu'on y voit inscrit est celui de l'archonte éponyme de cette île. Votre nouvelle inscription apporte à l'appui de cette opinion un argument précieux.

Peut-être pourrait-on rapprocher ici du monogramme AP un timbre thasien du musée d'Athènes qui porte seulement la lettre A, mais sans qu'on puisse affirmer que cette lettre ne faisait pas partie d'un monogramme aujourd'hui effacé en partie et du reste peu compliqué. Ce timbre a été publié par M. Perrot.

Sur un timbre thasien du musée d'Athènes on lit, écrit de droite à gauche à la partie supérieure, ...OTΣIΡA, peut-être ΑΡΙΣΤΟ[ΤΕΛΗΣ]. L'attribut représente un poisson nageant à droite, au-dessous duquel on distingue encore les lettres suivantes :

ΚΡΟ.. AC [Θ]ασ[ίων].

Sur un autre timbre du même musée, déjà publié par M. Perrot, fig. 22, on trouve ΗΡΟΦΩΝΤΟC | ΘΑCΙΩΝ. Dauphin nageant à droite.

Vous voyez, Monsieur, que, même après le travail de M. Perrot sur quarante timbres thasiens du musée d'Athènes, après les mémoires nombreux de Becker et de Stephani, les anses que vous rapportez intéresseront vivement tous ceux qui s'occupent de l'archéologie céramique.

Veuillez agréer, etc.

Albert Dumont.

« Un mot encore sur les anses inédites du musée d'Athènes qu'il cite dans sa lettre et qu'il rapproche de la nôtre à cause du poisson nageant à droite.

« L'inscription porte au-dessous de l'attribut :

...MOTΣIΡA, écrit de gauche à droite;

au-dessous :

ΚΡΟ....AC (terre thasienne).

« Nous aurions là sans doute deux noms propres, comme dans un grand nombre de timbres observés par M. A. Dumont. Pour le premier nom, ΑΡΙΣΤΟ.... je renvoie aux observations que j'ai faites plus haut à propos d'ΑΡΙΣΤΟΜΕΔΑΣ, ΑΡΙΣΤΟΚΛΗΣ, quel que soit celui qu'on adopte.

« Le second nom, dans l'inscription incomplète citée par M. A. Dumont, pourrait bien être ΚΡΟΚΑΣ ou ΚΡΟΚΟΣ. Si la lacune indiquée ne comportait pas plus d'une lettre, nous aurions la première forme. Autrement je ne saurais comment expliquer les lettres finales AC, car j'ai peine à croire qu'il faille les expliquer par le mot ΘΑCΙΩΝ, qui est ordinairement placé dans la partie supérieure. Dans tous les cas, le nom nouveau ΚΡΟΚΑΣ ou ΚΡΟΚΟΣ me paraît probable. Il figure dans une de mes listes inédites, que je publierais bien volontiers si elle n'était pas si longue (elle contient une seule colonne de quarante-huit lignes). On lit ΠΑΡΑΜΟΝΟΣ ΚΡΟΚΟΥ. Le nom *Παράμονος* est très-fréquent dans les inscriptions thasiennes.

« Le dauphin nageant se voit encore sur une anse d'amphore portant les noms ΘΑϹΙΩΝ — ΒΙΩΝΟϹ avec deux sigmas lunaires, monument publié par M. B. de Kœhne. Le même archéologue nous a fait connaître aussi l'anse sur laquelle on lit ΘΑΣΙΩΝ—ΚΡΑΤΙΣΤΟΥ, inscription accompagnée d'un astre, symbole beaucoup plus rare que le dauphin Les curieux fragments d'amphores qui offrent ces noms et ces types font partie de la collection du feu prince Basile Kotschoubey [1]. »

II

EXEMPLES DE FRAGMENTS.

Sur presque tous ces fragments, le nombre des lettres effacées est douteux. Je ne fais donc pas suivre les traits hachés de points d'interrogation. Je ne publie les fragments qui suivent qu'à titre de spécimens, et aussi parce qu'ils sont de ceux auxquels il sera le plus nécessaire de renvoyer dans le Commentaire.

1.

ϵΝΙΤ
ΝΙ

2.

Θ
Χ . . . ΑΙ ?
Α . . . . . ΙΟΥ

3.

ΟϹΚΑ
ΔυΙ
ΝΙΔΙ

4.

ΤΗ>

5.

ΝΟϥ
ΤΤ

6.

Α
ΠΙ ΔΑϹ

7.

ΕΠ
ΔΡΟ
Masure.

8.

ΙΑ . . . ΙΙΔΙ
ΙV

9.

ΝΟΣ
ΝΙΔΑ

10.

Ε . . ΕΙ
ϽΑΥ

[1] *Descript. du musée de feu le prince Basile Katschoubey, d'après son catalogue manuscrit, etc.* Saint-Pétersbourg, 1857, in-4°, t. II, p. 399, et pl. XXVII, n° 4; p. 401 et pl. XXVIII, n° 5.

11.

E
ΔI
· ᏫΙΔΙΟΝ

12.

Δ
NIOYKNIΔION

13.

EΠIA
N
AϘI

14.

E.....OPA
K..ΔI
PICTA..OY

15.

AU
ƆIƎAKK

16.

ΛAΓEIA
Attribut effacé. Δ
MEΓΩN

17.

EΠ.....OBOY

18.

HC
Massue. IC
ION

19.

EYΦ
AN..AP

20.

ꓘAY
Иω

21.

Π••Y•Y
Étoile.

22.

EΠ
OYE
NOYKNIΔ

23.

ΠIΣ Δ
POΣ

24.

CAOΛ
MΞC
YOϘΩΔO

25.

ˉOA N
ΠIC AC

26.

1ωIΓƆIT
AX
AΘω

27.

IEPMOΦAN
NAI

28.

EΠIAN..N
XAP
TEYK

29.

AOY

30.

PAT

31.

I Ω
ION

32.

KPI
ΔION
IOYK I

33.

IIII
XP
T
ION

Grappe.

34.

EΘE
OY

Ancre.

35.

KPEL
TOC

36.

MONIO
NIΔION

37.

ΊΟ

38.

EΠI
PAA
KN

39.

P. . . IOΣ
NIKAΣ
OΣ

40.

EΠIAIT. . A
NOY ΓO
PA ON

41.

OYΣ

Terre légère; couleur rouge avec teinte jaune.

42.

OP IL
Bucrane.
Є ΔP

43.

ΌPΓOY

44.

ΔAM
OYKNIΔ

45.

IΔION
Amphore longue.

46.

EΠ ΩNI
Bucrane.
M MIOΣ

47.

ΚΙΑ
ΑΡ

48.

ΑΙ...ΙΩΝ
ΑΡΣΤΟΛΗ
Hermès.

49.

ΕΠ
Є
ΠΡ N

50.

Amphore. Ѡ
ΕΥΠ‾

51.

ЄΠ...Υ..Η..
ΓΥ
ꟷΗ ΑΔ ΜΑ
ΚΝ...

52.

Ε
ΕΥϹ
ΟϹ

53.

Ε...ILL
ΙΟΚΑ..Σ
ΝΙΔΙΟΝΚ

54.

Ο
Ν
ΔΡΟ Ν

55.

ѠѠΙΟΥ

56.

ΕΠΜ
ѠΝΟΣ

57.

ΙΑ ΙΟ
ΘΟΗΝΟΥ

58.

ΤΡΙΟΥ
ΑΠΟΛ
Υ

59.

ΛΛ
ΠΕΛ

60.

ΤΟ
ΔΡΟ

61.

ЄΡ
ΔΟΤΟΥ
ΚΜΙΔΙΟΜ

62.

Є..Ο
ЄΙΔЄΥϹ
ΙΟΥ

63.

ΕΝΕ
ΥΣ..ΤΟΥ

64.

ΙΟ ΧΑΡ
ΜΟΣ
ΕΥΚΟΛ

65.

Amphore.
ΘΕΥΣ

Terre rouge, dure; anse à courbure rectangulaire.

66.

ΝΟΙΔ
ΧΙCΧΑΝ

67.

ΟΣ
ΡΟΣ Ancre.
ΥΚΝΙΔ

68.

ΙΩ
ΝΟCΙ
ΚΝΙΔΙΟΝ

69.

ΔΙΟ
ΟΔΟ

70.

ΟΡΓΟ

Terre semblable à celle des sceaux portant pour empreinte ΙΚΕΣΙΟΣ.

71.

ΑΧΟΥ

Fragment formé de deux anses rondes soudées.

72.

ΕΠ
ΕΥ
ΙΟ Δ

73.

ΕΥΣ
Caducée.

74.

ΜΟΚΡΑΤΕ
ΥCΚΝΙΔ Amphore

75.

ΤΑΡ
ΕΥΣ

76.

ΚΛΕΥΣ
ΛΠΙΟΥ

77.

Ε
ΚΝΙΔΙ
ΕΛΑΝ Α

78.

ΚΝΙ∇ΙΟΝ
ΣΙ
F

79.

ΑΤΕΥCΝΙΚΙ
ΚΝΙΔ Caducée.

80.

Ε
ΤΙ ΓΕΝΟΥ
ΚΝΙΔΙΟΝ

81.

ΙΛ
ΚΑ
ΠΟ

82.

Α
ΚΡΑ

83.

ΣΙΚΛΕΥΣ
ΩΝΟΣ

84.

ΙΠƎ
ΣΥƎΤΑꟼꓘ

85.

ƎΤꟼΑ
ΔΙꓘИΩ

Lettres fortes et massives. Peut-être fragment d'anse thasienne.

86.

Ε
ΚΝΙΔΙ
ΚΛΕΥΣ

87.

ΧΟΙΡ

88.

ΙΟΣ
ΥΚΝΙΔ

89.

ΞΠΙΛΡΑ
ΙΠΤΟ ΘΕ Anse.
ΥΔΟΞΙΟΥ

89 *a.*

ΟΡΑ
ΤΟΥ

Terre très-fine.

90.

ΟΚΕΣ Feuille.
ΟΥ

91.

ΚΙ
ΤΟΣ

92.

›Ο
ΘΕΥ
Θ

93.

Ε C
ΚΝΙΔΙΟΝ
ΟΛΟΙΜΟ

94.

ΔΙ
ΤΡΙΟΥ

95.

ΡΑΚΛ

96.

KN Amphore. ΘΕΥΣ
ΠΙ

97.

OC Amphore.
AP

98.

ΔΟ
ΑΡΑ
Ε

99.

ΟΥ
ΔΑΓΘΕ
ΚΝΙΔ Hermès.

100.

ΟΧΟΛ

101.

COY

102.

ΠΙ Є
ΦЄ C

103.

ΙΠ ΡΟΥ
ΚΝ

104.

ΑΔΡΟ
ΔΙΟΝ

105.

ΧΟΧΙΡΗ

106.

ΙΑΙ
ΝΑΞΑΙ
ΔΙΟΝ

107.

PIK
NO Bucrane INK
ΙΡΥΟΩ

108.

ΕΠ
ΚΝΙ Bucrane. ΔΙΟΝ
ΣΚΙΡΤΟΥ

109.

Ε
Δ
ΚΝΙΔ

110.

ΠΙ Ν
ΝΕΥC
ΦΑΝΤΙ

111.

ΕΠΙ ΟΥΜΙΓ
ΙΟΥ

112.

ΙΤΕΥC

113.

Ο ΛΙΟΥ
ΚΝΙΔΙΟΝ

114.

ΚΛΕΥC

Terre probablement rhodienne. Je ne crois pas qu'il manque plus d'une lettre.

115.

ΕΥC Bu-
ΥC crane.

116.

Α ΠΟ
Amphore.
CΙΩΝ

117.

ΡΟΛ

Rouge brun. Terre très-dure.

118.

ΙΔ
ΝΟ
ΔΟ

119.

ƆΥƎΘ
ƆΟꟼꟼΔ

120.

Ǝ
Hermes.
ƎBY

121.

Ε . . . Ν
ΛΗ

122.

ΑΘΗΝΟ
ΕΥCΙ ΝΟC

123.

ΕΠ
ΟΥ
ΜΥ
Ε Raisin.

124.

ΚΝΙ ω
ΟΛ
ΕΝ
ΕΟΝ

125.

ΕΠΙΝΙ
Κ
ΔΙΟ

126.

ΤΙΟΥ
ΔΙΟΝ

127.

ΕΠΠ . . . Ι
ΤΕΥ
ΔΙΟ
ΟΝ Bipenne

128.

ЄΥ . . ΟΥΝ
ΔΩ
ΔΑΚΝΙ

129.

ƆΟꟼΟΔΟ
ΙΑ
ƆΟ Hermes.

130.

ΕΠΙΣ.Ν.Ο
ΝΗ

131.

ΑΤΥΙΥ
Κ ΥΚΝΟ
ΟΥΞΣ

132.

Ε
ΔΟΤΟΥ
ΔΙΟΝ Abeille.

133.

ΥΟΤΟΔΟ
ΨΝΟΙΔ

134.

ΔΕΥC
ΟΥ Amphore.
C
ΣΤΟC
ΜΟC

135.

ΔΙΟΥ
Bipenne
ΔΙΟΝ

136.

Ε
ΙΞΙΠ

137.

ΕΠ
Α ΔΙ
ΚΝΙΔΙΟΝ
Massue.

138.

ΙΝΟΜΟ
ΟΣΦΛΕΙ
ΟΣ

139.

ΤΑΙΝΟ
ΝΙΔΙΟΝ
ΟΣΤΟ
Caducée.

140.

ΕΥΟΤ
ΛΟΠ

141.

ЄΠΙC
ΚΛΥCΑ
ΝΟCΚ

142.

ΒΙΟΤΟ

143.

Ν
ΚΛΗ
Bipenne.

144.

Ν ΑΡ
ΚΝΙΔΙΟ

145.

ΗΠ
ΘΕ

146.

ΞΟΙΟ Bu- ∇ΥΞΘ
ΞΟ crane. Ξ

147.

ΕΠΙ
Τ
ΚΝΙΔΙΟΝ
Attribut effacé.

148.

Τ Λ
ΚΝΙΔΙΟ
Caducée.

149.

ΤΡΑ
ΕΥCΓ
ΝΙΔ

150.

ΕΠΙL
ΟΥΑΙΗΕΑΚΗΙ
Δ Poupe.

151.

ΡΑ
ΚΛΕΥC
ΙΑΚΝΙ

152.

ΔΡΟΥ Dauphin.

153.

ΟΙ∇ΙΝΚ
ƆΧΙ
ΙC
⊥d

154.

ΕΠΙ Ι Ο
Raisin. ΜΕΝΙ
ΚΝΙ

155.

ΔΙ ΓΕ
ΔΗΜ

156.

ΥCΟꓶΥΡΟ
ΔΩ∾ΟΥ

157.

ΕΠΑ
ΑΛ
ΚΝ

158.

ΑΙΚΙΟΥ

159.

ΘΥΕ ΦΟ
ΙΟCΚΝΙ
Caducée.

160.

ЄѠ

161.

ΟΛΕ
ΑΡ

Terre rouge, dure.

162.

Ε
ΔΑ
ΚΝΙ

163.

ΙΟΣ

164.

ΕΠΙ
Δ
ΔΡΟ

165.

ΙΠΔΟΥ
Δ ΟΥ
Κ Amphore.

166.

ΕΠΙ ΑΙΤ
ΓΙΑΚΝΙΔ
ΤΡΑΙ

167.

ΧΙΒΙΟΥ
ΥΕ

Terre de Rhodes.

168.

ΚΝΙ
ΙΙΡ

169.

ƆΙΕꟼΙΙ
ΚИΙΔ

170.

ΡΑΤΟΥ
Attribut.

Sceau en forme de losange.

171.

ƎΗΟ ΛƎ
ΑΧΗϹ

172.

ΑΠϹ
ΚΝΙΔΙ Caducée.

173.

ΑΘΕΥΞΕΝ
ΔΡΟϹΘΕΝΕ
ΝΙΔΙ

174.

ΓΟΡΑΚΝ
ΙΟΝ

175.

ΙΑΝ
ΝΙΔΙ

176.

ΕΠΙ
ΔΟ Bucrane.
ΡΟ

177.

ΞΠΙ
ΤΟ ΔΙΟ
ΚΙΙΔΙ

178.

Φ Ω
ΚΝΙΔΙ

179.

ΔΙΝ
Υ ΟΥ
ΝΙΔ

180.

ΑΝ
ΑΟΝ

Petite anse. Terre très-dure; couleur rouge.

181.

AN
IOTOΣ

182.

ΓΟ
ΙΟΥ ΥΟΔ
ΛΕΥΚΝΙΔΙΟ
Ν

183.

ΠΙ
ΡΟΛ
Ι

184.

ΜΑΣΚ
ΡΑΤΕΥΣ
ΛΩ

185.

ΠΙΘΑΛΙΝ
ΤΙΔΑΞΕ
ΚΝΙ

186.

Ω
ΝΟCΥ
NC
Palme.

187.

ΕΠΙ
ΝΟΣ
ΚΝΙ

188.

ΟΥ...Δ
ΝΙΔΙΟΝ Abeille.

189.

ΕΡΑ ΔΑC

190.

Amphore.
ΘΕΥΣ

Anse de terre très-dure ; couleur rouge.

191.

ΥC
ΚΑΛΛ
ΚΝΙΔΙ
ΦΙΛΟ
ΟC

192.

ΡΟΥΚΝ
ΟΝ

193.

ΕΥΑ
ΑΚΝ

194.

ΛΛΟΠ
ΤΗ ΟL

Terre grise.

195.

ΧΑ
ΡΜΟΚΡΙ

196.

ΑΡ
ΣΤƎΤ

197.

ΙΠΠΟΥ

198.

ΑΙ
ΣΤ
ΤΟΚ

199.

ΕΠΙΑ
ΥΣΤ

200.

ΑΜΑ

201.

ΙΚΑΣ

202.

ΕΠΙ
ΚΝΙ
ΤΙΜ

203.

ΧΙΚΑ
ΕΥϹΚΝΙ

204.

ΕΠΙ
ΕΥϹΝ
ωΝΟϹ
ΔΙΟΝ

205.

ϹΧΑΡ
ΤΕΥϹΚΝ
ΟΝ

206.

ΕΠΙ
ϹΧ ΟΚΡΑ
ΤΕΥϹΚΝΙ

207.

ΔΡΟΥΚΝ

Sceau en forme de losange.

208.

Κ Bucrane
Ϙ ΟΝ

209.

ΞΥΚ
ΥϹΕΥ
ΤΕΥϹ

210.

ΙΠΠ
ΑΔΡΟ
ΝΙΔΙΟΝ

211.

ΛΟΚΝΙΔΙΟ
Ν

212.

ΟΛΙ
Υ

Terre peu dure. Anse grande. Couleur rouge.

213.

ΙΟΥ
ΚΝΙΔΙΟΝ

214.

ΥΟΥ
Φ

215.

Π
Ε

216.

Δ Ο
ΙѠΝΟ

217.

ΒΡΟΤΟΥ
Massue.
ΔΡΟΥ

218.

Α
ΑΜΡ

219.

ЄΥϹ
ΝΟ
ΚΝΙΔΙΟΝ

220.

ΟΡ
Δ Ν

221.

ЄΛЄΛ
ΚΥΜ
ЄΥΟΙ

222.

ΜΟΣ
ΘΕΝΕΥΣ

223.

ΑΠΣ
ΤΟ

Tête du soleil à gauche. Terre de Rhodes.

224.

ΕΠΙΑΣΙ

225.

ΛΕ
ΔΟΤΟΥΚΝΙΔΙΟ
Caducée.

226.

Θ
Υ

227.

ΜΑΝΕΓ

228.

ΛΛΑ

229.

ΙΑΡ Ο
ΥΟ

230.

ΑΚΟ

231.

ΧΥΙ

232.

ЄΠΙ
ΤΟΥ
ЄΠΙ

233.

INЧK
ΘЯΛΜ

234.

ЄΙΔΑ
ΚΙΔΙΟΝ

235.

Σ
ΟΣΘΕ
Ν

236.

ΙΘΟΥ
ΙΟΝ
Proue.

237.

ΕΥΦΡΟΣ
ΣΙ

238.

ΑΙΟΥ
Bipenne
ΙΟΝ

239.

ΕΠΙΑ
ΡΟΥΝΙ
ΟΥ

240.

AC Hermes.

241.

ΧΟΙΡC

242.

ΓΗCΙΠ
ΙΟΦΑΝ

243.

ΗΤΙΟΔΩ
ΚΝΙΔΙΟΙ

244.

ЄΠ ΑC Α
ΝΙΟΥ
ΑΡΙCΤΟΓΕ

245.

ΠΙ Rame.
ΙΠΠΟΥ

246.

ΑCΚΑΙ
ΚΡΑΤΗC

247.

ΦΡΟ
ΑΓ

248.

ΝѠΜ
ΟΙΔΕ Bucrane.
ƆΟ

249.

ΝΙΑΠΟ

250.

ΠΙΛΙΦ
ΤΟΤ

251.

ΙΑΙΠ
ΧΑΡ
Τ Raisin.
ΙΟΝ

252.

ΤΟ
ΣΤ...ΡΑ
ΤΟ Σ

253.

Α ΧΙΠΕ
ΕΙΡΑΥΟΙΝ

254.

ΞΥΚ
ΥCΕΥ
ΕΥC

255.

ΕΠ
ΑΝ
ΚΝ

256.

ΚΑΛ
ΙΔΙΝΚΑ
Thyrse.

257.

ΥCΕΠΙ
ΚΑ..ΤΟΥ
Abeille.

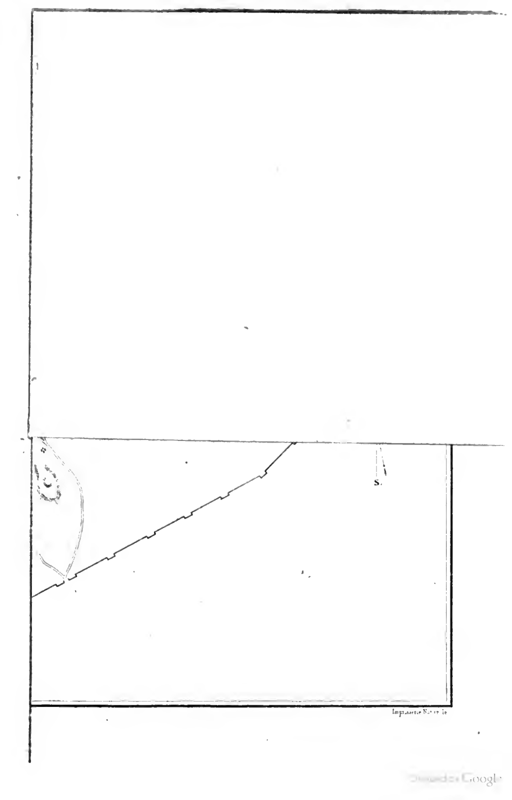
258.

ΕΠΙΑ
ΔΑΑ
ΝΙΟΥ

259.

ΝΕΥΣ
ΔΙΟΝΕΠΙ
ΣΙΠΙΟΥ

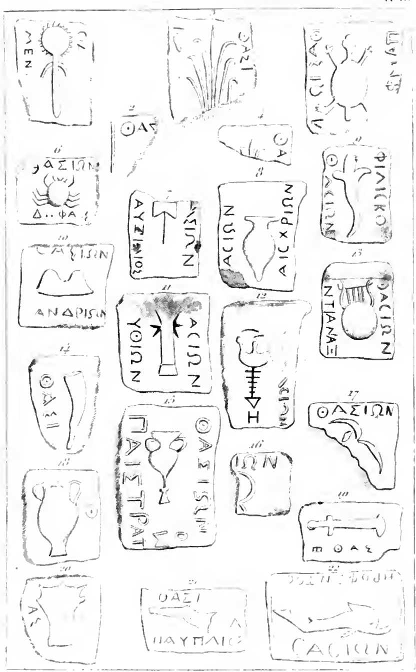
Toutes les planches qui représentent des timbres amphoriques ont été gravées à l'Imprimerie Nationale, ou d'après des moulages, ou d'après les monuments originaux, par M. Guillaumot fils, qui s'est acquitté de ce travail avec beaucoup de talent.


S.
Imprimerie Nationale

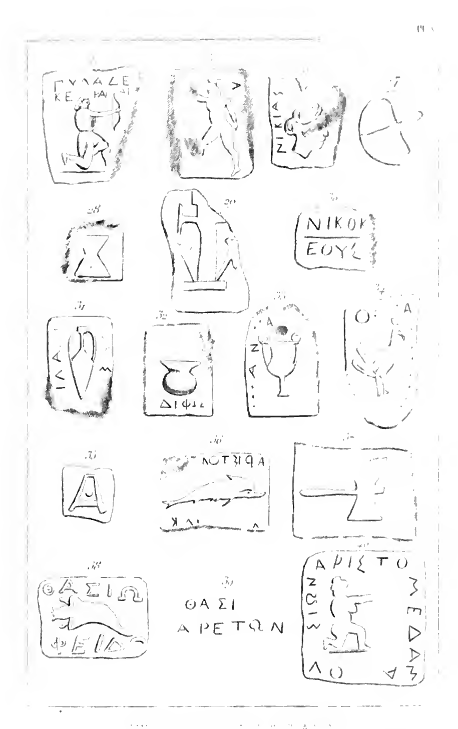


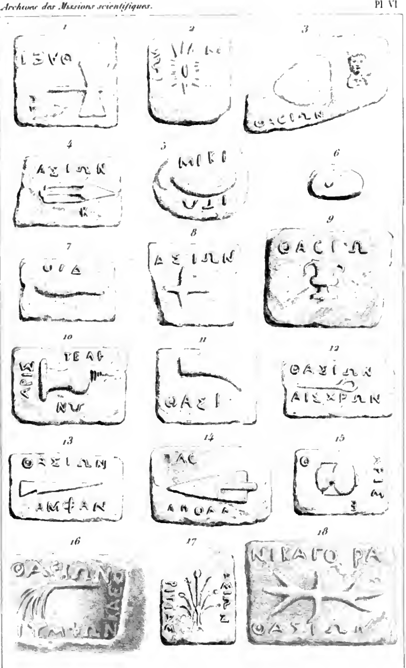
A. [illegible] — B. [illegible]



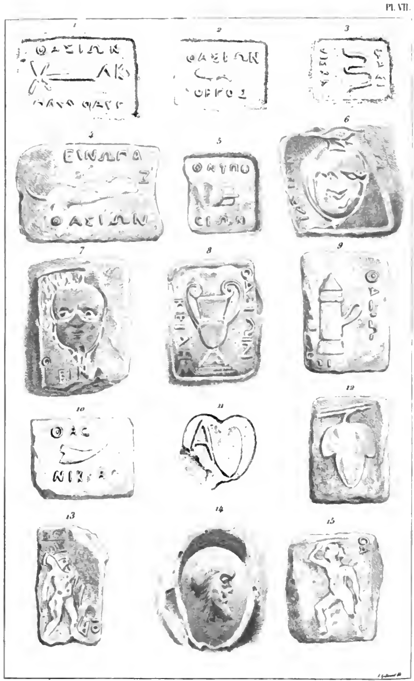


TIMBRES AMPHORIQUES DE THASOS

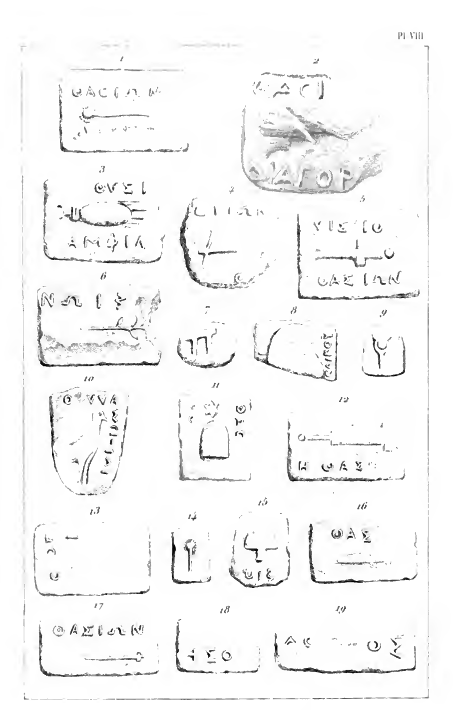

ΝΙΚΟΚ
ΕΟΥΣ
ΘΑΣΙ
ΑΡΕΤΩΝ
ΑΡΙΣΤΟ



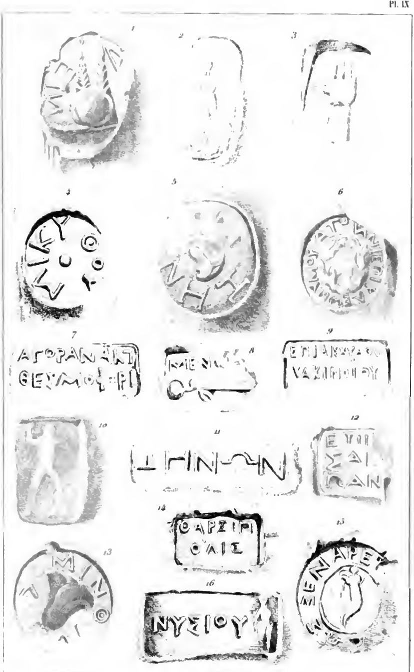
TIMBRES AMPHORIQUES THASOS



TIMBRES AMPHORIQUES THASOS



TIMBRES AMPHORIQUES THASOS



[illegible] AMPHORIQUES THASOS ET RHODES



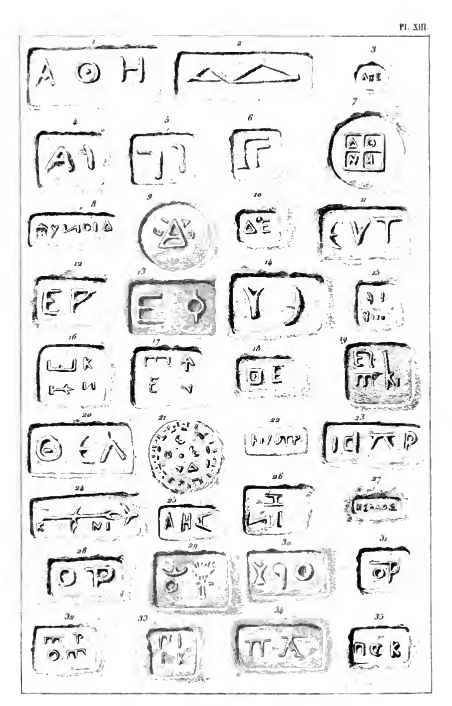
TIMBRES AMPHORIQUES. CNIDE.



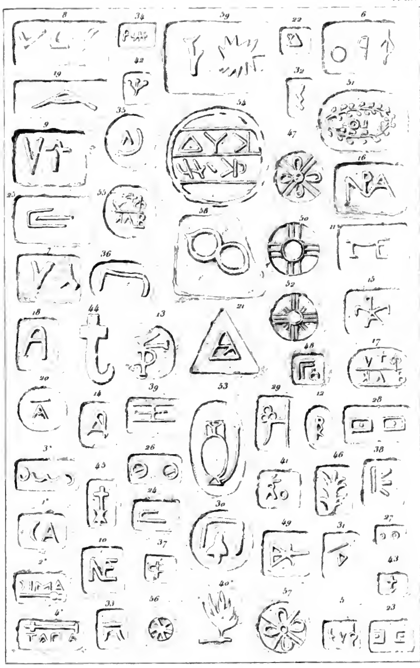
TIMBRES AMPHORIQUES CNIDE



TIMBRES AMPHORIQUES CNIDE



TIMBRES AMPHORIQUES CNIDE



TIMBRES AMPHORIQUES CNIDE



